

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

ÉCOLE DOCTORALE n°265

Langues, littératures et sociétés du Monde

CERLOM

THÈSE présentée par :

Piyajit SUNGPANICH

soutenue le : 24 octobre 2013

pour obtenir le grade de : Docteur de l'INALCO

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

DU VERBE A LA FONCTION PREPOSITIONNELLE ETUDE DU CAS DE ခာက /cà:k/

THÈSE dirigée par :

M. DELOUCHE Gilles
M. THACH Joseph

Professeur, INALCO
Maître de Conférences, co-directeur, INALCO

RAPPORTEURS :

M. LEMARÉCHAL Alain
M. MARTIN Philippe

Professeur, Université Paris 4 (SORBONNE)
Professeur, Université Paris 7 (DENIS DIDEROT)

MEMBRES DU JURY :

M. DELOUCHE Gilles
M. LEMARÉCHAL Alain
M. MARTIN Philippe
M. THACH Joseph

Professeur, INALCO
Professeur, Université Paris 4 (SORBONNE)
Professeur, Université Paris 7 (DENIS DIDEROT)
Maître de Conférences, INALCO

À mes parents...

Remerciements

Ma gratitude va avant tout à Monsieur le Professeur Gilles Delouche, mon directeur de thèse. Je l'ai toujours trouvé disponible pour lire et commenter mes travaux, pour discuter des problèmes auxquels je me trouvais confrontée. Grâce à lui, j'ai pu mener à bien ce travail ; ses conseils, remarques et critiques m'ont été précieux.

Par ailleurs, je tiens à le remercier particulièrement de m'avoir donné comme co-directeur, Monsieur le Professeur Michel Aufray dont les connaissances et les conseils en linguistique m'ont guidée pour établir et poursuivre un plan d'analyse rigoureux et dont la perte il y a quelques années m'a profondément attristée.

Je suis aussi reconnaissante à Monsieur Joseph Thach qui a eu la gentillesse de m'accorder la codirection de ma thèse. C'est grâce à sa bienveillance que mes difficultés administratives ont été enfin résolues.

Je suis aussi reconnaissante à Pholpath Tangtrongchitr pour le temps qu'il a bien voulu consacrer à la discussion avec moi de certains points, ainsi qu'à Michèle Conjeaud qui ont eu par ailleurs la patience de relire le manuscrit.

Et un très grand remerciement au gouvernement thaï qui a bien voulu m'accorder la bourse, grâce à laquelle j'ai pu réaliser cet ouvrage, ouvrage dont je fais don au gouvernement thaï en gage de reconnaissance.

Merci enfin à mon père et mes sœurs qui, au-delà du matériel, si important parfois, m'ont tant donné.

J'espère vivement que ce travail pourra être utile à la recherche en linguistique thaï aussi bien qu'à l'enseignement du français langue étrangère en Thaïlande et, de même qu'à l'enseigne~~met~~ du thaï comme langue étrangère. Et ceci facilitera encore sans doute l'échange culturel voire interculturel entre nos deux pays en faveur de l'intercompréhension dans l'ère de mondialisation.

TABLE DES MATIERES

A mes parents	2
Remerciements	3
Table des matières	4
INTRODUCTION	6
0.1. Le thaï, donnée générale sur la langue thaï	6
0.1.1. Géographie : le profile de la Thaïlande	6
0.1.2. Histoire du peuple et fondation des premiers royaumes thaï	6
0.1.3. Situation linguistique	6
0.1.4. Systèmes phonologiques de la langue thaï	12
0.1.4.1. Le système consonantique	12
0.1.4.2. Le système vocalique	13
0.1.4.3. Les tons	13
0.2. Les travaux sur la langue thaï : bilan critique	13
0.3. Problématique et objet de la recherche	15
0.4. Collecte des données et méthodologie	16
0.4.1. Le choix du matériel linguistique	16
0.4.2. La manipulation formelle : analyse distributionnelle	19
0.4.3. L'analyse sémantique : la glose	19
0.4.4. Les stratégies discursives	20
0.4.5. Identification d'une valeur générale	21
PREMIERE PARTIE	
LA STRUCTURATION DU DOMAINE DE REFERENCE: ทา /cà:k/	22
1.1. ทา /cà:k/ dans la langue thaï ancienne	23
1.1.1. ทา /cà:k/ dans la structuration simple	24
1.1.2. ทา /cà:k/ dans la sérialisation verbale	29
1.1.3. ทา /cà:k/ en tant que marqueur de relation	42
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	47
DEUXIEME PARTIE	
LES VALEURS CONTEXTUELLES DE ทา /cà:k/	52
2.1. ทา /cà:k/ dans la langue thaï moderne	52
2.1.1. ทา /cà:k/ traduit une relation prédicative de séparation	52
2.1.2. ทา /cà:k/ à valeur réciproque	58
2.1.3. ทา /cà:k/ traduit une localisation dans un espace spatiale	61
2.1.4. ทา /cà:k/ traduit une localisation dans un espace temporel	65
2.1.5. ทา /cà:k/ traduit une relation d'appartenance ou d'origine	68
2.1.6. ทา /cà:k/ traduit une relation dénotant la fabrication	72
2.1.7. ทา /cà:k/ traduit une relation d'énumération	74
2.1.8. ทา /cà:k/ traduit une relation de source ou de provenance	77
2.1.9. ทา /cà:k/ traduit une relation causale	81
2.1.10. ทา /cà:k/ traduit une relation de cause-conséquence	87
2.1.11. ทา /cà:k/ traduit une relation d'ordre linéaire	93
2.1.12. ทา /cà:k/ traduit une relation de comparaison	98
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	104
TROISIEME PARTIE	
LES MODALISATIONS	106
3.1. Traces énonciatives	106
3.1.1. Stratégies discursives du référent ทา /cà:k/	108
3.1.1.1. Lien avec la situation d'énonciation	108

3.1.1.2. Lien avec la relation prédicative	110
3.1.1.2.1. Sans intervention du sujet de l'énonciation	111
3.1.1.2.2. Avec l'intervention du sujet de l'énonciation	111
3.1.1.3. Lien avec la deixis sociale	115
3.1.2. Stratégies discursives de l'énonciateur	117
3.1.2.1. Types de phrase comme modalisation d'énonciation	118
3.1.2.1.1. ຈາກ /cà:k/ dans la phrase déclarative	118
3.1.2.1.2. ຈາກ /cà:k/ dans la phrase interrogative	126
3.1.2.1.3. ຈາກ /cà:k/ dans la phrase impérative	127
3.1.2.2. L'empathie	132
3.1.2.2.1. L'empathie et le sens déictique	132
3.1.2.2.2. L'empathie et la localisation spatiale	134
3.1.2.2.3. L'empathie et l'euphémisme	134
3.1.2.2.4. L'empathie et la diathèse	135
3.1.2.3. La thématisation	136
3.1.2.3.1. Le repère temporel	137
3.1.2.3.2. Le repère constructeur notionnel	140
3.1.2.3.3. L'anaphore comme frayage	142
3.1.2.3.4. L'effet d'objectivité	145
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	146
QUATRIEME PARTIE	
LA GRAMMATICALISATION DE ຈາກ /cà:k/	147
4.1. Espace d'intégration de ຈາກ /cà:k/	147
4.1.1. Espace tridimensionnel	148
4.1.2. Espace bidimensionnel	151
4.1.3. Espace unidimensionnel	152
4.2. Type de prédicat ຈາກ /cà:k/	153
4.2.1. Le prédicat spécifique	153
4.2.2. Le prédicat spécifiant spatio-temporel	155
4.2.3. Le prédicat d'espèce	156
4.2.4. Le prédicat événementiel	160
4.2.5. Le prédicat interne	161
4.2.6. L'opérateur énonciatif ຈາກ /cà:k/ en combinaison avec d'autres marqueurs	162
4.3. Du point de vue synchronique et diachronique	163
4.3.1. Sur le plan syntaxique	164
4.3.2. Sur le plan sémantique	164
4.4. La relation lexicale : verticale VS horizontale	166
4.4.1. La relation verticale	166
4.4.2. La relation horizontale	169
4.5. La référence et la notion de prototype	170
4.5.1. Version classique aristotélicienne de la catégorisation	170
4.5.2. Version standard de la sémantique du prototype	171
4.5.3. Version étendue de la sémantique du prototype	172
4.5.3.1. Le prototype des prototypes	172
4.5.3.2. La position prototypique dans la sérialisation verbale	173
4.6. L'invariant de ຈາກ /cà:k/	174
CONCLUSION DE LA QUATRIEME PARTIE	176
CONCLUSION GENERALE	178
REFERENCES	183
ANNEXES	193
1. Corpus d'analyse	194
2. La traduction : le « Nirat » Poème de séparation	213

INTRODUCTION

0.1. Le thaï, données générales sur la langue thaï

0.1.1. Géographie : Le profil de la Thaïlande

La Thaïlande se trouve en Asie du Sud-Est et se présente sur la carte, selon les dires des Thaïlandais, comme une hache. Son territoire couvre 513 115 kilomètres carrés, soit un peu moins de la superficie de la France. Situé dans la zone équatoriale, le pays s'étend sur 1.500 km du nord au sud et 800 km dans sa plus grande largeur. La Thaïlande est entourée à l'ouest par le Myanmar avec laquelle elle partage une frontière de 1.500 km ; au nord et à l'est par le Laos avec lequel elle partage le bassin de Mékong ; au sud-est par le Cambodge et au sud par la Malaisie. Elle s'ouvre au sud sur la mer de Chine et à l'ouest sur l'océan Indien.

0.1.2. Histoire du peuple et fondation des premiers royaumes thaï

La Thaïlande signifie littéralement « pays des hommes libres ». Ce pays a été fondé il y a à peu près huit cents ans sous le nom de « Siam ». L'origine géographique des Thaï est compliquée et les faits pouvant l'étayer étant rares. Des études linguistiques se basant sur les écritures conduisent à penser que la Chine du Sud-Ouest serait le berceau des premiers Thaï. Au fur et à mesure, ils ont migré et formé des communautés dans le Yunnan. Du Yunnan vers l'Indochine, en suivant le cours des rivières, ils se sont séparés en trois branches : le premier groupe, appelé les Shans ou les « Grands Thaï », installés en Haute-Birmanie, le deuxième groupe a occupé le Laos et certains territoires montagneux du Haut Tonkin, et le troisième groupe, appelé les « Petits Thaï », s'établit d'abord dans le nord de la Thaïlande actuelle, autour de Chiang-Saen, formant un ensemble de principautés. Certaines devaient se transformer plus tard en royaumes et s'étendre sur toute la région. La ville de Chiangmaï, fondée au XIII^e siècle, deviendra la capitale du royaume Lanna.

Quand les premiers Thaï commencèrent à émigrer du sud de la Chine vers le nord de la Thaïlande actuelle, ils ont naturellement apporté leur langue avec eux. Influencée par le chinois, cette langue était monosyllabique et polytonale. Cependant, au fur et à mesure de leur descente vers le sud, dans les plaines centrales, les Thaïlandais ont subi l'influence de la civilisation des M'ons et des Khmers. Des archéologues thaï et étrangers ont entrepris des recherches sur l'histoire du royaume thaï et ont récemment découvert des sites préhistoriques à « Ban Kao » et « Ban Chiang ». L'identité du peuple de Ban Chiang et la civilisation de Ban Chiang atteste d'une civilisation bien plus ancienne que celle de Yunnan. Ces recherches remettent en cause l'histoire des origines du peuple thaï.

Actuellement, la Thaïlande est peuplée de 66 millions d'habitants environ dont dix millions habitent dans la capitale, Bangkok. Outre les Thaïlandais, dont l'ethnie constitue 80% de la population, on compte divers groupes importants dont des Chinois, des Malais, des Laotiens, des M'ons, des Khmers, des Indiens et des Birmans. 94% des Thaïlandais sont bouddhistes, 4% musulmans, 1,5% confucianistes et 0,5% chrétiens. Le régime politique en Thaïlande est celui de la monarchie constitutionnelle.

0.1.3. Situation linguistique

La langue thaï, que l'on appelait autrefois « siamois », est classée dans la famille kadaï. Ainsi que le précise Foued LAROUSSI (1997 : 24) : « elle comprend entre autres le thaï du Siam (Thaïlande), le Lao et, en Birmanie, des langues chan. Cette famille, n'a, semble-t-il, aucune parenté avec la famille sino-tibétaine. » Cependant, ce regroupement en une seule famille de la langue thaï et des langues à la famille kadaï n'est encore qu'une hypothèse de travail qui est

loin d'être confirmée. Suite à des recherches d'archéologie et de linguistique diachronique, il semble raisonnable de supposer, de manière analogique, que les langues du groupe thaï sont des langues d'origine indonésienne qui ont subi l'influence des langues du groupe chinois.

Par ailleurs, il est certain que l'expansion indienne est un des mouvements les plus importants de l'histoire de l'Asie du Sud-Est. Les langues dravidiennes du continent indien trouvent leur parenté dans les langues môn-khmer et indonésienne, regroupées dans le système austro-asiatique. Jusqu'à nos jours, nous pouvons noter que, dans toutes les langues de l'Asie du Sud-Est, presque tous les termes utilisés pour les concepts de l'art, de l'ordre moral, du rituel royal, etc. sont d'origine sanskrite ou pali. La littérature en pali s'est répandue surtout dans les populations thaï et khmer. La langue thaï a emprunté des éléments au sanskrit et au pali langues anciennes de l'Inde que les bronzes bouddhistes avaient introduites chez les Môn et les Khmers. Ces langues des écritures sacrées sont sans tons et polysyllabiques, et leur influence se ressent aujourd'hui dans la grammaire compliquée de la littérature thaï. Le sanskrit, le pali et le khmer sont la source première d'un vocabulaire spécial appelé *rachasap* – la langue spéciale, utilisé en présence de la famille royale.

Au cours des siècles, le thaï a emprunté des mots chinois, pali, sanskrit, birman, khmer, malais, indien, indonésien, etc. Parlée à l'origine par de petites communautés dans différentes régions du pays, elle a constamment évolué. Nous donnons quelques exemples des emprunts dans la langue thaï :

- des emprunts chinois : เตียง /tɪaŋ/ « lit », ลูกเต๋า /lû:ktǎo/ « dé », สะละเปา /sà?lǎ?pao/ « brioche à la vapeur », etc.
- des emprunts malais : ทุเรียน /thú?rian/ « durian, une sorte de fruit tropical », dit « Durian Duri » en malais, สังขยา /sǎŋkhà?jǎ:/ « un dessert », dit « Seri kaya » en malais, etc.
- des emprunts khmer, surtout dans le *rachasap* et la littérature thaï : เขนย /khà?nǎj/ « coussin », ทูล /thu:n/ « dire », บังคม /baŋkhom/ « saluer », etc.

Depuis le XVII^e siècle, le royaume de Siam (ancien nom de la Thaïlande jusqu'à 1940) sous le règne du roi Narai a accueilli les Anglais, les Hollandais et les Portugais (Le Siam a eu la relation commerciale avec les Portugais depuis le début du royaume d'Ayuthaya, XIV^e-XVII^e siècle). Ils sont venus engager des liens commerciaux. Quant aux Français, ils sont venus engager des relations avec le Siam pour des raisons religieuses. Les missionnaires français ont créé l'école du séminaire que l'on appelait en thaï « l'école Samanen ». Ainsi, le français et le latin y étaient enseignés pour la première fois en Thaïlande. D'ailleurs, au XIX^e siècle, le roi Mongkut (Rama IV, 1851-1868) a appris l'anglais et le latin pour introduire les sciences occidentales dans le royaume et pour moderniser le pays. Il est évident que les langues occidentales comme l'anglais, le portugais, le hollandais et le français sont susceptibles d'avoir eu de l'influence sur la langue thaï. Il existe plusieurs mots empruntés au portugais comme บาทหลวง /bà:tluǎŋ/ « prêtre », que l'on dit « Padre » en portugais, สบู่ /sà?bù:/ « savon », etc., des emprunts anglais comme กาว /kaw/ « col », ou « glue » en anglais, กัดชู /khátchu:/ « chaussures à talon, ou « Court Shoes » en anglais », des emprunts français comme กองสุล /kon:sun/ « consul », กัปตัน /kaptan/ « capitain », etc.

Même le langage thaï de la cour, utilisé à l'origine en présence de la famille royale, a depuis évolué et comporte maintenant plusieurs niveaux en fonction du rang de l'interlocuteur. L'un des problèmes majeurs de l'expression en thaï est d'utiliser la nuance de politesse exacte qui convient à la situation, et parfois le vocabulaire varie selon l'âge, le sexe, la fonction sociale de l'interlocuteur et le respect qu'on lui porte.

Il existe aujourd'hui en Thaïlande :

- la langue officielle et nationale : c'est le thaï standard qui a un statut formel utilisé dans l'administration, dans le domaine de l'éducation et dans les médias. C'est la langue de prestige de centre du pays, parlée dans la capitale de la Thaïlande, et que tous les Thaï comprennent.

- le rachasap : une langue spéciale pour s'adresser à la famille royale. Elle emprunte l'essentiel de ses éléments au khmer, au pali et au sanskrit.

- les langues régionales : le thaï parlé aujourd'hui diffère selon chaque région. Ainsi, il y a la langue régionale du nord (parlé dans la province de Tak jusqu'à la frontière birmane), la langue régionale du sud (parlé dans la province de Chumporn jusqu'à la frontière malaise), la langue régionale du nord-est (parlé dans les frontières laotienne et cambodgienne). Malgré certaines différences d'intonations entre le thaï standard et chacune de ces langues régionales, elles sont toutes mutuellement intelligibles car elles ont la même syntaxe et un lexique de base commun.

Une des caractéristiques propres des mots thaï est la propriété de polyvalence catégorielle et fonctionnelle. Du fait que la langue thaï est une langue isolante, elle ne connaît ni variations morphologiques ni changement flexionnel. Toutes les catégories de la langue sont exprimées par le lexique. Pour déterminer des fonctions syntaxiques ainsi que des catégories grammaticales, l'ordre des mots occupe une place primordiale dans le système syntaxique de la langue thaï. Du point de vue du fonctionnement structurel de la langue thaï, le même mot peut accomplir plusieurs fonctions à la fois sans avoir à subir de changement morphologique. Il est indispensable également de prendre en compte que la typologie de la langue thaï est de type SVO. Nous donnons ici quelques exemples du fonctionnement des mots thaï pour sensibiliser au fonctionnement d'ordre des mots du thaï, à titre exemple : l'unité linguistique de notre corpus จก /cà:k/ en co-occurrence avec l'alternance of ป /paj/ et มา /ma: / :

F51. เขา จก ป เงียบๆ

/khǎw cǎ:k paj ɲap ɲap/

Il จก aller tranquillement

La glose = Il est parti d'ici ou d'un certain lieu sans faire de bruit.

« Il est parti tranquillement. »

Du point de vue formel, จก /cà:k/ est postposé à celui qui fait l'action : เขา /khǎw/ « Il ». จก /cà:k/ est antéposé à ป /paj/ : จก ป /cà:k paj/. Dans ce cas, nous avons une information au niveau syntaxique dans la structuration phrastique du thaï à savoir: l'information sur celui qui fait l'action : เขา /khǎw/ « Il » et l'information sur l'action faite par le sujet-agentif : จก ป /cà:k paj/. La structure grammaticale de la langue thaï de type SVO donne ainsi le sens dans la conceptualisation. L'inversion d'ordre n'est pas possible :

*F51a. จก ป เขา เงียบๆ

/cǎ:k paj khǎw ɲap ɲap/

จก aller il tranquillement

L'énoncé est incompréhensible.

Néanmoins, la juxtaposition des mots doit respecter également les règles internes à la langue. L'inversion d'ordre au sein de la structuration du prédicat verbal : จก ป /cà:k paj/ se voit agrammaticale dans ce cas. L'énoncé est incompréhensible, à savoir :

F51b. เขาไปจากเงียบๆ

/khǎwpajcà:kŋîapŋîap/

Il aller จาก tranquillement

L'énoncé est incompréhensible.

Du point de vue sémantique, il s'agit de la relation prédicative du procès จาก /cà:k/ qui marque le point de départ du mouvement orienté. ไป /paj/ dénote l'orientation du mouvement qui s'éloigne du point de départ. Ses traits sémantiques : [+orienté], [+éloignement] jouent un rôle important dans le calcul interprétatif. En ce qui concerne le point de départ du mouvement, il peut être identifié par rapport au contexte d'énonciation. Nous pouvons avoir deux interprétations pour l'énoncé (F.51).

La première interprétation représente เขา /khǎw/ « Il » fait l'action de จาก /cà:k/ « se séparer de » dans l'orientation qui s'éloigne du lieu et du moment de l'énonciation. De ce point de vue ไป /paj/ assume une fonction déictique. C'est-à-dire que ไป /paj/ implique une idée d'éloignement par rapport à la position de l'énonciateur. Cet énoncé accepte l'interprétation en français : « Il est parti d'ici sans faire de bruit. (ou il s'est séparé de moi sans dire au revoir.) ». Cette interprétation engage l'ancrage situationnel du sujet de l'énonciation dans l'acte énonciatif.

La deuxième interprétation représente que เขา /khǎw/ « Il » fait l'action de จาก /cà:k/ « se séparer de » dans l'orientation qui s'éloigne du lieu et du moment antérieurement mentionnés. De ce point de vue ไป /paj/ assume une fonction anaphorique. En fonction d'anaphore, ไป /paj/ opère le procès sur l'axe temporel. Le lieu et le moment de l'énoncé sont localisés antérieurement au moment de l'énonciation. Dans ce contexte, cet énoncé accepte l'interprétation en français : « Il est parti (du lieu et du moment antérieurement mentionnés) sans faire de bruit. ». Cette interprétation n'engage pas l'inscription du sujet de l'énonciation dans la situation de l'énonciation.

Au niveau énonciatif, c'est grâce à ไป /paj/ déictique postposé à จาก /cà:k/ que nous pouvons identifier la position de l'énonciateur. Cet énoncé représente le déplacement centrifuge par rapport à la position de l'énonciateur. Il y a donc nécessairement un changement de place par rapport à la position de l'énonciateur. Ce déplacement peut être vertical ou horizontal, vers l'avant ou vers l'arrière. Son orientation est en effet non restreinte. Par ailleurs, ไป /paj/ peut exprimer la direction tant dans la perspective spatiale que dans la perspective temporelle. Dans la perspective spatiale, ไป /paj/ déictique de personne implique que le procès manifesté par la relation prédicative représente un mouvement qui s'éloigne du lieu où se trouve l'énonciateur. ไป /paj/ déictique de personne porte son trait sémantique dans ce cas : [+éloignement de la position de l'énonciateur] alors que dans la perspective temporelle, ไป /paj/ déictique temporel implique que le déroulement du procès s'éloigne du moment de l'énonciation. ไป /paj/ déictique temporel porte son trait sémantique dans ce cas : [+éloignement du moment de l'énonciation]. De ce point de vue, ไป /paj/ déictique, en inscrivant l'énonciateur dans l'espace référentiel, prend sa valeur déictique de personne dans le système de référence. C'est une trace linguistique de l'insertion d'une proposition dans l'espace référentiel temporalisé de l'énonciateur.

En outre, l'ordre de la conceptualisation du prédicat dans le cas de la sérialisation verbale représente un point constitutif du sens dans le système grammatical du thaï. Ainsi, ไป /paj/ postposé porte sur le prédicat จาก /cà:k/ « se séparer de » en dénotant l'aspect perfectif du

prédicat. Le trait sémantique : [+aspect perfectif] de ไป /paj/ nous aide à localiser le procès sur l'axe temporel à l'instant de la parole. Il s'agit donc du présent accompli. Par conséquent, l'aspectualisation des traits avec une contrainte d'ordre est partie intégrante des lois internes du thaï. Par ailleurs, l'identification de la position du sujet de l'énonciation au moment de l'énonciation peut servir comme point de référence sur le plan de l'énonciation. Le temps présent de l'énonciation est aussi déictique, parce qu'il est en rapport direct avec l'acte d'énonciation qui le contient « JE – ICI – MAINTENANT ». Dans la langue thaï, les locuteurs thaï confèrent un rôle primordial à la situation d'énonciation. Pour éviter l'ambiguïté d'interprétation, il est nécessaire de chercher les indices co-textuels en s'appuyant sur la pertinence situationnelle. De plus, l'analyse analytique de la structuration phrastique du thaï nous aidera à découvrir comment fonctionner une langue isolante du type SVO comme le thaï. Nous explorons par la suite le fonctionnement de จาก /cà:k/ dans d'autres énoncés :

- F1. ยายเพิ่งออกจากห้องของผมเมื่อครู่นี้เอง
 /ja:jphɔŋ?ɔ:kà:khɔŋkhɔŋphɔmmɔa?khrû:ní:ʔeŋ/
 grand-mère venir de sortir จาก chambre de moi toute à l'heure
 « Grand-mère vient juste de sortir de ma chambre. »

Traditionnellement, จาก /cà:k/ assume une fonction du prédicat que l'on essaie de traduire en français par le verbe « partir » alors que จาก /cà:k/ de (b.) assume une fonction relationnelle selon laquelle on peut traduire par la préposition « de » en français. Ce phénomène reflète une variation syntaxique du mot จาก /cà:k/ dans la structuration phrastique du thaï. C'est sur ce point que nous allons essayer de le développer dans la suite de notre travail.

Par ailleurs, จาก /cà:k/ dans l'énoncé ci-dessous est susceptible de recevoir au moins trois interprétations :

- D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน
 /ʔàttra:dɔ:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhɔŋcà:ktrajmâ:tkɔ:n/
 taux intérêt court-terme augmenter จาก trimestre précédent

(a.) Il y a le changement de taux d'intérêt à court-terme de l'état actuel par rapport à celui du trimestre dernier. Le taux d'intérêt à court-terme actuel augmente par rapport au trimestre dernier : le point de référence.)

(b.) Il y a le changement de taux d'intérêt à court-terme de l'état actuel par rapport à celui du trimestre dernier. Le taux d'intérêt à court-terme du trimestre dernier et celui de l'actuel ont augmenté, mais celui de l'actuel est plus élevé que celui du trimestre dernier. (Il y a une idée de comparaison.)

(c.) Il y a le changement de taux d'intérêt à court-terme de l'état actuel qui a commencé à augmenter depuis le trimestre dernier. (Il y a une idée de continuité.)

Nous avons remarqué que จาก /cà:k/ de D22. a été traduit mot-à-mot en français soit par « depuis » soit « par rapport à » tandis qu'il a accepté au moins trois interprétations dans le contexte thaï. Ce phénomène se révèle une variation interne de ce mot indépendamment du co-texte, c'est-à-dire en dépit du co-texte constant. C'est un autre point de vue que nous allons

analyser dans notre étude en cherchant ses conditions d'emploi. De plus, les faits prosodiques comme la pause, jouent un rôle décisif dans l'interprétation de l'énoncé, à savoir

- G1. หล่อนเดินจากเขา
/lò:ndɔːncà:kkhǎwmaː/
elle marcher « de » montagne venir
elle marcher partir il venir

Cet énoncé accepte deux interprétations différentes :

- (a.) « Elle a marché en venant de la montagne. » ou « Elle est venue de la montagne en marchant. »
(b.) « Elle s'est séparé de lui en marchant, et puis il est venu. »

L'énoncé de G1. nous paraît polysémique. C'est peut-être d'une part à cause du mot homonymique เขา /khǎw/ que l'on pourrait traduire en français soit par « montagne » soit par « il » ; d'autre part, à cause du mot จาก /cà:k/ qui n'assume pas la même fonction malgré son apparence syntaxique ou autrement dit malgré le co-texte constant. Pour la détermination de la fonction et de la valeur sémantique de จาก /cà:k/, c'est exclusivement la pause qui nous aide à l'identifier, à savoir :

- G1a. หล่อนเดินจาก//เขา
/lò:ndɔːncà:k//khǎwmaː/
elle marcher partir il venir

Le G1a. accepte une interprétation selon laquelle จาก /cà:k/ est unité constitutive du sens de la conceptualisation d'un événement de séparation des deux personnes. L'unité จาก /cà:k/ s'intègre en effet dans la structuration du prédicat verbal. L'interprétation sera : « Elle s'est séparé de lui en marchant. » Etant donné que le mot เขา /khǎw/ est homonymique ; dans ce contexte, c'est plutôt le facteur extralinguistique qui intervient pour la détermination du sens effectif de l'énoncé, à savoir :

- « Elle s'est séparé de lui en marchant, et puis il est venu. »
*« Elle s'est séparé de lui en marchant, et puis la montagne est venu. »

Dans ce cas, la traduction de เขา /khǎw/ « montagne » est exclue du fait que la montagne est considérée comme objet concret qui ne peut pas assumer la fonction du sujet agentif pour le prédicat มา /maː/ « venir ». Evidemment, nous avons constaté que des obstacles qui empêchent le passage du thaï au français proviennent des deux principes importants : d'une part la langue thaï n'appartient pas à la famille des langues indo-européennes comme le français, et d'autre part la langue thaï possède des propriétés spécifiques comme l'affirme Gilles DELOUCHE (1994) :

Le thaï est une langue isolante : les mots sont invariables ; ils ne présentent donc aucune forme particulière permettant de reconnaître genres ou nombres, modes ou temps, natures ou fonctions. C'est la raison pour laquelle la grammaire thaï n'est en fait qu'une syntaxe, puisque c'est la place du mot dans l'énoncé qui va déterminer son sens et sa valeur. Le thaï est une langue à tendance monosyllabique : les mots, dans la plupart des langues thaï, ne comportent en effet qu'une seule syllabe ; mais si pour le thaï, nous disons « à tendance monosyllabique, c'est que cette langue, ayant enrichi son vocabulaire en faisant des emprunts essentiellement au sanskrit et au pali, mais aussi au

khmer, au chinois, au japonais et, depuis un siècle, à l'anglais. Bien que les mots empruntés aient été intégrés au système phonologique du thaï, (...), et qu'ils aient parfois été 'amputés' d'une ou plusieurs syllabes, ils demeurent encore bien souvent polysyllabiques. Le thaï est une langue polytonale : les syllabes du thaï comportent des tons, c'est-à-dire une variation du registre de la voix, variation qui est pertinente. (...) Toute syllabe porte, en thaï, un ton qui fait partie intégrante du mot.(...) Il est essentiel à la compréhension. (Gilles DELOUCHE, 1994)

0.1.4. Systèmes phonologiques de la langue thaï

0.1.4.1. Le système consonantique

La langue thaï a une seule forme écrite. C'est une écriture phonographique qui se compose de 44 consonnes et de 21 voyelles. Le thaï s'écrit de gauche à droite. Les écritures découvertes datant du XIII^e siècle, témoignent d'emprunt des caractères de base des écritures khmer et môn. Un des plus anciens textes thaï est celui de la stèle du roi Ramkamhaeng (1277-1317), datée de 1292. Il s'agit d'une longue inscription s'étendant sur quatre faces. Cet alphabet est une adaptation de l'alphabet khmer d'origine indienne aux besoins spécifiques du thaï. La langue thaï était définitivement fixée par écrit vers la fin du XIII^e siècle. L'alphabet thaï actuellement utilisé est donc le produit de cette écriture correspondant à l'évolution de la langue elle-même. Le système consonantique thaï comprend 21 consonnes divisées en sept classes selon le lieu d'articulation et en cinq classes selon le mode d'articulation. Le tableau récapitulatif proposé par Gilles DELOUCHE (1994) se présente dans la manière suivante :

mode d'articulation lieu d'articulation	sonore	sourdes		nasales	latérales	vibrantes	sifflantes	Semi-voyelles
		non-aspirés	aspirés					
glottales	? อ		h ฮ					
vélaires		k ก	kh ค	ŋ ง				
palatales		c จ	ch ช					j ย
cérébrales					l ล	r ร	s ส ศษ	
dentales	d ด	t ต	th ท	n น				
labiales	b บ	p ป	ph พ	m ม				w ว
labio-dentales						f ฟ ฟ		

Tableau 1 : Les phomèmes consonantiques

0.1.4.2. Le système vocalique

Le système vocalique thaï se compose de 9 voyelles simples brèves et de 9 longues correspondantes ainsi que de trois diphtongues considérées comme voyelles longues comme le montre le tableau récapitulatif:

Aperture	lieu d'articulation		
	antérieur	central	postérieur
fermées	i อี้ i: อี	ɔ อี้ ɔ: อี	u อุ u: อู
semi-ouvertes	e เอะ e: เอ	ʌ เออะ ʌ: เออ	o โอะ o: โอ
ouvertes	ɛ แอะ ɛ: แอ	a อะ a: อา	ɔ แอะ ɔ: ออ
diphthongues	ia? เอียะ ia เอีย	wa? เอื้อะ wa เอื้อ	ua? อัวะ ua อัว
labialité	non labialisée		labialisée

Tableau 2 : Les phomèmes vocaliques

0.1.4.3. Les tons

C'est la variation de registre de la voix, lors de la phonation de la voyelle ou de la diphtongue comme étant noyau de la syllabe, qui produit les tons différents et les sens variés. Du point de vue sémantique, les tons sont des faits prosodiques car ces cinq tons de la langue thaï sont lexicalement significatifs. Ils ont une fonction distinctive comme les consonnes et les voyelles : le même mot prononcé sur un ton différent a un sens différent. Gilles DELOUCHE (1994) a proposé les signes phonétiques représentant systématiquement chaque niveau de ton comme suit :

Niveaux de ton	Signe phonétique
le ton égal moyen	(sans marque)
le ton égal-intérieur	ˊ
le ton descendant	ˋ
le ton emphatique	ˊˊ
le ton montant	ˊˊˊ

Tableau 3 : Les signes phonétiques des tons

0.2. Les travaux sur la langue thaï : bilan critique

Jusqu'à présent, un certain nombre de travaux linguistiques sur le thaï apportent beaucoup de clartés sur le système propre de la langue thaï. Nous citerons quelques travaux de linguistes comme Richard B. NOSS (1964) a écrit le livre intitulé *Thai reference grammar*; Vichin PANUPONG (1970) a essayé d'introduire l'analyse structurale dans l'étude du thaï ; Udom WAROTAMASIKKHADIT (1972) a fait une étude sur la structure syntaxique de la langue thaï nommée : « *Thai syntax, an outline* » ; Chintana TANTIVEJAKUL (1973) a fait une étude comparative des classes de mots : thaï et français ; René GSELL (1978) a étudié sur les relations des « Actants, Prédicats et Structure du thaï » ; Supaporn APAVATCHARUT (1982)

a étudié l'expression des temps et des aspects verbaux en français et en thaï en s'appuyant sur la théorie guillaumienne ; Wilai SILPARCHA (1985) a fait une analyse syntaxique et sémantique des énoncés complexes (subordination) en thaï et en français, en se basant sur la théorie de Bernard POTTIER ; Maturos SACHOLVIJARN (1986) a appliqué la théorie chomskyenne dans son étude sur les valeurs et fonctionnement de marqueur de la subordination en thaï : marqueur ที่ [thî:] ; Mayurie CHANTARAWARANYOU (1987) a étudié le système des modes en français et en thaï en s'appuyant sur la théorie guillaumienne ; Surapee RUJOPAKARN (1986) a travaillé dans le cadre de la théorie des actes du langage sur les expressions de l'ordre et de la demande en français et en thaï ; Aurapin SIRIBOONMA (1999) a fait une analyse des erreurs et des difficultés en français rencontrées par des étudiants thaï à partir de l'analyse des productions écrites ; Pravit LERTWATANAKUL (1999) a étudié le problème de quantification et de détermination en thaï ; Kittipol TINOTHAI (2001) a étudié l'interaction des faits prosodiques, syntaxiques et énonciatifs ainsi que la structure de l'oral en thaï standard ou siamois par des indices prosodiques à partir d'un certain nombre de corpus oraux spontanés. Selon les travaux cités ci-dessus, nous avons bien remarqué que la classification des mots dans la grammaire thaï en termes de « parties du discours » ne fait pas la distinction des catégories grammaticales de la langue thaï. L'étiquette de la grammaire occidentale n'est qu'une solution de facilité lors de la traduction de la langue thaï vers d'autres langues, et inversement.

Néanmoins, certains linguistes occidentaux ont essayé de classer les mots thaï en fonction des catégories de sens (*the classe meaning*). Par exemple, Richard B. NOSS (1964) a essayé de classer les prépositions thaï en cinq catégories : catégorie ใน /naj/ (*locative reference*), catégorie จาก /cà:k/ (*direction and limits of motion*), catégorie โดย /do:j/ (*temporal, spatial or logical condition*), catégorie รอบ /rô:p/ (*route or timing of motion or distribution*), catégorie สัก /sàk/ (*attitude toward the accuracy, size, distribution, or inclusiveness of a numeral expression*). Pour Victor LARQUE (1975), la préposition est un mot invariable qui sert à joindre deux mots, en marquant le rapport qu'ils ont entre eux. Il distingue trois sortes de prépositions dans la langue thaï : prépositions unitives, prépositions circonstancielles et prépositions vocatives. D'après lui, จาก /cà:k/ est décrit comme une préposition circonstancielle. D'ailleurs, les prépositions circonstancielles dans la grammaire traditionnelle du thaï sont réparties en prépositions circonstancielles de lieu, de temps, de moyen ou d'instrument, de cause et de manière. Le mot จาก /cà:k/ peut être utilisé pour indiquer le lieu, le temps, le moyen, la cause et la manière sans la prise en compte des interrelations au sein de la catégorie des prépositions circonstancielles.

Certains linguistes thaï ont proposé une idée novatrice qui tient à dire qu'il n'existe pas la catégorie des prépositions dans le système grammatical de la langue thaï, comme Udom Warotamasikhadit qui l'a exposé dans son article intitulé : « *There are no prepositions in Thai.* » Michèle CONJEAUD (2008) a travaillé sur le mot จะ /cà:/ en se basant sur la théorie des opérations prédicative et énonciative (TOPE) pour comprendre les multiples emplois de จะ /cà:/. Sa thèse s'intitule : « De l'usage de จะ /cà:/ dans la langue siamoise » D'ailleurs, depuis les descriptions traditionnelles, aucun travail dans le domaine linguistique du thaï ne précise le lien entre le mot qui assume tantôt une fonction de verbe tantôt une fonction de préposition comme le cas de จาก /cà:k/. Ces deux référents de จาก /cà:k/, malgré une apparence similaire, se voient rangés dans des catégories différentes. Pour résoudre réellement les problèmes auxquels le thaï est confronté lors d'interface avec d'autres langues, il serait plus raisonnable de regarder en arrière dans la philosophie du monde de l'Est qui est lié à la religion et de commencer une histoire de la linguistique depuis les débuts de la civilisation de ces peuples, que de se figurer

une influence semblable dans le monde occidental. La découverte de la langue sacrée de l'ancienne Inde – le sanskrit – du début du XIX^e siècle a ouvert une voie comparative avec les langues européennes. Par conséquent, les linguistes européens ont essayé de chercher des rapports de parenté et d'origine des langues, et ensuite, de les regrouper suivant le modèle de la taxinomie botanique, avec ses classes, ordres, familles, genres et espèces. Ce classement de cet ensemble de langues est supposé avoir une parenté à partir d'une même langue-mère, l'indo-européen, qui n'est pas directement connue, mais dont on fait la reconstruction. Ainsi, la langue-mère s'est subdivisée en quelques grandes langues (italique, germanique, celtique, slave, etc.), dont chacune s'est ensuite subdivisée, donnant naissance à une famille (avec, encore, des subdivisions, pour la plupart des éléments de ces familles). Si la linguistique du monde de l'Est y est traitée en parent pauvre, c'est parce qu'elle n'a été connue dans le monde occidental qu'avec le début du XIX^e siècle pour le comparatisme indo-européen. En revanche, l'histoire de la linguistique pourrait remonter très haut dans la civilisation humaine. Pour comprendre le fonctionnement propre de la langue thaï, nous essayons donc de tracer une voie d'accès au sens en prenant en compte ses spécificités dans notre étude en espérant pouvoir en découvrir les règles internes, y compris la logique de la pensée des Thaïlandais.

0.3. Problématique et objet de la recherche

Traditionnellement, la classification des mots thaï distinguait les classes d'après le modèle des grammaires occidentales et le modèle des grammaires de l'Inde, dû à la grammaire comparée au XIX^e siècle, sans tenir compte des caractères spécifiques propres à la langue thaï. Cette problématique a été mentionnée par S.APAVATCHARUT (1982) :

Le thaï n'a jamais possédé une description grammaticale propre de la structure de sa langue. Tous les manuels de grammaires sont des calques de grammaires soit européennes soit palies. Ceci ne correspond pas du tout au système de leur langue. (S.APAVATCHARUT, 1982 :2)

De la sorte, la répartition des mots thaï en différentes classes selon la grammaire occidentale, surtout l'anglais, ne correspond pas au fonctionnement, à la valeur et au système de la langue. La difficulté se pose ainsi lors de l'interface entre le thaï et d'autres langues étrangères comme le français. L'impossibilité de traduire mot à mot le thaï en français se voit pertinente au niveau conceptuel. Malgré tout, comme nous pouvons apprendre plusieurs langues, « il faut donc bien qu'il y ait un certain nombre de propriétés communes pour que nous puissions acquérir des systèmes linguistiques équivalents. (...) Mais le véritable problème, nous le constatons, c'est qu'il n'existe pas de correspondance terme à terme entre d'un côté, des marqueurs dans une langue donnée et, d'un autre côté, des catégories invariantes que nous retrouverions à travers les langues. » (A. CULIOLI, 1990 : 14-15) Par conséquent, il est indispensable dans le cadre de notre recherche d'éclaircir aussi bien la notion de catégories grammaticales que les fonctions grammaticales. D'une façon générale, toutes les langues naturelles sont organisées à partir de catégories grammaticales variées et diverses, comme le précise Jean-Pierre DESCLES (1992) :

Les catégories grammaticales ne doivent pas être confondues avec les parties du discours et encore moins avec les catégories morpho-syntaxiques des langues. Les catégories grammaticales sont réellement spécifiques aux langues naturelles et responsables des complexités (morpho-syntaxique, sémantiques et pragmatiques) qu'on y observe. (J.-P. DESCLES, 1992 : 205)

Du fait que les mots thaï possèdent une propriété de polyvalence catégorielle et fonctionnelle, nous essayerons donc d'étudier, dans le cas de ทก /cà:k/, ses conditions de fonctionnement et ses valeurs sémantiques sans la prise en considération de la catégorisation des mots que l'on avait faite traditionnellement. Ainsi, la remise en cause des classifications des mots thaï va nous ramener à étudier le fonctionnement de l'unité lexicale ทก /cà:k/ en tant que marqueur. Cette

étude est inspirée de la théorie des opérations prédicative et énonciative d'Antoine CULIOLI selon laquelle chaque marqueur est considéré comme une trace observable d'opérations prédicative et énonciative, comme l'affirme J.-P. DESCLES (1992 : 209) : « Chaque unité grammaticale est le marqueur d'une certaine opération abstraite. » Selon Antoine CULIOLI (2002), ce concept de marqueur est fondé sur l'idée suivante :

Nous avons affaire à une activité mentale, à laquelle nous n'avons pas accès directement, mais uniquement par l'intermédiaire de ces marqueurs. Ce sont des opérations à partir desquelles nous construisons des représentations, des catégories grammaticales, des mises en relation, de telle sorte nous puissions référer, et que nous ayons entre nous un ajustement de nos systèmes de références, qui justement, nous permettent de référer. Et le marqueur est la trace de telles opérations. Ce sont des opérations complexes (...) qui ne peuvent pas être ramenées purement et simplement à une étiquette, c'est-à-dire finalement à une valeur et une seule, où on dirait : ceci correspond toujours et uniquement à cela. (Antoine CULIOLI, 2002 : 174)

En partant de ce point de vue, nous allons voir que le marqueur *ຈາກ* /cà:k/ ne consiste pas à véhiculer du sens, mais sert à produire et à reconnaître de la forme en tant que trace d'opérations. Par ailleurs, les opérations qui traduisent l'identité du fonctionnement de cette forme sont les opérations constitutives du langage. L'analyse proposée dans ce travail vise à montrer les points suivants :

1. Comment le marqueur *ຈາກ* /cà:k/ participe à la construction du sens des énoncés dans lesquels il peut s'intégrer,
2. Quelles sont les propriétés des contextes et des co-textes qui rendent possible, ou impossible, le marqueur *ຈາກ* /cà:k/,
3. Que le marqueur *ຈາກ* /cà:k/ est un opérateur de prédication dont le fonctionnement singulier peut être ramené à un faisceau de traits saillants de la catégorie référentielle de *ຈາກ* /cà:k/.

Nous soutiendrons que le marqueur *ຈາກ* /cà:k/, en dépit des différences positionnelles et contextuelles, est toujours le même marqueur. Ce choix théorique mobilise considérablement le point de vue sur la langue thaï. Nous ne suivons pas la préoccupation majeure sur les étiquettes traditionnelles du marqueur *ຈາກ* /cà:k/ ni le besoin de le ranger dans un système de classes qu'elles soient lexicales ou grammaticales. En revanche, nous nous intéresserons plutôt à un système d'invariants fondamentaux de ce marqueur que nous essayerons d'identifier, de représenter et d'étudier d'une façon systématique dans le but d'explicitier les lois internes du système grammatical dans la langue thaï. C'est cette forme d'invariant que nous allons chercher à faire émerger et à formuler dans le cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciative développée par Antoine CULIOLI.

0.4. Collecte des données et méthodologie

0.4.1. Le choix du matériel linguistique

Espérant découvrir au moins une partie de la spécificité de la langue thaï, nous essayerons donc de recueillir les énoncés susceptibles d'être représentatifs de la diversité d'emploi du marqueur *ຈາກ* /cà:k/ pour en dégager l'invariance sémantique et fonctionnelle en prenant en compte sa variation dans tous les types de contextes possibles, soit à l'oral, soit à l'écrit. Notre corpus est constitué d'informations journalistiques, d'articles extraits revues hebdomadaires et mensuelles, de romans anciens et contemporains, de discours, de textes juridiques, de

conversation quotidienne, etc. de la base de donnée de la langue thaï « CONCORDANCE » (fournie par le département de linguistique, de la Faculté des Lettres de l'université Chulalongkorn, Bangkok, Thaïlande: <http://arts.chula.ac.th/%7Eling/ThaiConc/>) Notre analyse commencera par une observation et une présentation des différentes valeurs contextuelles du marqueur จาก /cà:k/, comme suit :

F51. เขาจากไปเงียบๆ

/khǎwcà:kpajŋiəpŋiəp/

Il จาก aller tranquillement

« Il est parti tranquillement. »

La glose = Il est parti sans faire de bruit, sans dire au revoir.

F1. ยายเพิ่งออกไปจากห้องของผมนี่เอง

/ja:jphjŋʔw:kpajcà:khŋŋkhŋ:ŋphŋmmŋaʔkhrû:ní:ʔeŋ/

grand-mère venir de sortir aller จาก chambre de moi toute à l'heure

« Grand-mère vient juste de sortir de ma chambre. »

La glose = Etant donné que je suis à l'intérieur de la chambre, je constate que grand-mère vient de sortir de ma chambre il n'y a pas longtemps.

F11. เสียงร้องเกิดจากห้องของยาย

/sǎŋrŋŋkŋj:tcà:khŋŋkhŋ:ŋja:j/

cri naître จาก chambre de grand-mère

« Un cri parvint de la chambre de grand-mère. »

La glose = Il y avait un cri qui est parvenu de la chambre de grand-mère.

F57. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา

/phŋmmâjhěnnâ:kháwʔiklɔ:jcà:knánma:/

je négation voir visage lui encore จาก déictique temporel

« Je ne l'ai pas revu depuis cet instant. »

La glose = Je le voyais de temps en temps à une période donnée, mais depuis un instant, (un événement), je ne l'ai plus revu.

D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน

/ʔattra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsŋ:ŋkhŋŋcà:ktrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter จาก trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté depuis le trimestre dernier. »

La glose = Il y a eu un changement du taux d'intérêt à court-terme par rapport à celui du trimestre dernier.

F58. การย้ายบ้านของเขาเนื่องมาจากคำทำนาย

/ka:njâ:jbâ:nkhâ:ŋkháwnôaŋma:cà:khamthamna:j/

déménagement de lui จาก prédiction

« Son déménagement est dû aux prévisions d'un voyant. »

La glose = Il a dû déménager parce que le voyant avait prédit quelque chose.
C'est la prédiction de ce voyant qui est la cause de son déménagement.

F47. ผมจะหลุดพ้นจากภาระอันหนักอึ้ง

/phômca:lùtphónca:kpha:râ:annâk?ôŋ/

je surmonter จาก tâche lourd

« Je vais me défaire de ces lourdes obligations. »

La glose = Parce que ce sont des lourdes obligations, je dois m'en défaire.

G2. นกหวีดทำจากไม้ไผ่

/nókwi:tthamcà:kmájpàh/

sifflet faire จาก bambou

« Le sifflet est fabriqué en bambou. »

La glose = Le sifflet est normalement fabriqué à partir de bambou.

G3. ไขมันจากสัตว์

/khăjmanca:ksàt/

graisse จาก animal

« La graisse d'animal »

La glose = C'est un type de graisse qui provient d'une partie de l'animal servant à produire de la graisse.

A24. หลังจากเหตุการณ์นี้ ประชาชนเริ่มรู้จักตื่นตัว

/lăŋcà:khè:tka:nni://prâ?cha:chônŋ:mrú:càktôntua/

après จาก événement déictique peuple commencer à être vigilant

« Après cet événement, la population commence à se méfier. »

La glose = Les gens commence à se méfier après avoir bien constaté le résultat de cet événement (qui est pertinent pour le locuteur et pour l'interlocuteur).

D23. หลังจากศาลอนุญาตให้ประกันแล้ว ผู้ขอประกันต้องทำสัญญาประกันไว้ต่อศาล

/lăŋcà:ksă:n?â?nújâ:thâjprâ?kanlâ:w//phû:khâ:prâ?kantôŋthamsănja:prâ?kanwájitò:să:n/

หลัง« après » จาก tribunal autoriser mise en liberté garant devoir faire contrat
devant tribunal

« Après que le tribunal l’a libéré sous caution, l’accusé doit signer un contrat de mise en liberté conditionnelle avec la cour d’assis. »

La glose = Les accusés qui veulent faire une demande de la libération provisoire doivent procéder une demande au tribunal. C’est à partir du moment où le tribunal a accordé la demande de la libération provisoire que les accusés seront obligés de signer un contrat de caution de cette mise en liberté.

D24. เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา

/nɔ̀aŋcà:ksà?mǎ:ŋdâjrápkhwa:mkrà?thópkrà?thɔan//phɛ:ttɔ̀ŋchájkhròaŋchûajhǎ:jcaj/
/tà?lɔ̀:twɛ:la: /

เนื่อง « à cause de » จาก cerveau recevoir traumatisme médecin devoir utiliser appareil respiratoire tout le temps

« En raison d’un choc cérébral, les médecins ont dû le mettre sous assistance respiratoire. »

La glose = C’est parce que la personne a été blessée à la tête qui est la partie la plus importante du corps humain que les médecins ont été obligés d’aider cette personne à respirer en utilisant une assistance respiratoire.

D25. นอกจากหลักฐานข้อ 1-5 แล้ว ต้องมีหนังสือเทียบตำแหน่งมาแสดงด้วย

/nɔ̀:kcà:klàkthǎ:nkhô:nòŋthòŋhâ:lɛ:w//tɔ̀ŋmi:nǎŋsòthíaptamnɛ̀ŋma:sà?dɛ:ŋdûaj/

นอก « à part » จาก document sur la liste (1-5) il faut avoir certificat d’équivalence des fonctions

« En dehors des pièces demandées plus haut, il est nécessaire de fournir une attestation d’équivalence de poste. »

La glose = Pour compléter les documents nécessaires selon la liste, tous les candidats doivent en plus se procurer un document qui prouve qu’ils ont la même fonction indiquée ou demandée.

0.4.2. La manipulation formelle : analyse distributionnelle

Au vu du panorama de la distribution syntaxique du marqueur จาก /cà:k/ dans les énoncés ci-dessus, nous avons remarqué que les conditions d’intégration de ce marqueur sont différentes d’un énoncé à l’autre. De ce point de vue, l’analyse formelle va mettre en évidence la pertinence de l’ordre des mots dû à la spécificité de la langue thaï.

En nous appuyant sur les critères distributionnels comme la commutation, la permutation, le déplacement, l’effacement, etc., nous espérons pouvoir dégager les conditions du fonctionnement de ce marqueur. Nous étudierons en même temps le rôle du contexte qui aidera à lever l’indétermination sémantique du marqueur จาก /cà:k/ et à étudier des latitudes de co-occurrence des unités dans la chaîne de l’énoncé.

0.4.3. L’analyse sémantique : la glose

Dans la perspective constructiviste de J.-J. FRANCKEL, le contexte ou la situation ne sont pas extérieurs à l’énoncé, mais sont engendrés par l’énoncé lui-même. C’est dans cette optique que

nous élaborerons une glose. Il s'agit de cerner la part stabilisable du sens d'un énoncé, comme le précise J.-J. FRANCKEL (2004) :

Il y a toujours une partie invariante dans le sens d'un texte ou d'un énoncé. Une part du sens et des aspects de la situation et/ou du contexte permettant son interprétation s'avère répétable, invariante. C'est justement cette part de sens que cherche à cerner une glose. (J.-J. FRANCKEL, 2004)

Il postule que la langue constitue un système autonome, munie d'une organisation propre, qui n'est appréhendable qu'à partir d'elle-même, dans ses manifestations formelles. Dans ce sens, chaque emploi du marqueur ခက /cà:k/ va correspondre à une occurrence, à la fois exemplaire et singulière, de ce qui fonde son identité. La production de la glose permettra d'articuler l'exemplarité et la singularité de chaque occurrence.

D'après Antoine CULIOLI, gloser, c'est fabriquer de la métalangue avec la langue naturelle. C'est-à-dire de construire une sorte de trace métalinguistique qui va nous permettre de renvoyer à des opérations mentales :

ça correspond aux niveaux. (...) Vous avez le niveau 2 qui est la trace du niveau 1, et par le niveau 3, vous essayez de rendre compte de la relation entre le niveau 2 et le niveau 1, en construisant un analogue, qui est la relation entre 2 et 3. Vous espérez qu'elle vous donne une modélisation (disons une représentation) qui est dans une certaine correspondance avec le passage entre le niveau 1 et le niveau 2. (A. CULIOLI, 2002 : 119)

Cette représentation désigne la représentation du langage ; ce qui constitue nos perceptions et génère notre réalisation du monde extérieur. Il s'agit de tout ce qu'on peut communiquer de notre connaissance du monde et de nos sentiments. Selon Antoine CULIOLI, le niveau 1 est le niveau des opérations auxquelles nous n'avons pas accès. C'est le niveau 2 qui est constitué par les traces de l'activité de représentation du niveau 1, sans qu'il y ait relation de terme à terme entre ces deux niveaux. Il nous faut donc construire, grâce à un système de représentation métalinguistique, des opérations de niveau 3. C'est la représentation qui fait l'objet d'un commentaire analytique du sujet énonciateur sur son énoncé. Nous postulons qu'il y a une relation entre ce qui se passe entre le niveau 2 et 3 et ce qui se passe entre le niveau 2 et 1.

Nous espérons qu'en travaillant sur la relation entre des agencements de marqueurs du niveau 2 et la production langagière effective du sujet énonciateur en situation manifestant le langage en acte du niveau 3, nous allons éventuellement avoir l'accès au sens des opérations du niveau 1. Ainsi, l'application de la glose nous aidera à faire apparaître les valeurs sémantiques du marqueur ခက /cà:k/ de façon locale et irréductible, à cerner le problème de la polysémie de ce marqueur, et aussi à faire émerger les opérations dont le marqueur ခက /cà:k/ est la trace d'opérations.

0.4.4. Les stratégies discursives

Cette partie se consacre à une étude sur le plan de l'énonciation. Le sens d'un énoncé sera appréhendé à travers la suite des mots prise dans son articulation immédiate au sujet qui la prononce et aux conditions particulières dans lesquelles elle est prononcée. Il concerne tous les paramètres énonciatifs comme la situation extralinguistique, le statut du locuteur-interlocuteur, les intentions supposées du locuteur, le moment et le lieu de l'énonciation, etc. Nous nous intéresserons plus particulièrement à des stratégies discursives que sont des modalités, de la mise en valeur, de la mise en distance, de la thématisation, de la détermination, du temps et de l'aspect, des personnes et des déictiques, du repérage : repérage subjectif et repérage transparent et des spécifications.

0.4.5. Identification d'une valeur générale

Notre étude vise à représenter les formes grammaticales, les valeurs sémantiques, la mise en correspondance entre les formes grammaticales et les valeurs sémantiques, et l'identification des indices contextuels qui permettent l'intégration des valeurs locales du marqueur ຈາກ /cà:k/.

L'identification des valeurs locales ou contextuelles du marqueur ຈາກ /cà:k/ aboutira par la suite à identifier une valeur générale de ce marqueur. C'est par cette forme que nous cherchons à qualifier l'identité de ce marqueur.

PREMIERE PARTIE

LA STRUCTURATION DU DOMAINE DE REFERENCE : ၁၇၈ /cà:k/

Du point de vue épistémologique, la façon de faire entrer les mots dans le discours aboutit à la constitution du système de référence. C'est-à-dire que l'actualisation des mots dans le processus énonciatif réfère à notre situation par rapport au monde et aux alentours. Saisir le sens global de l'énoncé se voit par conséquent mécanique et tributaire de la situation d'énonciation. Dans cette perspective, le sens de l'énoncé se construit dans des situations déterminées. Toute opération de classement du sens dépend de ce fait d'un domaine d'expérience défini.

Par ailleurs, le sens d'un événement énonciatif n'est pas saisi de façon analytique. La conceptualisation d'un fait ou d'une action dans une situation donnée s'effectue en fait en fonction des niveaux. Pour dégager les niveaux de relation des unités constitutives du sens de l'énoncé, nous adoptons la théorie des trois points de vue proposée par Claude Hagège (1985) comme moyen d'accès au sens :

La phrase ainsi définie peut être considérée de trois points de vue complémentaires. Le premier l'envisage en relation avec le système de la langue. On étudie donc, selon cette perspective, les rapports entre les termes, ainsi que l'expression de ces rapports. C'est le point de vue morphosyntaxique ou point de vue 1. Le deuxième relie les phrases au monde extérieur dont elles parlent. Ce ne sont donc pas, cette fois, les formes que l'on retient, mais les sens transmis par elles, d'où le nom de sémantico-référentiel qui est ici proposé pour désigner le point de vue 2. Enfin, du point de vue 3, la phrase est considérée dans ses rapports avec celui qui la profère, relié lui-même à un auditeur. Le locuteur choisit une certaine stratégie ou mode de présentation, introduisant une hiérarchie entre ce qu'il énonce et ce à propos de quoi il énonce. De là le nom d'énonciatif-hiérarchie que l'on proposera pour ce point de vue. (Claude Hagège, 1985 : 207-208)

En mettant l'accent sur une relation de correspondance entre les trois types de structuration de la phrase, Claude Hagège a proposé un schéma indiquant cette correspondance comme suivant :

Point de vue 1	Point de vue 2	Point de vue 3
<i>morphosyntaxique</i>	<i>sémantico-référentiel</i>	<i>énonciatif-hiérarchie</i>
sujet prédicat ↑ ↓	participant procès ↑ ↓	thème rhème ↑ ↓

Schéma 1 : La relation de correspondance entre les trois points de vue

Dans cette perspective, l'encodage et le décodage du message se fait en fonction du point de vue appliqué.

on opère selon une linguistique de l'auditeur, et dès lors c'est un parcours sémasiologique que l'on suit : *des formes vers le sens*, ou du message comme donné vers une interprétation en contenu ou décodage. Ou bien on choisit une linguistique du locuteur qui, partant d'une intention de signifier et d'une hiérarchisation de l'information à transmettre, encode un contenu en fonction du système de la langue, et dès lors on suit un parcours onomasiologique : *de sens vers les formes* qui l'expriment ; dans ce second cas, l'ordre des points de vue serait inversé par rapport à celui qui est adopté ici, l'informatif-hiérarchique devenant 1 et le morphosyntaxique devenant 3. (...) les deux parcours sont en fait complémentaires, de par l'interchangeabilité des locuteurs. (Claude HAGEGE, 1985 : 211)

Ainsi, le sens visé par l'énonciateur et le sens saisi par l'interlocuteur procèdent de manière totalement différente, même s'il s'agit du même référent. Nous choisissons à priori, dans notre étude, le parcours sémasiologique pour accéder au sens visé par l'énonciateur. Nous identifions d'abord des formes syntaxiques de l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$, ensuite nous saisissons le sens en fonction de ces formes et aussi des paramètres énonciatifs, comme l'ont précisé A. Reboul et J. Moeschler (1998) : « L'interprétation des énoncés, (...), correspond à deux types de processus différents, les premiers codiques et linguistiques, les seconds référentiels et pragmatiques. » (Reboul & Moeschler, 1998 : 63) D'ailleurs, en tant que locuteur natif, nous procédons à posteriori un parcours onomasiologique : du sens vers la forme pour formuler le sens effectif correspondant à chaque forme utilisée dans la situation donnée.

Selon notre hypothèse, nous soutenons que l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$, en dépit des différences positionnelles et contextuelles, est toujours la même. Dans le cadre de l'analyse de la théorie des opérations prédicative et énonciative d'Antoine CULIOLI, l'unité lexicale : $\text{กค} /cà:k/$ est considérée comme une trace d'opérations. Selon Antoine CULIOLI (2002), le concept d'une trace d'opération est fondé sur l'idée suivante :

Ce sont des opérations à partir desquelles nous construisons des représentations, des catégories grammaticales, des mises en relation, de telle sorte que nous puissions référer, (...) Ce sont des opérations complexes (...) qui ne peuvent pas être ramenées purement et simplement à une étiquette, c'est-à-dire finalement à une valeur et une seule, où on dirait : ceci correspond toujours et uniquement à cela. (Antoine CULIOLI, 2002 : 174)

Dans ce cas de figure, l'énoncé dans lequel l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ peut s'intégrer serait conçu comme le résultat de l'acte de l'énonciation. C'est dans et par l'énoncé que l'unité $\text{กค} /cà:k/$ sera interprétée. Il s'agit d'un ensemble de conditions nécessaires à la mise en œuvre de cette unité lexicale. En partant de ce point de vue, nous allons voir que l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ ne consiste pas à véhiculer du sens, mais sert à produire et à reconnaître de la forme en tant que trace d'opérations. L'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ va jouer donc un rôle d'intégration dans chaque construction en se caractérisant par une distribution spécifique. Dans cette partie, nous essayons de démontrer comment l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ participe à la construction du sens des énoncés dans lesquels elle peut s'intégrer, et quelles sont les propriétés des contextes et des co-textes qui la rendent possible, ou impossible. Nous étudions d'abord l'état du fonctionnement de l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ dans la langue thaï ancienne comme point de repère de notre analyse, et puis nous étudions l'état du fonctionnement de l'unité lexicale $\text{กค} /cà:k/$ dans la langue thaï utilisée dans la vie quotidienne à l'époque actuelle dans la partie suivante. En traçant son passage d'un état ancien à un état nouveau en fonction de l'époque, nous espérons voir la continuité référentielle de cette unité lexicale.

1.1. $\text{กค} /cà:k/$ dans la langue thaï ancienne

La langue thaï ancienne fait référence à l'état de langue, depuis la création de l'alphabet thaï sous la règne du roi Ramkhamhaeng. Il l'avait fait graver (1292) sur une stèle, dite la stèle du roi Ramkhamhaeng. Cette écriture datant du XIII^e siècle témoignent d'emprunt des caractères de base des écritures khmer et môn. C'était une adaptation de l'alphabet khmer d'origine indienne aux besoins spécifiques du thaï. La langue thaï a donc définitivement été fixée par écrit vers la fin du XIII^e siècle. L'alphabet thaï actuellement utilisé est le produit de cette écriture et correspond à l'évolution de la langue elle-même. Notre corpus de la langue thaï ancienne est limité du XIV^e siècle jusqu'au XIX^e siècle. Le XIV^e siècle de l'histoire siamoise correspond au royaume d'Ayudhaya, fondé en 1350 et qui a duré jusqu'en 1767. S'inspirant

des traditions brahmaniques khmer du *devaraja* (le roi-Dieu), l'usage du langage spécial réservé à la famille royale et des formules rituelles empruntés au khmer et au sanskrit était désormais pratiqué dans la société thaï-siamois.

1.1.1. จาก /cà:k/ dans la structuration simple

Nous prenons le texte de la lamentation de Siprat comme corpus de travail. « Ce texte est depuis de nombreuses années l'objet de controverses parmi les historiens de la littérature puisque, daté traditionnellement de la deuxième moitié du XVII^e siècle, sa forme comme les références géographiques – entre autres – qu'il contient laissent à penser qu'il est bien plus ancien et qu'il date sans doute de la fin du XV^e ou du XVI^e » (Gilles DELOUCHE, 2005)

Pour sensibiliser à la formation des structures syntaxiques de la langue thaï, nous commençons par la structuration simple dans laquelle l'unité lexicale จาก /cà:k/ constitue un événement énonciatif. Prenons le texte littéraire comme l'exemple :

L'extrait de la lamentation de Siprat :

16.

สรเหนะนิราชน้อง	ลงเรือ
สาวส่งเลวเต็ม	ฝั่งฟ้า
สรเหนะพี่หลยเหลือ	อกส่ง
สารด่งข้าส่งเจ้า	ส่งตน
/sà?nò?ní?râ:tnó:ŋ/	/loŋrɔa/
/sawsàŋlɔ:ŋtem/	/fəŋfâw/
/sà?nò?phî:liawlɔa/	/?òksàŋ/
/sâ:ndàŋkhâ:sàŋcâw/	/sàŋton/

Traduction proposée par Gilles DELOUCHE :

Mélancolique, je me sépare de toi, ma bien aimée, et monte en bateau
 Les femmes ont envahi la rive pour me faire leurs adieux.
 Mélancolique, je tourne la tête et m'obstine à te parler,
 Mais le son de ma voix ne parle qu'à moi-même.

17.

สรเหนะน้ำคว้งคว้ง	ควิวแด
ส่ดอกแดโทยหล	เพื่อให้
จากบางกระจะแล	ลิ่วไลด
ลิ่วไลดชวนน้องไข	ข่าวตรอมๆ
/sà?nò?ná:mkwâŋkwáŋ/	/kwiwde:/
/sǝmdò:kde:hǝ:jhǝn/	/phǝahâj/
/cà:kba:ŋkrâ?cà?lɛ:/	/liwlo:t/
/liwlo:tchuannó:ŋkhâj/	/khâ:wtrɔ:m/

Traduction propose par Gilles DELOUCHE:

Mélancolique, le tourbillon des ondes m'étourdit
 Il convient à mon cœur meurtri, pour sa peine.

De Bang Kacha, j’aperçois, dans le lointain,
Dans le lointain ton cœur, souffrant d’une inconsolable peine.

Du point de vue formel, l’unité lexicale จาก /cà:k/ dans l’extrait du Nirat : « La lamentation de Siprat, n°16 » est remplacée par l’unité lexicale นิราษ /nirâ:t/. C’est un mot pali dont la signification traduit l’idée de la séparation, le départ de quelqu’un pour le voyage. Correspondant à la situation d’énonciation, le mot นิราษ /nirâ:t/ « se séparer de » peut de ce fait commuter l’unité lexicale จาก /cà:k/ « se séparer de », suivie d’un patient, à savoir : la séquence นิราษน้อง /nirâ:tnó:ŋ / « se séparer de » « l’aimée » selon laquelle น้อง /nó:ŋ/ « l’aimée » est un nom animé qui subit l’action.

Dans le corpus du Nirat de la lamentation de Siprat n°17, l’unité lexicale จาก /cà:k/ est antéposée à un lieu, à savoir : la séquence จากบางกระจะ /cà:kba:ŋkrà?cà?/ « จาก lieu nommé Bang Kracha » selon laquelle บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ est un lieu nommé Bang Kracha. .

En prenant en compte de la typologie des langues, nous catégorisons la langue thaï de type SVO dont la configuration syntaxique de l’unité lexicale จาก /cà:k/ dans l’extrait du Nirat « La lamentation de Siprat » confirme cette classification. Par ailleurs, la mise en forme de l’acte du langage sous la forme d’une phrase va assurer des relations entre des choses. Cette mise en forme répond au schéma primitif selon lequel Antoine CULIOLI assigne trois places : celle du prédicat et celles de deux arguments. Dans ce cas, ce schéma primitif fait reproduire la structure classique : sujet – verbe – complément. Cette configuration explicite l’établissement d’une relation au départ, symbolisé par R que nous pouvons formuler sous la forme d’un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument est symbolisé par y.

Cette relation primitive est toujours une relation d’orientation. De ce fait, les propriétés affectées à chacun des termes de la relation vont déterminer leur inscription dans ce schéma. A partir de là, il y a effectivement une constitution de la lexis จาก /cà:k/, préliminaire à la constitution de l’énoncé. Ce schéma de lexis permettra au sujet énonciateur de sélectionner le choix du premier argument et celui du deuxième argument. Nous, en tant que sujet énonciateur dans ce cas, établissons une opération de prédication au travers de la relation d’orientation établie entre les arguments xy. Nous avons de la sorte la formule de la lexis จาก /cà:k/ : (x R y), du type (x, จาก /cà:k/, y).

Du point de vue sémantique, la lexis จาก /cà:k/ traduit une idée de séparation. C’est une opération prédictive qui concerne la mise en relation de deux termes construits à partir de notion จาก /cà:k/. Au niveau prédictif, le premier argument de la lexis จาก /cà:k/ est un agent. L’idée de séparation de la lexis จาก /cà:k/ est localisée par un sujet-agentif. La propriété ontologique [+humain] du sujet dénote la propriété d’un agent qui fait et contrôle le changement dans le schéma prédictif actif. Il assume une fonction « d’excitation des actants engagés dans la situation dénotée par la relation prédictive » (J.-P. Desclés : 1991). Le sujet de l’énoncé est ainsi responsable de cette action représentée par la lexis จาก /cà:k/. Cette relation prédictive est ordonnée, de par les propriétés primitives de l’agentivité, orientée par rapport à un premier argument, et organisée autour d’un repère prédictif ou terme de départ.

Dans le premier cas de notre corpus, la lexis จาก /cà:k/ nécessite un complément pour la localisation de la relation prédicative. Ainsi, antéposé d'un complément : la séquence นิราษน้อง /nírâ:tnó:ŋ/ « se séparer de » « l'aimée » » où น้อง /nó:ŋ/ « l'aimée » est un nom animé qui subit l'action. La relation prédicative de la lexis จาก /cà:k/ instancie donc ce complément assumant la fonction du patient. La construction de la relation prédicative de la lexis จาก /cà:k/ procède de la façon suivante : le sujet de l'énoncé comme étant le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence du procès จาก /cà:k/ par rapport au patient du procès, symbolisé par y. Nous avons de la sorte la formule de la lexis : (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé	จาก /cà:k/	le complément >
[+humain]		[+patient]
[+agentif]		

Le deuxième cas de notre corpus est celui où จาก /cà:k/ est antéposé à un lieu : la séquence จาก บางกระจะ /cà:kba:ŋkrà?cà?/ « จาก lieu nommé Bang Kracha ». L'unité linguistique จาก /cà:k/ nécessite un repérage spatial comme spécification du lieu de la séparation. L'introduction d'un terme indiquant le lieu บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha » sert d'indice spatial qui valide la localisation du prédicat dans l'espace spatial. De ce fait, la spécification du domaine référentiel: บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha » délimite et détermine une occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ dans un espace. Dans cette perspective, l'unité linguistique จาก /cà:k/ est antéposée à un lieu en mettant en relation entre le sujet de l'énoncé et la localisation de la relation prédicative dans un espace spatial. จาก /cà:k/ dénote donc l'action de séparation du sujet de l'énoncé dans un espace spatial, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis : (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé	จาก /cà:k/	le complément >
[+humain]		[+lieu]
[+agentif]		

où le premier argument ; le sujet de l'énoncé est symbolisé par x, et le deuxième argument, un lieu est symbolisé par y. Dans ce cas de figure, la lexis จาก /cà:k/, (symbolisé par λ) dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative d'Antoine Culioli, assume une fonction d' «opérateur de prédication ». Elle procède toujours par repérage binaire.

Voici les symboles de l'opération primaire de repérage dans la théorie d'Antoine CULIOLI :

Le symbole $\underline{\epsilon}$ se lit « est repéré par rapport à ».

Cette première opération met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repéré et le repère.

Le symbole $\underline{\exists}$ se lit « est le repère de ».

Cette deuxième opération met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré.

Dans ce cas d'analyse, la mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication : ຈາກ /cà:k/ dénote une relation de localisation du prédicat [+se séparer de]. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide d'ailleurs le sujet énonciateur, le repère est désigné par son aimée dans le cas du patient ນ້ອງ /nó:ŋ/ « l'aimée », et désigné par ບາງກຣາຈະ /ba:ŋkràʔcàʔ/ « lieu nommé Bang Kracha » dans le cas du lieu. Nous avons par conséquent une représentation de la localisation du prédicat [+se séparer de] dans les deux cas par la formule de la lexis : (x R y) ; ou bien $\langle x \lambda y \rangle$ du type $\langle x \underline{\varepsilon} y \rangle$.

De ce fait, l'identification d'un terme de départ de la relation prédicative procède toujours sur les deux plans quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion ຈາກ /cà:k/ [+se séparer de]. Sur le plan qualitatif, cette opération est une opération subjective, dans le sens où le repérage s'identifie hors du temps. Ce repérage subjectif correspond en fait à la « *bonne valeur* » de la propriété de la notion ຈາກ /cà:k/ [+se séparer de], [+processus].

Du point de vue contextuel, le Nirat représente le contexte spécifique d'emploi de l'unité lexicale ຈາກ /cà:k/. Il s'agit donc d'une condition de production ou de l'énonciation de ຈາກ /cà:k/. En faisant référence au concept de situation explicitée dans le contexte d'énonciation, nous allons voir plus clairement comment la situation passe dans le message, surtout dans la conceptualisation de l'unité linguistique ຈາກ /cà:k/. L'auteur du poème de séparation, le Nirat, en tant que le sujet énonciateur, est impliqué dans la construction syntaxique avec statut de trace de repérage situationnel en concurrence avec le thème pour la position de prime notion. C'est-à-dire le domaine notionnel. Il s'agit d'une information qui fera parler les protagonistes du discours : l'énonciateur – le co-énonciateur.

Dans le cas du Nirat, le thème constitutif concerne la séparation de l'auteur d'avec sa bien aimée pour le voyage. De ce fait, le repérage notionnel comme thème constitutif de la structuration du sens de l'énoncé est l'opération primaire d'identification du centre organisateur du domaine notionnel. L'identification du domaine notionnel dans ce cas est le repérage subjectif de la notion. C'est-à-dire hors du temps. D'ailleurs, les choix opérés par le sujet énonciateur au niveau de la notion mise en marche, c'est-à-dire la notion lexicale et ses propriétés physico-culturelles, et notions grammaticales comme l'aspect et la modalité, introduisent des contraintes sur la relation prédicative, sur son repérage par rapport à une situation qui la valide, de même que sur les modalités de sa prise en charge.

Pour la détermination d'une occurrence de la propriété de la notion, une forme du discours du Nirat conditionne une occurrence spécifique de la notion de séparation ຈາກ /cà:k/ : [+se séparer de], [+processus]. Dans ce cas de figure, le moment où l'auteur écrit son poème est identifié comme le temps de l'énonciation, symbolisé par t_0 . Il s'agit de ce fait d'un espace référentiel temporalisé de l'auteur ou de celui du sujet-énonciateur. Dans cette perspective, il serait possible de dégager des domaines spatio-notionnels à partir de ICI déictique. Ainsi, la situation d'énonciation repose sur la notion de deixis : « JE – ICI – MAINTENANT ». L'ancrage situationnel opère effectivement le repérage temporel dans la détermination du référent.

Par ailleurs, l'espace unidimensionnel ou linéaire est un type d'espace qui occupe la place dans le temps. C'est la raison pour laquelle un prédicat événementiel comme le prédicat ຈາກ /cà:k/ : [+se séparer de], [+processus] peut naturellement s'appliquer à ce type d'espace. C'est d'ailleurs à ce niveau qu'interviennent la quantification et la qualification de la relation considérée dans son ensemble.

Sur le plan quantitatif, la notion de séparation représentée par l'opérateur de prédication ทก /cà:k/ est localisée dans l'espace référentiel et énonciatif. Ce repérage situationnel donne lieu à une occurrence spécifique de la notion selon laquelle l'unité lexicale ทก /cà:k/ dans ce cas représente effectivement un événement énonciatif, comme le précise J.-P. DESCLES (1991):

Un événement est l'aspect d'une situation perçue comme une discontinuité qui prend place sur un arrière-fond statique. L'événement est perçu sous forme d'une occurrence avec un changement initial et un changement final. (J.-P. DESCLES, 1991: 174)

Dans le Nirat, le sujet énonciateur opère la localisation dont la détermination se fait par rapport à une situation particulière, ce qui revient à construire l'énoncé à propos d'un événement ou d'un état de chose. La forme discursive du Niras résulte de ce fait d'un des choix du sujet énonciateur. L'ancrage situationnel autorise par ailleurs l'ellipse du sujet de l'énoncé qui coïncide avec le sujet énonciateur. La forme de mise en position initiale de l'opérateur de prédication ทก /cà:k/ suivi d'un patient renvoie au fait que le sujet énonciateur relie un état de chose faisant partie de la situation actuelle à une occurrence révolue du processus ทก /cà:k/.

En conséquence, la valeur référentielle de l'occurrence spécifique de ทก /cà:k/ dépend d'une part du contenu conceptuel intrinsèquement chargé de valeurs ou de potentialités sémantiques spécifiques et d'autre part, du contexte d'emploi de ทก /cà:k/ qui lui aussi contribue à la construction de valeurs. La situation est ainsi intériorisée sous forme de scène. D'ailleurs, une situation n'est pas un simple état de chose. Elle se définit et ne se circonscrit que relativement à une légalité culturelle et sociale où elle prend son sens initial, comme l'affirme François Rastier (1998) : « Le contexte est décrit comme rapport à la situation d'énonciation qui tient lieu de rapport au réel. » Elle est donc considérée comme une occurrence d'une pratique sociale.

Sur le plan qualitatif, la localisation de l'occurrence ทก /cà:k/ dans l'espace référentiel est déterminée par la relation : Agent – Patient. Il s'agit du repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï. L'instanciation de l'agent et du patient dans la structuration syntaxique délimite et détermine la valeur référentielle de ทก /cà:k/ par rapport à la situation d'énonciation. Il s'agit dans ce cas, de l'identification d'une occurrence de ทก /cà:k/ à son centre organisateur du domaine notionnel. La bonne formation syntaxique engendre de ce fait une bonne valeur. Cette opération est une opération subjective donc hors du temps correspondant au centre organisateur du domaine notionnel, à la « bonne valeur » de l'occurrence de la notion. Par conséquent, la valeur référentielle de ทก /cà:k/ est basée sur un rapport d'altérité qualitative. C'est dire que l'occurrence de ทก /cà:k/ fait l'objet d'une délimitation qualitative entre le sens visé par le sujet énonciateur et le sens saisi par son co-énonciateur. Il concerne la conformité ou la stabilité intersubjective. De ce point de vue, il s'agit du centre attracteur du domaine notionnel.

Ainsi la valeur référentielle de l'occurrence de ทก /cà:k/ retrouve l'articulation entre opérations de type quantitatif et qualitatif. C'est le contexte situationnel qui convoque l'emploi de ทก /cà:k/ dans le cas du Nirat. Ce type du poème, que Gilles Delouche (2005) a nommé « le poème de séparation », encode le contenu conceptuel du référent ทก /cà:k/ dans la structuration syntaxique et sémantique dans la construction du sens de l'énoncé. C'est donc une valeur construite et co-construite : énonciateur - co-énonciateur, tributaire de la situation d'énonciation. Dans cette perspective, il est évident que les facteurs pragmatiques trouvent leur place au niveau de la représentation sémantique.

Du point de vu énonciatif, le poème de séparation représente un événement énonciatif. L'énoncé sous forme du Nirat représente une forme discursive choisie par le sujet énonciateur. Le Nirat assume non seulement une fonction référentielle mais également une fonction modale puisque sa forme renvoie à la valeur égocentrique du sujet énonciateur. Dans cette perspective, la forme discursive du Nirat représente, de façon iconique et codée, la valeur intrinsèque de la propriété caractéristique de la notion. Ainsi, l'occurrence จก /cà:k/ : [+se séparer de], [+processus] au niveau énonciatif encode le trait sémantique : [+subjectif] par le fait que le sujet énonciateur exprime son sentiment de douleur de la séparation au travers de cette opérateur de prédication.

De façon parallèle, l'occurrence จก /cà:k/ : [+se séparer de], [+processus] au niveau syntaxique encode le trait sémantique : [+subjectif] en terme du génitif de l'action. La structure syntaxique de la notion dévoile ce trait, à savoir : การจากมาของกวี /ka:ncà:kma:khǒ:ŋkà?wi:/ « la séparation du poète ». En fonction du sujet coréférentiel de deux plans, énoncé et énonciation, l'occurrence จก /cà:k/ : [+se séparer de], [+processus] prend une valeur à la fois référentielle et modale. En conséquence, nous pouvons procéder à la détermination de la relation prédicative au niveau énonciatif de la façon suivante :

Sur le plan référentiel et contextuel, il s'agit d'une forme qui induit une structuration énonciative et qui définit une forme de scénario dans lequel l'occurrence จก /cà:k/ est encodée. Sur le plan pragmatique, c'est une forme marquée qui assume une valeur intrinsèquement illocutionnaire dénotant à la fois l'intention informative et l'intention communicative du sujet énonciateur. Dans cette perspective, l'occurrence จก /cà:k/ réfère à une relation subjective du sujet énonciateur. Il s'agit de la « modalisation subjective, qui marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé (...)» (N. LE QUERLER, 1996 : 10) L'occurrence จก /cà:k/ porte de ce fait les traits sémantiques : [+se séparer de], [+processus], [+subjectif].

Comme l'auteur du message s'identifie comme sujet de l'énoncé qui coïncide avec le sujet de l'énonciation et que ce genre du poème traite de la douleur du sujet de l'énonciation, c'est le repère constitutif de la relation prédicative établie de la douleur de la séparation éprouvée par le sujet de l'énonciation. Par contre, le phénomène d'ellipse du sujet est codé linguistiquement dans le système de la langue thaï. D'ailleurs, comme tout énoncé est illocutoirement marqué, il existe nécessairement certaines traces énonciatives qui marquent la position de l'énonciateur vis-à-vis de son énoncé. Dans ce cas, c'est la situation d'énonciation qui nous permet de récupérer ce sujet. Nous pouvons effectivement identifier la position de l'énonciateur par rapport à ce qu'il énonce et aussi par rapport à son allocutaire dans une situation d'énonciation donnée. C'est la raison pour laquelle les informations contextuelle et situationnelle assument un rôle déterminatif pour le calcul interprétatif de l'énoncé donné. Par ailleurs, le mode d'ancrage temporel à l'indicatif présent est considéré comme marqueur de la modalité assertive résultant du choix de l'énonciateur.

1.1.2. จก /cà:k/ dans la sérialisation verbale

D'après René GSELL (2000), « le thaï conversationnel, malgré l'existence d'un système élaboré de morphèmes grammaticaux, préfère faire appel à l'accumulation de suites de verbes en série pour décrire le déroulement détaillé d'un processus ou la complexité d'une action : morphèmes et verbes en série interfèrent constamment. ». Dans cette perspective, la sérialisation verbale représente les scénarios de la série des événements dont les modalités

d'action s'enchaînent en fonction des traits fonctionnels et aspectuels selon l'ordre logique de la conceptualisation humaine.

Nous prenons un extrait de la lamentation de Siprat comme exemple:

โครงการสวัสดิการราษฎร์ « La lamentation de Siprat »

18

จากมาให้ส่งโกฏ	เกาะรยน
รยมร่าหัวเกาะขอม	ช่วยอ้าง
จากมามีตาวยน	ว่องว่อง
ว่องว่องโหยให้ช้าง	ช้างจื้อๆ

/cà:kma:hâjsàŋkò:t/	/kò?rian/
/riamrâmthûa?kò?khô:m/	/chûaj?â:ŋ/
/cà:kma:mô:tta:wian/	/wə:ŋwə:ŋ/
/wə:ŋwə:ŋhō:jhâjchá:ŋ/	/chamŋə/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005):

Je t'ai quittée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,
Je demande aux alentours de l'île Khom de témoigner de ma passion.
Je t'ai quittée, les larmes me voilent les yeux, je suis pris de vertige,
Pris de vertige, gémissant, je me lamente.

Du point de vue formel, il s'agit de la configuration syntaxique de l'unité lexicale จาก /cà:k/ dans l'extrait de « La lamentation de Siprat ». L'unité lexicale จาก /cà:k/ dans cet extrait est antéposé à มา /ma:/ « venir », à savoir : จากมา /cà:kma:/ « se séparer de » + « venir »

Selon les règles syntaxiques de la langue thaï du type : SVO, la mise en forme de l'acte du langage sous la forme d'une phrase va assurer des relations entre des choses. Cette mise en forme répond au schéma primitif. Ce schéma primitif fait se reproduire la structure classique : sujet – verbe – complément. Cette configuration explicite l'établissement d'une relation au départ, symbolisé par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument est symbolisé par y. A partir de cette formule, il y a une constitution de la lexis จาก /cà:k/, préliminaire à la constitution de l'énoncé. Ce schéma de lexis permettra au sujet énonciateur de sélectionner le choix du premier argument et celui du deuxième argument. Nous avons de la sorte la lexis : (x R y), du type (x, จาก /cà:k/, y), comme dans le premier cas.

Du point de vue sémantique, la lexis จาก /cà:k/ traduit une idée de séparation. La mise en relation de deux termes construits à partir de notion จาก /cà:k/. Au niveau prédicatif, le premier argument de la lexis: จาก /cà:k/ est, selon le schéma primitif, un agent. La propriété ontologique [+humain] du sujet dénote la propriété d'un agent qui fait et contrôle le changement dans le schéma prédicatif actif. C'est le sujet localisateur qui assume une fonction d'excitation des actants engagés dans la situation dénotée par la relation prédictive (J.-P. Desclés, 1991). Cette relation prédictive est ordonnée, de par les propriétés primitives de l'agentivité, orientée par rapport à un premier argument, et organisée autour d'un repère prédicatif ou terme de départ de la relation primitive.

Ainsi, la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ nécessite un complément pour sa localisation. Dans ce cas, la relation prédicative de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ instancie l'unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$ « venir » assumant une fonction de repère ou terme de départ. Le trait référentiel de l'unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$ « venir » : [+processus], [+mouvement centripète] implique la position de l'énonciateur au moment de l'énonciation. L'instanciation de l'occurrence $\text{ມາ} /ma:/$ « venir » dans ce cas opère la localisation du prédicat dans l'espace énonciatif. Cette unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$ « venir » : [+processus], [+mouvement centripète] délimite donc la localisation de la relation prédicative de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ sur le plan de l'espace. De ce fait, c'est la situation d'énonciation qui est le repère de la relation prédicative de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$. La construction de la relation prédicative de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ procède donc de la façon suivante : le sujet de l'énoncé comme étant le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence de la propriété de la relation prédicative $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ par rapport au repère ou terme de départ du procès, symbolisé par y. Nous avons de la sorte la formule de la lexis : $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/ (x R y)$, du type :

< le sujet de l'énoncé	$\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$	le complément >
[+humain]		[+situation d'énonciation]
[+agentif]		

Ainsi la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$, (symbolisé par λ dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative), assume une fonction d'« un opérateur de prédication » ou d'« un relateur de repérage ». Elle procède toujours par repérage binaire. La mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ dénote une relation de localisation de la notion [+séparation] dans le système du prédicat [+se séparer de]. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide au sujet énonciateur, le repère est désigné par l'unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$: [+processus], [+venir], [+mouvement centripète] qui fait référence à la situation d'énonciation. Dans ce cas de figure, l'unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$: [+processus], [+venir], [+mouvement centripète] assume de plus une fonction déictique [+déictique]. Cette unité lexicale intervient comme auxiliaire dans la délimitation d'une occurrence de la propriété de la notion. Ces unités postposées au procès sont appelées par René GESELL (2000) et Supaporn APARVATCHARUT (1982) : « l'auxiliaire d'orientation du procès ».

De ce point de vue, nous allons évoquer deux points de vue des linguistes pour l'argumentation. Le premier point de vue concerne la topologie d'Antoine CULIOLI. Le deuxième point de vue concerne les relations atemporelles traitées par R. Langacker (1987).

Antoine CULIOLI a proposé les notions d'intervalles : ouverts, fermés, de frontières dans la topologie générale comme instrument d'analyse de la catégorie aspectuelle. Pour lui, un intervalle est un ensemble ordonné de points situés entre deux bornes. L'ensemble étant ordonné, il a une orientation. Nous pouvons dans ce cas parler de borne gauche et de borne droite. Une borne est ouverte lorsqu'elle ne fait pas partie elle-même de l'intervalle, elle est fermée lorsqu'elle fait partie de l'intervalle. Le fonctionnement de l'unité lexicale $\text{ມາ} /ma:/$ «venir, mouvement centripète » qui fait référence à la situation d'énonciation, selon son point de vue, représente donc une borne droite fermée de la relation prédicative de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ [+se séparer de], [+processus]. Alors que le trait sémantique et fonctionnel [+point de départ] de la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ [+se séparer de] représente une borne gauche ouverte. Les notions d'intervalle aident à constituer une occurrence de la notion $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$, qualifiée de traits sémantiques [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+borne gauche ouverte] tandis qu'une occurrence de la

notion มา /ma:/ est qualifiée par des traits sémantiques [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique de personne], [+borne droite fermée]. La co-occurrence de ces deux notions représente donc une conceptualisation de la notion établie en fonction des traits aspectuels. Dans cette perspective, le trait aspectuel de l'occurrence de la notion มา /ma:/ postposée au procès dont la borne est [+borne droite fermée] possède le trait aspectuel [+perfectif] (appelé : « *perfective marker* » par SINDHAVANANDA, 1970).

Pour R. Langacker (1987), le repère est appelé « *landmark* » et le repéré est « *trajector* ». Le repère est défini comme un lieu déterminé pouvant fixer la référence d'un objet ou d'un autre lieu. R. Langacker a utilisé les termes : « *trajector* » et « *landmark* » pour décrire les relations atemporelles. Pour expliquer une représentation de la localisation du prédicat ทက /cà:k/ [+se séparer de], [+processus], dans le cas de ทကมา /cà:kma:/ « se séparer de » + « mouvement centripète » en termes de « *trajector* » et « *landmark* », nous avons la représentation suivante : le *trajector* est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide le sujet énonciateur ; le *landmark* est désigné par l'unité lexicale มา /ma:/ « venir » qui fait référence à la situation d'énonciation. Dans cette perspective, la délimitation d'une occurrence de la propriété de la notion procède de deux plans. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion : ทก /cà:k/ [+se séparer de] dont มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique de personne], [+borne droite fermée] délimite une occurrence de la propriété de la notion ทก /cà:k/ [+se séparer de]. Sur le plan qualitatif, il concerne le centre organisateur du domaine qui spécifie une bonne valeur. L'aspectualisation des traits référentiels de deux occurrences : ทก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+borne droite ouverte] et มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique], [+borne droite fermée] formalise donc une conceptualisation du centre organisateur et du centre attracteur de domaine. De ce fait, le repérage notionnel comme terme de départ de la structuration du sens de l'énoncé est l'opération primaire d'identification du centre organisateur du domaine notionnel. Dans ce cas, celle-ci est le repérage subjectif de la notion.

Du point de vue contextuel, le Nirat représente une condition de production ou de l'énonciation de ทก /cà:k/. En faisant référence au concept du contexte d'énonciation, la conceptualisation de l'unité linguistique ทก /cà:k/ est encodé dans le système de la langue thaï sous forme d'une scène de séparation. L'auteur du poème de séparation : le Nirat, en tant que sujet énonciateur, est impliqué dans la construction syntaxique avec statut de trace de repérage situationnel en concurrence avec le thème pour la notion. Dans le cas du Nirat, le thème concerne la séparation de l'auteur d'avec sa bien aimée à l'occasion d'un voyage.

Pour ce qui est de la détermination de l'occurrence de la propriété de la notion, la forme du discours de Nirat conditionne une occurrence spécifique de la notion de séparation ทก /cà:k/. Du fait que la situation d'énonciation repose sur la notion de deixis : « JE – ICI – MAINTENANT », l'ancrage situationnel opère, dans ce cas de figure, le repérage temporel dans la détermination du référent. C'est à ce niveau qu'interviennent la quantification et la qualification de la relation prédicative considérée dans son ensemble. Dans le Nirat, le sujet énonciateur opère la localisation dont la détermination s'effectue par rapport à une situation particulière, ce qui revient à construire l'énoncé à propos d'un événement ou d'un état de chose. Comme l'unité lexicale มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète] fait référence à la situation d'énonciation, son trait [+déictique] renvoie à la situation où se trouve le sujet énonciateur et, par ailleurs, au temps de l'énonciation. En fonction de la deixis : « JE – ICI – MAINTENANT », le sujet énonciateur relie un état de chose faisant partie de la situation actuelle à une occurrence révolue du processus ทก /cà:k/ [+se séparer de].

Dans cette perspective, la délimitation d'une occurrence $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ [+se séparer de] de la propriété de la notion, dans ce contexte d'emploi, procède dans deux plans. Sur le plan quantitatif, la localisation de l'occurrence $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ dans l'espace référentiel est déterminée par la relation : Agent – Patient. Il s'agit du repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï. L'instanciation de l'agent et du patient dans la structuration syntaxique délimite et détermine la valeur référentielle de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ par rapport à la situation d'énonciation. La notion de séparation représentée par l'opérateur de prédication $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ est ainsi localisée dans l'espace énonciatif. Cette opération de repérage situationnel donne lieu à une occurrence spécifique de la notion. Nous avons la représentation suivante :

Sit $\exists (x \in y)$
ou
 $(x \in y) \in \text{Sit}$

Ce repérage correspond effectivement à la formule de la lexis $\text{จาก} /c\grave{a}:k/ (x R y)$, du type :

< le sujet de l'énoncé	$\text{จาก} /c\grave{a}:k/$	le complément >
[+humain]		[+situation d'énonciation]
[+agentif]		

Sur le plan qualitatif, il s'agit, dans ce cas, de l'identification d'une occurrence de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ au centre organisateur et aussi au centre attracteur du domaine notionnel. Le repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï concerne une bonne formation syntaxique qui engendre une bonne valeur du domaine notionnel : $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ [+se séparer de]. Par conséquent, la valeur référentielle de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ est basée sur un rapport d'altérité qualitative. L'occurrence de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ fait l'objet d'une délimitation qualitative entre le sens visé par le sujet énonciateur et le sens saisi par son co-énonciateur. Nous disons que c'est le jeu d'altérité subjective-intersubjective. C'est d'ailleurs une valeur construite et co-construite : énonciateur – co-énonciateur dont $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ laisse la trace énonciative. Ainsi la valeur référentielle de l'occurrence de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ retrouve l'articulation entre opérations de types quantitatif et qualitatif. Sa valeur référentielle dépend donc d'une part du contenu conceptuel intrinsèquement chargé de valeurs ou de potentialités sémantiques spécifiques et d'autre part, du contexte d'emploi de $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ qui contribue également à la construction de valeurs. La situation est ainsi intériorisée sous forme de scène. Elle est considérée comme une occurrence d'une pratique sociale. Plus précisément, la mise en relation entre le thème et le contexte est étroitement liée à l'énonciation.

Du point de vu énonciatif, le poème de séparation représente une forme discursive choisie par le sujet énonciateur. En se basant sur la situation d'énonciation spécifique comme le Nirat, l'occurrence $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ peut prendre une valeur à la fois référentielle et modale. Sur le plan référentiel et énonciatif, il s'agit d'une forme qui induit une structuration énonciative et qui définit une forme de scénario dans lequel l'occurrence $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ est encodée.

Sur le plan pragmatique, c'est une forme non marquée qui assume une valeur intrinsèquement illocutionnaire dénotant à la fois l'intention informative et l'intention communicative du sujet énonciateur. La valeur référentielle de l'unité lexicale $\text{จาก} /c\grave{a}:k/$ porte de ce fait les traits sémantiques : [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+subjectif]. Le sujet de l'énoncé,

symbolisé par x, est le génitif de l'action, dont le localisateur de la relation prédicative. Le sujet de l'énoncé coïncide d'ailleurs le sujet de l'énonciation. De plus, le sujet de l'énonciation est le repère constructeur, symbolisé par x, au niveau énonciatif.

Quant à l'interprétation dans le parcours sémasiologique, nous avons la représentation suivante :

$$x \text{ } \underline{\exists} \text{ Sit } \underline{\exists} ((x) \underline{\epsilon} y)$$

où Sit représente la situation tandis que x et y sont des arguments. Dans ce cas, c'est l'intention informationnelle du sujet de l'énonciation qui est au premier plan.

Dans le parcours onomasiologique, nous avons la représentation suivante :

$$x \text{ } \underline{\epsilon} \text{ Sit } \underline{\epsilon} ((x) \underline{\epsilon} y)$$

où Sit représente la situation et x et y sont des arguments. Dans ce cas, c'est l'intention communicative du sujet de l'énonciation qui est au premier plan. Dans cette perspective, l'occurrence จาก /cà:k/ réfère à une relation subjective du sujet énonciateur. Elle marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé. C'est une opération modale qui engage le sujet de l'énonciation et l'intègre dans une opération de prédication. Il est évident par ailleurs que les deux parcours, sémasiologique et onomasiologique, sont complémentaires et interchangeables en fonction des points de vue adoptés. Ainsi, l'énoncé dans l'extrait de « la lamentation de Siprat » de notre corpus :

โครงการสรวลศรียปราชญ์ « La lamentation de Siprat »

18

จากมาให้ส่งโกฏ

เกาะรยน

/cà:kma:hàjsànkò:t/

/kò?rian/

« Je t'ai quittée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,

est une instanciation du schéma prédicatif actif, d'où la glose : « L'auteur du poème qui coïncide au sujet de l'énoncé et au sujet de l'énonciation (assumant le rôle d'un agent) fait l'action de จาก /cà:k/ (la notion de [+séparation] qui s'effectue à l'intérieur du système du prédicat : [+se séparer de], [+processus]) ; le temps de l'énonciation valide l'insertion de l'auteur du poème en fonction de มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique], [+borne droite fermée] dont la traduction en français : « Je t'ai quittée (...) » explicite l'actualisation du prédicat. Ce changement de situation (de l'état antérieur, Sit₁ « l'auteur du poème était ensemble avec son aimée » à Sit₂ « l'auteur du poème n'est plus avec son aimée ») affecte son aimée (assumant le rôle d'un patient), et lui-même d'ailleurs. Par conséquent, l'auteur du poème s'engage et s'intègre non seulement dans l'opération prédicative mais aussi dans l'opération modale. De ce fait, la douleur de la séparation éprouvée de l'auteur du poème [+subjectif] est encodée dans le contenu sémantique du prédicat. » Dans cette perspective, l'actualisation de l'unité lexicale จาก /cà:k/ dans une situation bien déterminée nous donne implicitement une information présupposée. Il s'agit de la référence situationnelle que nous pouvons déduire dans la situation d'énonciation. L'état actuel de l'auteur du poème implique qu'il était auparavant avec son aimée. Cette information présupposée joue un rôle de frayage situationnel qui favorise l'interprétation de ce poème.

Nous avons déjà vu que la sérialisation verbale จากมา /cà:kma:/ « se séparer de » + « venir » procède à la délimitation du domaine notionnel sur les deux plans : sur le plan quantitatif, มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique de personne], [+borne droite fermée], en position postposée à จาก /cà:k/ [+se séparer de], délimite une occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ [+se séparer de]. Sur le plan qualitatif, c'est le centre organisateur du domaine qui identifie une bonne valeur de la notion. Cette opération est une opération subjective donc hors du temps. La composition des traits référentiels en fonction de l'ordre de ces deux occurrences จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+borne gauche ouverte] et มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique de personne], [+borne droite fermée] formalise une conceptualisation du centre organisateur et du centre attracteur de la notion selon laquelle le sujet de l'énoncé est responsable de l'action. De plus, l'occurrence มา /ma:/ postposé porte le trait aspectuel [+perfectif] qui délimite l'occurrence de la propriété du procès จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+borne droite ouverte] de façon intrinsèque. La forme conceptualisée de la notion donne une forme de sérialisation verbale: จากมา /cà:kma:/. L'occurrence มา /ma:/ assume donc dans ce cas une fonction purement référentielle.

Pour l'expliquer en terme de notion de transitivité, la sérialisation verbale จากมา /cà:kma:/ partage le même sujet syntaxique. « *The subject of the serializing verb is coreferential with the subject of the finite verb* » (René GSELL, 1997). La transitivité syntaxique forme un énoncé qui réfère à un événement énonciatif. « *Concatenated verbs represent related statements referring to one event and expressed in a single proposition: all verbs are lexical verbs and not auxiliary verbs.* » (René GSELL, 1997). Ce point de vue rejoint la confirmation de J.-P. Desclés (2002) :

L'agent est l'un des constituants de l'événement transitif appréhendé globalement, c'est donc l'un des actants de l'événement, celui qui « effectue » (d'où la primitive FAIRE) une action dynamique et qui « contrôle » (d'où la primitive CONTROLE) le déroulement de cette action. (J.-P. Desclés, 2002 : 178-179)

En revanche, l'occurrence มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], en position antéposée à l'occurrence จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+borne gauche ouverte] ne porte pas le trait aspectuel [+perfectif]. La co-occurrence de มาจาก /ma:cà:k/, dans ce cas, ne représente pas la forme conceptualisée de la notion, comme nous allons voir son comportement par la suite. Nous voulons montrer comment procède la conceptualisation d'une notion de la sérialisation verbale dans la langue thaï et comment des règles internes à la langue thaï régulent l'agencement des mots au sein de la sérialisation verbale. Comme l'ordre est pertinent dans la conceptualisation, la sérialisation verbale peut effectivement démontrer ce phénomène. En dépit de la même forme de l'unité lexicale, l'inversion d'ordre peut apporter un changement du point de vue sémantique. Prenons l'exemple d'un extrait de la lamentation de Siprat :

โครงกำสรวลศรีปราชญ์ « La lamentation de Siprat »

26

จากมาเรื่อรอนทั้ง	พญาเมือง
เมืองเปล่าปลิวใจหาย	น่าน้อง
มาจากเข็มาเปลื่อง	อกเปล่า
อกเปล่าว่าย ฟ้าร้อง	ร่ำหารนหาฯ

/cà:kma:rɔarɔnthɔŋ/	/pháʔja:muang/
/muangplà:wpliwcəjhǎ:j/	/nā:nóng/

/ma:cà:kjɔːjma:pləŋ/	/ʔòkplà:w/
/ʔòkplà:wwâ:jphá:rɔːŋ/	/râmhă:ronhă:/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005)

Je t'ai quittée et le bateau arrive dans la région de Phaya Moeang ;
 C'est un pays désert, désert comme l'est mon cœur loin de toi.
 Je t'ai quittée et me voici, n'ayant plus qu'un cœur vide,
 Un cœur vide, absolument ; le tonnerre gronde, et je gémis en te cherchant.

L'occurrence มา /ma:/ dans ce cas est en fait une trace énonciative du sujet énonciateur. Le sujet énonciateur modalise le contenu propositionnel de la lexis จาก /cà:k/ [+se séparer de] en fonction des traits référentiels de มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique de personne]. La notion de deixis de มา /ma:/ joue cette fois sur le plan modal. (Voir les modalisations dans la troisième partie). L'absence de มา /ma:/ antéposé à จาก /cà:k/ [+se séparer de] ne modifie pas le sens sur le plan référentiel et contextuel.

Pour l'expliquer en terme de notion de transitivité, la co-occurrence of มาจาก /ma:cà:k/ dans cette situation partage le même sujet syntaxique mais son rôle joue sur le différent plan. Le sujet de มา /ma:/ est le sujet de l'énonciation. Il joue son rôle sur le plan modal. Alors que le sujet de จาก /cà:k/ est le sujet de l'énoncé. Il joue son rôle sur le plan référentiel (et à la fois modal dans le cas du Nirat, dans ce cas c'est le phénomène de la surmodalisation à valeur [+subjectif]) En conséquence, มา /ma:/ antéposé à จาก /cà:k/ [+se séparer de] ne formalise pas le contenu sémantique de la sérialisation verbale dans ce cas.

Comme la sérialisation verbale représente les scénarios de la série des événements, les modalités d'action de chaque scénario s'enchaînent en fonction des traits aspectuels. D'autres formes de modalités d'action de la sérialisation verbale peuvent démontrer, d'une façon systématique, l'agencement des événements énonciatifs en fonction de l'ordre des événements, à savoir :

โครงการสวัสดิศรีปราชญ์ « La lamentation de Siprat » :

62

มลักเหน่น้ำน้ำไน	ไหนดา พี่แม่
รยมตากตณติงกาย	น่าน้อง
ลนนล ี่พี่แลมา	มากจาก
จขรจากตือกร้อง	รยกนางหานางฯ

/mà?lákhněná:mnâ:nâj/	/najta:phî:mê:/
/riamtà:ktontɨŋka:j/	/nâ:nɔːŋ/
/lanlunphî:le:ma:/	/bà:kcà:k/
/cia:ncà:kti:ʔòkrɔːŋ/	/rîakna:ŋhă:na:ŋ/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005)

Lorsque je vois les ondes, mes yeux s'embuent de larmes ;
 Je ne peux me calmer et voudrais pouvoir mourir devant toi.
 A la force des rames, nous parvenons à Bang Chak ;
 Je t'ai quittée et je pleure, me frappant la poitrine, t'appelant, te cherchant.

Du point de vue formel, l'unité lexicale จาก /cà:k/ dans l'extrait de « La lamentation de Siprat » est postposée à une unité lexicale qui représente une action. Elle est en même temps antéposée à une unité lexicale qui représente également l'action, à savoir :

จขรจากคือกรร็อง รยกนงหานง
 /cia:ncà:kti:ʔòkró:ŋ/ /rɪakna:ŋhǎ:na:ŋ/
 Je t'ai quittée et je pleure, me frappant la poitrine, t'appelant, te cherchant.»

Nous pouvons dégager cette série des actions successives, comme suit :

จขร	/cia:n/	« se séparer de ; quitter »
จาก	/cà:k/	« se séparer de ; quitter »
คือกร	/ti:ʔòk/	« frapper la poitrine »
ร็อง	/rɔ:ŋ/	« pleurer »
รยกนง	/rɪakna:ŋ/	« appeler »
หานง	/hǎ:na:ŋ/	« chercher »

En prenant en compte la typologie de la langue thaï, langue isolante, nous représentons la structuration syntaxique conforme au type SVO. Par ailleurs, la mise en forme sous la forme d'une phrase répond au schéma primitif. Ce schéma primitif fait se reproduire la structure classique : sujet – verbe – complément. Cette configuration explicite un établissement d'une relation au départ, symbolisé par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument est symbolisé par y. Cette relation primitive est toujours une relation d'orientation. Il y a effectivement une constitution de la lexis จาก /cà:k/, préliminaire à la constitution de l'énoncé. Nous avons donc la lexis (x R y), du type (x, จาก /cà:k/, y).

Du point de vue sémantique, la lexis จาก /cà:k/ traduit une idée de séparation. Au niveau prédicatif, le premier argument de la lexis จาก /cà:k/ est un agent. L'occurrence de la notion de séparation de la lexis จาก /cà:k/ est localisée par un sujet-agentif qui possède la propriété ontologique [+humain] et assume une fonction d'excitation à une action. Il est conventionnellement elliptique. Quant au deuxième argument, il est elliptique dans la configuration syntaxique. D'ailleurs, au niveau prédicatif, le deuxième argument de la lexis จาก /cà:k/ est localisé par un patient. Cette information est déduite par le schéma primitif. Lorsque le sujet de l'énoncé assume une fonction d'excitation à une action dans le schéma prédicatif actif, il localise cette action par rapport au deuxième argument. Dans ce cas, la pertinence situationnelle autorise l'ellipse du patient. Ainsi la lexis จาก /cà:k/, dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative, assume la fonction d'« opérateur de prédication ». Elle procède par repérage binaire. De ce fait, la mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ dénote une relation de localisation du prédicat [+se séparer de]. Cette opération met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repéré et le repère. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide le sujet énonciateur, le repère est désigné par son aimée.

Nous avons une représentation de la localisation d'une occurrence de la propriété de la notion : [+se séparer de] par la formule de la lexis (x R y) ou bien < x λ y > du type < x ε y >. Nous avons de ce fait la formule de la lexis จาก /cà:k/ (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé	จาก /cà:k/	le complément >
[+humain]		[+patient]
[+agentif]		

Ainsi, l'identification du terme de départ de la relation prédicative se procède sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ [+se séparer de]. Sur le plan qualitatif, cette opération est une opération subjective, hors du temps. Ce repérage subjectif correspond à la « bonne valeur » de la propriété de la notion : จาก /cà:k/ [+se séparer de].

Outre la construction du domaine notionnel, la co-occurrence de จыр /cia:n/ « se séparer de ; quitter » et จาก /cà:k/ « se séparer de ; quitter », en fait, constitue une figure de construction sous forme de répétition avec les variantes morphologiques. Le premier événement de la série : « (le sujet de l'énoncé) จыр /cia:n/ « se séparer de ; quitter » (le patient) » et le deuxième événement dans la série : « (le sujet de l'énoncé) จาก /cà:k/ « se séparer de ; quitter » (le patient) » sont en coprésence en terme de répétition consonantique (*allitération*).

De plus, ces deux occurrences sont synonymes du point de vue sémantique. Ainsi, le mot couple จыр /cia:n/ « se séparer de ; quitter » et จาก /cà:k/ « se séparer de ; quitter » formule une valeur émotive, en plus du contenu conceptuel, surtout dans le domaine littéraire. Ces deux occurrences partagent en plus le même sujet syntaxique. Il en résulte alors une forme de sérialisation verbale จырจาก /cia:ncà:k/ « se séparer de ; quitter ».

D'ailleurs, l'identification du domaine notionnel, sur les plans quantitatif et qualitatif, nous révèle à priori le repère constitutif (repérage subjectif) au sein de la relation prédicative. En position thématique de la série, la co-occurrence de จырจาก /cia:ncà:k/ « se séparer de ; quitter » se postule comme terme de départ au sein de la relation. L'agencement des événements en série dans l'énoncé : จырจากตื้อกร็องรยกนางหานาง /cia:ncà:kti:ʔòkrɔːŋrɨakna:ŋhă:na:ŋ/ « Je t'ai quittée et je pleure, me frappant la poitrine, t'appelant, te cherchant. » nous donne une représentation d'une scène de séparation. Ainsi, la série des événements se regroupe, d'une façon cohérente, sous le même thème [+ la séparation] :

(le sujet de l'énoncé)	จыр /cia:n/	« se séparer de ; quitter » (le patient)
(le sujet de l'énoncé)	จาก /cà:k/	« se séparer de ; quitter » (le patient)
(le sujet de l'énoncé)	ตื้อก /ti:ʔòk/	« frapper la poitrine » (l'objet)
(le sujet de l'énoncé)	ร็อง /rɔːŋ/	« pleurer »
(le sujet de l'énoncé)	รยกนาง /rɨakna:ŋ/	« appeler son aimée » (le patient)
(le sujet de l'énoncé)	หานาง /hă:na:ŋ/	« chercher son aimée » (le patient)

En terme du repérage binaire selon la théorie d'Antoine Culioli, la conceptualisation de la notion au sein de la relation prédicative : [+séparation] peut s'expliquer de la manière suivante. Nous avons la formule de la lexis จыр /cia:n/ (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé	จыр /cia:n/	le complément >
[+humain]		[+patient]
[+agentif]		

Nous avons la formule de la lexis จก /cà:k/ (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé จก /cà:k/ le complément >
[+humain] [+patient]
[+agentif]

Le premier événement de la série en co-occurrence avec le deuxième événement représente la relation de séparation, à savoir :

< (le sujet de l'énoncé) จขร /cia:n/ จก /cà:k/ (le complément) >
[+humain] [+patient]
[+agentif]

Le troisième événement de la série est en revanche repéré par rapport aux événements précédemment localisés. Nous avons la formule de la lexis ตีอก /ti:ʔòk/ (x R y), du type :

< (le sujet de l'énoncé) ตีอก /ti:ʔòk/ « frapper la poitrine » >
[+humain] [+objet]
[+agentif]

L'opération met en relation deux « termes » qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré au cours de l'agencement des événements au sein de la notion [+séparation]. Ensuite, le quatrième événement de la série est repéré par rapport au troisième événement antérieurement identifié. Nous avons également la formule selon laquelle l'opération met en relation deux « termes » qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré. Nous avons la formule de la lexis ร้อง /rɔ́:ŋ/ (x R y), du type :

< (le sujet de l'énoncé) ร้อง /rɔ́:ŋ/ « pleurer » >
[+humain]
[+agentif]

Quant au cinquième événement de la série, il est repéré par rapport au quatrième événement. Nous avons la formule selon laquelle l'opération met en relation deux « termes » qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré. Nous avons la formule de la lexis วิทยานาง /wíakna:ŋ/ (x R y), du type :

< (le sujet de l'énoncé) วิทยานาง /wíakna:ŋ/ « appeler son aimée » >
[+humain] [+patient]
[+agentif]

Enfin, le sixième événement de la série est repéré par rapport au cinquième événement. Nous sommes donc face à la formule selon laquelle l'opération met en relation deux « termes » qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré. Nous avons la formule de la lexis หานาง /hǎ:na:ŋ/ (x R y), du type :

< (le sujet de l'énoncé) หานาง /hǎ:na:ŋ/ « chercher son aimée » >
[+humain] [+patient]
[+agentif]

Du point de vue conceptuel, l'accumulation d'une suite des événements en série pour décrire la complexité d'une action est considérée comme une stratégie communicative des langues

isolantes comme le thaï. De ce fait, la sérialisation verbale, en vertu du coréférentiel du sujet de l'énoncé, représente les scénarios de la série des événements dont l'agencement s'effectue en fonction d'ordre au sein de la relation, soit logique, soit temporelle, soit causale.

Du point de vue référentiel, la co-occurrence de จิร /cia:n/ « se séparer de ; quitter » et จก /cà:k/ « se séparer de ; quitter » en position initiale de la série localise la relation prédicative sur le plan temporel par rapport au temps de l'énonciation alors que ตีอก /ti:ʔòk/ « frapper la poitrine », ร้อง /rɔːŋ/ « pleurer », เรียกนาง /rɛ̀akna:n/ « appeler son aimée », หานนาง /hǎːna:n/ « chercher son aimée » sont des événements successifs, en fonction des traits aspectuels, subsumés sous la notion จก /cà:k/ « se séparer de ; quitter ». Enfin nous avons une représentation de la notion au sein de la relation prédicative : [+séparation], selon laquelle le premier événement représente le point de départ de la localisation prédicative. Ainsi, la lexis est le résultat de la mise en relation complexe entre deux termes. C'est une opération de repérage binaire :

La lexis จก /cà:k/, symbolisé par λ , représente la notion [+séparation]

D'après Antoine CULIOLI (1999: 105), « Une lexis est repéré par rapport à un système complexe comprenant un repère situationnel-origine Sit₀, un repère de l'événement de locution Sit₁, un repère de l'événement auquel on réfère Sit₂. Chaque repère comprend deux paramètres (S pour sujet énonciateur, locuteur ; T pour le repères (spatio-) temporels de l'origine énonciative, de l'acte de locution, de l'événement auquel on réfère). Ce système est minimal et peut être enrichi de façon réglée pour la construction d'autres repères. » La formule de repérage situationnel est donc :

$$\lambda \ \underline{\varepsilon} \ < \text{Sit}_2 (S_2, T_2) \ \underline{\varepsilon} \ \text{Sit}_1 (S_1, T_1) \ \underline{\varepsilon} \ \text{Sit}_0 (S_0, T_0)$$

Du point de vue contextuel, la lamentation de Siprat représente une condition de l'énonciation de จก /cà:k/. En faisant référence au concept du contexte d'énonciation, la conceptualisation de la notion au sein de la relation prédicative จก /cà:k/ est encodée dans le système de la langue thaï sous forme d'une scène de séparation. Il s'agit du contexte situationnel qui convoque la localisation de l'occurrence de la propriété de la notion จก /cà:k/. En ce qui concerne la détermination de l'occurrence de la propriété de la notion, la forme du discours du Nirat conditionne une occurrence spécifique de la notion de séparation จก /cà:k/. Le moment où l'auteur écrit son poème s'identifie en tant que temps de l'énonciation. Il s'agit de ce fait d'un espace référentiel temporalisé de l'auteur ou du sujet-énonciateur. Dans ce cas, la situation d'énonciation repose donc sur la notion de deixis : « JE – ICI – MAINTENANT ». L'ancrage situationnel opère le repérage temporel dans la détermination du référent. Dans le Nirat, la valeur référentielle de l'occurrence spécifique de จก /cà:k/ dépend donc d'une part du contenu conceptuel intrinsèquement chargé de valeurs ou de potentialités sémantiques spécifiques et d'autre part, du contexte d'emploi de จก /cà:k/ qui, lui aussi, contribue à la construction de valeurs. La situation est ainsi intériorisée sous forme de scène. Elle est considérée comme une occurrence d'une pratique sociale. Sur le plan quantitatif, la localisation de l'occurrence จก /cà:k/ dans l'espace référentiel est déterminée par la relation : Agent – Patient. Il s'agit du repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï. La forme schématique de l'agent et du patient dans la structuration syntaxique délimite et détermine la valeur référentielle de จก /cà:k/ par rapport à la situation d'énonciation. La notion de séparation représentée par l'opérateur de prédication จก /cà:k/ est ainsi localisée dans

l'espace énonciatif. Cette opération de repérage situationnel donne lieu à une occurrence spécifique de la notion. Nous avons la représentation suivante :

$$\begin{array}{l} \text{Sit} \underline{\exists} (x \underline{\varepsilon} y) \\ \text{ou} \\ (x \underline{\varepsilon} y) \underline{\varepsilon} \text{Sit} \end{array}$$

Sur le plan qualitatif, il s'agit, dans ce cas, de l'identification d'une occurrence de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ au centre organisateur et aussi au centre attracteur du domaine notionnel. Dans ce cas, il y a une double localisation qualitative de la notion. Premièrement, le repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï concerne une bonne formation syntaxique qui engendre une bonne valeur du domaine notionnel $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ [+se séparer de]. La lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ est repérée par rapport à un système complexe comprenant un repère situationnel - origine Sit_0 et un repère de l'événement de locution Sit_1 . Deuxièmement, dans le repérage notionnel au sein de l'agencement des événements de la sérialisation verbale de la notion [+séparation], la lexis $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ est le repère des opérations d'un système complexe de localisation prédicative [+séparation] comprenant un repère situationnel - origine Sit_0 un repère de l'événement de locution Sit_1 un repère de l'événement auquel on réfère Sit_2 . Il s'agit des modalités d'action (*Aktionsart*) dont le mode de représentation du contenu sémantique de la notion est hors du temps.

Contextuellement, l'ordre des événements dans la série est considéré par ailleurs comme contexte linguistique (*le co-texte*) de l'unité lexicale $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$. Dans ce cas de figure, le co-texte gauche et le co-texte droit de l'unité lexicale $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ interviennent pour la détermination qualitative et quantitative de la notion [+séparation]. Ce sont des éléments constitutifs de sens au sein de la sérialisation verbale. En conséquence, la représentation d'une scène de séparation [+séparation] sous forme de la sérialisation verbale, en vertu du coréférentiel du sujet de l'énoncé, s'effectue au sein de la notion, soit logique, soit temporelle, soit causale. Vue d'une façon globale, la valeur référentielle de l'énoncé est l'objet d'une articulation entre le contexte linguistique de l'énoncé et le contexte situationnel dans lequel l'occurrence $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ peut s'intégrer. La situation d'énonciation se voit ainsi comme l'opérande de l'unité lexicale $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$. Ainsi la valeur référentielle de l'occurrence de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ retrouve l'articulation entre les opérations de type quantitatif et qualitatif. C'est par ailleurs le contexte situationnel qui convoque l'emploi de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ dans le cas du Nirat.

Du point de vu énonciatif, le poème de séparation représente une forme discursive choisie par le sujet énonciateur. En se basant sur la situation d'énonciation spécifique comme le Nirat, l'occurrence $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ prend ainsi une valeur à la fois référentielle et modale. Elle porte de ce fait les traits sémantiques : [+se séparer de], [+processus], [+subjectif]. Sur le plan référentiel et énonciatif, il s'agit d'une forme qui induit une structuration énonciative et qui définit une forme de scénario dans lequel l'occurrence $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ est encodée. Nous avons l'instanciation du schéma prédicatif suivant : « le sujet de l'énoncé, $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$, le patient ».

Sur le plan pragmatique, c'est une forme non marquée qui assume une valeur intrinsèquement illocutionnaire dénotant à la fois l'intention informative et l'intention communicative du sujet énonciateur. Dans cette perspective, l'occurrence $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ réfère à une relation subjective du sujet énonciateur. Elle marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé.

Sur le plan esthétique, la co-occurrence de จขร /cia:n/ « se séparer de ; quitter » et จาก /cà:k/ « se séparer de ; quitter » est en fait une opération modale dans le sens où le sujet énonciateur s'engage et s'identifie dans une opération de prédication. La répétition sémantique est d'ailleurs une figure de construction. La répétition de phonèmes consonantiques : l'allitération du son /c/, dans le couple : จขร /cia:n/ « se séparer de ; quitter » et จาก /cà:k/ « se séparer de ; quitter » représente le stylistique très fréquent dans la littérature thaï, d'abord à l'oral puisqu'il rend plus facile à comprendre l'image de la représentation mentale ; ensuite à l'écrit pour des raisons académique et esthétique littéraire.

1.1.3. จาก /cà:k/ en tant que marqueur de relation

Dans le cadre de notre travail, nous étudions le fonctionnement de l'unité lexicale จาก /cà:k/ en tant que marqueur. Nous adoptons la théorie des opérations prédictive et énonciative d'Antoine CULIOLI selon laquelle chaque marqueur est considéré comme une trace observable d'opérations prédictive et énonciative. Pour éclairer le fonctionnement de ce marqueur, nous prenons un extrait d'un autre Nirat comme cas d'analyse :

L'extrait de Nirat Krungkao (นิราศกรุงเก่า)

43

ออกจกคลองหลดน้ำ	ไหลโชน เชี่ยวแฮ
คลื่นซ้อนเรือโชน	โยกโย้
แลเหลียวเปลี่ยวทรวงโชน	ใจห้วง แม่เฮย
เรือรือใดไ้	อกว่างอาทวา
/ʔə:kà:kkhlɔːŋlɔːtná:m/	/lǎjcho:n//chiawhɛː/
/klɔːnkháʔjɔːnrɔːjoːn/	/jô:kjóː/
/lɛːliawpliawsuanhɔːn/	/cajhùan//mê:hɜːj/
/rɔːfɛːrɔːdajhɔː/	/ʔòkwáːŋʔaːthàʔwaː/

Traduction proposée par chercheur:

Je suis sorti de Khlong Lord, le tourbillon des eaux m'étourdit,
Le bateau tangue au milieu des flots, et je me consume de douleur.
Je ne vois personne, mélancolique, et je sanglote sur mon amour.
Le bateau tangue plus encore, et mon cœur se brise, je suis inconsolable.

Du point de vue formel, l'unité lexicale จาก /cà:k/ dans l'extrait du Nirat Klungkao est postposé à l'unité lexicale ออก /ʔə:k/ qui représente une action. Ces deux unités représentent des actions. Il s'agit de ce fait d'une forme de la sérialisation verbale :

ออก	/ʔə:k/	« sortir »
จาก	/cà:k/	« se séparer de »

Nous avons ainsi la co-occurrence de ออกจาก /ʔə:kà:k/ « sortir » + « se séparer de ». Selon les règles syntaxiques de la langue thaï du type : SVO, la mise en forme de l'acte du langage sous la forme d'une phrase désigne des relations entre des termes. Cette mise en forme répond au schéma primitif actif. Ce schéma primitif actif fait reproduire la structure classique : sujet – verbe – complément. Dans ce cas, l'unité lexicale จาก /cà:k/ est antéposée à un lieu.

< le sujet de l'énoncé	ข้อเท็จจริง /ʔɔ:kca:k/	le complément >
[+humain]		[+lieu]
[+agentif]		

< (le sujet de l'énoncé) 00n /ʔɔ:k/ (le complément) >
[+humain] [+lieu]
[+agentif]

< (le sujet de l'énoncé) [+humain] [+agentif]	ຈາກ /cà:k/ (le complément) > [+lieu]	
---	--	--

43

En fonction de l'ordre aspectuel, l'agencement de ces deux événements peut s'expliquer en termes de repérage binaire selon la théorie d'Antoine Culioli. La conceptualisation de la notion au sein de la relation prédicative peut s'expliquer de la manière suivante : le premier événement de la série est le point de départ de la relation. Nous avons donc la formule selon laquelle l'opération met en relation deux « termes » qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré. Dans la conceptualisation de la sérialisation verbale d'une façon globale, la formule de la lexis ออก /ʔò:k/ (x $\underline{\epsilon}$ y) est le repère de la lexis จาก /cà:k/ (x $\underline{\epsilon}$ y) :

ออก	/ʔò:k/	[+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur]
จาก	/cà:k/	[+se séparer de], [+point de départ]

L'agencement syntaxique de la sérialisation verbale donne une structuration suivante:

< le sujet de l'énoncé	ออก /ʔò:k/	จาก /cà:k/	le complément >
	[+humain]		[+lieu]
	[+agentif]		

Du point de vue de l'interprétation globale de l'énoncé, la lexis symbolisée par λ dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative, résulte des opérations de repérage complexe qui assume une fonction d'« un opérateur de prédication ». Elle procède par repérage binaire. La mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication : symbolisé par λ dénote une relation de localisation dans le système du prédicat. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide le sujet énonciateur, le repère est désigné par un lieu คลองหลอด /kʰo:ŋlò:t/ qui fait référence au point de départ de la relation, un lieu concret. Dans la détermination d'une occurrence de la notion, le co-texte gauche ออก /ʔò:k/ [+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur] et le co-texte droit de l'unité lexicale จาก /cà:k/ désigné par un lieu คลองหลอด /kʰo:ŋlò:t/ sont des éléments constitutifs de sens de l'énoncé où l'unité จาก /cà:k/ peut s'intégrer.

De ce fait, l'identification d'un terme de départ de la relation prédicative procède toujours sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion ออกจาก /ʔò:kcà:k/ [+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur], [+se séparer de], [+point de départ], tributaire de la structuration syntaxique. La localisation de la relation prédicative nécessite un lieu comme repère de la localisation. La spécification du domaine délimite ainsi une occurrence de la propriété de la notion. Sur le plan qualitatif, cette opération est une opération subjective, dans le sens où le repérage s'identifie hors du temps. Ce repérage subjectif correspond en fait à la « bonne valeur » de la propriété de la notion ออกจาก /ʔò:kcà:k/ [+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur], [+se séparer de], [+point de départ] . Dans ce cas, la spécification du domaine sélectionne, parmi d'autres lieux, le lieu คลองหลอด /kʰo:ŋlò:t/ « nom de lieu nommé Khlonglord ». Dans ce cas de figure, l'unité lexicale จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus] assume en plus une fonction d'« un relateur de repérage ». En marquant le point de référence de la relation en fonction du trait sémantique : [+point de départ], elle met en relation entre la localisation de la relation prédicative et le terme de départ de la relation comme spécification du domaine.

Du point de vue contextuel, le Nirat représente le contexte spécifique d'emploi de l'unité lexicale จาก /cà:k/. Il s'agit donc d'une condition de production ou de l'énonciation de จาก /cà:k/. En faisant référence au concept de situation explicitée dans le contexte d'énonciation, nous

voyons clairement comment la situation passe dans le message. L’auteur du poème de séparation, en tant que sujet énonciateur, est impliqué dans la construction syntaxique avec statut de trace de repérage situationnel en concurrence avec le thème pour la position de prime notion. Pour la détermination d’une occurrence de la propriété de la notion, une forme du discours du Nirat conditionne une occurrence spécifique de la notion de séparation. Dans ce cas, le moment où l’auteur écrit son poème est identifié comme le temps de l’énonciation, symbolisé par t_0 . Il s’agit de ce fait de l’espace référentiel temporalisé de l’auteur ou de celui du sujet-énonciateur. Ainsi, la situation d’énonciation repose sur la notion de deixis : « JE – ICI – MAINTENANT ». L’ancrage situationnel opère effectivement le repérage temporel dans la détermination du référent. Par ailleurs, l’espace unidimensionnel ou linéaire est un type d’espace qui occupe la place dans le temps. C’est la raison pour laquelle le prédicat événementiel comme le prédicat ออกจาก /ʔə:kà:k/ [+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l’extérieur], [+se séparer de], [+point de départ] peut naturellement s’appliquer à ce type d’espace. C’est d’ailleurs à ce niveau qu’interviennent la quantification et la qualification de la relation considérée dans son ensemble.

Du point de vue énonciatif, le poème de séparation représente un événement énonciatif. L’énoncé sous forme du Nirat représente une forme discursive choisie par le sujet énonciateur. Le Nirat assume non seulement une fonction référentielle mais également une fonction modale puisque sa forme renvoie à la valeur égocentrique du sujet énonciateur. D’ailleurs, la conceptualisation de l’occurrence de la notion peut accepter plus d’une interprétation sur le plan de l’énonciation, à savoir :

Dans l’extrait du Nirat : « La lamentation de Siprat » :

17.

สระเหน้าน้ำคว้งคว้าง	ควิวแด
สัดอกแดโหยหล	เพื่อให้
จากบางกระจะแล	ลิ่วโลด
ลิ่วโลดชวนน้องไ้	ข่าวตรอมๆ

/sàʔnəʔná:mkwâŋkwá:ŋ/	/kwiwde:/
/sămdə:kde:hǒ:jhǒn/	/phôahâj/
/cà:kba:ŋkràʔcàʔle:/	/liwlô:t/
/liwlô:tchuannó:ŋkhâj/	/khà:wtrɔ:m/

Traduction proposée par Gilles DELOUCHE:

Mélancolique, le tourbillon des ondes m’étourdit
Il convient à mon cœur meurtri, pour sa peine.
De Bang Kacha, j’aperçois, dans le lointain,
Dans le lointain ton cœur, souffrant d’une inconsolable peine.

Du point de vue formel, l’unité lexicale จาก /cà:k/ dans l’extrait du Nirat : « La lamentation de Siprat, n°17 » est antéposée à un lieu, à savoir : la séquence จากบางกระจะ /cà:kba:ŋkràʔcàʔ/ « จาก lieu nommé Bang Kracha ». En prenant en compte de la typologie des langues, nous catégorisons la langue thaï de type SVO dont la configuration syntaxique de l’unité lexicale จาก /cà:k/ dans l’extrait du Nirat: « La lamentation de Siprat » confirme cette classification. Par ailleurs, la mise en forme de l’acte du langage sous la forme d’une phrase répond au schéma primitif actif. Dans ce cas, celui-ci reproduit la structure classique : sujet – verbe – complément. Cette configuration explicite l’établissement d’une relation au départ, symbolisée par R, que nous

pouvons formuler sous la forme d'un triplet ($x R y$) où le premier argument est symbolisé par x , et le deuxième argument est symbolisé par y . Ce schéma de lexis permettra au sujet énonciateur de sélectionner le choix du premier argument et celui du deuxième. Nous, en tant que sujet énonciateur, établissons une opération de prédication au travers de la relation d'orientation établie entre les arguments xy . Nous avons de la sorte la formule de la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/ (x R y)$, du type ($x, \text{ຈາກ} /cà:k/, y$).

Du point de vue sémantique, la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ traduit une opération prédicative qui concerne la mise en relation de deux termes construits à partir de la notion $\text{ຈາກ} /cà:k/$. Au niveau prédicatif, le premier argument de la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ est un agent. L'idée de séparation de la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ est localisée par un sujet-agentif. Il assume une fonction d'excitation de l'actant engagé dans la situation dénotée par la relation prédicative. Le sujet de l'énoncé est ainsi responsable de cette action représentée par la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$. La lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ est antéposé à un lieu, la séquence $\text{ບາງກະຈະ} /cà:kba:ŋkrà?cà?/$ « ຈາກ lieu nommé Bang Kracha ». $\text{ຈາກ} /cà:k/$ nécessite un repérage spatial comme spécification du lieu de la séparation. L'introduction d'un terme indiquant le lieu $\text{ບາງກະຈະ} /ba:ŋkrà?cà?/$ « lieu nommé Bang Kracha » sert d'indice spatial qui valide la localisation du prédicat dans l'espace spatial. De ce fait, la spécification du domaine référentiel $\text{ບາງກະຈະ} /ba:ŋkrà?cà?/$ « lieu nommé Bang Kracha » délimite et détermine une occurrence de la propriété de la notion $\text{ຈາກ} /cà:k/$ dans un espace spatial. Dans ce cas, la mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication $\text{ຈາກ} /cà:k/$ dénote une relation de localisation du prédicat [+se séparer de]. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé qui coïncide d'ailleurs le sujet énonciateur, le repère est désigné par $\text{ບາງກະຈະ} /ba:ŋkrà?cà?/$ « lieu nommé Bang Kracha ». Nous avons par conséquent une représentation de la localisation du prédicat [+se séparer de] par la formule de la lexis ($x R y$) ou bien $\langle x \lambda y \rangle$ du type $\langle x \underline{\lambda} y \rangle$.

De ce fait, l'identification d'un terme de départ de la relation prédicative procède toujours sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion $\text{ຈາກ} /cà:k/$ [+se séparer de]. Sur le plan qualitatif, cette opération est une opération subjective, hors du temps. Ce repérage subjectif correspond en fait à la « bonne valeur » de la propriété de la notion $\text{ຈາກ} /cà:k/$ [+se séparer de], [+processus].

Selon la théorie des opérations prédicative et énonciative d'Antoine CULIOLI, chaque marqueur est considéré comme une trace observable d'opérations prédicative et énonciative. Du fait que $\text{ຈາກ} /cà:k/$ [+se séparer de] met en relation le lieu de départ $\text{ບາງກະຈະ} /ba:ŋkrà?cà?/$ « lieu nommé Bang Kracha » et la localisation du prédicat $\text{ຈາກ} /cà:k/$, la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ assume une fonction de « relateur de repérage ». Ainsi, la lexis $\text{ຈາກ} /cà:k/$ est une trace d'opération prédicative et énonciative. Elle est désignée comme un marqueur d'opération d'après cette théorie.

Au niveau énonciatif, l'opérateur $\text{ຈາກ} /cà:k/$ dans ce cas peut assumer de la sorte soit une fonction du prédicat qui prend ces traits sémantiques [+se séparer de], [+processus], [+subjectif], soit une fonction du marqueur qui prend ces traits sémantiques [+se séparer de], [+point de départ].

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Pour partiellement conclure, l'unité lexicale $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ est le résultat des opérations constitutives d'un énoncé de différents niveaux :

Au niveau de la relation primitive, $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ est *une lexis*, symbolisée par λ . Elle établit la relation ordonnée qui unit deux arguments ($x \lambda y$). «L'opération de relation primitive repose sur l'idée qu'il existe à un niveau profond, prélexical, une grammaire des relations primitives où la distinction entre syntaxe et sémantique n'a aucun sens. » (M.-A. PAVEAU et G.-E. SARFATI, 2003 : 183)

Au niveau de la relation prédicative, $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ établit la relation orientée où interviennent plus de deux arguments. Dans l'opération prédicative de l'unité lexicale $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$, ou de *la lexis*, symbolisé par λ , procède toujours le repérage binaire : terme repéré et terme repère. Nous avons une représentation de la localisation du prédicat $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ [+se séparer de], [+processus], [+subjectif] par la formule de *la lexis* : $\langle x \lambda y \rangle$ ou bien $(x R y)$ du type $\langle x \underline{\varepsilon} y \rangle$, où $\underline{\varepsilon}$ est un opérateur de repérage.

Au niveau de la relation énonciative, c'est une opération qui consiste à donner une signification à l'énoncé, c'est-à-dire à construire ses valeurs référentielles à partir de la relation prédicative. Il en résulte une occurrence de la notion $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ [+se séparer de], [+processus], [+subjectif] qui réfère à un événement énonciatif. Nous avons la représentation suivante :

Sit $\underline{\exists} (x \underline{\varepsilon} y)$

ou

$(x \underline{\varepsilon} y) \underline{\varepsilon}$ Sit

où Sit représente la situation;

x et y sont des arguments.

$\underline{\varepsilon}$ ou $\underline{\exists}$ est un opérateur de repérage ;

Le symbole $\underline{\varepsilon}$ se lit « est repéré par rapport à ».

Le symbole $\underline{\exists}$ se lit « est le repère de ».

Dans le cas de $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ [+se séparer de], [+processus], [+subjectif], le sujet de l'énoncé, symbolisé par x , est le génitif de l'action, dont le localisateur de la relation prédicative. Le sujet de l'énoncé coïncide d'ailleurs le sujet de l'énonciation.

De plus, le sujet de l'énonciation est le repère constructeur, symbolisé par x , au niveau énonciatif. Nous avons de la sorte les formules suivantes :

$x \underline{\exists}$ Sit $\underline{\exists} ((x) \underline{\varepsilon} y)$

ou

$x \underline{\varepsilon}$ Sit $\underline{\varepsilon} ((x) \underline{\varepsilon} y)$

Ses valeurs référentielles sont ainsi construites à partir de la relation prédicative et de la relation énonciative. Sur le plan quantitatif, la localisation de l'occurrence $\text{ຈາກ}/\text{cà:k}/$ dans l'espace référentiel est déterminée soit par la relation : Agent – Patient, soit par la relation : Agent – Lieu. Il s'agit du repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï. La forme schématique de l'agent, du patient ou du lieu dans la

structuration syntaxique délimite et détermine la valeur référentielle de จก /cà:k/ par rapport à la situation d'énonciation. La notion de séparation représentée par l'opérateur de prédication จก /cà:k/ est ainsi localisée dans l'espace énonciatif.

Sur le plan qualitatif, il s'agit de l'identification d'une occurrence de จก /cà:k/ au centre organisateur et aussi au centre attracteur du domaine notionnel. Il y a une double localisation qualitative de la notion.

Premièrement, le repérage notionnel au cours de l'agencement syntaxique selon les règles internes de la langue thaï concerne une bonne formation syntaxique qui engendre une bonne valeur du domaine notionnel จก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus]. La lexis จก /cà:k/ est repéré par rapport à un système complexe comprenant un repère situationnel - origine Sit₀ et un repère de l'événement de locution Sit₁.

Deuxièmement, dans le repérage notionnel au sein de l'agencement des événements de la sérialisation verbale de la notion [+séparation], la lexis จก /cà:k/, en position thématique, est le repère des opérations de repérage d'un système complexe de la localisation prédictive: [+séparation] comprenant un repère situationnel - origine Sit₀, un repère de l'événement de locution Sit₁, un repère de l'événement auquel on réfère Sit₂. Il s'agit des modalités d'action (*Aktionsart*) dont le mode de représentation du contenu sémantique de la notion est hors du temps.

Dans ce cas de figure, nous pouvons dire que la lexis จก /cà:k/, (symbolisé par λ) dans le cadre de la théorie des opérations prédictive et énonciative d'Antoine Culioli, assume une fonction d' « un opérateur de prédication ». Elle procède toujours par repérage binaire.

La lexis จก /cà:k/ accepte en plus la modalisation du sujet modal, que ce soit le sujet de l'énoncé ou que ce soit le sujet de l'énonciation. Au niveau énonciatif, cet opérateur de prédication porte donc les traits sémantiques [+se séparer de], [+processus], [+subjectif]. La notion de séparation représentée par l'opérateur de prédication จก /cà:k/ est ainsi localisée dans l'espace énonciatif et se trouve modalisée par le sujet modal. Cette opération de repérage situationnel donne lieu à une occurrence spécifique de la notion.

Dans certains cas, l'unité linguistique จก /cà:k/ est antéposée à un lieu en mettant en relation entre le sujet de l'énoncé et la localisation de la relation prédictive dans un espace spatial, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé	จก /cà:k/	le complément >
[+humain]		[+lieu]
[+agentif]		

où le premier argument, le sujet de l'énoncé, est symbolisé par x, et le deuxième argument, un lieu, est symbolisé par y.

Outre la fonction d' « opérateur de prédication », la lexis จก /cà:k/ assume de plus une fonction de « relateur de repérage » puisqu'elle relie en spécifiant le lieu concret comme repère de la localisation prédictive en fonction du trait fonctionnel [+point de départ]. Donc, l'unité lexicale จก /cà:k/ est une trace d'opérations qui résultent d'une part des facteurs linguistiques et d'autre part des facteurs extralinguistiques.

Nous pourrions considérer qu'il y a des figures de construction qui assurent la relation entre des schémas de fonctionnement syntaxique et les effets sémantiques liés à ces fonctionnements. C'est l'articulation même de la syntaxe et du sens qui fonde la figure. C'est cette préoccupation du système de construction du sens qui est à l'origine du choix de ce schéma de lexis, indissociable de la notion d'orientation qui lui est inhérente. Cette orientation primitive va dépendre des propriétés de x, y et R ou des modalisations du sujet énonciateur (cf. la diathèse passive/active, la thématization, etc.) dépendant de la situation d'énonciation, de l'univers de croyances du sujet énonciateur, de ses sentiments, de ses présupposés et de ses attentes.

Ce genre de texte littéraire possède des caractères propres du fait qu'il obéit, en ce qui concerne le rythme et les sonorités, aux règles de la versification. C'est une des activités créatrices les plus hautes de l'esprit humain. Le poète, en écrivant son poème, ne se contente pas de communiquer ; il crée. Il choisit essentiellement ses moyens d'expression que sont les mots, les règles de la syntaxe qui permettent d'organiser les mots entre eux, les figures de style, les rythmes et la sonorité. Plus le poète possède la langue qu'il manie et connaît les diverses ressources expressives qu'elle lui offre, plus nombreuses seront ses possibilités de choix, et mieux il pourra adapter son choix à son intention et aux effets qu'il veut produire. Il sera ainsi capable de traduire les aspects complexes de ce qu'il veut faire passer, par exemple ; idée, image, émotion, sensation, etc. L'inspiration du poète et la technique s'associent harmonieusement. La langue est donc un « objet du discours » qui lui sert de matériau de communication et de création. Par conséquent, le « fond » et la « forme » dans les textes littéraires sont indissociables. De ce fait, les styles variés des poètes, qu'ils appartiennent ou non à la même période de notre histoire littéraire, montrent à l'évidence l'inépuisable réservoir de ressources d'expression qu'est une langue telle que la langue thaï.

Du fait que le poète est assujéti aux règles de la versification, la poésie, par l'emploi du vers et de la rime entre autres conventions, est source de contraintes pour le poète. D'ailleurs, la création poétique vis-à-vis de nombreuses possibilités de choix propice à la production d'effets émotifs consiste notamment à appliquer les règles traditionnelles d'une façon originale.

D'autres procédés de construction du sens du poème résonnent par ailleurs sous la forme de l'homophonie entre le nom de lieu บารุง /ba:ŋcà:k/ et l'unité lexicale จาค /cà:k/. Plus la rime contient d'éléments homophones, c'est-à-dire ayant le même son, plus sa valeur est grande, comme le précise Gilles DELOUCHE :

Le texte joue constamment sur les homophonies entre les noms des lieux traversés par le poète et des verbes ou des substantifs qui lui permettent de se rappeler son aimée et de redire, de manière constante et toujours renouvelée, le malheur qu'il ressent à cause de cette séparation qui ne fait qu'aller en s'accroissant, tant dans le temps que dans l'espace, au fur et à mesure que le voyage se poursuit vers son but ultime. (Gilles DELOUCHE, 2005)

Quant aux qualités esthétiques du poème de séparation, les figures de continuité phonique constituent l'une des formes de répétition : la répétition de phonèmes consonantiques que nous appelons l'allitération (voir l'extrait de Nirat de notre corpus d'analyse ci-dessous) où la répétition du son /c/, de même, la répétition de phonèmes vocaliques /-à:k/, appelée l'assonance renforcent le sens de l'énoncé.

De plus, la figure fondée sur le parallélisme caractérisé par la reprise du même patron syntaxique a aussi une valeur émotive. Par ailleurs, la répétition, en tête d'un groupe syntaxique, d'un mot ou d'un groupe de mots, imprime un élan rythmique à l'énoncé. Il s'agit dans ce cas de l'anaphore rhétorique dont le rôle est particulièrement évident dans l'art oratoire.

Nous voyons ces caractéristiques non seulement dans la lamentation de Siprat, le Nirat Krungkao, le khlong Nirat, elles apparaissent constamment dans les textes littéraires du genre Nirat en général:

โครงกำสรวลศรีปราชญ์ (La lamentation de Siprat)

124

เจ็บจากเจ็บอีกอ้อม	อกเรื่อ
เจ็บจากสาวสาคร	เคลื่อนคั่น
เจ็บจากพี่เจ็บเหลือ	อกอ่อน พุนแม่
อกอ่อนอกฟ้าปลิ้น	เปล้าใจๆ

/cèpcà:kcèpʔi:kʔû:m/	/ʔòkrwa:/
/cèpcà:ksǎ:wsǎ:khv:n/	/khlǎndīn/
/cèpcà:kphī:cèplǎa/	/ʔòkʔv:n//phu:nmê:/
/ʔòkʔv:nʔòkphá:plīn/	/plǎ:wcaj/

Traduction proposée par Gilles DELOUCHE (2005)

« Ô Dieux mes larmes coulent à en faire enfler les eaux !
 Si je dois vivre, je vivrai dans le malheur !
 Ô Dieux, forcez-moi à me nourrir, à me reposer :
 Quoi que je souffre, il me faudra bien le supporter ! »

Le Nirat est un poème à forme fixe, avec une structure déterminée, à laquelle le poète doit se conformer strictement. Elle se compose d'une suite plus ou moins longue de vers. Ces vers sont groupés en strophes, c'est-à-dire en séries de vers, de longueur variable, séparées l'une de l'autre par un blanc. Chaque strophe présente un sens complet et a son rythme propre. Suivant la longueur, les vers peuvent produire effectivement des effets variés. C'est ainsi que les vers courts peuvent donner une impression de rapidité, alors que les vers longs s'associent plutôt à la lenteur. De ce fait, la longueur du poème de la séparation comme la lamentation de Siprat nous donne l'impression que le voyage en bateau dure longtemps et, le temps passe d'ailleurs lentement au regard du poète.

En outre, l'obligation de service sous sa responsabilité et l'obligation morale du poète accentuent le sentiment de la douleur de la séparation de son aimée. La tradition littéraire du genre Nirat est donc caractérisée par ces contraintes.

A partir du XIX^e siècle, il y a eu beaucoup de changements dans la société thaï: lors de l'ouverture au monde sous le règne de Rama IV (1851 -1868), il y a eu une influence des pays occidentaux, britannique et française ; lors des changements socio-politiques sous le règne de Rama V (1868 – 1910), il y a eu des réformes administratives, du système éducatif, sociales (par exemple l'obligation de service dans l'armée a été remplacée par la conscription universelle, l'esclavage est officiellement aboli en 1905). « C'est aussi sous le règne de Chulalongkorn que se généralisa la pratique de rémunérer les fonctionnaires par un salaire en argent, ce qui rendit caduc le système du *sakdi na*. » (Xavier GALLAND : 1998, 93).

Il y a eu également des réformes technologiques comme la construction de routes sous le règne de Rama IV, tandis que, auparavant, les gens se déplaçaient par voie d'eau. De plus, Le roi Chulalongkorn a fait développer le chemin de fer à partir de 1893. En 1875, il a fait installer la première ligne télégraphique. Il y a surtout eu la connaissance et la mise en application occidentales.

Evidemment, tous ces changements socio-pragmatiques et socio-culturels ont inévitablement eu de l'influence sur l'évolution de la langue thaï. Du point de vue linguistique, la langue sert non seulement de moyen de communication mais aussi elle transmet la pensée, l'état d'esprit, le savoir des locuteurs dans la communauté, etc. La dynamique de la langue se reflète par conséquent par son évolution, tout en répondant au besoin communicatif. Dans cette perspective, nous constatons que la plupart des mots thaï en usage actuel possèdent une propriété de polyvalence catégorielle et fonctionnelle. Ainsi, la remise en cause des classifications des mots thaï va nous ramener à étudier le fonctionnement de l'unité lexicale *จาก* /cà:k/ comme cas d'analyse. Nous soutiendrons que le mot *จาก* /cà:k/, en dépit des différences positionnelles et contextuelles, est toujours le même mot.

Gilles DELOUCHE a proposé une hypothèse sur ce phénomène : d'une part nous nous basons sur le modèle occidental dans la classification des mots thaï, et d'autre part le poème est assujéti sous la versification dont la structuration syntaxique est déformable selon les contraintes. De la sorte, certains mots thaï peuvent assumer à la fois une fonction verbale et à la fois une fonction prépositionnelle. Par ailleurs, la prose en tant que nouvelle vague de l'esthétique littéraire, est libre de toutes les contraintes poétiques. C'est par le refus des contraintes de la versification traditionnelle que l'agencement des mots de la série verbale se libère. Dans cette perspective, il y a nécessairement un changement syntaxique surtout dans la structuration de la sérialisation verbale de la langue thaï.

De plus, les gens ont normalement l'habitude de parler de choses simples et facilement accessibles. La composition des mots de la langue isolante pour la communication a une tendance à accumuler les mots selon l'ordre logique ou l'ordre des événements. Dans ce cas de figure, la notion d'aspect peut se relier à la perception humaine. Ainsi, le domaine cognitif doit inévitablement intervenir dans la recherche de la conceptualisation des mots thaï.

En outre, l'influence de l'anglais s'impose sur la structure phrastique de thaï. Du fait que les poètes ou les écrivains thaï devaient traduire de façon parallèle les textes en thaï, ils essayaient de trouver des moyens d'expression comparables. D'ailleurs, les livres de grammaire thaï étaient rédigés par des étrangers dont le but était d'enseigner cette langue à leurs compatriotes. Vue sous cet angle, la classification des mots en parties du discours étiquetées comme l'anglais (nom, verbe, pronom, adjectif, adverbe, etc.) pourrait introduire la notion grammaticale dans le système de la langue thaï selon le modèle occidental, donc sans prendre en compte les règles internes de la langue thaï. Néanmoins, ce phénomène nous révèle le génie des écrivains et des grammairiens thaï et étrangers qui ont pu trouver des mots contenant le concept comparable aux mots anglais, y compris en ce qui concerne la syntaxe.

Quant au domaine littéraire, les poètes s'affranchissent peu à peu des règles de la versification traditionnelle. La poésie du XX^e siècle est l'aboutissement de cette tendance à rejeter délibérément tout ce qui caractérisait auparavant l'art poétique et esthétique de versification. De là, la poésie moderne (cf. la création de textes littéraires comme « *novel* ») se caractérise essentiellement par le refus des contraintes imposées au poète par la versification traditionnelle, à savoir le refus des diverses règles évoquées plus haut, y compris celles qui concernent les vers à forme fixe. Il en résulte que le vers libre est de plus en plus popularisé parmi les poètes dits modernes.

Nous nous intéressons, tout au long de notre analyse, à chercher comment l'unité lexicale *จาก* /cà:k/ peut passer d'une catégorie à l'autre, tantôt verbe tantôt préposition selon le modèle occidental, en tenant à dire qu'il s'agit toujours du même référent. C'est sur cette perspective que nous essayerons de démontrer le mécanisme dynamique du fonctionnement de l'unité lexicale *จาก* /cà:k/ dans les parties suivantes.

DEUXIEME PARTIE

LES VALEURS CONTEXTUELLES DE จก /cà:k/

2.1. จก /cà:k/ dans la langue thaï moderne

En ce qui concerne le plan de travail de cette partie, les valeurs référentielles de จก /cà:k/ seront dégagées sur différents plans. Premièrement, du fait que les positions et l'ordre des mots dans la phrase jouent un rôle primordial dans le système grammatical de la langue thaï, nous observons à priori les positions de cette unité linguistique dans un énoncé ou dans une séquence pour faire émerger sa structuration syntaxique. Deuxièmement, nous regardons, sur le plan relationnel, la conceptualisation de la notion en fonction de cet opérateur en prenant en compte la hiérarchie d'agencement des éléments de l'énoncé dans le processus d'aspectualisation de la notion et la relation dépendamment établie. Troisièmement, nous explorons le co-texte et le contexte qui convoquent l'utilisation de l'unité จก /cà:k/. La co-occurrence, la compatibilité, la non-compatibilité de cette unité linguistique avec d'autres éléments de l'énoncé seront simultanément prises en considération. Quatrièmement, en nous appuyant sur la notion pragmatique, nous espérons pouvoir dégager les propriétés de la notion de l'unité จก/cà:k/ dont la valeur nous révèle le domaine référentiel de cette unité linguistique. La commutabilité de l'unité จก /cà:k/ nous fait découvrir par ailleurs les propriétés différentielles au sein de la même catégorie, y compris la synonymie contextuelle et sa valeur d'antonymie.

L'opération d'identification et de différenciation formera conceptuellement les frontières de la catégorie référentielle de จก /cà:k/. La mise en relation des éléments du langage sera mise en évidence à partir de la notion des opérations prédicative et énonciative d'Antoine CULIOLI. D'après lui, les valeurs sémantiques des catégories grammaticales devraient être représentées par des opérations et non par des traits descriptifs. Chaque unité grammaticale est le marqueur d'une certaine opération abstraite. Ainsi, le concept de « catégories grammaticales » selon la théorie des opérations prédicative et énonciative se désigne comme fil conducteur pour la catégorisation référentielle de l'unité จก /cà:k/ de notre analyse.

De ce fait, l'étiquetage traditionnel des mots thaï, en termes de classes lexicales et classes grammaticales, selon le modèle occidental ne coïncide pas avec la notion de catégories référentielles de notre travail. A la recherche d'un système d'invariants fondamentaux censé « universel » de ce marqueur, nous tentons donc de représenter, même de façon non-exhaustive, les manifestations possibles et exprimables de ce marqueur. Le décodage des représentations est mis en oeuvre à différents niveaux en mettant en jeu et en articulant des relations primitives, des choix d'une source et d'un but dans un schéma de lexis, des opérations de « choix d'un terme de départ », des relations thématiques, des opérations de détermination, de classification, de quantification et de repérage. Ces manifestations et les contraintes d'emploi démontrent par la suite les différentes valeurs de จก /cà:k/.

2.1.1. จก /cà:k/ traduit une relation prédicative de séparation.

En observant les énoncés d'analyse ci-dessous, nous pouvons faire ressortir, sur les différents points de vue, la régularité du fonctionnement de จก /cà:k/ et la motivation sémantique au sein du domaine référentiel [+séparation], à savoir :

F51. เขาจากไปเงียบๆ

/khǎwçà:kpajŋəpŋəp/

Il จาก aller en silence

« Il est parti sans rien dire. »

F52. เขาอาจจากไปตามครรลองของเขา

/khǎwʔa:tçà:kpajta:mkhanlɔ:ŋkhǎw:ŋkhǎw/

Il marqueur modal จาก aller selon chemin de lui

[+épistémique]

« Il est probable qu'il parte à sa manière. »

F59. เมื่อผมกลับจากทำงาน ครอบครัวของหมอดูย้ายออกไปแล้ว

/mûaphǒmkłàpçà:kthamŋa:n//khrɔ̃:pkhrua:khǎw:ŋmɔ̃:du:já:jʔɔ̃:kpajlɛ̃:w/

lorsque je rentrer จาก travailler famille de voyant déménager aller accompli

« Quand je suis rentré du travail, la famille du voyant avait déjà déménagé. »

F9. ส่วนใหญ่ เขาออกจากบ้านในตอนค่ำ

/sùanjàj//khǎwʔɔ̃:kçà:kbâ:nnajto:nkhâm/

Généralement il sortir จาก maison dans soir

« La plupart du temps, il sort de chez lui dans la soirée. »

F25. ส่วนใหญ่ ทั้งคู่ออกจากบ้านในตอนเช้ามีดและกลับมาในตอนค่ำ

/sùanjàj//tháŋkhû:ʔɔ̃:kçà:kbâ:nnajto:nchá:wɔ̃:tlɛ̃?klàpma:najto:nkhâm/

Généralement eux couple sortir จาก maison dans l'aube et rentrer venir dans crepuscule

« La plupart du temps, ils partent de chez eux à l'aube et rentrent au crépuscule. »

Du point de vue formel, จาก /çà:k/ dans la structuration syntaxique des énoncés cités ci-dessus est postposé à un argument Agent [+agentif], เขา /khǎw/ « Il », ผม /phǒm/ « Je », ทั้งคู่ /tháŋkhû:/ « tous les deux » et antéposés à un argument représentant un lieu : [+espace spatial], [lieu de l'énonciation] comme บ้าน /bâ:n/ « maison », ไป /paj/ « élément qui renvoie soit à l'espace spatial antérieurement mentionné ou au lieu de l'énonciation » etc. Cette configuration explicite l'établissement d'une relation au départ, symbolisée, selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument y. D'ailleurs, la relation primitive est toujours une relation d'orientation. Les propriétés affectées à chacun des termes de la relation vont déterminer leur inscription dans ce schéma. A partir de là, il y a effectivement une constitution de la lexis จาก /çà:k/, préliminaire à la constitution de l'énoncé. Nous avons de la sorte la formule de la lexis จาก /çà:k/ (x R y), du type (x, จาก /çà:k/, y).

Du point de vue sémantico-référentiel, la lexis จาก /çà:k/ traduit une idée de séparation concernant la mise en relation de deux termes construits à partir de la notion จาก /çà:k/. Au

En ce qui concerne la variation sémantique de schéma de la lexis จาก /cà:k/ x ๕ y, le terme y renvoie à un lieu [+espace spatial] et accepte la commutation de tout terme désignant un lieu concret, comme par exemple, le terme ที่ทำงาน /thî:thamṇa:n/ « bureau » :

F9a. ส่วนใหญ่ เขาออกจากที่ทำงานในตอนค่ำ
/sùanjàj//khǎw?ḁ:kà:kthî:thamṇa:nnajtɔ:nkhâm/
Généralement il sort จาก bureau dans soir

« La plupart du temps, il sort du bureau dans la soirée. »

Du point de vue énonciatif, le schéma de lexis permettra au sujet énonciateur de sélectionner le choix du premier argument et celui du deuxième argument comme terme de départ de la relation énonciative. A la recherche du sens visé par l'énonciateur, nous pouvons procéder à la détermination de la relation prédicative au niveau énonciatif de la façon suivante : il faut tout d'abord identifier la position de l'énonciateur par rapport à ce qu'il énonce et aussi par rapport à son co-énonciateur dans une situation d'énonciation donnée. La prise en considération des paramètres énonciatifs nous apporte une précision sur le sens effectif visé par le sujet de l'énonciation. C'est la raison pour laquelle l'information contextuelle et situationnelle assument un rôle déterminatif pour le calcul interprétatif de l'énoncé donné.

Par ailleurs, le mode d'ancrage temporel à l'indicatif présent est considéré comme marqueur de la modalité assertive résultant du choix de l'énonciateur. Sur le plan pragmatique, la phrase assertive est une forme non marquée dénotant à la fois l'intention informative et l'intention communicative du sujet énonciateur. Dans cette perspective, l'occurrence จาก /cà:k/ réfère à une relation subjective [+modalité épistémique] qui marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé. C'est une forme assertive de sa part. L'occurrence จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits sémantiques [+séparation], [+se séparer de], [+processus], [+subjectif-agentif], [+modalité épistémique].

De façon parallèle, l'occurrence จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus] au niveau syntaxique encode le trait sémantique [+subjectif-agentif] en terme du génitif de l'action. Le marqueur de possession ของ /khḁ:ŋ/ dans la formulation syntaxique de la notion dévoile ce trait, à savoir การจากไปของเข /ka:ncà:kpajkhḁ:ŋkhǎw/ « son départ ou la séparation de lui ». De ce fait, nous pouvons remarquer que le sujet de l'énoncé ne coïncide pas le sujet de l'énonciation. Le sujet de l'énoncé assume le rôle d'un actant dans cette relation prédicative alors que le sujet de l'énonciation n'assume qu'un rôle de rapporteur.

D'ailleurs, « l'environnement cognitif »¹ qui se manifeste mutuellement entre le sujet de l'énonciation et son co-énonciateur est une situation de co-partage énonciative. L'occurrence จาก /cà:k/ [+séparation], [+se séparer de], [+processus], [+subjectif-agentif], [+modalité épistémique] au niveau énonciatif encode le trait sémantique: [+stabilité intersubjectif] par le fait que le sujet énonciateur exprime, dans le processus énonciatif, son sentiment ou ses pensées [+épistémique], [+stabilité intersubjective], au travers de cette opération de prédication. De plus, la co-occurrence du marqueur modal [+épistémique] อาจ /ʔa:t/ « être probable » et la valeur épistémique de จาก /cà:k/ « se séparer de » de l'énoncé F52. de notre corpus réasserte cette valeur contextuellement co-construite. Ce phénomène désigne effectivement la surmodalité épistémique². Quant à la

¹ Terme emprunté à Jaques MOESCHLER et alii. (1994)

² Terme emprunté à André MEUNIER (2003)

variation sémantique à ce niveau, la commutabilité par d'autres marqueurs d'opération représente la synonymie contextuelle ou locale du marqueur จาก /cà:k/. Ces occurrences dénotent en plus les propriétés différentielles au sein de la catégorie référentielle. Dans cette situation, le marqueur จาก /cà:k/ « se séparer de » peut être paraphrasé par le marqueur ไป /paj/ « partir » comme le montre les énoncés d'analyse ci-dessous:

F51a. เขาไปเงียบๆ

/khǎwpajŋiǎpŋiǎp/

Il ไป en silence

« Il est parti sans rien dire. »

F52a. เขาอาจไปตามครรถของเข

/khǎw?a:tpajta:mkhanlɔ:ŋkhǎw/

Il marqueur modal ไป aller selon chemin de lui
[+épistémique]

« Il est probable qu'il parte à sa manière. »

F59a. เมื่อผมกลับไปทำงาน ครอบครัวของหมอดูย้ายออกไปแล้ว

/mûa:phǒmklǎppajthamŋa:n//khrɔ:pkhrua:khǎw:ŋmɔ:du:já:j?ɔ:kpajlɛ:w/

lorsque je rentrer ไป travailler famille de voyant déménager aller accompli

« Quand je suis rentrer (pour) travailler, la famille du voyant avait déjà déménagé. »

F9a. ส่วนใหญ่ เขาออกไปบ้านในตอนค่ำ

/sùanjàj//khǎw?ɔ:kpajbâ:nnaɲtɔ:nkhâm/

Généralement il sortir ไป maison dans soir

« La plupart du temps, il part pour aller chez lui dans la soirée. »

F25a. ส่วนใหญ่ ทั้งคู่ออกไปบ้านในตอนเช้ามีดและกลับมาในตอนค่ำ

/sùanjàj//tháŋkhú:ɔ:kpajbâ:nnaɲtɔ:nchá:wɔ:tlɛ?klǎpma:najtɔ:nkhâm/

Généralement eux couple sortir ไป maison dans l'aube et rentrer venir dans Crépuscule

« La plupart du temps, ils partent pour aller chez eux à l'aube et reviennent au crépuscule. »

De même, la commutabilité de จาก /cà:k/ « se séparer de » par ไป /paj/ « partir » de l'énoncé F52a. garde la valeur de surmodalisation épistémique. La co-occurrence du marqueur modal [+épistémique] อาจ /?a:t/ « être probable » et la valeur épistémique de ไป /paj/ de l'énoncé F52a. réasserte cette valeur contextuellement co-construite. En outre, la localisation de l'occurrence ไป /paj/ [+mouvement orienté], [+mouvement centrifuge], [+modalité épistémique], [+stabilité intersubjectif] dans cette situation représente une variation du domaine référentiel qui dénote une relation de séparation ou de mouvement orienté: [+séparation], [+modalité épistémique], [+stabilité intersubjectif], [+mouvement orienté]. D'autre part, la variation du domaine de validité du prédicat

จาก /cà:k/ [+séparation], [+modalité épistémique], [+stabilité intersubjectif], [+mouvement orienté] peut altérer la valeur énonciative de l'énoncé, comme le montre l'exemple suivant :

De l'énoncé d'analyse F52b. :

F52b. เขาอาจต้องจากไปตามครรลองของเขา

/khǎw?à:ttɔ̀ŋcà:kpajta:mkhanlɔ:ŋkhɔ̌:ŋkhǎw/

Il marqueur modal จาก aller selon chemin de lui

[+épistémique][+déontique] [+épistémique]

« Il est probable qu'il sera obligé de partir selon son destin. »

En général, le marqueur ต้อง /tɔ̀ŋ/ « être obligé de » implique la valeur déontique: [+déontique]. Par contre, la valeur déontique dans cette énonciation est atténuée par la co-occurrence avec d'autres marqueurs. Du fait que l'occurrence ต้อง /tɔ̀ŋ/ « être obligé de » à valeur modale [+déontique] se localise entre la valeur modale [+épistémique] อาจ /?a:t/ « être probable » et la valeur épistémique de จาก /cà:k/ « se séparer de », en conséquence, la séquence อาจต้องจาก /?à:ttɔ̀ŋcà:k/ « être probable d'être obligé de se séparer de » est composée de traits sémantiques suivants [+épistémique], [+déontique], [+épistémique]. La compositionnalité des traits fonctionnels conceptualisent une valeur modale d'une façon globale au niveau énonciatif.

Ainsi, l'aspectualisation des traits modaux dans ce cas concerne une catégorie grammaticale de la langue thaï. Il s'agit de la catégorie de modalité représentant la modalité épistémique. Cette valeur dénote le jugement subjectif du sujet énonciateur vis-à-vis de son énoncé. En nous basant sur la situation d'énonciation, nous pouvons tirer l'information suivante : la valeur modale est intersubjectivement pertinente dans le sens où tout le monde est censé connaître la condition nécessaire qui est la cause de la séparation, et que cette condition est par ailleurs admise par tous. En dépit de la valeur déontique de l'occurrence ต้อง /tɔ̀ŋ/ « être obligé de », ce n'est pas, par conséquent, une obligation morale prouvée par le sujet de l'énoncé qui oblige à se séparer l'un de l'autre. Par contre, l'acte de se séparer de l'un de l'autre dépend de la conformité, ou de l'occasion, du moment qui convient. La valeur déontique ต้อง /tɔ̀ŋ/ « être obligé de » est de la sorte atténuée. Cette valeur déontique est effectivement imputée de la situation d'énonciation.

L'accessibilité au sens effectif de cet énoncé par l'hypothèse interprétative pourrait procéder comme suit : du fait que le sujet énonciateur se met à la place du sujet de l'énoncé เขา /khǎw/ « Il », il pense à sa place qu'il doit y avoir quelque chose qui cause son départ. Il est donc obligé de partir.

De ce fait, la valeur modale produite n'est pas le choix du sujet de l'énoncé. Il s'agit effectivement de la valeur modale résultant du choix du sujet de l'énonciation. La valeur énonciative de cet énoncé dans le processus énonciatif renvoie donc au jugement subjectif-intersubjectif ou du consensus entre des locuteurs dans une situation d'énonciation donnée. Il est évident que la variation du domaine de validité, que ce soit la temporalité, l'aspectualité, ou la modalisation, délimite et détermine la valeur effective de l'unité lexicale จาก /cà:k/. D'ailleurs, l'agencement hiérarchique des unités constitutives du sens de différents niveaux : formel, sémantique, contextuel et énonciative se voit pertinent dans l'interprétation.

2.1.2. จาก /cà:k/ à valeur réciproque.

Des énoncés d'analyse suivants représentent la valeur de จาก /cà:k/ « se séparer de » dans l'emploi réciproque. Avec กัน /kan/ « marqueur de réciprocité », la relation prédicative de l'opérateur จาก /cà:k/ « se séparer de » révèle la propriété de transitivité sémantique de sa relation :

F43. แม่ลูกกัน ตายจากกันไป เขาก็ต้องไปเข้าฝันหาแม่ก่อน

/mê:lu:kkan//ta:jcà:kkanpaj//khăwkô:tônpajkhâwfănhă:mê:kô:n/

mère fille marqueur de réciprocité mourir จาก réciprocité aller

elle marqueur modal modalité déontique aller entrer rêver chercher mère avant

« Elles sont mère et fille. La mort de la fille les a séparées. Du fait que sa fille est morte, il est probable qu'elle devra rendre visite à sa mère en rêve. »

F53. จับมือกัน แล้วก็จากกัน

/càpmô:kan//lé:wkô:cà:kkan/

se serrer main marqueur de réciprocité puis marqueur modal จาก réciprocité

« Nous nous serrons la main et puis nous nous séparons l'un de l'autre. » ou

« Ils se serrent la main et puis ils se séparent l'un de l'autre. »

Du point de vue formel, la position de จาก /cà:k/ dans la structuration syntaxique est antéposé au marqueur de réciprocité กัน /kan/. La configuration de la séquence จากกัน /cà:kkan/ explicite l'établissement d'une relation au départ symbolisé, selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument par y. Nous avons la formule de la lexis จาก /cà:k/ (x R y), du type (x, จาก /cà:k/, y). Avec ce schéma de la lexis, nous pouvons par la suite déduire le repérage binaire de ses arguments : xy.

Du point de vue sémantique, la lexis จาก /cà:k/ traduit une idée de séparation. L'idée de séparation de la lexis จาก /cà:k/ est localisée par un sujet-agentif. La propriété ontologique [+humain] du sujet dénote la propriété d'un agent qui fait et contrôle le changement dans le schéma prédicatif actif. Au niveau prédicatif, le premier argument de la lexis จาก /cà:k/ est un agent. Le sujet de l'énoncé est de ce fait responsable de cette action. Cette relation prédicative est ordonnée, de par les propriétés primitives de l'agentivité, orientée par rapport à un premier argument, et organisée autour d'un repère prédicatif ou terme de départ. En fonction d'un opérateur de prédication, จาก /cà:k/, met donc la relation entre le sujet de l'énoncé et la localisation de la relation prédicative dans un espace référentiel, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis (x R y), du type :

< le sujet de l'énoncé จาก /cà:k/ le complément >

[+humain]

[+humain]

[+agentif]

[+agentif]

où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument représentant un complément, est symbolisé par y. La mise en relation des deux termes en fonction de

l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ dénote une relation de localisation du prédicat [+séparation], [+se séparer de]. Le repéré est désigné par le sujet de l'énoncé, le repère est désigné par un complément [+humain], [+agentif]. C'est-à-dire que la lexis จาก /cà:k/ nécessite un complément pour la localisation. Ainsi, l'identification du terme de départ de la relation prédicative procède d'une double localisation. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion จาก /cà:k/ [+séparation], [+se séparer de], [+point de départ]. La relation de réciprocité de la séparation délimite et détermine une occurrence de la propriété de la notion [+séparation] de จาก /cà:k/ dans un espace référentiel dont le marqueur de réciprocité กัน /kan/ laisse la trace, à savoir la séquence จากกัน /cà:kkan/ « se séparer de + marqueur de réciprocité ».

La structuration syntaxique de réciprocité, dans ce cas, révèle la transitivité syntaxique et la transitivité sémantique de จาก /cà:k/. En fonction du trait sémantique [+subjectif-agentif] de จาก /cà:k/ et de la réciprocité [+réciprocité], le sujet de l'énoncé renvoie par conséquent au moins à deux agents humains pour la détermination d'une occurrence de la propriété de la notion. Sur le plan qualitatif, cette identification est une opération subjective, dans le sens où le repérage s'identifie hors du temps. Le repérage subjectif de cette occurrence, correspond à la bonne valeur de la propriété de la notion จาก /cà:k/ [+séparation], [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+subjectif-agentif], [+espace référentiel], [+réciprocité]. Ainsi la valeur référentielle de จาก /cà:k/ est l'articulation entre opérations de types quantitatif et qualitatif.

Du point de vue contextuel, les facteurs qui convoquent l'emploi de จาก /cà:k/ à valeur [+séparation], [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+subjectif-agentif], [+espace référentiel], [+réciprocité] renvoient aussi bien au contexte situationnel qu'au contexte linguistique. En ce qui concerne le contexte linguistique, la variation sémantique selon le schéma de la lexis จาก /cà:k/: x ε y, où le terme y renvoie à un patient [+patient], accepte la commutation de tout terme désignant un humain-patient en gardant d'ailleurs les traits contextuels [+séparation], [+épistémique], [+réciproque].

Quant à la variation syntaxique, le marqueur de réciprocité กัน /kan/ laisse la trace de la relation converse et celle de la transitivité syntaxique. En fonction d'un opérateur de prédication จาก /cà:k/, la forme est symbolisée par la formule de la lexis (x R y), du type :

< x = le sujet de l'énoncé	จาก /cà:k/	y = le complément >
[+humain]		[+humain]
[+agentif]		[+agentif]

et peut s'écrire de façon converse tandis que l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ fonctionne de la même manière. La forme symbolisée par la formule de la lexis (y R x) représentée comme suit :

< y = le sujet de l'énoncé	จาก /cà:k/	x = le complément >
[+humain]		[+humain]
[+agentif]		[+agentif]

Ainsi, la détermination du référent de la séquence ตายจากกันไป /ta:jcà:kkanpaj/ « mourir จาก marqueur de réciprocité aller » dans l'énoncé d'analyse (F43a.) se voit ambiguë,

F43a. แม่ลูกกัน ตายจากกันไป

/mê:lu:kkan//ta:jcà:kkanpaj/

mère fille marqueur de réciprocité mourir จาก marqueur de réciprocité aller

« Elles sont mère et fille. La mort de la fille/de la mère les a séparées. »

Bien que l'interprétation de แม่ลูกกัน /mê:lu:kkan/ « Elles sont mère et fille. » soit clairement identifiée, on ne connaît pas référentiellement qui meurt précisément dû à l'ellipse du sujet et dû à la relation de réciprocité กัน /kan/ dans ตายจากกันไป /ta:jcà:kkanpaj/ « mourir จาก marqueur de réciprocité aller ». Nous recevons de ce fait, selon le schéma de la lexis จาก /cà:k/, plus d'une possibilité interprétative :

La formule de la lexis จาก /cà:k/ (x R y) représente l'événement (F43b.) selon lequel x renvoie à แม่ /mê:/ « mère » assumant la fonction de sujet de l'énoncé :

F43b. แม่ลูกกัน แม่ตายจากไป

/mê:lu:kkan//mê:ta:jcà:kpaj/

mère fille marqueur de réciprocité mère mourir จาก aller

« Elles sont mère et fille. La mère est morte. »

Alors que la formule de la lexis จาก /cà:k/ (y R x) représente l'événement (F43c.) selon lequel y renvoie à ลูก /lu:k/ « fille » assumant la fonction de sujet de l'énoncé :

F43c. แม่ลูกกัน ลูกตายจากไป

/mê:lu:kkan//lu:ta:jcà:kpaj/

mère fille marqueur de réciprocité fille mourir จาก aller

« Elles se sont mère et fille. La fille est morte. »

Nous pouvons dire autrement que le premier argument de la lexis จาก /cà:k/ peut bien renvoyer soit à แม่ /mê:/ « mère » soit à ลูก /lu:k/ « fille ».

De l'énoncé (F43) :

F43. แม่ลูกกัน ตายจากกันไป เขาก็ต้องไปเข้าฝันหาแม่ก่อน

/mê:lu:kkan//ta:jcà:kkanpaj//khăwkô:tônpajkhâwfănhă:mê:kò:n/

mère fille marqueur de réciprocité mourir จาก marqueur de réciprocité aller

elle marqueur modal modalité déontique aller entrer rêver chercher mère avant

« Elles sont mère et fille. La mort de la fille les a séparées. Du fait que sa fille est morte, il est probable qu'elle devra rendre visite à sa mère en rêve. »

En comparaison avec l'énoncé (F43), l'identification des termes : x et y comme étant le premier argument et le deuxième argument de la relation prédicative est bien déterminée en vertu de la spécification de la séquence เขาก็ต้องไปเข้าฝันหาแม่ก่อน /khăwkô:tônpajkhâwfănhă:mê:kò:n/ « il/elle marqueur modal modalité déontique aller entrer rêver chercher mère avant ». D'une façon

générale, la pronominalisation de เขา /khǎw/ du thaï renvoie au référent masculin singulier. Ce cas est exceptionnel. Pour identifier cette reprise anaphorique เขา /khǎw/ dans cette séquence, il faut connaître la situation dans laquelle a été énoncé cet embrayeur. Selon le contexte situationnel, la relation établie entre des arguments fait référence à la relation entre mère et fille. Du fait que l'argument แม่ /mâ:/ « mère » est clairement localisé, la pronominalisation de เขา /khǎw/ renvoie nécessairement dans ce cas à sa fille. Ainsi, la détermination du contexte situationnel aide à enlever l'ambiguïté sémantique du référent en éliminant d'autres valeurs possibles.

En résumé, l'intervention de cette séquence détermine d'une part, la référence de la relation prédicative, qu'il s'agit de la relation entre mère et fille et d'autre part, le choix de l'argument ลูก /lû:k/ « fille » comme premier argument. Selon le schéma de la lexis จาก /cà:k/, ce choix d'argument ลูก /lû:k/ « fille » élimine donc l'autre argument แม่ /mâ:/ « mère » en la sélectionnant comme deuxième argument. Ce phénomène nous révèle effectivement le rôle d'identificateur du contexte.

Du point de vue énonciatif, le sens effectif de l'énoncé dépend de la situation d'énonciation. De plus, l'ellipse du sujet est un phénomène naturel de la langue thaï. Or, la co-référence ou la non co-référence du sujet de l'énonciation avec le sujet de l'énoncé peut altérer la valeur énonciative de l'énoncé. Il est indispensable de bien distinguer ces deux sujets, par exemple, de l'énoncé (12) จับมือกัน แล้วยกจากกัน /càpmw:kan/lé:wkô:cà:kkan/ « se serrer la main et puis se séparer » peut accepter deux interprétations différentes, à savoir : « Nous nous serrons la main et puis nous nous séparons l'un de l'autre. » dans l'une, et « Ils se serrent la main et puis ils se séparent l'un de l'autre. » dans l'autre.

Dans la première acceptation, le sujet de l'énonciation s'ancre dans l'espace énonciatif en s'incluant dans la scène de séparation. La pronominalisation par « Nous » inclusif renvoie à la référence situationnelle. Il s'agit d'un « embrayeur » ou de la deixis dont le référent ne peut être connu que si l'on connaît la situation de l'énonciation. La co-référence des sujets produit de ce fait une interprétation déictique. Le temps de l'énonciation est d'ailleurs déictique.

Dans la deuxième acceptation, le sujet de l'énonciation se démarque de l'événement énoncé. La pronominalisation par « Ils » renvoie à la référence discursive. La saturation référentielle réfère à l'événement antérieurement mentionné. Il concerne en effet une interprétation anaphorique. Il est évident que les concepts d'embrayage et d'anaphore jouent le rôle primordial dans le domaine de référence. Ils couvrent aussi bien la référence situationnelle que la référence co(n)textuelle.

2.1.3. จาก /cà:k/ traduit une localisation dans un espace spatial.

- F48. ก่อนหน้านี้ ผมเคยคิดว่าจะไปจากที่นี่เหมือนกัน
 /kò:nnâ:i://phǒmkhɔːjkhítwâ:cà:pajcà:kthî:nî:mǔankan/
 avant je marqueur penser relatif marqueur aller จาก déictique de lieu comme
 « Avant, j'avais également pensé partir d'ici. »

Du point de vue syntaxique, จาก /cà:k/ est préposé à un élément déictique ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » représentant un lieu [+espace spatial], [+lieu de l'énonciation]. จาก /cà:k/ est postposé à ไป /paj/ [+mouvement orienté], [+mouvement centrifuge]. Dans la position préposé, la formalisation de ไปจาก

/pajcà:k/ représente un domaine référentiel qui dénote une relation de séparation ou de mouvement centrifuge en précisant sur le point de départ. ปจ /paj/ préposé à ทค /cà:k/ dénote en plus une intention du sujet de l'énoncé, considéré donc comme un marqueur modal [+marqueur modal], [+intention].

En revanche, ปจ /paj/ postposé à ทค /cà:k/ dans la formalisation de ทคปจ /cà:kpaj/ ne dénote plus une intention du sujet de l'énoncé. En représentant le domaine référentiel qui dénote une relation de séparation ou de mouvement orienté, ปจ /paj/ postposé, dans ce cas, délimite une occurrence de la notion en fonction de ses traits sémantiques [+mouvement orienté], [+mouvement centrifuge] par rapport à la situation d'énonciation. ปจ /paj/ postposé à ทค /cà:k/ est considéré de ce fait à la fois comme étant l'élément déictique [+déictique de lieu], [+déictique temporel], [+déictique de personne] et le marqueur aspectuel [+perfectif]. La configuration de ทคปจ /pajcà:k/ explicite l'établissement d'une relation au départ, symbolisé selon la théorie des opérations prédicative et énonciative par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument par y. Nous avons la formule de la lexis ทค /cà:k/ (x R y), du type (x, ทค /cà:k/, y). La constitution de la lexis ทค /cà:k/ est ainsi préliminaire à la constitution de l'énoncé.

Du point de vue sémantico-référentiel, la construction de la relation prédicative de la lexis ทค /cà:k/ procède de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence de la notion ทค /cà:k/ par rapport au deuxième argument, symbolisé par y.

Nous avons la formule de la lexis ทค /cà:k/ (x R y), du type :

< le premier argument	ทค /cà:k/	le deuxième argument >
[+substantif]		[+ substantif]

L'identification du terme de départ de la relation prédicative procède sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion dont le terme ที่นี้ /thî:nî:/ [+espace spatial], [+lieu de l'énonciation] délimite la classe d'occurrences représentant la notion de lieu en opposition avec d'autres classes possibles. Sur le plan qualitatif, la délimitation est une opération subjective, dans le sens où le repérage s'identifie hors du temps. Ce repérage subjectif correspond en fait à la « bonne valeur » de la propriété de la notion. Dans ce cas, l'occurrence ทค /cà:k/ [+séparation], [+se séparer de], [+point de départ], [+modalité épistémique], [+stabilité intersubjectif] localise effectivement dans l'espace référentiel représentant le lieu.

Etant donné que la sélection de l'argument comme repère est le repérage subjectif, la notion de l'espace spatial fait l'objet d'une délimitation Qnt-Qlt hors du plan temporel. En fonction du trait sémantique inhérent [+point de départ], l'instanciation de ทค /cà:k/ dans ปจทคที่นี้ /pajcà:ktî:nî:/ marque le point de départ de la relation primitive dans un espace référentiel, en mettant en relation entre le premier argument et le deuxième argument. Dans cette situation, l'espace notionnel renvoie au domaine de lieu. Le marqueur ทค /cà:k/ porte donc le trait: [+point de départ], [+modalité épistémique], [+stabilité intersubjectif], [+espace référentiel], [+lieu].

Du point de vue contextuel, l'effacement de ทค /cà:k/ est possible mais avec le changement de sens :

F48a. ก่อนหน้านี้ ผมเคยคิดว่าจะไปที่นั้นเหมือนกัน

/kò:nnâ:ni://phǒmkhɔːjkhítwâ:cà?pajthî:nî:mǎankan/

avant je marqueur penser relatif marqueur aller déictique de lieu comme

« Avant, j'avais également pensé y aller. »

Selon la forme du triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument par y, nous avons donc la formule de la lexis ไป /paj/ (x R y), du type (x, ไป /paj/, y). La constitution de la lexis ไป /paj/ est ainsi préliminaire à la constitution de l'énoncé. Dans ce cas, la relation prédicative du prédicat ไป /paj/ « aller » sélectionne directement ที่นี้ /thî:nî:/ comme argument de sa localisation dans l'espace référentiel représentant un lieu. Par contre, l'élément linguistique ที่นี้ /thî:nî:/ n'a pas valeur déictique comme dans le cas précédent. La saturation référentielle de cette reprise fait recours au discours antérieur. D'ailleurs, l'élément linguistique ที่นี้ /thî:nî:/ sera saturé référentiellement à condition que l'interlocuteur du message connaisse déjà le lieu en question.

Du point de vue énonciatif, comme l'énoncé assertif représente la validité d'une proposition du sujet de l'énonciation au moment de l'énonciation, il est indispensable d'identifier tout d'abord la position du sujet énonciateur vis-à-vis de son énoncé. La pronominalisation de ผม /phǒm/ « Je » implique dans ce cas le phénomène de coréférence du sujet de l'énoncé avec celui de l'énonciation. D'ailleurs, l'ellipse du sujet de l'énoncé est normalement admise par tous les locuteurs thaï. Dans le cas d'analyse ci-dessous, l'effacement du sujet n'affecte aucun changement de sens de l'énoncé:

F48b. ก่อนหน้านี้ เคยคิดว่าจะไปจากที่นั้นเหมือนกัน

/kò:nnâ:ni://khɔːjkhítwâ:cà?pajcà:kthî:nî:mǎankan/

avant marqueur penser relatif marqueur aller จาก déictique de lieu comme

« Avant, j'avais également pensé partir d'ici. »

Il y a une remarque important à faire sur la référence situationnelle. Malgré l'ellipse du sujet, ce cas renvoie par excellence à l'autosaturation de « Je, ici, maintenant » dans le sens où :

« Je » renvoie à « Je qui s'identifie comme étant celui qui parle »,

« ici » renvoie à « ici, l'endroit où j'énonce »,

« maintenant » renvoie à « maintenant, le temps de l'énonciation ».

Il s'agit de la notion de deixis. La pronominalisation de ผม /phǒm/ « Je » renvoie donc au sujet de l'énonciation. Il s'agit bien d'un pronom déictique [+déictique de personne]. Le terme ที่นี้ /thî:nî:/ « ici » renvoie à un lieu. Il s'agit bien à la fois d'un lieu concret [+espace spatial], et de l'espace référentiel temporalisé du sujet de l'énonciation [+lieu de l'énonciation]. C'est un élément déictique [+déictique de lieu].

Du fait que le temps présent de l'énonciation est un temps déictique, la coréférence du référent temporel produit de ce fait la valeur déictique temporel [+déictique temporel] et valide l'assertion de sa part au moment même de l'énonciation.

D'ailleurs, l'indicateur temporel du présent dans la langue thaï est par défaut le marqueur zéro. Dans l'espace référentiel temporalisé du sujet de l'énonciation, la proposition validée au

moment de l'énonciation renvoie référentiellement à un événement du passé dont les indicateurs temporels ก่อนหน้านี้ /kò:nnâ:ní:/ « avant » [+événement du passé] et เคย /khɯ:j/ [+passé d'expérience] laissent les traces.

En revanche, dans l'énoncé suivant, malgré l'ellipse du sujet de l'énoncé et malgré la coréférence du sujet de l'énoncé et du sujet de l'énonciation, l'identification du référent visé par le sujet énonciateur ne renvoie pas au phénomène d'autosaturation, à savoir :

F48c. ก่อนหน้านี้ เคยคิดว่าจะไปที่นี่เหมือนกัน
 /kò:nnâ:ní://khɯ:jkhítwâ:cà?pajthî:nî:môankan/
 avant marqueur penser relatif marqueur aller lieu comme
 « Avant, j'avais également pensé y aller. »

En reposant sur la notion de deixis, « Je » renvoie bien à « Je qui s'identifie comme étant celui qui parle ». C'est le « Je » déictique. Le temps où valide cette proposition renvoie à l'espace temporalisé du sujet de l'énonciation. Le « maintenant » est effectivement «le temps de l'énonciation ».

Par contre, la référence « ici » ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » ne renvoie pas à « ici, l'endroit où j'énonce ». La valeur référentielle de ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » ne se réfère donc pas au lieu de l'énonciation. Cet élément renvoie en coréférentiel à un référent représentant la notion de lieu déjà saillant dans la mémoire discursive des interlocuteurs. La saturation référentielle de la relation prédicative de la proposition fait appel au discours antérieur. Le terme ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » assume de ce fait une fonction anaphorique.

L'identification d'une occurrence de la notion de lieu nécessite effectivement la part initiative de l'interlocuteur. La proximité ou la distance par rapport à la position égocentrique du sujet énonciateur n'est pas par ailleurs prise en compte dans la récupération du référent dans cette situation.

L'énoncé F48c. accepte référentiellement la commutation de ที่นั่น /thî:nân/ «là-bas, là » sans changement de sens comme le montre F48d. :

F48d. ก่อนหน้านี้ เคยคิดว่าจะไปที่นั่นเหมือนกัน
 /kò:nnâ:ní://khɯ:jkhítwâ:cà?pajthî:nân:môankan/
 avant marqueur penser relatif marqueur aller lieu comme
 « Avant, j'avais également pensé y aller. »

De ce fait, le terme ที่นั่น /thî:nân/ «là-bas, là », en renvoyant à la notion de lieu, assume également la fonction anaphorique dans le système de référence.

En conséquence, l'alternance déictique/anaphorique de la valeur référentielle de ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » est tributaire de la situation d'énonciation dont les paramètres énonciatifs jouent un rôle identificateur. La valeur référentielle et énonciative de ที่นี่ /thî:nî:/ « ici » résulte d'une part du travail propre du langage dans l'opération de repérage notionnel plus, d'autre part, du travail du sujet comme paramètres essentiels de l'énonciation.

2.1.4. จาก /cà:k/ traduit une localisation dans un espace temporel.

Dans l'énoncé (D22) :

D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhôn cà:ktrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter จาก trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté depuis le trimestre dernier. »

Du point de vue formel ou syntaxique, จาก /cà:k/ est placé devant un indice temporel ไตรมาสก่อน /trajmâ:tkò:n/ « trimestre dernier ». De plus, จาก /cà:k/ est postposé à une proposition อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น /ʔàttra:dò:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhôn/ « Le taux d'intérêt à court terme a augmenté ».

Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /cà:k/ [+séparation], [+espace référentiel], [+temps] dans ce cas assume le rôle d'un prédicat spécifiant spatio-temporel. Nous pouvons dégager la valeur sémantique de จาก /cà:k/ selon le schéma de la lexis $x \text{ R } y$, où la proposition อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น /ʔàttra:dò:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhôn/ « Le taux d'intérêt à court terme a augmenté. » est symbolisée par x , et que l'indice temporel ไตรมาสก่อน /trajmâ:tkò:n/ « trimestre dernier » par y , nous avons le schéma de représentation correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis ($x \text{ R } y$) suivant : $x \text{ } \underline{\text{R}} \text{ } y$. En s'appuyant sur la notion de repérage binaire, le repère de la localisation d'une proposition x est effectivement l'espace référentiel dénotant le temps y . En fonction du trait sémantique inhérent : [+point de départ], l'instanciation de จาก /cà:k/ marque le point de départ de la relation primitive dans un espace temporel, en mettant en relation le premier argument x et le deuxième argument y .

Du point de vue contextuel, la proposition อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น /ʔàttra:dò:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhôn/ « Le taux d'intérêt à court terme a augmenté. » est référentiellement saturée en situation d'énonciation. On parle du taux d'intérêt dont l'état actuel est en hausse. La situation d'énonciation représente le contexte situationnel de l'énoncé. Par ailleurs, d'autres éléments du co-texte peuvent intervenir pour la détermination de la valeur effective de l'énoncé. Dans ce cas, l'espace référentiel pour la localisation de la proposition อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น /ʔàttra:dò:kbîa:râ?jâ?sânsû:ŋkhôn/ « Le taux d'intérêt à court terme a augmenté. » fait appel à la notion du temps. Il s'agit de l'espace temporel qui fournit le domaine référentiel de l'opération de จาก /cà:k/. En assumant le rôle du prédicat spécifiant spatio-temporel, จาก /cà:k/ [+séparation], [+espace référentiel], [+temps], [+point de départ] marque un point de départ de la relation prédictive en mettant en relation la proposition et l'espace référentiel du domaine temporel. De plus, c'est par le contexte énonciatif que nous pouvons déduire une interprétation de cet énoncé comme suit : il y a effectivement le changement de taux d'intérêt à court terme de l'état actuel par rapport à celui de la semaine dernière.

Par ailleurs, la commutabilité de ไตรมาสก่อน /trajmâ:tkò:n/ « trimestre dernier » par d'autres termes représentant la notion du temps comme par exemple, le terme สัปดาห์ที่แล้ว /sàpda:thî:lé:w/ « la semaine dernière » dénote la variation contextuelle de จาก /cà:k/ au sein du domaine référentiel [+espace référentiel], [+espace temporel]. Le terme สัปดาห์ที่แล้ว /sàpda:thî:lé:w/ « la semaine

dernière » sert, dans ce cas, de point de référent de la proposition comme le montre l'énoncé ci-dessous :

D22a. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากสัปดาห์ที่แล้ว

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônçà:ksàpda:thî:lé:w/

taux intérêt court-terme augmenter จาก semaine dernière

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté depuis la semaine dernière. »

Du point de vue énonciatif, on peut d'ailleurs supprimer จาก /çà:k/, surtout à l'oral. C'est la pause qui joue un rôle important dans la localisation dans l'espace référentiel dénotant la notion temporelle dans le D22b. :

D22b. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น ไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhôn/trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté le trimestre dernier. »

Nous avons l'information suivante : l'énonciateur parle d'un événement passé. Il constate au moment de l'énonciation, dont l'espace référentiel temporalisé du sujet énonciateur, que le taux d'intérêt à court-terme au trimestre dernier a augmenté. La pause identifie et valide la relation prédicative d'un événement dans l'intervalle du temps. Elle porte donc le trait distinctif dans le domaine temporel. Ce phénomène révèle une des caractéristiques propres de la langue thaï. Il concerne du phénomène suprasegmental qui joue un rôle primordial dans la construction du sens de cet énoncé.

D'ailleurs, le D22b. accepte facilement la paraphrase en เมื่อไตรมาสก่อน /môaʔtrajmâ:tkò:n/, comme le montrent l'analyse D22c. ci-dessous :

D22c. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นเมื่อไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhôn môaʔtrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter เมื่อ trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté le trimestre dernier. »

Dans le D22c., l'énonciateur parle d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme au trimestre dernier a augmenté. Il s'agit d'un point précis localisé dans l'espace référentiel dénotant le temps dans le passé.

D22d. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นตอนไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhôn tɔ:n trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter ตอน trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté pendant le trimestre dernier. »

Dans le D22d., l'énonciateur parle également d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme au moment du trimestre dernier a augmenté.

D22e. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นช่วงไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônchûantrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter ช่วง trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté pendant le trimestre dernier. »

Dans le D22e., l'énonciateur parle d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme pendant le trimestre dernier a augmenté.

D22f. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นตั้งแต่ไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônâtâŋtè:trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter ตั้งแต่ trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme augmente depuis le trimestre dernier.»
(Il y a une continuité potentielle.)

Dans le D22f., l'énonciateur constate, à l'état actuel du taux d'intérêt à court-terme, qu'il y a un changement. Le taux d'intérêt augmente depuis le trimestre dernier. Il est à remarquer que le choix du marqueur ตั้งแต่ /âtâŋtè:/ oblige l'emploi du temps présent « augmente » en dépit du constat d'augmentation passé. Le marqueur zéro du présent de l'énonciation autorise par ailleurs l'interprétation de l'événement qui se déploie sur l'axe temporel. L'état en hausse du taux d'intérêt à court terme représente de ce fait l'idée de continuité potentielle dans l'avenir.

En comparaison avec l'énoncé D22.:

D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônca:ktrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter จาก trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté depuis le trimestre dernier. »

il y a nécessairement un changement du taux d'intérêt à court-terme de l'état actuel par rapport à celui du trimestre dernier. En revanche, ce n'est pas une idée de continuité potentielle dans l'avenir qui est en cause. Le choix du marqueur จาก /cà:k/ renvoie plutôt à une idée de comparaison entre deux états bien définis : l'état actuel du taux d'intérêt à court terme et l'état de celui du trimestre dernier. L'achèvement de ces deux événements accepte ainsi l'emploi du temps passé « a augmenté ». C'est la raison pour laquelle il est possible de commuter จาก /cà:k/ par กว่า /kwà:/ [+marqueur de comparaison], à savoir :

D22g. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นกว่าไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônkwà:trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter กว่า trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a plus augmenté qu'au trimestre précédent. »

Dans ce cas de figure, il y a un glissement de sens du domaine temporel au domaine de comparaison. Par ailleurs, le glissement du domaine référentiel de จาก /cà:k/, en dépit du contexte linguistique constant, dévoile la propriété interne de cette unité. Cette variation interne est directement liée à notre connaissance du monde qui nous entoure. L'identification du

réfèrent visé par le sujet énonciateur repose de ce fait sur le discernement et le savoir partagé, tributaire de la situation d'énonciation et des paramètres énonciatifs.

Sur le plan de la variation, la commutation par d'autres indicateurs temporels, comme ตั้งแต่ /tâŋtɛ:/ « depuis », la pause // « à », เมื่อ /môa?/ « à », ตอน /tɔ:n/ « pendant, au moment de », ช่วง /chûaŋ/ « pendant », etc, met en évidence l'identification du domaine référentiel de la valeur référentielle de จาก /cà:k/ de cet énoncé.

La commutabilité de จาก /cà:k/ par d'autres marqueurs nous révèle par ailleurs quelques contraintes de ces occurrences dans la catégorie référentielle [+temporel]. Ces contraintes d'emploi revèlent, de plus, les propriétés différentielles des traits appartenant à la catégorie du domaine temporel [+temporel]. Ce sont les propriétés permettant de différencier une propriété au sein de la classe d'occurrences possédant les mêmes propriétés définitoires.

Dans la perspective catégorielle, les traits sémantiques définitoires [+séparation], [+point de départ], [+espace référentiel], [+temps] de จาก /cà:k/ s'opposent référentiellement aux traits sémantiques définitoires [+séparation], [+se séparer de], [+processus], [+point de départ], [+espace référentiel], [+lieu] de จาก /cà:k/ dans les exemples étudiés précédemment. Ces traits permettent de définir une classe d'occurrences de la propriété de la notion et de les différencier des propriétés appartenant à une autre classe, comme ce cas, la classe de [+temps] par opposition à celle de [+lieu], la classe du procès [+se séparer de] par rapport à celle de [+point de départ]. Nous étudierons la catégorisation de จาก /cà:k/ plus en détails dans la partie IV de notre travail.

2.1.5. จาก /cà:k/ traduit une relation d'appartenance ou d'origine

De l'énoncé G3. ;

G3. ไ้จมันจากสัตว์
/khǎjmancà:ksàt/
graisse จาก animal

« La graisse d'animal »

Du point de vue formel, la position dans la structuration syntaxique de จาก /cà:k/ est postposé à un substantif. Cette configuration explicite l'établissement d'une relation au départ, symbolisée par R que nous pouvons formuler sous la forme d'un triplet (x R y) où le premier argument est symbolisé par x, et le deuxième argument par y. La structuration de la lexis จาก /cà:k/ est donc préliminaire à la constitution de l'énoncé dont l'argument x est instancié par le terme ไ้จมัน /khǎjman/ « la graisse » alors que l'argument y est instancié par le terme สัตว์ /sàt/ « animal ». Entre ces deux termes s'établit une relation prédicative, en fonction du marqueur จาก /cà:k/, au sein de la notion d'appartenance.

Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /cà:k/ traduit une idée de provenance ou de source au sein de la notion d'appartenance. La construction de la relation prédicative de la lexis จาก /cà:k/ se fait de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x, est celui qui localise une occurrence de la notion จาก /cà:k/ par rapport au deuxième argument, symbolisé par y.

Nous avons de la sorte la formule de la lexis ($x \text{ R } y$), du type :

< le premier argument จาก /cà:k/ le deuxième argument >
[+substantif] [+ substantif]

Dans cette perspective, l'unité linguistique ၁က /cà:k/ est antéposée à un substantif en mettant en relation le premier argument et la localisation de la relation prédicative dans un espace référentiel de notion. En fonction du trait sémantique inhérent : [+point de départ], le marqueur ၁က /cà:k/ dénote la relation qui marque le point de départ de la relation primitive dans un espace notionnel, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis ($x \text{ R } y$).

Autrement dit, l'identification d'un terme de départ de la relation prédicative s'effectue sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de la construction d'une classe d'occurrences de la notion : ๑๓ /cà:k/ [+se séparer de], [+point de départ], [+origine ou source], [+appartenance]. Le repérage notionnel est posé par l'extraction de l'ensemble des propriétés d'« être สัตว์ /sàt/ ». Sur le plan qualitatif, cette opération est une opération subjective, hors du temps. Ce repérage subjectif correspond à la bonne valeur de la propriété de la notion. L'occurrence ๑๓ /cà:k/, dans ce cas, établit un rapport entre la délimitation quantitative (QNT) et la délimitation qualitative (QLT) indépendamment de son ancrage temporel. Ainsi, ๑๓ /cà:k/ fait l'objet d'une délimitation Q_{nt}-Q_{lt} hors du plan temporel.

D'ailleurs, จาก /cà:k/ établit une relation entre deux termes ไหม้น /khǎjman/ et สัตว์ /sàt/ qui n'ont pas le même statut. C'est-à-dire que nous avons le substantif ไหม้น /khǎjman/ qui constitue une occurrence d'une classe de ไหม้น /khǎjman/ tandis que สัตว์ /sàt/ constitue une occurrence de la propriété de la classe être สัตว์ /sàt/. L'occurrence จาก /cà:k/ délimite en établissant un lien constitutif indissociable entre deux termes. Le terme postposé จาก /cà:k/ est considéré comme repère par le fait que l'ancrage situationnel de la propriété « être สัตว์ /sàt/ » est directement lié à la classe ไหม้น /khǎjman/.

Nous pouvons dire d'une autre manière que l'occurrence ไหมมัน /khǎjman/ constitue le localisateur สัตว์ /sàt/ qui, en retour, se trouve constitué comme spécificateur de ce localisateur. Le terme localisateur qui opère l'ancrage situationnel est donc le terme par lequel se manifeste la propriété qui prend la fonction de spécificateur. L'ancrage situationnel se révèle nécessaire pour établir la typification de cette occurrence. Cette typification ne se constitue que d'une manifestation singulière. Elle marque une propriété constitutive d'une occurrence hors-altérité. C'est-à-dire qu'elle n'introduit pas une propriété distinctive sur une occurrence constituée. En revanche elle détermine une variante qualitative dans l'homogénéité opposable à d'autres, c'est-à-dire à « non être สัตว์ /sàt/ ». Elle est donc fondatrice d'un type. Ainsi, la séquence ไหมมันจากสัตว์ /khǎjmancà:ksàt/ est conçue comme une occurrence complexe. L'occurrence จาก /cà:k/ permet à ce titre la construction d'une détermination qualitative. Dans la relation qui s'instaure, chaque terme est dans un rapport de dépendance inversé par rapport à l'autre. L'occurrence จาก /cà:k/ marque une désautonomisation du localisateur parallèlement à la non autonomie du spécificateur. Comme ce spécificateur n'accepte pas l'opération de prélèvement, จาก /cà:k/ établit un lien constitutif indissociable entre deux termes, à la fois sur le plan qualitatif et quantitatif.

Par des connaissances encyclopédiques, nous posons le terme สัตว์ /sàt/ « animal », symbolisé par y, comme terme de départ de la relation prédicative. Le terme ไขมัน /khǎjman/ « la graisse » localisé par rapport à ce terme de départ. จาก /cà:k/ fonctionne dans l'opération prédicative comme élément de mise en relation entre deux termes instanciés. Nous pouvons reformuler cette instanciation comme suit : « C'est de la graisse qui provient d'un animal. ». Dans la reformulation, le prédicat « provenir » explicite la valeur sémantico-référentielle de la lexis จาก /cà:k/ dans ce cas.

Vue sous cet angle, la lexis จาก /cà:k/, symbolisée par λ dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative, assume à la fois une fonction d'«opérateur de prédication » et de «relateur de repérage ». Elle traduit une relation d'appartenance ou d'origine.

Du point de vue contextuel, le domaine de validité du prédicat dénotant la valeur [+origine ou source], [+appartenance] est convoqué par la situation pertinente. Dans ce cas d'analyse, la mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ dénote une relation de localisation du prédicat [+se séparer de], [+point de départ], [+origine ou source], [+appartenance]. Le repéré est désigné par le premier argument, le repère est désigné par le deuxième argument.

Nous pouvons gloser cette occurrence complexe de façon suivante : le terme x ไขมัน /khǎjman/ est repéré par rapport au terme y สัตว์ /sàt/. Le terme x est construit indépendamment de sa mise en relation au terme y. C'est-à-dire qu'ils sont construits indépendamment l'un de l'autre. D'ailleurs, cette occurrence complexe accepte la commutabilité par d'autres types d'occurrences : le situeur ไขมัน /khǎjman/ peut être identifié par une variante qualitative du spécificateur, opposable à d'autres types d'occurrences comme par exemple : la propriété d'« être พืช /pô:t/ », comme le montre l'exemple ci-dessous :

G3a. ไขมันจากพืช
/khǎjmancà:kpô:t/
graisse จาก végétal

« la graisse végétale »

L'occurrence de la propriété d'être พืช /pô:t/ « végétal », introduite par le biais de จาก /cà:k/, délimite le domaine notionnel d'une occurrence de la propriété sur le plan de variation. Elle fonde un centre organisateur du domaine rapporté à un type. En absence d'autonomie, l'occurrence พืช /pô:t/ « végétal » fait partie intégrante de la construction d'une classe d'occurrences de ไขมัน /khǎjman/ « graisse ». Ce repérage notionnel n'autorise pas l'opération de prélèvement. Ainsi la séquence ไขมันจากพืช /khǎjmancà:kpô:t/ « la graisse végétale » est conçue comme une occurrence complexe opposable à l'occurrence ไขมันจากสัตว์ /khǎjmancà:ksàt/ « la graisse d'animal ». Les termes สัตว์ /sàt/ « animal » et พืช /pô:t/ « végétal » dans ce cas représentent les domaines dans lesquels la relation prédicative peut être validée ou localisée. La propriété d'« être y », que les termes สัตว์ /sàt/ « animal » et พืช /pô:t/ « végétal » peuvent instancier, qualifie et caractérise le terme générique x ไขมัน /khǎjman/ « la graisse ». La variation du domaine référentiel, la sélection des termes d'argument et le contexte d'emploi de จาก /cà:k/

sont de ce fait contraintes à la pertinence situationnelle et à des connaissances encyclopédiques des locuteurs.

Du point de vue énonciatif, la commutabilité de จาก /cà:k/ par d'autres marqueurs comme le marqueur ของ /khǎ:ŋ/, démontre la propriété distinctive au sein de la relation d'appartenance ou d'origine, à savoir :

G3b. ไ้ไขมันของสัตว์
/khǎjmankhǎ:ŋsàt/
graisse ของ animal

« La graisse que l'animal possède.»

G3c. ไ้ไขมันของพืช
/khǎjmankhǎ:ŋpót:/
graisse ของ végétal

« la graisse que le végétal possède.»

En ce qui concerne la synonymie contextuelle, le choix de จาก /cà:k/ se produit le sens dénotant la provenance de la classe ไ้ไขมัน /khǎjman/ « la graisse ». Tandis que ของ /khǎ:ŋ/ met l'accent plutôt sur le possesseur ou l'agent de la classe. Ainsi, จาก /cà:k/ porte le trait sémantique [+provenance] en opposition avec ของ /khǎ:ŋ/ qui porte le trait sémantique [+agent]. La sélection des termes en alternance de จาก /cà:k/ et ของ /khǎ:ŋ/ dépend en effet de l'intention du sujet énonciateur, outre le travail propre du langage, c'est-à-dire l'information visée par le transmetteur du message, selon laquelle le récepteur devrait poser une hypothèse interprétative.

Sur le plan référentiel et énonciatif, il s'agit d'une forme qui induit une structuration énonciative et définit une forme de scénario dans laquelle l'occurrence จาก /cà:k/ est encodée. Sur le plan pragmatique, c'est une forme analytique qui assume une valeur intrinsèquement illocutionnaire dénotant à la fois l'intention informative et l'intention communicative du sujet énonciateur.

Ainsi, le choix du terme จาก /cà:k/ ou ของ /khǎ:ŋ/, comme élément de mise en relation, est tributaire non seulement du travail propre du langage mais également de l'intention communicative du sujet énonciateur. Cette contrainte d'emploi est par conséquent du type pragmatique. Elle marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé, lié d'ailleurs à la perception et à la conceptualisation. Ce phénomène est encore une preuve de l'interaction entre le Moi et le Monde dans la perspective interactionniste et constructiviste. La cohésion entre ces deux éléments en mise en relation repose sur le savoir partagé et les connaissances encyclopédiques entre les locuteurs d'une même langue voire des langues différentes. Cela renvoie par ailleurs à la notion de présupposition.

L'introduction du terme ไ้ไขมัน /khǎjman/ « la graisse » dans une situation d'énonciation réfère à une classe générique de la propriété « être graisse », et que tout le monde est censé connaître d'où il provient. En conséquence, la mise en relation de la classe générique ไ้ไขมัน /khǎjman/ « la

graisse » avec la propriété « être animal » ou avec la propriété « être végétal », sans จาก /cà:k/ ou ของ /khǎ:ŋ/, produit effectivement une occurrence spécifique en tant que sous-classe de la classe ไหม้น /khǎjman/ « la graisse », comme le montre le cas ci-dessous :

G3d. ไหม้น

/khǎjman/
graisse

« La graisse »

G3e. ไหม้นสัตว์

/khǎjmansàt/
graisse animal

«la graisse animale »

G3f. ไหม้นพืช

/khǎjmanpô:t/
graisse végétal

«la graisse végétale»

Jusqu'à la présente analyse, toutes les valeurs contextuelles de จาก /cà:k/ représentent les propriétés potentielles dans la globalité au sein de la catégorie référentielle : จาก /cà:k/, à savoir: [+se séparer de], [+point de départ, [+espace spatial], [+temps de l'énonciation], [+espace temporel], [+comparaison], [provenance], [+possesseur ou agent]. Chaque valeur de จาก /cà:k/ est imputée dans le contexte d'emploi et dans la situation pertinente, c'est-à-dire pertinent au regard de l'interlocuteur et au regard de l'énonciateur.

Nous étudions ensuite la valeur de จาก /cà:k/ qui porte également le trait sémantique : [+provenance], pourtant la valeur de จาก /cà:k/ est, cette fois, restreinte au domaine de la fabrication.

2.1.6. จาก /cà:k/ traduit une relation dénotant la fabrication.

De l'énoncé G2. ;

G2. นกหวีดทำจากไม้ไผ่

/nókhwī:tthamcà:kmájphàj/
sifflet faire จาก bamboo

= Le sifflet est normalement et originairement fabriqué à partir d'un bambou.

« Le sifflet est fabriqué en bambou. »

Du point de vue formel, จาก /cà:k/ est postposé au prédicat événementiel ทำ /tham/ « faire ». Nous ne pouvons pas supprimer จาก /cà:k/ dans ce cas. La suppression de จาก /cà:k/ rend l'énoncé sémantiquement inacceptable du point de vue de la conceptualisation, à savoir :

*G2a. นกหวีดทำไม้ไผ่

/nókwi:tthamájphàj/

sifflet faire bambou

« L'énoncé est incompréhensible. »

Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /cà:k/ traduit une idée de provenance, de source. En ce qui concerne l'espace notionnel selon lequel จาก /cà:k/ peut s'intégrer, il est convoqué par le prédicat événementiel ทำ /tham/ « faire, fabriquer ». La construction de la relation prédicative de la lexis จาก /cà:k/ procède de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence de la notion par rapport au deuxième argument, symbolisé par y.

Nous avons la formule de la lexis จาก /cà:k/ (x R y), du type :

< le premier argument จาก /cà:k/ le deuxième argument >
[+substantif] [+ substantif]

L'identification du terme de départ de la relation prédicative se procède sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, il s'agit de l'abstraction de la propriété d'«être ไม้ไผ่ /májphàj/» pour la construction d'une classe d'occurrences de la notion. L'ensemble de la propriété : ไม้ไผ่ /májphàj/ délimite la classe d'occurrences de la propriété de la notion en opposition avec d'autres classes possibles. Sur le plan qualitatif, la délimitation est une opération subjective ; hors du temps. Ce repérage subjectif correspond à la bonne valeur de la propriété de la notion. En prenant le terme y : ไม้ไผ่ /májphàj/ comme repère constructeur au niveau prédictif, nous avons le schéma de représentation correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis (x R y) suivante : x $\in$ y.

En fonction du trait sémantique inhérent [+point de départ], l'instanciation de จาก /cà:k/ marque le point de départ de la relation primitive dans un espace notionnel, en mettant en relation entre le premier argument et le deuxième. L'occurrence จาก /cà:k/ fait, ainsi, l'objet d'une délimitation Qnt-Qlt hors du plan temporel. Dans cette situation, l'espace notionnel renvoie au domaine de la fabrication. Le marqueur จาก /cà:k/ porte donc le trait [+point de départ], [+fabrication].

Du point de vue contextuel, la commutabilité par d'autres termes de départ de la relation prédicative engendre la variation du domaine référentiel. Le domaine d'application peut être varié, à savoir :

G2b. นกหวีดทำจากกระดาษ

/nókwi:tthamcà:kkrà?dà:t/

sifflet faire จาก papier

= Le sifflet est fabriqué à partir du papier.

« Le sifflet est fabriqué en papier. »

G2c. นกหวีดทำจากพลาสติก

/nókwi:tthamcà:kplá:sìk/

sifflet faire จาก plastique

= Le sifflet est fabriqué à partir du plastique.
 « Le sifflet est fabriqué en plastique. »

Les termes ไม้ไผ่ /májphàj/ « bambou » ; กระดาษ /krà:dà:t/ « papier » ; พลาสติก /plá:sùk/ « plastique », etc. instanciés dans ce schéma de représentation correspondent à la forme symbolisée par la formule de la lexis $x \in y$. Cette instanciation délimite, du point de vue quantitatif et qualitatif, le domaine référentiel où le marqueur จาก /cà:k/ peut s'intégrer. En terme de variation du domaine de validité du prédicat événementiel, la mise en relation entre $x \in y$ en fonction de จาก /cà:k/ [+fabrication], [+provenance] est par ailleurs soumise à la connaissance de la réalité référentielle des locuteurs.

Du point de vue énonciatif, la commutabilité de จาก /cà:k/ avec d'autres marqueurs comme ด้วย /dûaj/, est possible au sein du domaine référentiel, à savoir :

G2d. นกหวีดทำด้วยไม้ไผ่
 /nókwi:tthamdûajmájphàj/
 sifflet faire ด้วย bamboo

« Le sifflet est fabriqué en bambou. »

Ainsi, la valeur contextuelle de จาก /cà:k/ et ด้วย /dûaj/ est restreinte à la fabrication [+fabrication de]. La commutabilité de ces deux marqueurs démontre le phénomène de la synonymie locale. D'ailleurs, il n'y a jamais de synonyme parfait: il y a nécessairement une nuance de sens entre ces mots synonymiques. Dans ce cas, bien que le marqueur จาก /cà:k/ soit activé par le prédicat événementiel ทำ /tham/ « faire, fabriquer » et qu'il porte le trait sémantique [+fabrication de] comme le fait le marqueur ด้วย /dûaj/, จาก /cà:k/ précise par contre une idée de la provenance ou de l'origine de cette fabrication. Alors que ด้วย /dûaj/ met l'accent sur le moyen de cette fabrication. Ce qui le distingue, d'ailleurs, de la valeur contextuelle de จาก /cà:k/ et ของ /khǒ:ŋ/ qui dénote la relation d'appartenance ou de provenance [+provenance] dans le cas précédent.

2.1.7. จาก /cà:k/ traduit une relation d'énumération

Dans l'énoncé C13. ;

C13. ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีผู้นี้ได้ละจากงานทันตแพทย์และจากครอบครัวของเขาในเมืองเมนเดอวิลล์
 รัฐลุยเซียนา
 /cha:wʔà?me:rikanwajsa:mə̀sɨpkâwpi:phû:ní:dâj lá?cà:kŋa:nthantà?phê:t/
 Américain âgé de 39 ans ce marqueur du passé laisser จาก carrière de dentiste

lê?cà:k khǒw:phkhrua:khǒ:ŋ khǎwnajmuanŋmɛ:ndɤwin//rátlujsianâ:/
 et จาก famille de lui dans Manderville Etat de Louisiane.

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste, ainsi que sa famille de Manderville, Etat de Louisiane. »

Du point de vue formel, จาก /cà:k/ est postposé à un prédicat événementiel ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même ». จาก /cà:k/ est antéposé à un argument représentant une notion.

Du point de vue sémantico-référentiel, il s'agit d'une opération prédicative qui concerne la mise en relation de deux termes construits à partir du prédicat événementiel ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même ». A l'intérieur de la relation prédicative, le sujet de l'énoncé, ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีนี้ /cha:w?à?me:rikanwajsǎ:msǐpkâopi:phû:ní:/ « Cet Américain de trente-neuf ans », possède la propriété ontologique [+humain] du sujet [+agentif] et dénote la propriété d'un agent qui fait et contrôle le changement dans le schéma prédicatif actif. Il assume une fonction d'excitation des actants engagés dans la situation. Le sujet de l'énoncé est ainsi responsable de l'action ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même » qui nécessite, à son tour, un complément comme repère de la localisation de la relation prédicative.

Dans cet énoncé, les termes งานทันตแพทย์ /ŋa: nthantà?phê:t/ « carrière de dentiste » et ครอบครัวของเขา /khrô: pkhrua: khǎ:ŋkhǎw/ « sa famille » se présentent, selon le schéma de la lexis x จาก /cà:k/ y, comme étant des arguments de la relation prédicative. L'unité linguistique จาก /cà:k/ met en relation entre le prédicat ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même » et ses compléments งานทันตแพทย์ /ŋa: nthantà?phê:t/ « carrière de dentiste » et ครอบครัวของเขา /khrô: pkhrua: khǎ:ŋkhǎw/ « sa famille », à savoir :

ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีนี้ ละจากงานทันตแพทย์
/cha:w?à?me:rikanwajsǎ:msǐpkâopi:phû:ní:lá?cà:kŋa: nthantà?phê:t/
Américain âgé de 39 ans ce marqueur laisser จาก carrière de dentiste

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste. »

ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีนี้ ละจาก ครอบครัวของเขา
/cha:w?à?merikanwajsǎ:msǐpkâopi:phû:ní:lá?cà:k khrô: pkhrua: khǎ:ŋkhǎw/
Américain âgé de 39 ans a laissé จาก famille de lui.

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa famille. »

En ayant un même sujet de l'énoncé co-référentiel et la même relation prédicative, ces deux compléments, งานทันตแพทย์ /ŋa: nthantà?phê:t/ « carrière de dentiste » et ครอบครัวของเขา /khrô: pkhrua: khǎ:ŋkhǎw/ « sa famille » autorisent une ellipse du sujet et l'effacement du prédicat ละ /lá?/, « laisser derrière soi-même », dans le deuxième énoncé. La coréférence et la cohérence sémantique de l'énoncé permettent, de plus, l'insertion de la conjonction และ /lǎ?/ « et », à savoir :

ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีนี้ ละจากงานทันตแพทย์และจากครอบครัวของเขา
/cha:w?à?me:rikanwajsǎ:msǐpkâopi:phû:ní:lá?cà:kŋa: nthantà?phê:tlǎ?cà:k khrô: pkhrua: khǎ:ŋkhǎw/
Américain âgé de 39 ans ce marqueur laisser จาก carrière de dentiste et จาก sa famille

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste et sa famille. »

Comme จาก /cà:k/ est une unité intégrative dans la construction du sens de l'énoncé, ses traits inhérents [+séparation], [+point de départ] sont activés dans et par le contexte situationnel. De ce fait, จาก /cà:k/ s'intègre dans la relation prédicative de la proposition et établit une saturation du prédicat de séparation en indiquant le point de départ de la relation. En mettant en relation le prédicat et le repère de la localisation, l'unité intégrative จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels : [+séparation], [+point de départ], [+notionnel].

Sur le plan quantitatif, จาก /cà:k/ délimite et spécifie une occurrence de la notion dans un espace référentiel. L'occurrence de la notion est d'ailleurs localisée dans le passé que l'indice linguistique ได้ /dâ:j/ détermine par rapport au repère temporel du présent. De l'énoncé C13., il existe par conséquent deux occurrences de la notion résultant de la même relation prédicative :

C13a.ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีผู้นี้ได้ละจากงานทันตแพทย์ในเมืองเมนเคอวิลล์ รัฐลุยเซียนา

/cha:w?à?me:rikanwajśā:msîpkâwpi:phû:ní:dâ:jlá?cà:kŋa: nthantà?phê:tnajmuanŋme:ndɤwin/
/ratlujsianâ:/

Américain âgé de 39 ans ce marqueur laisser จาก carrière de dentist dans Manderville Etat de Louisiane.

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste de Manderville, Etat de Louisiane. »

C13b.ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีผู้นี้ได้ละจากครอบครัวของเขาในเมืองเมนเคอวิลล์ รัฐลุยเซียนา

/cha:w?à?merikanwajśā:msîpkâwpi:phû:ní:dâ:jlá?cà:kkrô:pkhrua:khă:ŋkhăwnajmuan/
/me:ndɤwin//ratlujsianâ:/

Américain âgé de 39 ans ce marqueur laisser จาก carrière de sa famille dans Manderville Etat de Louisiane.

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa famille de Manderville, l'Etat de Louisiane. »

Sur le plan qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie le procès par rapport au centre organisateur de la relation prédicative. Dans ce cas, le repérage notionnel par le terme งานทันตแพทย์ /ŋa: nthantà?phê:t/ « carrière de dentiste » et le terme ครอบครัวของเขา /khrô:bkhrua:khă:ŋkhaw/ « sa famille » sont considérés comme les centres organisateurs de la relation prédicative.

Du point de vue contextuel, l'unité intégrative จาก /cà:k/ établit non seulement une forme de mise en relation entre le prédicat et ses arguments, mais aussi traduit une relation d'énumération des domaines notionnels. C'est-à-dire que, au sein de la même relation prédicative événementielle, ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même », la sélection du terme de départ de la relation prédicative dépend du domaine d'expérience du sujet.

Du fait que les domaines de validité du prédicat événementiel ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même » varie en fonction du domaine d'expériences, l'unité intégrative จาก /cà:k/ prend en plus la valeur d'énumération des domaines notionnels. Les traits contextuels de จาก /cà:k/ [+séparation], [+point de départ], [+énumération] sont imputés dans ce contexte d'emploi.

Du point de vue énonciatif, nous pouvons, d'ailleurs, supprimer จาก /cà:k/, sans changement de sens de l'énoncé, à savoir :

C13c.ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีผู้นี้ได้ละงานทันตแพทย์ และ ครอบครัวของเขาในเมืองแมนเดวิลล์ รัฐลุยเซียนา

/cha:w?à?me:rikanwajsa:mšipkâwpi:phû:ní:dâ:jlá?ŋa: nthantà?phê:tlé?khrô:pkhrua:khô:ŋkhăw/
/najmuangme:ndɔwin//ratlujsianâ:/

Américain trente-neuf ans laisser derrière lui carrière de dentiste et famille de dans Manderville Etat de Louisiane

« Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste, ainsi que sa famille de Manderville, l'Etat de Louisiane. »

Dans ce cas, les deux compléments, งานทันตแพทย์ /ŋa: nthantà?phê:t/ « carrière de dentiste » et ครอบครัวของเขา /khrô:pkhrua:khô:ŋkhăw/ « sa famille » assument une fonction d'objet interne du prédicat événementiel, ละ /lá?/ « laisser derrière soi-même ». Ils délimitent et déterminent des occurrences de la notion de façon intrinsèque.

Dans ce cas de figure, la présence ou l'absence de l'élément de mise en relation จาก /cà:k/ dépend du choix du sujet énonciateur. จาก /cà:k/ joue effectivement un rôle sur le plan pragmatique. C'est la raison pour laquelle, nous ; les locuteurs thaï, comprenons communément une intention informationnelle de l'énoncé.

2.1.8. จาก /cà:k/ traduit une relation de source ou de provenance.

Dans l'énoncé D3.;

D3. ภายใต้พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่ จะช่วยให้ระบบการเรียนการสอนมีความทันสมัยมากยิ่งขึ้น ช่วยยกระดับการบริหารจัดการศึกษา ระดมทรัพยากรการศึกษาจากทั้งภาครัฐและเอกชน

/pha:jtâ:jphrá?rá:tchá?banjâtka:nsòksă:châ:bâpmàj//cà?chûajthamhâjrá?bòpka:nrian/
sous loi éducation nationale nouveau marqueur futur aider faire système

/ka:nsô:nmi:khwa:mthansà?măjmâ:kjŋkhôn//chûajjôkrá?dâpka:nbo:rí:hă:ncâtka:nsòksă:/
enseignement avoir modernité plus aider améliorer système administration éducation

/rá?domsáppha?ja:ko:nka:nsòksă:cà:kthâŋphâ:krátlé??è:kkà?chon/
accumuler ressource éducation จาก sector public et secteur privé

« La nouvelle loi de l'éducation nationale modernisera le système de l'enseignement, améliorera le système administratif de l'éducation et accumulera les ressources éducatives tant du secteur public que privé. »

Du point de vue formel, จาก /cà:k/ est postposé au prédicat événementiel ระดมทรัพยากรการศึกษา /rà?domsáppha?ja:ko:nka:nsòksă:/ « accumuler les ressources éducatives ». จาก /cà:k/ est antéposé à des entités ภาครัฐและเอกชน /phâ:krátlé??è:kkà?chon/ « le secteur public et le secteur privé ».

Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /cà:k/ met en relation le prédicat événementiel ระดมทรัพยากรการศึกษา /rà?domsáppha:ja:ko:nka:nsòksǎ:/ « accumuler les ressources éducatives » et ses arguments ภาครัฐและเอกชน /phâ:krátlé??è:kkà?chon/ « le secteur public et le secteur privé ». A l'intérieur de la relation prédicative, le sujet de l'énoncé ภายใต้พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่ /pha:jtâ:jphrá?rà:tchá?banjâtka:nsòksǎ:chà?bàpmàj/ « la nouvelle loi de l'éducation nationale » ne possède pas la propriété ontologique [+humain]. Il n'est pas le sujet-agentif prototypique dans le schéma prédicatif actif. Il s'agit plutôt de l'application de cette loi qui va produire beaucoup d'effets, à savoir :

จะช่วยให้ระบบการเรียนการสอนมีความทันสมัยมากยิ่งขึ้น
/cà?chûajthambhàjrà?bòpka:nrianka:nsǎ:nmi:khwa:mthansà?mǎjma:kjìŋkhôn/

« moderniser le système de l'enseignement »,

ช่วยยกระดับการบริหารจัดการศึกษา
/chûajjókkrá?dàpka:nbo:ri?hǎ:ncàtka:nsòksǎ:/

« améliorer le système administratif de l'éducation »

ระดมทรัพยากรการศึกษาจากทั้งภาครัฐและเอกชน
/rà?domsáppha:ja:ko:nka:nsòksǎ:cà:kthánphâ:krátlé??è:kkà?chon/

« accumuler les ressources éducatives tant du secteur public que privé»

L'identification du thème nous amène à répondre à la question typique : « De quoi s'agit-il ? ». Ainsi la loi de l'éducation nationale est considérée comme le thème constructeur de la liste des prédicats événementiels cités ci-dessus. C'est-à-dire que sous l'application de cette nouvelle loi de l'éducation nationale, on obtiendra ces résultats : moderniser le système de l'enseignement, améliorer le système administratif de l'éducation, accumuler les ressources éducatives tant du secteur public que privé.

Du point de vue contextuel, comme จาก /cà:k/ est une unité intégrative dans la construction du sens de l'énoncé, ses traits potentiels et inhérents [+séparation], [+point de départ] sont activés dans et par le contexte. En fonction de ses traits inhérents, จาก /cà:k/ s'intègre et établit une relation prédicative en indiquant le point de départ de la relation.

L'identification du domaine référentiel ainsi résulte de la localisation du prédicat événementiel ระดมทรัพยากรการศึกษา /rà?domsáppha:ja:ko:nka:nsòksǎ:/ « accumuler les ressources éducatives » dans un espace référentiel de la notion.

Dans ce cas, les entités ภาครัฐและเอกชน /phâ:krátlé??è:kkà?chon/ « le secteur public et le secteur privé » s'identifient comme terme de départ de la relation prédicative. La détermination du référent procède ainsi sur les deux plans. Sur le plan quantitatif, จาก /cà:k/ délimite une occurrence de la notion en spécifiant les entités ภาครัฐและเอกชน /phâ:krátlé??è:kkà?chon/ « le secteur public et le secteur privé » comme spécificateur du domaine.

De l'énoncé D3., il existe donc deux occurrences de la notion résultant de la même relation prédicative :

ระดมทรัพยากรการศึกษา จากภาครัฐ

/rà?domsápphàja:kw:nka:nsòksǎ:cà:kphâ:krát/

accumuler ressources éducatives จาก secteur public

« accumuler les ressources éducatives du secteur public »

ระดมทรัพยากรการศึกษา จากภาคเอกชน

/rà?domsápphàja:kw:nka:nsòksǎ:cà:k?è:kkà?chon/

accumuler ressources éducatives จาก secteur privé

« accumuler les ressources éducatives du secteur privé »

Au sein de la même relation prédicative ระดมทรัพยากรการศึกษา /rà?domsápphàja:kw:nka:nsòksǎ:/ « accumuler les ressources éducatives », l'unité intégrative จาก /cà:k/ prend sa valeur référentielle dénotant la source [+source] ou la provenance [+provenance] du domaine référentiel en mettant la relation entre le prédicat et ses arguments.

Nous avons la formalisation d'une occurrence de la notion comme suit:

ระดมทรัพยากรการศึกษาจากทั้งภาครัฐและจากทั้งภาคเอกชน

/rá?domsápphá?ja:kw:nka:nsòksǎ:cà:ktháŋphâ:krátlé?cà:ktháŋphâ:k?è:kkà?chon/

accumuler ressources éducatives จาก secteur public et จาก secteur privé

«accumuler les ressources éducatives tant du secteur public que du secteur privé» .

L'ellipse de la deuxième occurrence de จาก /cà:k/ est pratiquement acceptable dans ce contexte d'emploi, sans affecter le sens. Nous pouvons dire :

ระดมทรัพยากรการศึกษาจากทั้งภาครัฐและเอกชน

/rá?domsápphá?ja:kw:nka:nsòksǎ:cà:ktháŋphâ:krátlé??è:kkà?chon/

accumuler ressources éducatives จาก secteur public et secteur privé

« accumuler des ressources éducatives tant du secteur public que privé»

Sur le plan qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie la localisation de la relation prédicative par rapport au centre organisateur de la relation. Dans ce cas, ภาครัฐ /phâ:krát/ « secteur public » et ภาคเอกชน /phâ:k?èkkà?chon/ « secteur privé » sont les centres organisateurs de la relation prédicative ระดมทรัพยากรการศึกษา /rá?domsápphá?ja:kw:nka:nsòksǎ:/ «accumuler les ressources éducatives ». L'élément de mise en relation จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits sémantiques contextuels [+séparation], [+point de départ], [+notionnel], [+source] ou [+provenance].

Par ailleurs, la variation du domaine d'expérience selon laquelle la relation prédicative peut se valider confère au marqueur จาก /cà:k/ le rôle d'énumérer une liste d'arguments au sein de la même relation prédicative. Pour cette raison, le marqueur จาก /cà:k/ assume à la fois le rôle de relateur [+relateur] et le rôle d'énumération du domaine [+énumération].

Du point de vue énonciatif, nous pouvons supprimer la deuxième occurrence de จาก /cà:k/ dans ce cas, sans changement de sens de l'énoncé, comme l'avons déjà démontré dans le cas ci-dessus. Par contre, la présence et l'absence de จาก /cà:k/ dans cet énoncé produisent des sens différents. Avec l'instanciation de จาก /cà:k/, les termes ภาครัฐ /phâ:krát/ « secteur public » et ภาคเอกชน /phâ:k?e:kkà?chon/ « secteur privé » sont les centres organisateurs, ou termes de départ de la relation prédicative. C'est-à-dire que, « sous l'application de la nouvelle loi de l'éducation nationale, il doit y avoir une accumulation des ressources éducatives de la part du secteur public et de la part du secteur privé. »

L'absence de จาก /cà:k/, suivie d'une pause, peut modifier le sens de l'énoncé, selon le contexte et la situation. L'information obtenue sera la suivante : « Dû à l'application de la nouvelle loi de l'éducation nationale, le secteur public et le secteur privé seront obligés d'accumuler des ressources éducatives. » Le secteur public et le secteur privé représentent, au niveau énonciatif, l'agent-instigateur de la relation prédicative établie ระดมทรัพยากรการศึกษา /rá?domsápphá?ja:ko:n ka:n sòksă:/ « accumuler les ressources éducatives ».

Ainsi, la séquence ภายใต้พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่ /pha:jtâ:jphrá?rá:tchá?banjàtka:nsòksă:chà?bàpmàj/ « la nouvelle loi de l'éducation nationale » est posée comme repère constructeur de l'énoncé :

ภายใต้พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่
/pha:jtâ:jphrá?rá:tchá?banjàtka:nsòksă:chà?bàpmàj/
sous loi de l'éducation nationale nouveau

« Sous l'application de la nouvelle loi de l'éducation nationale »

Tandis que la proposition :

ระดมทรัพยากรการศึกษา ทั้งภาครัฐและเอกชน
/rá?domsápphá?ja:ko:nka:nsòksă:/thánphâ:krátlé??e:kkà?chon/
Accumuler ressources éducatives secteur public et secteur privé

«Aussi bien le secteur public que le secteur privé doit accumuler des ressources éducatives»

établit une relation prédicative au sein de la notion constitutive au niveau énonciatif. Par ailleurs, l'absence de l'occurrence de จาก /cà:k/ dans ce cas accepte la commutation par le marqueur de la possession ของ /khv:ŋ/ [+possession], [+génétif de l'action] :

ระดมทรัพยากรการศึกษาของทั้งภาครัฐและเอกชน
/rá?domsápphá?ja:ko:nka:nsòksă:khv:ŋthánphâ:krátlé??e:kkà?chon/
accumuler ressources éducatives de secteur public et secteur privé

« accumuler des ressources éducatives tant du secteur public que privé »

Le marqueur ของ /khv:ŋ/ peut d'ailleurs commuter avec les deux occurrences de จาก /cà:k/ :

ระดมทรัพยากรการศึกษาของทั้งภาครัฐและของภาคเอกชน
/rá?domsápphá?ja:ko:nka:nsòksă:khv:ŋthánphâ:krátlé?khv:ŋphâ:k?èkkà?chon/

accumuler ressources éducatives de secteur public et de secteur privé

«accumuler des ressources éducatives tant du secteur public que du secteur privé» .

La commutabilité par le marqueur de possession ของ /khǒːŋ/ dans cette situation, peut dénoter soit la valeur d'agentivité du secteur public et celle du secteur privé qui se présentent en tant qu'organisation s'occupant de l'accumulation des ressources éducatives en portant les traits [+possession], [+généatif de l'action]; soit la valeur de source ou de provenance des ressources éducatives. L'occurrence ของ /khǒːŋ/ dans le dernier cas porte donc les traits [+possession], [+source] ou [+provenance]. En vertu de la variation interne de ce marqueur liée à des particularités de la langue thaï, la détermination sémantique de ของ /khǒːŋ/ dépend du contexte situationnel, y compris de l'intention communicationnelle du sujet énonciateur.

Par ailleurs, au niveau énonciatif, la thématization de la séquence en position initiale de l'énoncé fera apparaître l'opérateur causatif «ทำให้». Ainsi, la relation entre le thème constructeur au niveau énonciatif et les relations prédicatives concerne la relation causale, à savoir : พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่ /phráːrâːtcháːbanjâtkâːnsàksâːcháːbàpmàj/ « la nouvelle loi de l'éducation nationale » se présente comme la cause qui accepte l'opérateur causatif «ทำให้». Autrement dit, l'application de la nouvelle loi est une cause qui mobilise le secteur public et le secteur privé, chacun de son côté pour accumuler les ressources éducatives.

Pour conclure, dans la variation du domaine de validité du prédicat événementiel [+événement], le marqueur จาก /càːk/ porte les traits sémantiques [+séparation], [+point de départ], [+provenance] ou [+source] en opposition avec le marqueur ของ /khǒːŋ/ qui porte le trait sémantique [+possession], [+généatif de l'action], [+provenance] ou [+source]. Le fait prosodique comme la pause manifeste d'ailleurs un trait distinctif à l'intérieur de la classe de la notion. Dans ce cas, la pause porte les traits sémantiques [+possession], [+généatif de l'action] comme le fait le marqueur ของ /khǒːŋ/. La commutabilité de ces marqueurs, tributaire du contexte situationnel, révèle une classe d'occurrences de la propriété de la notion établie, que ce soit une idée de la provenance ou de l'agentivité de localisateur du domaine notionnel.

2.1.9. จาก /càːk/ traduit une relation causale.

De l'énoncé D14. ;

D14. จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติ และกระทรวงสาธารณสุข พบว่า ๙๐% ของอุบัติเหตุจะเกิดขึ้นบนถนนสายรองมากกว่าสายหลัก และจุดที่พบมากที่สุดคือ บริเวณทางแยก ทางร่วม และทางโค้ง โดยมีสาเหตุจากโครงสร้างทางวิศวกรรมไม่ได้มาตรฐาน ไม่มีป้ายบอกทาง สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสมทัศนวิสัยไม่ดี ความประมาทของผู้ขับขี่ เป็นต้น

/càːksàthìːtìːkhǒːŋsǎmnákamtamrùathèŋchâːtléːkràːsuangsâːthâːráːnáːsùk/
/phópwaːkâwsippɔːsen/

จาก statistiques de Office National de la Police et Ministère de la santé publique
trouver 90 %

/khǒːŋ?ùːbàtìːhèːtcàːkǎtkhônbonthàːnōnsâːjroŋmâːkkwâːsǎːjlàkléː/

de accident marqueur de futur produire sur routes secondaires plus que routes
principales et

/cùtthî:phópâmâ:kthî:sùtkhō:/bō:rî?wentha:ŋjê:k//tha:ŋruâm//tha:ŋkhó:ŋ//do:jmi:să:hè:tcà:k/
 endroits où se produire les plus être intersections voies communes virages par
 avoir causes จาก

/khro:ŋsâ:ŋtha:ŋwítsà?wá?kammâjdâjmâ:ttrà?thă:n//mâjmi:pâ:jbò:ktha:ŋ/
 structure de ingénierie ne pas conforme aux normes ne pas avoir panneaux
 routiers

/sânja:nfajcà?ra:cō:ntânjù:najcùtmâjmò?sōm//thátsà?ná?wísâjmâjdi:/
 feux de circulation se trouver dans endroits mauvais vision mauvais

/khwa:mprà?mà:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/pentôn/
 imprudence de conducteurs etc.

« Selon les statistiques de l'Office National de la Police et du Ministère de la santé publique, 90% des accidents de la route se sont produits sur des routes secondaires plus que sur des routes principales. Les endroits où se produisent le plus d'accidents sont les intersections, les voies communes, et les virages. Les causes majeures de ces accidents sont : la non-conformité aux normes en vigueur de structure de la route (où se produisent des accidents) ; l'absence de panneau de signalisation ; le mauvais positionnement des feux de circulation ; la mauvaise vision de la route et l'imprudence de conducteurs, etc. »

Du point de vue formel, il y a deux occurrences de จาก /cà:k/ dans ce paragraphe. La première occurrence de จาก /cà:k/ est en position initiale de l'énoncé. La deuxième occurrence de จาก /cà:k/ est placée après un nom prédicatif สาเหตุ /să:hè:t/ « la cause » introduit par le prédicat d'existence มี /mi:/ « avoir, exister ».

Du point de vue sémantico-référentiel, ces deux occurrences de จาก /cà:k/ traduisent deux relations sémantiques différentes. Comme dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative, จาก /cà:k/ est considéré comme une trace d'opérations. Il est indispensable de distinguer les types de relations dont il s'agit dans ces deux occurrences. La localisation de la première occurrence de จาก /cà:k/ en position initiale de l'énoncé pose le nom สถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติและกระทรวงสาธารณสุข /sàthî?tî?khǎ:ŋsāmnāktamrùathèŋchâ:tlé?krà?suangsă:tha:râ:nâ?sùk/ « les statistiques de l'Office Nationale de la Police et du Ministère de la santé publique » comme cadrage référentiel. Il s'agit d'une opération d'extraction de la notion comme thème constitutif de la relation prédicative. Celle-ci consiste à construire des valeurs référentielles à partir de la relation prédicative. Ce choix du repère prédicatif (celui autour duquel s'organise la relation) et le choix du repère constitutif sont liés à la thématization. Il en résulte une occurrence de la notion จาก /cà:k/ [+séparation], [+point de départ] qui extrait une notion référentielle. Nous avons la représentation suivante :

Sit $\underline{x}$ (x $\underline{y}$)
 ou
 (x $\underline{y}$) $\underline{x}$ Sit

où Sit représente la situation;
 x et y sont des arguments.
 $\underline{x}$ ou $\underline{y}$ est un opérateur de repérage ;

Le symbole $\underline{\epsilon}$ se lit « est repéré par rapport à ».

Le symbole $\underline{\exists}$ se lit « est le repère de ».

D'ailleurs, x et y peuvent représenter des termes aussi bien simples que complexes, entrant dans une relation que des repères énonciatifs : S, T, Sit. Dans ce cas, จาก /cà:k/ [+séparation], [+point de départ] se présente comme «opérateur de repérage», symbolisé par $\underline{\exists}$. Ses valeurs référentielles sont de ce fait construites à partir de la notion extraite en fonction de จาก /cà:k/ thématique. La lexis จาก /cà:k/, en position thématique, se présente comme le repère des opérations de repérage d'un système complexe de la localisation prédicative [+séparation] comprenant un repère situationnel - origine Sit₀, un repère de l'événement de locution Sit₁, un repère de l'événement auquel on réfère Sit₂, et ainsi de suite. Voici les symboles de l'opération primaire de repérage selon la théorie des opérations prédicative et énonciative :

Le symbole $\underline{\exists}$ se lit « est le repère de ».

Cette opération de repérage met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repère et le repéré. Les relations prédicatives de la proposition: « ๕๐% ของอุบัติเหตุจะเกิดขึ้นบนถนนสายรองมากกว่าสายหลัก... » /kâwsippɔːsenkhǎːŋ?ù?bàttǐ?hèːtcà?kǎtkhônbonthà?non sǎːjrɔŋmâːkkwâːsǎːjlàk.../ « 90% des accidents de la route se sont produits sur des routes secondaires plus que sur des routes principales,... » est ainsi repéré par rapport à ce repère constructeur thématique. De plus, la thématisation du terme constitutif par จาก /cà:k/ thématique au niveau énonciatif implique la hiérarchie informationnelle modalisée par l'énonciateur. Ainsi, la séquence จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติและกระทรวงสาธารณสุข /càːksàthǐ?tǐ?khǎːŋsǎmnáktamrùathèŋcháːtlé?krà?suangsǎːthaːrá?ná?sùk/ « Selon les statistiques de l'Office Nationale de la Police et du Ministère de la santé publique,... » est posée comme repérage notionnel qui résulte du choix du sujet de l'énonciation. Ce point de vue sera étudié plus spécialement dans la troisième partie de notre analyse.

Quant à la deuxième occurrence de จาก /cà:k/, elle est placée après un nom prédicatif สาเหตุ /sǎːhèt/ «la cause» qui est introduit par le prédicat d'existence มี /miː/ « avoir, exister ». Dans ce cas de figure, la lexis จาก /cà:k/, (symbolisé par λ) dans le cadre de la théorie des opérations prédicative et énonciative, assume une fonction d' «opérateur de prédication ». Elle procède par repérage binaire. Dans ce cas, le symbole de l'opération primaire de repérage peut être représenté par le symbole $\underline{\epsilon}$ et se lit « est repéré par rapport à ». Cette opération de repérage met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repéré et le repère.

Dans cette situation, la délimitation d'une occurrence de la notion correspond à deux modes de détermination : construction et spécification. Pour la construction du domaine référentiel, le nom prédicatif สาเหตุ /sǎːhèt/ « la cause » est introduit dans la relation prédicative d'une façon indéterminée par le biais du prédicat d'existence มี /miː/ « avoir, exister ». On a une structuration du domaine référentiel comme suit : la notion de l'accident est posée comme thème donc repère alors que la relation prédicative dans la proposition subordonnée est repérée par rapport à ce thème constructeur. Au sein de la relation prédicative, la localisation de la relation prédicative procède de façon suivante : le prédicat d'existence มี /miː/ « avoir, exister » introduit le terme สาเหตุ /sǎːhèt/ « la cause » dans la construction du domaine référentiel. Il s'agit du repérage de ce nom prédicatif สาเหตุ /sǎːhèt/ « la cause » par rapport au contexte situationnel qui, dans cette

situation, renvoie à la notion de l'accident. Le terme สาเหตุ /sǎ:hèt/ « la cause » est une entité qui dénote une idée de la cause par excellence et construit l'espace référentiel de la notion en question. C'est le terme de départ du prédicat d'existence มี /mi:/ « avoir, exister ».

Quant à la spécification du domaine, l'opération prédicative procède de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x , est celui qui localise une occurrence de la notion par rapport au deuxième argument, symbolisé par y . La formule de la lexis ($x R y$) peut être représenté de façon suivante:

< le premier argument	จาก /cà:k/	le deuxième argument >
[+un substantif X]	R	[+un substantif Y]

Dans ce cas, le nom prädicatif สาเหตุ /sǎ:hè:t/ « la cause » est symbolisé par x, c'est-à-dire qu'il se présente comme le repéré par rapport à ses arguments repères. Le marqueur จาก /cà:k/ s'intègre et établit, en fonction de ses traits inhérents [+séparation], [+point de départ], une relation de localisation au sein de la notion dénotant la cause. จาก /cà:k/ relie le repérage de ce nom prädicatif, สาเหตุ /sǎ:hè:t/ « la cause », avec ses domaines de spécification. Sur le plan référentiel, la liste des événements ci-dessous implique les spécifications du domaine de la localisation de จาก /cà:k/ au sein de la notion สาเหตุ /sǎ:hè:t/ « la cause » :

โครงสร้างทางวิศวกรรมไม่ได้มาตรฐาน
 /khroːŋsâːŋthaːŋwítʰsàʔwáʔkammâjɔ̀dâjɔ̀mâːttràʔthǎːn/
 Structure de ingénierie ne pas conforme aux normes

« la non-conformité aux normes en vigueur de structure de la route »

ไม่มีป้ายบอกทาง
/mâjmi:pâ:jb̀:̌ktha:ŋ/
ne pas avoir panneaux routiers

« l'absence de panneau de signalisation »

สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดที่ไม่เหมาะสม
/sǎn.ja:nfaj.cà:ra:cw:ntân.jù:naj.cùtmâj.mè:sǒm/
feu de circulation se trouver dans endroits mauvais

« le mauvais positionnement du feu de circulation »

ทัศนวิสัยไม่ดี
/thàtsà'ná'wí'sǎjmâjdi:/
vision mauvais

« la mauvaise vision de la route »

ความประมาทของผู้ขับขี่
/khwa:mpràʔmà:tkhǎ:ŋphû:khàpkhǐ:/
imprudence de conducteurs

« l'imprudence de conducteurs »

Sur le plan quantitatif, จาก /cà:k/ délimite, en fonction des traits inhérents [+point de départ], des occurrences de la notion en spécifiant le domaine référentiel de la relation prédicative. De l'énoncé D14., il existe donc cinq occurrences de la notion qui sont localisées au sein de la même relation prédicative มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ « avoir pour cause ».

Outre la fonction d'un opérateur de repérage, จาก /cà:k/ assume en même temps une fonction d'énumération. Par l'intermédiaire de ce marqueur, la variation du domaine de validité du prédicat se présente sous forme d'une liste, comme suit :

มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	จาก /cà:k/ จาก	ไม่มีป้ายบอกทาง /mâjmi:pâ:jbò:ktha:ŋ/ « l'absence de panneau de signalisation »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	จาก /cà:k/ จาก	สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสม /sǎnja:nfajcà?ra:cw:ntâŋjù:najcùtmâjmvò?sǎm/ « le mauvais positionnement du feu de circulation »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	จาก /cà:k/ จาก	ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsà?ná?wí?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vision de la route »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	จาก /cà:k/ จาก	ความประมาทของผู้ขับขี่ /khwa:mprà?mâ:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/ « l'imprudence de conducteurs »

L'absence de panneau de signalisation, le mauvais positionnement du feu de circulation, la mauvaise vision de la route, l'imprudence de conducteurs sont regroupés en termes de spécifications du domaine notionnel: สาเหตุ /sǎ:hè:t/ « cause », et se présentent comme repères dans les domaines sous-déterminés de la relation prédicative.

Sur le plan qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie le domaine référentiel par rapport à ses centres organisateurs. Dans ce cas, ไม่มีป้ายบอกทาง /mâjmi:pâ:jbò:ktha:ŋ/ « l'absence de panneau de signalisation », สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสม /sǎnja:nfajcà?ra:cw:ntâŋjù:najcùtmâjmvò?sǎm/ « le mauvais positionnement du feu de circulation », ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsà?ná?wí?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vision de la route », ความประมาทของผู้ขับขี่ /khwa:mprà?mâ:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/ « l'imprudence de conducteurs » sont les centres organisateurs de la relation prédicative มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ « avoir pour cause ».

Au sein de la même relation prédicative, l'unité intégrative จาก /cà:k/ prend de ce fait sa valeur référentielle dans la relation d'énumération des causes des accidents routiers. Comme จาก /cà:k/ délimite une occurrence de la notion du point de vue quantitatif et spécifie du point de vue qualitatif le procès par rapport à son centre organisateur, l'unité intégrative จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+point de départ], [+repérage notionnel], [+cause].

Du point de vue contextuel, sa présence est obligatoire. Nous ne pouvons pas supprimer จาก /cà:k/ dans ce cas, comme le montre l'analyse ci-dessous :

*มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	ไม่มีป้ายบอกทาง /mâjmi:pâ:jbò:ktha:ŋ/ « l'absence de panneau de signalisation »
*มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสม /sǎnja:nphajcà?ra:cw:ntâŋjù:najcùtmâjmv?sǎm/ « le mauvais positionnement du feu de circulation »
*มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsà?ná?wí?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vision de la route »
*มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	ความประมาทของผู้ขับขี่ /khwa:mprà?mà:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/ « l'imprudence de conducteurs »

Du point de vue énonciatif, l'unité intégrative จาก /cà:k/ [+séparation], [+point de départ], [+repérage notionnel], [+cause] est commutable par d'autres marqueurs, comme par exemple, le marqueur เพราะ /phrǎ?/ qui dénote également la relation de causalité [+cause-conséquence]. Dans ce cas, เพราะ /phrǎ?/ assume une fonction d'énumération comme le fait จาก /cà:k/, à savoir:

มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	เพราะ /phrǎ?/ เพราะ	ไม่มีป้ายบอกทาง /mâjmi:pâ:jbò:ktha:ŋ/ « l'absence de panneau de signalisation »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	เพราะ /phrǎ?/ เพราะ	สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสม /sǎnja:nphajcà?ra:cw:ntâŋjù:najcùtmâjmv?sǎm/ « le mauvais positionnement du feu de circulation »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	เพราะ /phrǎ?/ เพราะ	ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsà?ná?wí?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vision de la route »
มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ avoir cause	เพราะ /phrǎ?/ เพราะ	ความประมาทของผู้ขับขี่ /khwa:mprà?mà:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/ « l'imprudence de conducteurs »

C'est par l'intermédiaire de ces marqueurs que se présente la variation du domaine de validité du prédicat. La spécification du domaine notionnel par les unités intégratives จาก /cà:k/ et เพราะ /phrǎ?/ est sous-déterminée au sein de la notion antérieurement construite, censée connue par l'interlocuteur. Il concerne le thème constitutif สาเหตุ /sǎ:hè:t/ « cause » de la relation prédicative มีสาเหตุ /mi:sǎ:hè:t/ « avoir pour cause ».

2.1.10. จาก /cà:k/ traduit une relation de cause-conséquence.

De l'énoncé F58. ;

F58. การย้ายบ้านของเขาเนื่องมาจากคำทำนาย
/ka:njâ:jbâ:nkhâ:ŋkhăwnôaŋma:cà:khamthamna:j/
déménagement de lui provenir จาก prédiction
« Son déménagement est dû aux prévisions d'un voyant. »

Du point de vue formel, จาก /cà:k/ est postposé au prédicat spécifique. Il s'agit du prédicat spécifique เนื่อง /nôaŋ/ « être dû à », suivi d'une unité lexicale มา /ma:/ « venir » : [+processus], [+mouvement centripète]. La séquence เนื่องมา /nôaŋma:/ « être dû à marqueur aspectuel » représente une conceptualisation au sein de la relation prédicative dénotant la relation de causalité [+causalité].

Du point de vue sémantico-référentiel, la construction du domaine référentiel s'opère sur le repérage binaire entre les arguments xy. Le choix d'orientation de la relation prédicative instancie le repère prédictif autour duquel s'organise la relation. Au sein de la relation prédicative représentée par le prédicat spécifique เนื่อง /nôaŋ/ « être dû à », suivi d'une unité lexicale มา /ma:/ « venir » porté les traits [+processus], [+venir], [+mouvement centripète]. Cette unité lexicale intervient comme l'auxiliaire aspectuel [+perfectif] dans la délimitation d'une occurrence de la propriété de la notion. Cette unité postposée au procès est appelée par René GSELL(2000), Supaporn APARVATCHARUT (1982): « l'auxiliaire d'orientation du procès ». La co-occurrence de ces deux notions représente donc une conceptualisation de la notion. L'indice linguistique มา /ma:/ porte sur le prédicat เนื่อง /nôaŋ/ en indiquant l'aspect terminatif [+terminatif] du procès. Son trait inhérent [+mouvement centripète] joue un rôle primordial sur le plan temporel et aspectuel. Ce déplacement centripète ne dénote pas le rapprochement par rapport à la position de l'énonciateur.

Par contre, l'idée de rapprochement délimite et détermine la relation prédicative par rapport à son centre organisateur. L'aspectualisation des traits sémantiques de [+rapprochement] et l'aspect [+terminatif] aident à identifier, par l'intermédiaire de จาก /cà:k/ [+séparation], [+point de départ], le terme de départ de la relation prédicative dans l'espace référentiel.

Dans l'opération de détermination de l'occurrence de la notion, จาก /cà:k/ délimite et détermine, du point de vue quantitatif, le domaine référentiel autour duquel s'organise la relation prédicative. Il s'agit du repère prédictif. Du point de vue qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie le domaine référentiel de la relation prédicative par rapport à son centre organisateur et à son centre attracteur. Ce repérage notionnel est une opération subjective. Le jugement de bonne valeur se nivelle à l'intérieur de la classe d'occurrence de la notion, donc hors du temps. Dans la détermination, la localisation de จาก /cà:k/ dans l'espace référentiel marque le point de départ de la relation dont le terme คำทำนาย /khamthamna:j/ « prédiction » prend la valeur de repère ou terme de départ dénotant la causalité. C'est une spécification du domaine référentiel. En s'établissant une relation de cause/conséquence entre deux arguments การย้ายบ้านของเขา /ka:njâ:jbâ:nkhâ:ŋkhăw/ « son déménagement » et คำทำนาย /khamthamna:j/ « prédiction », จาก /cà:k/ délimite et spécifie une occurrence de la notion de causalité. จาก /cà:k/ traduit effectivement une idée de la cause, dans ce cas, celle du déménagement.

Du point de vue contextuel, la présence de จาก /cà:k/ est obligatoire. On ne peut pas supprimer จาก /cà:k/, dans ce cas :

F58a. การย้ายบ้านของเขาเนื่องมาคำทำนาย

/ka:njǎ:jbâ:nkhǎ:ŋkhǎwnôaŋma:khamthamna:j/
déménagement de lui provenir prédiction
L'énoncé est incompréhensible.

Du point de vue énonciatif, cet énoncé représente un événement énonciatif. De plus le sujet de l'énoncé ne coïncide pas le sujet énonciateur. Pour identifier la position du sujet énonciateur, la phrase assertive est un indice, parmi d'autres, de sa présence. Il asserte, selon sa pensée et sa croyance, une information selon laquelle nous avons la glose comme suit : « Il a dû déménager parce que le voyant avait prédit quelque chose, et ce qui est la cause de son déménagement est la prédiction de ce voyant. » C'est la modalité assertive à valeur épistémique dont subjective dans le sens où elle marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé. Sur le plan de variation, on peut commuter จาก /cà:k/ avec d'autres marqueurs :

De l'énoncé F58b. ;

F58b. การย้ายบ้านของเขาเนื่องเพราะคำทำนาย

/ka:njǎ:jbâ:nkhǎ:ŋkhǎwnôaŋphrǎ:khamthamna:j/
déménagement de lui provenir เพราะ prédiction
« Son déménagement est dû aux prévisions d'un voyant. »

De l'énoncé F58c. ;

F58c. การย้ายบ้านของเขาเนื่องจากคำทำนาย

/ka:njǎ:jbâ:nkhǎ:ŋkhǎwnôaŋcà:khamthamna:j/
déménagement de lui provenir จาก prédiction
« Son déménagement est dû aux prévisions d'un voyant. »

Les relateurs จาก /cà:k/ et เพราะ /phrǎ:/ représentent les valeurs contextuelles dénotant la relation de causalité. Pour expliciter plus clairement la structuration du domaine référentiel de la notion de cause/conséquence, nous allons étudier l'énoncé ci-dessous :

De l'énoncé A11. ;

A11. ถนนลื่นจากการสาดน้ำสงกรานต์

/thà?nǒnlw:nà:kka:nsà:tnámsǒŋkra:n/
route glisser จาก festival de Songkran
« La route est devenue glissante à cause de l'arrosage pendant le festival de Songkran. »

Du point de vue formel, nous pouvons dégager deux situations bien déterminées. Le marqueur จาก /cà:k/ montre une forme de mise en relation entre deux situations ou deux « termes » selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, à savoir :

Le premier « terme » est :

A11a. ถนนลื่น
/thàʔnǎnlô:n/
route glisser
« La route est glissante. »

Le deuxième « terme » est :

A11b. การสาดน้ำสงกรานต์
/ka:nsà:tnámsǒŋkra:n/
festival de Songkhran
« l'arrosage pendant le festival de Songkran »

Du point de vue sémantico-référentiel, 𐌆𐌆𐌆 /cà:k/ traduit l'idée d'une provenance, d'une source [+provenance], [+point de départ]. L'opération de repérage s'opère toujours sur deux termes : un pour le repère, l'autre pour le repéré. Il nous faut d'ailleurs tenir compte de l'orientation de cette relation. Une fois opérée l'orientation de la relation, on aura en effet à décider le terme de départ ou pour dire autrement, le repère de l'opération de repérage. La construction de la relation prédicative procède de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence de la notion par rapport au deuxième argument, symbolisé par y. Nous avons la formule de la lexis (x R y), du type :

< le premier argument จก /cà:k/ le deuxième argument >
[+événement X] [+événement Y]

Dans cette perspective, le marqueur ᠠᠭᠠ /cà:k/ est antéposé à un événement en mettant en relation le premier argument et le deuxième argument. En fonction du trait sémantique inhérent [+point de départ], ᠠᠭᠠ /cà:k/ dénote la relation qui marque le point de départ de la relation primitive, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis ($x \text{ R } y$). L'événement x et l'événement y se relient d'une manière dépendante par le biais du marqueur ᠠᠭᠠ /cà:k/, en établissant la relation causale. D'ailleurs, la relation de causalité est nécessairement aspectuelle comme le précisent M.-L. GROUSSIÉ et C. RIVIERE (1996): « Relation entre deux occurrences de procès dont l'une est la cause et l'autre la conséquence. La cause ne peut, par définition, être postérieurement à la conséquence. Elle est la plupart du temps antérieure. » (M.-L. GROUSSIÉ et C. RIVIERE, 1996 : 32) Dans notre cas d'analyse, c'est par le savoir partagé entre des locuteurs qui identifient des événements, en fonction d'ordre aspectuel et temporel, en posant le rapport de causalité entre événements. De ce fait, l'événement A11a. symbolisé par x est pris comme le repéré tandis que l'événement A11b. symbolisé par y est posé comme le repère de la relation prédicative. La conséquence est prise dans le sens de l'Effet. C'est ce qui résulte d'une Cause : l'énoncé A11a. est l'effet de la cause A11b. La représentation de la formule de la lexis ᠠᠭᠠ /cà:k/ (x , ᠠᠭᠠ /cà:k/, y) du type ($x \text{ } \underline{\text{ᠠᠭᠠ}}$ y) se lit « L'événement x est repéré par rapport à l'événement y . ».

Du point de vue contextuel, la variation du domaine notionnel peut s'appliquer à ce cas. En revanche, elle est restreinte à la réalité référentielle, comme le montre le cas d'analyse ci-dessous :

L'événement x : A11a. ถนนลื่น « La route est glissante. » pourrait être l'effet des causes variées, comme par exemple :

A11c.ฝนตก

/fǒntòk/

pluie tomber

« La pluie tombe. » ou « Il pleut. »

On obtient la mise en relation entre deux événements comme suit :

A11d. ถนนลื่นจากฝนตก

/thà?nǒnlɔ̀:nɕà:kfǒntòk /

route glisser จาก pluie tombe

« La route est devenu glissante à cause de la pluie. »

En reliant deux événements dans l'espace référentiel de la relation causale, nous avons l'information suivante: « C'est parce qu'il pleut que la route est devenue glissante. » Dans ces deux cas d'analyse, il s'agit d'une relation logique dont l'objectivité repose sur des connaissances ou sur le savoir partagé des locuteurs.

De plus, la pertinence situationnelle dans le A11. est étroitement lié à l'aspect socioculturel. La pratique de « arrosage pendant le festival de Songkran » n'existe pas partout dans le monde. Ce cas est restreint dans certains pays, en Asie du Sud-Est surtout. Le fait de s'arroser les uns les autres pendant ce festival est une des causes de la rue glissante dans l'univers de connaissances des locuteurs thaï.

En revanche, la situation dans l'énoncé A11d. est pertinemment saillante d'une façon générale du fait qu'elle concerne un phénomène naturel, et que tout le monde le connaît. C'est naturel et d'ailleurs normal que la pluie rende la rue glissante. Dans ce cas de figure, le contexte situationnel se voit comme un paramètre essentiel pour la détermination référentielle et énonciative. La variation du domaine de validité de la relation prédicative est ainsi considérée comme « scènes » convoquant la localisation des occurrences de la notion.

Du point de vue énonciatif, la mise en relation entre deux événements repose sur la cohérence sémantique dont l'organisation est indépendante de la volonté ou du jugement du sujet de l'énonciation. Ils s'établissent dans un rapport implicatif de cause/conséquence au sens large. De ce fait, l'événement de conséquence : « q » est inféré par le sujet de l'énonciation à partir de l'événement de cause : « p ». Par la modalité implicative, le sujet de l'énonciation affirme que « p implique q ». La commutabilité de จาก /cà:k/ par d'autres marqueurs révèle les propriétés différentielles au sein de la notion. Dans ce cas, le marqueur เพราะ /phrɔ̀?/ représente la synonymie locale de จาก /cà:k/, à savoir :

A11e. ถนนลื่นเพราะการสาดน้ำสงกรานต์

/thà?nǒnlɔ̀:npħrɔ̀?ka:nsà:tnámsǎŋkra:n/

route glisser เพราะ festival de Songkran

« La route est devenue glissante à cause de l'arrosage pendant le festival de Songkran. »

A11f. ถนนลื่นเพราะฝนตก

/thà?nǒnlɔ̀:npħrɔ̀?fǒntòk/

route glisser เพราะ pluie tombe

« La route est devenue glissante à cause de la pluie. »

Les relateurs จาก /cà:k/ et เพราะ /phrɔː/ désignent des valeurs contextuelles dénotant la relation de causalité. En fonction des traits caractéristiques de chaque unité intégrative, จาก /cà:k/ manifeste différenciellement les traits [+cause-conséquence], [+séparation], [+point de départ] alors que เพราะ /phrɔː/ manifeste typiquement le trait [+cause-conséquence].

En ce qui concerne la variation syntaxique, l'inversion d'ordre des événements n'affecte aucun changement de sens. La relation sémantique entre deux événements reste la même. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de contrainte d'ordre dans l'agencement des énoncés. Dans cette perspective, la modalité implicative réasserte référentiellement et énonciativement la cohérence sémantique entre deux événements. D'ailleurs, la restructuration fait apparaître la mise en relation entre ces deux événements sous contrôle de l'opérateur causatif ทำให้ /thamhâj/ « causer », comme le montrent les exemples ci-dessous :

A11g. การรดน้ำสงกรานต์ทำให้ถนนลื่น

/ka:nsà:tnámsǝŋkra:nthamhâjthàʔnǝnlɔːn/

festival de Songkhran « causer » route glisser

« L'arrosage pendant le festival de Songkhran cause la route glissante. »

A11h. ฝนตกทำให้ถนนลื่น

/fǝntɔːkthamhâjthàʔnǝnlɔːn/

pluie tomber « causer » route glisser

« La pluie rend la route glissante. »

De plus, le cas d'analyse ci-dessous démontre la mise en relation par la modalité implicative par excellence :

De l'énoncé G4. ;

G4. ผลเกิดจากเหตุ

/phǝnkʈɔːtɕà:kheːt/

conséquence naître จาก cause

La conséquence est dûe à la cause.

Du point de vue formel, nous pouvons dégager deux termes bien déterminés. จาก /cà:k/ marque une forme de mise en relation entre deux « termes » selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, à savoir ผล /phǝn/ « conséquence » et เหตุ /hè:t/ « cause ». Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /cà:k/ traduit une idée de la provenance, d'une source [+provenance], [+point de départ]. La construction de la relation prédicative procède de la façon suivante : le premier argument, symbolisé par x est celui qui localise une occurrence de la notion par rapport au deuxième argument, symbolisé par y. Nous avons de la sorte la formule de la lexis : (x R y), du type :

< le premier argument จาก /cà:k/ le deuxième argument >
[+événement X] [+événement Y]

Dans cette perspective, le marqueur จาก /cà:k/ est antéposé à un fait en mettant en relation le premier et le deuxième argument. Le trait sémantique inhérent [+point de départ], จาก /cà:k/ dénote la relation qui marque le point de départ de la relation primitive, correspondant à la forme symbolisée par la formule de la lexis (x ɛ y).

Du point de vue contextuel, cet énoncé représente un événement-type. Les termes génériques ผล /phǎn/, « conséquence », et เหตุ /hè:t/, « cause », représentent la notion de CONSEQUENCE et celle de CAUSE par excellence. Le sens de l'énoncé est donc contextuellement neutre, connu par tous les locuteurs thaï. Au niveau générique, l'interprétation de la valeur sémantique est référentiellement transparente.

Du point de vue énonciatif, c'est un énoncé générique. La validité de la valeur de vérité est hors du temps. C'est-à-dire qu'il est validé comme VRAI à tout moment de la parole. Par ailleurs, la commutabilité de จาก /cà:k/ : [+point de départ], [+source] par d'autres marqueurs reflète le mode d'actualisation ou de représentation conceptualisé par le sujet énonciateur. Le marqueur จาก /cà:k/, dans ce cas, est commutable par le marqueur เพราะ /phrǎ:/ :

G4a. ผลเกิดเพราะเหตุ
 /phǎnkǎ:tphrǎ:hè:t/
 conséquence naître เพราะ cause
 La conséquence est dû à la cause.

Le marqueur เพราะ /phrǎ:/ met en relation le terme repéré ผล /phǎn/ « conséquence » et le terme repère เหตุ /hè:t/ « cause », comme le fait le marqueur จาก /cà:k/. Alors que le marqueur จาก /cà:k/ précise le point de départ de la conséquence ou la source de la conséquence, le marqueur เพราะ /phrǎ:/, par contre, précise le raisonnement de la conséquence. L'alternance entre ces deux relateurs repose sur le critère pragmatique. Néanmoins, cet énoncé accepte également la commutabilité par le marqueur แต่ /tè:/, à savoir :

G4b. ผลเกิดแต่เหตุ
 /phǎnkǎ:t-tè:hè:t/
 conséquence naître แต่ cause
 La conséquence est dû à la cause.

Nous disons que le marqueur แต่ /tè:/ équivaut opérationnellement à จาก /cà:k/. La seule différence concerne en effet les niveaux de langue. La mise en relation entre le terme CAUSE ou terme repère et le terme CONSEQUENCE ou terme repéré par le marqueur แต่ /tè:/ est occasionnellement employé dans la langue thaï ancienne et dans les textes littéraires, tandis que le marqueur จาก /cà:k/ s'emploie quotidiennement dans la langue populaire et contemporaine. Pour conclure, ces trois marqueurs manifestent la synonymie contextuelle dénotant la relation causale, c'est-à-dire une même catégorisation sémantique :

จาก	/cà:k/	[+cause-conséquence], [+point de départ], [+populaire]
เพราะ	/phrǎ:/	[+cause-conséquence], [+raisonnement], [+populaire]
แต่	/tè:/	[+cause-conséquence], [+point de départ], [+littéraire]

Leurs contraintes d'emploi représentent les propriétés distributionnelle et définitoire des trois unités reposant sur soit les niveaux de langue dans la langue thaï soit sur l'intention informationnelle du sujet de l'énonciation. C'est effectivement au niveau contextuel et énonciatif que l'unité intégrative จาก /cà:k/ trouve ses équivalences sémantiques dont les

contraintes d'emploi révèlent les propriétés différentielles des occurrences de la propriété au sein de la notion.

2.1.11. จาก /cà:k/ traduit une relation d'ordre linéaire.

De l'énoncé D15. ;

D15. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูงรองจากกรุงเทพฯ

/caŋwàtná?khò:nrà:tchá?sí:ma:pencanwàtthí:mi:sà?thi?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/
province Nakorn-Rajasima être province avoir statistique accident

/cà:kka:ncà?ra:cò:nsǔ:ŋrò:cà:kkrungthê:p/

จาก circulation élevé suivre จาก Bangkok

« Nakorn-Rajasima est la province où le taux des accidents de la route est le plus élevé après Bangkok. »

Du point de vue formel, deux occurrences de จาก /cà:k/ peuvent apparaître dans un même énoncé, comme le montre ce cas d'analyse. Dans le premier cas, la première occurrence de จาก /cà:k/ est postposé à un événement: สถิติการเกิดอุบัติเหตุ /sà?thí?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/ « le statistique de taux des accidents ». C'est le prédicat d'existence, มี /mi:/ « avoir », qui pose une existence de la notion dans l'espace référentiel. Il concerne «le taux des accidents ». De plus, จาก /cà:k/ est placé avant la notion การจราจร /ka:ncà?ra:cò:n/ « la circulation ».

Du point de vue sémantique, la relation predicative มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุ /mi:sà?thí?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/ «avoir la statistique de taux des accidents » est introduite par le prédicat d'existence มี /mi:/. Le domaine de référence สถิติการเกิดอุบัติเหตุ /sà?thí?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/ « le statistique de taux des accidents » est par la suite spécifié par le bias du marqueur จาก /cà:k/.

Dans cette situation, la délimitation d'une occurrence de la notion correspond à deux modes de détermination: quantitatif et qualitatif. Sur le plan quantitatif, จาก /cà:k/ délimite une occurrence de la notion สถิติการเกิดอุบัติเหตุ /sà?thí?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/ « la statistique de taux des accidents » par rapport au centre organisateur du domaine. Dans ce cas, การจราจร /ka:ncà?ra:cò:n/ sert de spécification du domaine d'occurrences de la notion.

Sur le plan qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie l'occurrence de la notion par rapport aux centres organisateur et attracteur de la relation predicative, c'est-à-dire le rapporte à un type. L'instanciation de การจราจร /ka:ncà?ra:cò:n/ sert ainsi de spécification de la notion en question. L'évaluation de la bonne valeur de la notion est de ce fait une opération subjective. Ainsi, la première occurrence de จาก /cà:k/ délimite et spécifie le domaine notionnel sur le plan quantitatif et qualitatif.

En gardant sa signification intrinsèque [+séparation], [+point de départ], le marqueur จาก /cà:k/ met en relation deux termes มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุ /mi:sà?thí?tí?ka:nkǎ:t?ù?bàttí?hè:t/ « avoir le statistique de taux des accidents » et การจราจร /ka:ncà?ra:cò:n/ « la circulation », à savoir :

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	จาก	การจราจร
/sà?thi?ti?ka:nkǎ:t?ù?bàtti?hè:t/	/cà:k/	/ka:ncà?ra:cw:n/
« le statistique de taux des accidents »	จาก	« la circulation »

En position thématique, จังหวัดนครราชสีมา /caŋwàtná?khw:nrâ:tchá?sí:ma:/ « Nakhorn-Rajasima » et กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok » s'identifient comme support de la localisation de la relation prédicative dont l'identification au moyen d'opérateur de prédication interne เป็น /pen/ « être » opère le repérage symétrique. Nous obtenons des occurrences de la notion comme les énoncés ci-dessous :

D15a. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูง

/caŋwàtná?khw:nrâ:tchá?sí:ma:pencanǵwàthi:mi:sà?thi?ti?ka:nkǎ:t?ù?bàtti?hè:t/
 province Nakorn-Rajasima être province avoir statistique accident

cà:kka:ncà?ra:cw:nsǔ:n/
 จาก circulation élevé

« Nakhorn-Rajasima est une province où le taux des accidents de la route est élevé. »

D15b. กรุงเทพฯเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูง

/krunthê:ppencanǵwàthi:mi:sà?thi?ti?ka:nkǎ:t?ù?bàtti?hè:t/
 Bangkok être province avoir statistique accident

cà:kka:ncà?ra:cw:nsǔ:n/
 จาก circulation élevé

« Bangkok est une province où le taux des accidents de la route est élevé. »

Du point de vue contextuel, la spécification du domaine notionnel peut être variée: par exemple, l'instanciation de ความประมาท /khwa:mprà?mà:t/ « l'imprudence » peut servir de spécification de la notion :

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	จาก	ความประมาท
/sà?thi?ti?ka:nkǎ:t?ù?bàtti?hè:t/	/cà:k/	/khwa:mprà?mà:t/
le statistique de taux des accidents »	จาก	l'imprudence

« le statistique de taux des accidents de l'imprudence »

En gardant sa signification intrinsèque [+séparation], [+point de départ], le marqueur จาก /cà:k/ met en relation deux termes สถิติการเกิดอุบัติเหตุ /mi:sà?thi?ti?ka:nkǎ:t?ù?bàtti?hè:t/ « le statistique de taux des accidents » et ความประมาท /khwa:mprà?mà:t/ « l'imprudence ».

L'instanciation de ทิศนวิสัยไม่ดี /thátsa?ná?wi?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vue de la route » sert de spécification de la notion :

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	จาก	ทัศนวิสัยไม่ดี
/sà?thi?ti?ka:nkʰ:tʰù?bàttì?hè:t/	/cà:k/	/thátsa?ná?wi?sǎjmâjdi:/
le statistique de taux des accidents	จาก	la mauvaise vue de la route

« le statistique de taux des accidents de la mauvaise vue de la route »

En gardant sa signification intrinsèque [+séparation], [+point de départ], le marqueur จาก /cà:k/ met en relation entre deux termes สถิติการเกิดอุบัติเหตุ /mi:sà?thi?ti?ka:nkʰ:tʰù?bàttì?hè:t/ « la statistique de taux des accidents » et ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsa?ná?wi?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vue de la route ». Ainsi, l’instanciation des termes การจราจร /ka:ncà?ra:co:n/ « la circulation », ความประมาท /khwa:m prà?mà:t/ « l’imprudence », ทัศนวิสัยไม่ดี /thátsa?ná?wi?sǎjmâjdi:/ « la mauvaise vue de la route », etc. dans ce contexte se représente comme les termes repères ou les sources des accidents.

Du point de vue énonciatif, la commutabilité du marqueur จาก /cà:k/ par d’autres marqueurs est possible; comme par exemple avec le marqueur : เพราะ /phrǎ?/; à savoir :

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	เพราะ	การจราจร
/sà?thi?ti?ka:nkʰ:tʰù?bàttì?hè:t/	/phrǎ?/	/ka:ncà?ra:co:n/
le statistique de taux des accidents »	เพราะ	la circulation

« le statistique de taux des accidents à cause de la circulation »

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	เพราะ	ความประมาท
/sà?thi?ti?ka:nkʰ:tʰù?bàttì?hè:t/	/phrǎ?/	/khwa:mprà?mà:t/
le statistique de taux des accidents	เพราะ	l’imprudence

« le statistique de taux des accidents à cause de l’imprudence »

สถิติการเกิดอุบัติเหตุ	เพราะ	ทัศนวิสัยไม่ดี
/sà?thi?ti?ka:nkʰ:tʰù?bàttì?hè:t/	/phrǎ?/	/thátsa?ná?wi?sǎjmâjdi:/
le statistique de taux des accidents	เพราะ	la mauvaise vue de la route

« le statistique de taux des accidents à cause de la mauvaise vue de la route »

Le marqueur เพราะ /phrǎ?/ porte les traits sémantiques [+cause-conséquence], [+raisonnement] tandis que le marqueur จาก /cà:k/ porte les traits sémantiques [+cause-conséquence], [+point de départ]. La possibilité de commutation de ces deux marqueurs dans ce contexte situationnel révèle les propriétés caractéristiques de la catégorie de référentiel nommée จาก /cà:k/ dans la relation de causalité comme le montre sa première occurrence. Elle traduit effectivement une relation de causalité en mettant en relation les deux termes. Pour ce qui est du deuxième cas, la deuxième occurrence de จาก /cà:k/ est postposée au prédicat du point de vue formel. C’est le prédicat spécifique รอง /rɔ:ŋ/ « suivre » dénotant la relation d’ordre linéaire.

Du point de vue sémantique, la deuxième occurrence de จาก /cà:k/ traduit une localisation de la relation de prédication dans l’ordre successif donc dans l’ordre, dans la linéarité du temps.

Comme จาก /cà:k/ est une unité intégrative dans la construction du sens de l'énoncé, ses traits inhérents [+séparation], [+point de départ] sont activés dans et par le contexte. จาก /cà:k/ s'intègre et établit une relation de séparation en indiquant le point de départ de la relation. Nous pouvons déduire une information de l'énoncé D15. en fonction des traits sémantiques inhérents de จาก /cà:k/ en deuxième occurrence :

Au sein du domaine notionnel จังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูง /caŋwàtthî:mi:sà?thi?tî?/ /ka:nkʰɔ:tʰi?bàtthi?hè:tɕà:kka:nà?ra:cɔ:nsǔŋ/ « des provinces où le taux des accidents de la route est élevé. », on extrait, du point de vue quantitatif, deux occurrences de la notion, à savoir : D15a. et D15b. Ces deux occurrences de la notion : จังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูง /caŋwàtthî:mi:sà?thi?tî?ka:nkʰɔ:tʰi?bàtthi?hè:tɕà:kka:nà?ra:cɔ:nsǔŋ/ « des provinces où le taux des accidents de la route sont élevés. » sont localisées dans un même espace référentiel. L'extraction de ces occurrences de la notion renvoie à deux provinces, จังหวัดนครราชสีมา /caŋwàtná?khɔ:nrà:tchá?sí:ma:/ « province Nakorn-Rajasima » et กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok », qui connaissent un taux d'accidents très élevé.

Au sein de la relation entre ces deux occurrences, il y a d'ailleurs une idée de degré d'intensité de la notion. Elles ne possèdent pas le même degré d'intensité de taux des accidents routiers. Cet étalonnage qualitatif est associé à une évaluation. Il ne s'agit pas d'ancrage temporel, mais uniquement de l'affectation de la propriété à cette notion. C'est une opération de nature qualitative, hors de l'ancrage temporel. Le prédicat spécifiant d'ordre temporel รอง /rɔ:ŋ/ « suivre » est un opérateur de prédication qui opère la relation d'orientation établie entre les arguments xy, dont x est instancié par l'énoncé (D15a.) alors que y est instancié par l'énoncé (D15b.). Nous avons de la sorte la formule de la lexis รอง /rɔ:ŋ/ « suivre » (x R y), du type (x, รอง /rɔ:ŋ/, y).

L'agencement des traits fonctionnels [+antériorité/ postériorité] du prédicat spécifiant d'ordre successif, รอง /rɔ:ŋ/ « suivre », et les traits inhérents [+séparation], [+point de départ] de l'unité intégrative จาก /cà:k/ détermine กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok » comme point de référence. จังหวัดนครราชสีมา /caŋwàtná?khɔ:nrà:tchá?sí:ma:/ « Nakhorn-Rajasima » est repéré par rapport à ce point de référence, กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok ».

Dans la mise en relation entre deux occurrences, l'unité intégrative จาก /cà:k/ fonctionne dans l'opération prédictive comme élément de mise en relation entre deux termes instanciés, tout en précisant le point de référence de la relation d'ordre. L'information obtenue à partir de l'agencement hiérarchique des éléments de l'énoncé est la suivante: « Dans la construction du système de référence, il s'agit de l'introduction de la notion de taux des accidents dans chaque province de la Thaïlande. Chaque province possède un taux d'accidents de la route très élevé. En parlant de deux provinces, จังหวัดนครราชสีมา /caŋwàtná?khɔ:nrà:tchá? /sí:ma:/ « Nakhorn-Rajasima » et กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok », ayant un taux des accidents de la route très élevé, c'est une opération d'extraction de deux occurrences parmi d'autres occurrences ayant un tel taux. En fonction de traits fonctionnels [+antériorité/postériorité] du prédicat spécifiant d'ordre successif รอง /rɔ:ŋ/ « suivre » et les traits inhérents : [+séparation], [+point de départ] de l'unité intégrative จาก /cà:k/ qui délimitent et déterminent กรุงเทพฯ /krunthê:p/ « Bangkok » comme repère de la localisation par rapport à จังหวัดนครราชสีมา /caŋwàtná?khɔ:nrà:tchá?sí:ma:/ « Nakhorn-Rajasima ». »

Au sein de la même relation prédicative, l'unité intégrative จาก /cà:k/ de la deuxième occurrence prend ainsi sa valeur référentielle dans la relation d'ordre successif d'événements bien déterminés, comme le précise J. MOESCHLER (1998 : 170) : « Une séquence d'énoncés (un discours) manifeste l'ordre temporel lorsque l'ordre des énoncés reflète d'ordre des événements. »

Du point de vue contextuel, la deuxième occurrence de l'unité intégrative จาก /cà:k/ ayant les traits sémantiques [+séparation], [+point de départ], [+ordre] est non-commutable par d'autres marqueurs. En revanche, le prédicat spécifiant d'ordre linéaire รอง /rɔːŋ/ « suivre » accepte d'ailleurs la commutation par d'autres prédicats dénotant également l'ordre successif, comme par exemple ต่อ /tɔː/ « suivre », ถัด /thàt/ « suivre », etc.

D15c. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูงต่อจากกรุงเทพฯ

/caŋwàtná?khɔːnrâ:tchá?sí:ma:pencan̄wàthiːmi:sà?thi?ka:nkɔːt?ù?bàtɕi?hè:t/
 province Nakorn-Rajasima être province avoir statistique accident

cà:kka:ncà?ra:cɔːnsù:ŋtɔːcà:kkrun̄thè:p/
 จาก circulation élevé suivre จาก Bangkok

« Nakorn-Rajasima est la province où le taux des accidents de la route est le plus élevé après Bangkok. »

D15d. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูงถัดจากกรุงเทพฯ

/caŋwàtná?khɔːnrâ:tchá?sí:ma:pencan̄wàthiːmi:sà?thi?tɕi?ka:nkɔːt?ù?bàtɕi?hè:t/
 province Nakorn-Rajasima être province avoir statistique accident

cà:kka:ncà?ra:cɔːnsù:ŋthàtcà:kkrun̄thè:p/
 จาก circulation élevé suivre จาก Bangkok

« Nakorn-Rajasima est la province où le taux des accidents de la route est plus élevé après Bangkok. »

Par contre, จาก /cà:k/ n'est pas obligatoire dans la relation d'ordre successif. Elle est de ce fait effaçable en vertu du prédicat spécifique dénotant l'ordre temporel, comme le prédicat รอง /rɔːŋ/ « suivre », à savoir :

D15e. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูงรองกรุงเทพฯ

/caŋwàtná?khɔːnrâ:tchá?sí:ma:pencan̄wàthiːmi:sà?thi?tɕi?ka:nkɔːt?ù?bàtɕi?hè:t/
 province Nakorn-Rajasima être province avoir statistique accident

cà:kka:ncà?ra:cɔːnsù:ŋrɔːŋkrun̄thè:p/
 จาก circulation élevé après Bangkok

« Nakorn-Rajasima est la province où le taux des accidents de la route est le plus élevé après Bangkok. »

Dans ce cas de figure, รอง /rɔːŋ/ « suivre » assume une distribution complémentaire: c'est-à-dire que ce prédicat spécifique, รอง /rɔːŋ/ « suivre », dénotant l'ordre successif, délimite et spécifie une occurrence de la notion de façon intrinsèque. En se basant sur une information par défaut, ce prédicat spécifique entre dans la structure de la transitivité sémantique et de la transitivité syntaxique de la relation prédicative. La délimitation de l'occurrence de la notion, du point de vue quantitatif et qualitatif, s'effectue de ce fait une localisation interne du domaine.

Du point de vue énonciatif, cet énoncé représente un événement énonciatif. Il est indispensable pour l'identification de la trace énonciative de l'énonciateur par rapport à la situation d'énonciation. Dans ce cas, le seul indice qui implique la trace énonciative de l'énonciateur est la forme de la phrase assertive. Elle représente l'intention informative de l'énonciateur vis-à-vis de ce qu'il énonce. La valeur de vérité de cet énoncé est validée au moment de l'énonciation.

De plus, le mode d'ancrage temporel à l'indicatif présent assume la validité de la relation prédicative. Le procès est situé à l'intérieur de cet espace référentiel temporalisé, c'est-à-dire dans le cadre référentiel de l'énonciateur. La valeur de vérité de cette relation prédicative est validée comme VRAI, sur l'axe temporel, en concomitance au moment de l'énonciation. Au moment de l'énonciation, l'énonciateur affirme la vérité de la proposition dans son espace temporalisé, tout en obligeant son interlocuteur à croire en la vérité de ce qu'il énonce. Il s'agit donc d'un événement qui tient compte de la réalité perceptive par l'énonciateur et son co-énonciateur.

Pour conclure cet exemple d'analyse, nous avons donc deux occurrences de จาก /cà:k/ qui n'ont pas la même valeur contextuelle. Du fait que la première occurrence du référent จาก /cà:k/ possède les traits [+point de départ], [+source, provenance] et que la deuxième occurrence du référent จาก /cà:k/ dénote les traits [+point de départ], [+ordre linéaire], จาก /cà:k/ nous laisse la trace d'opérations dépendant d'une part des « facettes » activées par tel ou tel prédicat événementiel le plus pertinent et d'autre part des niveaux hiérarchique de représentation. Pour ainsi dire, deux valeurs du référent จาก /cà:k/ peut apparaître dans une même proposition dont l'identification de chaque valeur explicite le domaine pertinent de référence.

2.1.12. จาก /cà:k/ traduit une relation de comparaison

De l'énoncé A21. ;

A21. เพื่อให้การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้นเกิดประโยชน์ และทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นจากเดิม
รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้

/phôahâjka:nchâjphô:nthî:châjsǎ:jnânkǎ:tprâ?jò:tlé?thamhâjchumchonmi:khunnâ?phâ:p/
pour rendre exploiter terrain ce avoir utilité et faire communauté avoir qualité

/chi:wíthî:di:khônà:kdɔ:m//rátthâ?ba:n?à:tcà?tǎkhâwpajchûajnajsuànní:/
vie plus avant//gouvernement peut-être devoir entrer aller aider dans cette partie

« Afin de rendre rentables les terrains exploitables et d'améliorer la qualité de vie des gens, le gouvernement se devra peut-être d'intervenir pour aider sur ce point. »

Du point de vue formel, จาก /cà:k/ est postposé au prédicat spécifique événementiel ดีขึ้น /di:khôn/ « s'améliorer » dans la séquence en position thématique ทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นจากเดิม /thamhâjchumchonmi:khunná?phâ:pchi:wítthî:di:khôn/cà:kdɔ:m/ « améliorer la qualité de vie des gens ». C'est un procès dénotant la valuation d'un état ou d'une situation. De plus, จาก /cà:k/ est antéposé au terme dénotant l'état ancien เดิม /dɔ:m/ « état ancien ».

Du point de vue sémantique, จาก /cà:k/ traduit une idée de comparaison [+comparaison entre deux états]. Dans la séquence ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นจากเดิม /chumchonmi:khunná?phâ:pchi:wítthî:di:khôn/cà:kdɔ:m/ « améliorer la qualité de vie des gens », จาก /cà:k/ est une unité intégrative dans la construction du sens de la séquence. Dans ce cas de figure, la lexis จาก /cà:k/, (symbolisée par λ) dans le cadre de la théorie des opérations prédictive et énonciative, assume une fonction d'« un opérateur de prédication ». Le symbole de l'opération primaire de repérage peut être représenté par le symbole $\underline{e}$ et se lit « est repéré par rapport à ». Cette opération de repérage met en relation deux termes qui sont, dans l'ordre, le repéré et le repère.

Dans la structuration du domaine de la notion, la délimitation d'une occurrence correspond à deux modes de détermination : construction et spécification. Dans la construction du domaine référentiel, le nom prédictif, คุณภาพชีวิต /khunná?phâ:pchi:wít/ « la qualité de vie » est introduit de façon indéterminée par le prédicat d'existence มี /mi:/ « avoir, exister ». Dans la spécification du domaine, il s'agit du repérage de ce nom prédictif, คุณภาพชีวิต /khunná?phâ:pchi:wít/ « la qualité de vie » par rapport au contexte situationnel qui, dans cette situation, renvoie à la notion de degré ou de qualité de vie des gens dans une communauté. L'espace référentiel de la notion en question est impliqué par le biais de จาก /cà:k/ qui présuppose la situation antérieure.

En introduisant le terme เดิม /dɔ:m/ qui renvoie à la situation antérieure, et en portant le trait inhérent [+point de départ], จาก /cà:k/ opère le repérage notionnel de la comparaison en prenant la situation antérieure comme terme de départ de la relation prédictive.

La mise en relation entre les éléments constitutifs en fonction de จาก /cà:k/ ne concerne pas le niveau lexical mais se place au niveau relationnel. En établissant une relation entre deux situations ou deux états, จาก /cà:k/ dénote, pour ce faire, une relation de comparaison entre l'état ancien et l'état nouveau en indiquant le point de départ de la relation. Son trait inhérent [+point de départ] est activé dans et par le contexte pour la localisation [+repérage notionnel], [+comparatif], [+qualité]. Le marqueur จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+point de départ], [+repérage notionnel], [+comparaison entre l'état nouveau et l'état ancien], [+qualité].

Du point de vue contextuel, nous ne pouvons pas supprimer จาก /cà:k/, comme le montre le A21a.. :

*A21a. เพื่อให้การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้นเกิดประโยชน์และทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นเดิม
รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้

/phôahâjka:nchâjphô:nthî:châjsǎ:jnánkɔ̌:tpɔ̀râ?jò:tlé?thamhâjchumchonmi:khunná?phâ:p/
pour rendre exploiter terrain ce avoir utilité et faire communauté avoir qualité vie

/chi:wíthî:di:khônḁḁ:m//rátthà?ba:n?à:tcà?tîḁkhâwpajchûajnajssùannî:/

vie plus avant//gouvernement peut-être devoir entrer aller aider dans cette partie

*L'énoncé est incompréhensible.

Du point de vue énonciatif, le marqueur จาก /cà:k/ est commutable avec le marqueur de comparaison กว่า /kwà:/, à savoir :

A21b.เพื่อให้การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้นเกิดประโยชน์และทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นกว่าเดิม
รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้

/phôahâjka:nchâjphô:nthî:chájsǎ:jnánkǎ:tprà?jò:tlé?thamhâjchumchonmi:khunná?phâ:p/

pour rendre exploiter terrain ce avoir utilité et faire communauté avoir qualité

/chi:wíthî:di:khônkwà:ḁḁ:m//rátthà?ba:n?à:tcà?tîḁkhâwpajchûajnajssùannî:/

vie plus avant//gouvernement peut-être devoir entrer aller aider dans cette partie

« Afin de rendre rentables les terrains exploitables et d'améliorer la qualité de vie des gens, le gouvernement se devra peut-être d'intervenir pour aider sur ce point. »

Ainsi, le marqueur จาก /cà:k/ fonctionne comme « marqueur de comparaison », équivalent fonctionnel au marqueur กว่า /kwà:/. La séquence จากเดิม /cà:k/ « จาก état ancien » équivaut à กว่าเดิม /kwà:ḁḁ:m/ « กว่า état ancien ». Énonciativement, il se produit une nuance de sens entre la valeur énonciative avec le marqueur de comparaison, กว่า /kwà:/, et la valeur énonciative avec le marqueur de comparaison จาก/cà:k/. Le marqueur กว่า /kwà:/ établit par excellence la relation de comparaison entre deux états, à la fois sur le plan qualitatif et sur le plan quantitatif, en mettant l'accent sur l'état actuel. Tandis que le marqueur จาก /cà:k/, mettant en relation deux situations en fonction de son trait inhérent [+point de départ], établit une idée de comparaison entre eux en mettant l'accent sur l'état initial.

Comme tout énoncé est illocutoirement marqué, il existe nécessairement certaines traces énonciatives qui marquent la position de l'énonciateur vis-à-vis de son énoncé. Ainsi, c'est dans et par la situation d'énonciation que le sujet énonciateur effectue ses choix énonciatifs. La sélection entre les marqueurs จาก /cà:k/ et กว่า /kwà:/ est, sur le plan pragmatique, tributaire de l'intention communicative du sujet énonciateur. Ces deux modalités d'exécution reflètent différents points de vue de sa part.

De plus, l'énonciateur présente son état informationnel en marquant son caractère assertif vis-à-vis du contenu informationnel de l'énoncé par une forme de phrase assertive. En posant un constituant de l'énoncé comme thème en position frontale de l'énoncé, le sujet énonciateur prédique la propriété en jeu à propos de ce qui sert de thème à son discours. Ce faisant, il se porte garant de son dire et, par là même, il s'expose face à un interlocuteur : tout l'univers du discours est là mis en œuvre. Ainsi, la thématization est une trace énonciative du sujet énonciateur représentant sa prise en charge. Cette forme de mise en valeur d'un terme d'argument de la relation prédictive sert d'un support énonciatif ou support de la localisation de la relation prédictive. Dans ce cas, la séquence เพื่อให้การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้น เกิดประโยชน์และทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นกว่าเดิม /phôahâjka:nchâjphô:nthî:chájsǎ:jnán kǎ:tprà?jò:tlé?thamhâjchumchonmi:/

/khunná?phâ:pchi:wíthî:di:khônâ:kd̥r:m/ « Afin de rendre rentables les terrains exploitables et d'améliorer la qualité de vie des gens, ... » en position thématique est le repère constitutif de la proposition รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้ /rátthà?ba:n?à:tcà?tônkhâwpajchûajnajsùanní:/ « le gouvernement devra peut-être intervenir pour aider sur ce point. » qui est repérée par rapport à ce repère constitutif. L'introduction du marqueur เพื่อ /phôa/ est une trace de la relation entre le « terme » repère et le « terme » repéré. D'ailleurs, l'introduction de ให้ /hâj/, « particule servant à introduire un énoncé exprimant le but de l'action. » (Gilles DELOUCHE, 1994 : II.5), aide à mettre l'accent sur le thème thématique, comme le précise Gilles DELOUCHE (1994) :

Notez que le thaï est plus explicite que le français et tient à nous préciser que si l'on dit quelque chose « c'est pour que cela soit su... » (Gilles DELOUCHE, 1994 : II.5)

L'agencement des deux thèmes en position thématique การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้นเกิดประโยชน์ /ka:nchájphô:nthî:chájsǎ:jnánk̄r:tprà?jò:t/ « rendre rentables les terrains exploitables » et ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้น /chumchonmi:khunná?phâ:pchi:wíthî:di:khôn/ « améliorer la qualité de vie des gens » se déroule sur le même plan sémantique discursif par l'intermédiaire du marqueur และ /lé?/, « particule de coordination servant à relier deux énoncés ou deux membres d'énoncé de même nature... » (Gilles DELOUCHE, 1994 : I.4).

Sur le plan de l'énonciation, la cohérence discursive des choix du repère constitutif se présente comme le repère des opérations de repérage. La thématisation comprend donc un repère prédicatif et un repère constitutif qui sont liés et localisés par rapport à un repère situationnel - origine Sit₀. De la sorte, la thématisation est étroitement liée à la relation prédicative. Dans ce cas, la notion s'établit à l'intérieur du système prédicatif et concerne la relation finale entre deux « termes » : repère-repéré.

Par ailleurs, la thématisation explicite, en plus, une valeur modale. Cet énoncé peut être interprété en structure hypothétique comme «... si le gouvernement intervient pour aider sur ce point, *alors* le niveau de vie des gens dans la communauté pourrait s'améliorer. » Dans cette interprétation, l'énoncé est une assertion dont la modalisation est implicative.

Dans la proposition :

รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้
/rátthà?ba:n?à:tcà?tônkhâwpajchûajnajsùanní:/
gouvernement peut-être se devoir de entrer aller aider dans cette partie
« le gouvernement devra peut-être intervenir pour aider sur ce point. »

Le mode d'ancrage au conditionnel อาจจะต้อง /?à:tcà?tôn/ «devra peut-être » exprime plus ou moins sa prise en charge au moment de l'énonciation. La forme de phrase assertive est considérée par ailleurs comme marqueur de la modalité assertive résultant du choix du sujet énonciateur. De plus, le mécanisme de paraphrase aide à expliciter la propriété interne de l'unité จาก /cà:k/ au niveau local. Sa valeur référentielle est par conséquent identifiable par et dans le contexte.

La synonymie contextuelle du « marqueur de comparaison » de la séquence จากเดิม /cà:kd̥r:m/ « จาก état ancien » et la séquence กว่าเดิม /kwà:d̥r:m/ « กว่า état ancien » nous révèle ainsi une classe d'occurrences de la notion selon laquelle จาก /cà:k/ peut s'intégrer. D'ailleurs, le prédicat spécifique événementiel ayant les traits [+changement d'état], [+état transitionnel] manifeste la valeur

de comparaison [+supériorité-comparative], [+qualité]. Ce cas d'analyse nous démontre encore la variation du domaine de validité du référent จาก/คà:k/ [+événement], [+état transitionnel], [+provenance], [+point de départ], [+changement d'état], [+comparaison], [+qualité].

Pour cerner davantage la valeur de comparaison de l'occurrence จาก /คà:k/, nous étudierons par la suite le cas d'analyse ci-dessous :

De l'énoncé B23.;

B23. ในช่วงนี้เป็นช่วงสิ้นสุดฤดูกาลส่งออกดอกกล้วยไม้ จะเริ่มมีการส่งออกอีกครั้งหนึ่งในเดือน
กันยายนที่จะถึงนี้ ซึ่งแนวโน้มการส่งออกในปัจจุบันดีขึ้นจากเดิม

/najchûaŋnî:penchûaŋsînsùtró?du:ka:nsòŋ?ò:kdò:kkluajmáj//cà?rîmmi:ka:nsòŋ?ò:k?i:k/
Dans ce période être période terminer saison exportation orchidées futur
commencer

/khráŋnòŋnajdòankanja:jonthî:cà?thòŋnî://sòŋne:wnó:mka:nsòŋ?ò:knajpàtcù?ban/
encore dans mois septembre arriver ce relatif tendance exportation présent

/di:khòŋcà:kdɤ:m/
s'améliorer

« En ce moment, c'est la fin de la saison de l'exportation des orchidées, qui reprendront en septembre prochain, dont la tendance est à la hausse par rapport à la période précédente. »

Du point de vue formel, จาก /คà:k/ est postposé au procès dénotant l'état transitionnel. C'est le prédicat spécifique dénotant la valuation ดีขึ้น /di:khòŋ/ « s'améliorer ». De plus, จาก /คà:k/ est antéposé au terme dénotant l'état ancien เดิม /dɤ:m/ « état ancien ».

Du point de vue sémantico-référentiel, จาก /คà:k/ traduit une idée de comparaison en marquant la mise en relation entre les deux états. La lexis จาก /คà:k/, (symbolisée par λ) peut être formulé de la façon suivante :

< le premier argument จาก /คà:k/ le deuxième argument >
[+état X] [+état Y]

Dans ce cas, le symbole de l'opération primaire de repérage, $\underline{\epsilon}$ se lit « est repéré par rapport à ». Cette opération de repérage met en relation deux états qui sont, dans l'ordre, le repéré et le repère. Le choix de l'orientation de la relation prédictive détermine le repère organisateur de la prédication. Dans cette situation, la délimitation d'une occurrence de la notion correspond à deux modes de détermination : construction et spécification.

Sur le plan quantitatif, จาก /คà:k/ délimite et détermine l'état ancien comme terme de départ en fonction de ses traits [+séparation] et [+point de départ]. Ainsi, จาก /คà:k/ désigne l'état transitionnel de l'état ancien par rapport à l'état nouveau. Le marqueur จาก /คà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+point de départ], [+repérage notionnel], [+comparaison], [+qualitatif].

Sur le plan qualitatif, จาก /cà:k/ spécifie le terme de départ comme étant les centres organisateur et attracteur de la notion de comparaison. Du point de vue contextuel, la présence de จาก /cà:k/ est obligatoire. Nous ne pouvons pas le supprimer, comme le montre le B23a. :

*B23a. ในช่วงนี้เป็นช่วงสิ้นสุดฤดูกาลส่งออกดอกกล้วยไม้ จะเริ่มมีการส่งออกอีกครั้งหนึ่งใน
เดือนกันยายนที่จะถึงนี้ ซึ่งแนวโน้มการส่งออกในปัจจุบันดีขึ้น...เดิม

/najchûaŋnî:penchûaŋsînsùtró?du:ka:nsòŋ?w:kdò:kkluajmáj//cà?rǎmmi:ka:nsòŋ?w:k?i:kkhráŋ/
dans ce période être période terminer saison exportation orchidées futur
commencer encore dans

/nòŋnajdɔankanja:jonthî:cà?thòŋnî://sòŋne:wnó:mka:nsòŋ?w:knajpàtcù?bandi:khòndɔ:r:m/
mois septembre arriver ce relatif tendance exportation présent avant

*L'énoncé est incompréhensible.

Du point de vue énonciatif, จาก /cà:k/ est commutable avec d'autres marqueurs, comme le marqueur กว่า /kwà:/ « marqueur de comparaison », à savoir :

B23b. ในช่วงนี้เป็นช่วงสิ้นสุดฤดูกาลส่งออกดอกกล้วยไม้ จะเริ่มมีการส่งออกอีกครั้งหนึ่งใน
เดือนกันยายนที่จะถึงนี้ ซึ่งแนวโน้มการส่งออกในปัจจุบันดีขึ้นกว่าเดิม

/najchûaŋnî:penchûaŋsînsùtró?du:ka:nsòŋ?w:kdò:kkluajmáj//cà?rǎmmi:ka:nsòŋ?w:k/
dans ce période être période terminer saison exportation orchidées futur
commencer

/?i:kkhráŋnòŋnajdɔankanja:jonthî:cà?thòŋnî://sòŋne:wnó:mka:nsòŋ?w:knajpàtcù?ban/
encore dans mois septembre arriver ce relatif tendance exportation présent

/di:khònk^{wà}:dɔ:r:m/
plus qu'avant

« En ce moment, c'est la fin de la saison de l'exportation des orchidées, qui reprendront en septembre prochain, dont la tendance est à la hausse par rapport à la période précédente. »

Le marqueur กว่า /kwà:/ « marqueur de comparaison » commute avec จาก /cà:k/ dans cette situation d'énonciation. La synonymie contextuelle de ces deux occurrences : จากเดิม /cà:kdɔ:r:m/ « จาก état ancien » équivaut à กว่าเดิม /kwà:dɔ:r:m/ « กว่า état ancien », révèle la classe de référence ayant la notion de comparaison. Dans ce cas, จาก /cà:k/ fonctionne comme « marqueur de comparaison ».

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

L'actualisation des mots dans le processus énonciatif se réfère à la situation par rapport au monde qui nous entoure. Pour saisir le sens global de l'énoncé, c'est une opération mécanique et tributaire de la situation d'énonciation qu'il faut mettre en oeuvre. De ce fait, les valeurs contextuelles de l'unité lexicale จก /cà:k/ que nous pouvons dégager sont considérées comme des représentations de domaines dans lesquelles จก /cà:k/ laisse les traces. En partant de ce point de vue, nous avons étudié l'état du fonctionnement de l'unité lexicale จก /cà:k/ dans la langue thaï utilisée dans la vie quotidienne à l'époque actuelle. Nous avons démontré comment l'unité lexicale จก /cà:k/ participe à la construction du sens des énoncés dans lesquels elle peut s'intégrer et quelles sont les propriétés des contextes et des co-textes qui rendent possible, ou impossible, l'unité lexicale จก /cà:k/. Nous avons vu que l'unité lexicale จก /cà:k/ ne consiste pas uniquement à véhiculer le sens, mais sert également à produire et à reconnaître de la forme en tant que trace d'opérations. Outre un rôle constitutif du sens, l'unité lexicale จก /cà:k/ joue un rôle d'intégration dans chaque construction en se caractérisant par une distribution spécifique. Les repérages hiérarchiques et les interrelations entre des éléments forment une conceptualisation de la notion qui est de nature différente, d'une part, prélexicale, ontologique, phénoménologie, et d'autre part, situationnelle, énonciative et inférentielle.

Les valeurs référentielles de l'unité lexicale จก /cà:k/, que ce soit état, processus, ou événement, sont constitutives de ses valeurs aspectuelles, en entretenant une interaction avec les autres unités dans l'énoncé. Pour calculer le sens de l'unité lexicale dans le discours, nous faisons intervenir les trois phénomènes suivants : la détermination du type de l'éventualité décrite dans l'énoncé, le repérage de l'éventualité dans la ligne du temps, la relation qu'une éventualité entretient dans le discours avec d'autres éventualités. Il s'agit des relations d'ordre temporel, de causalité, d'inclusion. (J. MOESCHLER, 1998)

En ce qui concerne le repérage notionnel, la construction du domaine d'une classe d'occurrences de la notion se base sur le mode de structuration du domaine, à la fois sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif. Sur le plan quantitatif, la détermination d'une occurrence de la propriété de la notion se fait par rapport à son centre organisateur du domaine ou à l'étalon-type. C'est la propriété fondamentale qui permet de définir une classe d'occurrences et de la différencier des occurrences appartenant à une autre classe. Sur le plan qualitatif, la détermination d'une occurrence de la propriété de la notion est basée sur la « bonne » valeur par rapport à son centre attracteur. Les degrés d'appartenance à la catégorie représentent la propriété différentielle permettant de différencier une occurrence à l'intérieur d'une classe d'occurrences possédant les mêmes propriétés définitoires.

Quant au repérage temporel, il s'agit de la détermination du « référent » dans l'espace référentiel qui renvoie soit à l'espace référentiel dans lequel la « bonne » interprétation de l'énoncé est validée, soit à l'espace notionnel extrait de son ensemble domanial. Il s'agit de l'espace référentiel dans lequel la « bonne » valeur identifie sa localisation. Dans le processus de conceptualisation, la temporalité des événements se voit intriquer dans l'aspectualisation des traits. Ces traits aspectuels sont constitutifs de valeur effective du « référent » visé par le sujet énonciateur. Sous cet angle, il est évident que les mots isolants du thaï s'agencent dans l'aspectualisation, les modalités d'action et inévitablement la temporalité. Ces agencements hiérarchiques des éléments constitutifs dans la détermination du référent régulent des règles internes et « des catégories grammaticales » de la langue thaï. Vue sous cet angle, l'actualisation de จก /cà:k/ concerne la localisation d'une occurrence de la propriété de la notion จก /cà:k/, soit dans la linéarité du temps, soit hors du temps. Du fait que l'espace

unidimensionnel ou linéaire est un type d'espace qui occupe une place dans le temps, le prédicat événementiel peut naturellement s'appliquer à ce type d'espace. Soit le temps de l'énonciation, soit le temps de l'événement déjà évoqué antérieurement, soit le temps de l'événement localisé dans l'éventualité, peuvent servir de repère ou de support de la localisation dans le système de référence. Dans ce cas de figure, la notion du temps « tensé » renvoie au temps des événements qui génère la construction du système de référence à la fois déictique et anaphorique.

Pour ce qui concerne le repérage subjectif, on distingue deux niveaux. Le premier type, c'est le repérage subjectif au niveau notionnel. Le terme de départ de la relation prédicative s'identifie sans l'insertion du sujet énonciateur dans l'activité localisante. Le jugement de « bonne valeur » de la notion se nivelle par rapport à son centre organisateur et son centre attracteur. Il concerne le jugement du point de vue qualitatif. Le deuxième type, c'est le repérage subjectif au niveau énonciatif, c'est-à-dire le repérage par rapport au sujet de l'énonciation. C'est l'espace temporalisé de l'énonciateur dans lequel il valide son énoncé vis-à-vis de ses pensées et ses intentions. L'identification du repère constitutif : « sujet-énonciateur » de la relation prédicative au niveau énonciatif signifie l'identification de l'état informationnel et son état volitionnel. Le sujet énonciateur, dans notre analyse, se représente de ce fait comme le sujet modal qui assume une fonction d'opérateur énonciatif.

Dans ce cas, nous adoptons la notion d'opération énonciative qui réfère au mouvement de l'esprit permettant de repérer un contenu de pensée (*dictum*) par rapport à deux sources. La première source renvoie à la référence situationnelle soit déictique soit anaphorique. La deuxième source se relie au sujet de l'énonciation assumant un rôle d'opérateur énonciatif qui prend en charge l'assertion du jugement énoncé dans la proposition. De ce point de vue, la désignation particulière du « référent » appartenant à une classe d'occurrences est caractérisée par le fait que, pour le sujet de l'énonciation, cette désignation présente les propriétés définitoires les plus saillantes de la classe. Le caractère prototypique du degré de la qualité attribuée au référent est de la sorte subjectif par le biais du sujet de l'énonciation et intersubjectif dans le processus énonciatif.

Vue sous cet angle, la notion de « prototype » se trouve étroitement liée à la notion de stéréotype, donc liée à la culture et à du savoir partagé entre des locuteurs d'une même langue. Dans cette perspective, le discernement du référent entre eux est tablé sur la stabilité intersubjective. La recherche de l'objectivité transparente du référent par l'interface interculturelle, comme le thaï et le français, révèle un aspect contrastif à étudier d'une façon plus approfondie. Par ailleurs, l'identification du sujet de l'énoncé par rapport au sujet de l'énonciation qui fait l'objet du sujet modal est un cas subtil dans la langue thaï. La distinction des frontières entre ces deux sujets modaux aide à identifier un sens effectivement visé par le sujet énonciateur. C'est d'ailleurs un thème très intéressant à analyser dans l'étude ultérieure pour apporter un nouveau progrès dans la recherche sur le fonctionnement du système du thaï.

Dans la partie suivante, l'étude sur les modalisations de ทก /cà:k/ va refléter en quelque sorte un aspect « prototypique » de la langue thaï.

TROISIEME PARTIE

LES MODALISATIONS

3. 1. Traces énonciatives

Dans le système de référence, l'actualisation des mots dans le discours nécessite fondamentalement quatre paramètres essentiels: le locuteur, l'interlocuteur, l'espace et le temps de l'acte d'énonciation, plus les caractéristiques psychologiques du locuteur. Ces quatre paramètres majeurs sont intriqués dans le mécanisme de transmission du message et constituent de la sorte la notion de deixis dans l'acte énonciatif. D'une manière générale nous concevons le sens d'un énoncé donné comme la combinaison d'une signification en langue et de particularités sémantiques contextuelles dans lesquelles cette signification est employée. La création du sens réel dépend « aussi bien des matériaux linguistiques que du contexte où ceux-ci s'intègrent. » (H. NOLKE, 1994 : 33) Ainsi, l'énoncé est conçu comme le résultat d'une énonciation particulière de la phrase. La signification linguistique ou littérale n'est que la base à partir de laquelle l'interlocuteur peut et doit construire, à l'aide de toute sorte d'inférences, la signification proprement dite ou pragmatique de l'énoncé. C'est l'interlocuteur qui doit chercher ou dégager dans la situation d'énonciation tel ou tel type d'information et l'utiliser pour reconstruire le sens visé par le locuteur.

Toutefois il peut arriver que les informations syntaxiques ne suffisent pas à accéder au sens effectif de l'énoncé dans chaque énonciation, comme le précise Ch. TOURATIER (2000) :

si le sens de l'énoncé est plus riche et plus complexe que le sens des unités linguistiques qui le composent, il se construit à partir du sens de la phrase à laquelle il correspond. Or, cette phrase fournit tous les éléments de signification qui, combinés avec ceux que fournit la situation énonciative dans laquelle apparaît l'énoncé et avec la connaissance de la réalité référentielle que désigne l'énoncé, permettent à l'auditeur d'appréhender effectivement le sens que le locuteur entend communiquer par un énoncé. (Ch. TOURATIER, 2000 : 182)

L'interlocuteur doit donc saisir, outre le contenu propositionnel, la « fonction communicative » de l'énoncé, ce qui signifie qu'il doit comprendre ce que veut dire et ce que veut faire le locuteur dans la situation concrète. D'ailleurs l'énoncé peut avoir un sens effectif différent dépendant d'une part des stratégies énonciatives de l'énonciateur et d'autre part de l'environnement énonciatif des interlocuteurs. Il est donc indispensable de prendre en considération une réalité psychologique liée à la perception humaine et aussi les phénomènes ontologiques et socioculturels. Pour accéder au sens effectif de l'énoncé, nous partirons du fait que « chaque proposition énoncée est, d'un point de vue référentiel (*dictum*), une représentation d'actions ou d'états, et, d'un point de vue illocutoire (*modus*), un acte de discours de type directif (« dire de ») ou simplement déclaratif (« dire que »). (Jean-Michel ADAM, 2001 : 22). De ce point de vue, on a recours chez Bally, précurseur indirect de la théorie de l'énonciation, que l'on trouve une utilisation systématique de cette notion, comme l'affirme D. MAINGUENEAU :

La modalité *y* est définie comme ' la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté qu'un sujet pensant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit.' Il y a dans chaque phrase deux éléments à distinguer, le *dictum* et la modalité ; le *dictum* correspond au contenu représenté, intellectuel, à la fonction de communication de la langue, alors que la modalité renvoie à l'opération psychique qui a le *dictum* pour objet. La relation entre modalité et *dictum* n'est pas constante, mais suit une échelle, de l'implicite à l'explicite. Ainsi le *dictum* peut être réalisé par un verbe modal avec sujet modal explicite. (D. MAINGUENEAU, 1976)

Ainsi la signification littérale de l'énoncé n'est que la base à partir de laquelle l'interlocuteur peut et doit en construire la signification effective. Saisir un sens de l'énoncé dénote une représentation mentale d'un événement faisant partie de l'environnement cognitif mutuel des interlocuteurs, à savoir qu'ils sont pour chacun des interlocuteurs manifestes vrais ou inférables, comme l'affirment J. MOSCHLER et A. REBOUL:

Un fait est manifeste à un individu à un moment donné si et seulement si cet individu est capable à ce moment-là de représenter mentalement ce fait et d'accepter sa représentation comme étant vraie ou probablement vraie. (J. MOSCHLER et A. REBOUL, 1994 : 141)

Cette définition implique que l'environnement cognitif d'un individu donné à un moment donné comprend aussi bien les faits que l'individu peut inférer à partir des informations dont il dispose que les faits que l'individu peut percevoir, et ce, que l'individu les perçoive ou les infère effectivement. D'après Searle, la reconnaissance des intentions du locuteur est le facteur essentiel de la compréhension. Il a distingué le contenu propositionnel du rôle illocutif de l'énoncé. De ce point de vue, Sperber et Wilson, distinguent deux intentions: « l'intention informative, c'est-à-dire l'intention qu'a le locuteur d'amener son interlocuteur à la connaissance d'une information donnée, et l'intention communicative, c'est-à-dire l'intention qu'a le locuteur de faire connaître à l'interlocuteur son intention informative. » (A. Rebol et J. Moeschler, 1998 :71)

Austin et Searle ont proposé la notion d'actes de parole comme unité minimale de la communication soumise à des règles conventionnelles déterminées. Le locuteur exécute en même temps qu'un acte de parole trois actes partiels, qu'Austin nomme les actes locutif, illocutif et perlocutif. L'acte locutif est lié à l'aspect phonétique, morphosyntaxique et sémantique d'un énoncé, tandis que l'acte illocutif se rapporte à l'action exécutée par un énoncé déterminé dans une situation de communication donnée. Par cet énoncé, le locuteur transmet des informations et aussi son intention communicative, en relation avec son interlocuteur. Pour que l'acte de parole soit bien réussi, l'interlocuteur doit saisir ainsi l'objectif communicatif dans cet acte illocutif, et aussi ses conséquences éventuelles qui correspondent à l'acte perlocutif. Tout énoncé est par conséquent illocutoirement marqué.

Du point de vue énonciatif, André Meunier (2004) a précisé que tout énoncé est le produit d'un acte d'énonciation. C'est le produit d'une activité du locuteur qui utilise la langue ou qui la met en fonctionnement pour produire un énoncé. Toute énonciation est alors un acte produit par un locuteur pour son allocataire.

Vue sous cet angle, l'identification de la position de l'énonciateur signifie aussi bien l'identification de l'intention informative du locuteur que l'identification de son intention communicative. Nous devons faire la distinction entre les éléments référentiels du contenu et les éléments de la pragmatique communicative, que remplit un énoncé dans la situation de communication. Ces faits linguistiques traduisent des attitudes spécifiques du locuteur.

Ainsi, l'actualisation d'un énoncé dans une situation précise donne lieu à la situation d'énonciation dans laquelle la valeur informative de l'énoncé diffère selon qu'il est prononcé par un individu, à un moment donné, à un lieu donné. « Avec le même contenu propositionnel de l'énoncé, le locuteur exécute des actes illocutifs qui diffèrent à chaque fois. » (S. BOLTON, 1987 :26). De ce fait, l'énoncé contient des éléments et une organisation syntaxique qui ont pour fonction de marquer la position du locuteur à un moment donné et à un lieu donné par rapport à son destinataire, par rapport à son énoncé et aussi par rapport à la manière dont il présente ce qu'il énonce.

Dans l'acte énonciatif, la validation de l'acte de parole nécessite effectivement un point de repère notionnel pour satisfaire la complétude syntaxique et sémantique du niveau sémantico-référentiel. Il s'agit du prédicat et de ses arguments. Par ailleurs, le point de repère pour la localisation de la relation prédicative peut s'articuler au repère subjectif de locuteur qui s'inscrit dans la situation d'énonciation, comme nous avons vu ses traces dans la proposition. Cette complétude sémantique correspond à la loi d'exhaustivité qui exige que « le locuteur donne, sur le thème dont il parle, les renseignements les plus forts qu'il possède, et qui sont susceptibles d'intéresser le destinataire » (Jacques Moeschler et Anne Reboul, 1994 : 222 cf. Ducrot, 1972 : 134). La volonté d'exercer une influence sur autrui se révèle de ce fait l'intentionnalité de l'énonciateur, comme l'affirme H. NOLKE (1994) :

Le locuteur est celui qui, selon l'énoncé, est auteur de l'énonciation. C'est au locuteur que renvoient les pronoms de la première personne, et nous verrons que celui-ci laisse aussi un certain nombre d'autres traces langagières. (...) L'allocutaire est celui à qui l'énonciation est destinée, toujours selon l'énoncé. Parmi les traces qu'il laisse se trouvent notamment les pronoms de la deuxième personne. (H. NOLKE, 1994 : 47)

Tout énoncé réalisé par le locuteur ou l'énonciateur est le produit d'un acte d'énonciation. Notre analyse en termes de relations des signes qui sont considérés comme trace d'opérations énonciatives s'est vue comme indicateur de prise en charge du sujet de l'énonciation.

Sur le plan de l'énonciation, il permet au sujet de l'énonciation de mettre en jeu l'altérité subjective-intersubjective vis-à-vis de son allocutaire, de son énoncé et aussi de ce qu'il énonce. La présence ou l'absence des marques de personnes est souvent caractéristique de l'énonciation. Pour expliciter la mise en relation entre l'énonciateur et son énoncé, il est nécessaire de trouver le marqueur de relation convoqué par la situation d'énonciation.

En règle générale, l'énonciateur qui énonce un énoncé doit situer le procès de la proposition par rapport à l'instant de la parole et aussi par rapport à lui-même. Du fait que tout acte d'énonciation se produit nécessairement dans un moment et dans un lieu donné, une phrase énoncée oblige de postuler le partage co-énonciatif entre le locuteur et son allocutaire dans une situation d'énonciation bien déterminée. C'est sur ce point de vue que nous pouvons valider la situation d'énonciation comme point de référence. Par ailleurs, nous pouvons également identifier les participants de cet acte d'énonciation comme les protagonistes. Ce sont des facteurs constitutifs du sens de l'énoncé. Nous, en tant que protagonistes, devons prendre en considération les conditions de production qui impliquent la référence au contexte socio-culturel et justifient l'existence de la relation entre la situation du locuteur et la réaction de l'allocutaire, laquelle associe non seulement le rapport à autrui mais aussi au monde.

D'ailleurs, la construction de sens commun provient d'un complexe d'expériences sensibles réitérées, transmises et partagées par les locuteurs d'une même langue. Pour justifier l'interrelation entre les interlocuteurs dans l'acte énonciatif, notre analyse sera centrée à la fois sur les moyens linguistiques codés dans la langue comme par exemple les formes de phrase, la réorganisation syntaxique qui représente la prise en charge de l'énonciateur vis-à-vis de son allocutaire, la distance ou la proximité vis-à-vis du message, et sur des facteurs extralinguistiques qui influencent la bonne exécution des activités langagières.

3.1.1. Stratégies discursives du référent จก /cà:k/

3.1.1.1. Lien avec la situation d'énonciation

Dans les recherches du domaine pragmatique, D. WUNDERLICH (cf. Yves GILLI, 1975) propose neuf composantes qui servent à la description de toute situation d'énonciation :

<< Sit = < Loc, Aud, d, l+p, Phon, Cont, Présup, Intent, Rel >

où Loc : locuteur

Aud : interlocuteur

d : moment de l'énonciation

l+p : lieu et espace perceptif du locuteur

Phon : particularités phono-syntaxiques de l'énoncé

Cont : contenu cognitif de l'énoncé (Le contenu informationnel)

Présup : présupposition du locuteur, nécessairement liée à l'énoncé :

ces présuppositions comportent au moins 5 sous-composantes :

Présup-Loc : ses connaissances et ses capacités

Présup-Aud : ce qu'il présume être les connaissances et les capacités de l'auditeur.

Présup-Aud.p : ce qu'il présume être l'espace perceptif de l'auditeur

Présup-Soc : la relation sociale entre locuteur et interlocuteur

Présup-text : ce qu'il a compris des énoncés précédents

Intent : l'intention du locuteur liée à cet énoncé

Rel : l'interrelation entre locuteur et interlocuteur établie par cet énoncé

De ce point de vue, la prise en compte des facteurs au-delà de la phrase est une condition nécessaire au calcul interprétatif d'un énoncé. Autrement dit, le sens se construit à force d'emploi, dans et par des contextes et des situations qui sont autant de constructions de l'expérience humaine.

Pour interpréter un énoncé d'une façon appropriée à la situation d'énonciation, la notion des arrière-plans de connaissance, proposé par Searle, nous aide à percevoir le sens effectif de l'énoncé. D'après lui, cette notion regroupe l'ensemble des capacités mentales non représentatives, laquelle est la condition d'exercice de toute représentation. «L'arrière-plan préfigure notre préhension des événements.(...). Du point de vue cognitif, ce trait concerne la problématique des 'scripts intériorisés' par les sujets, en tant qu'ils sont les cadres qui agencent la matière de nos expériences, la nature des prismes interprétatifs qui en dérivent concerne aussi l'anthropologie de la mémoire. » (George-Elisa SARFATI, 2002 : 96)

Dans une situation d'énonciation, le locuteur fournit en effet par son énoncé une expression interprétative d'une de ses pensées, et l'allocutaire construit ou reconstruit, sur la base de cet énoncé, une hypothèse interprétative portant sur l'intention informative et aussi sur l'intention communicative du locuteur. Le caractère dépendant de la sélection des mots de la part du locuteur au cours de l'agencement syntaxique a ainsi recours à la conception des arrière-plans de connaissance.

Vus sous cet angle, les contextes d'utilisation de chaque énoncé sont liés aux connaissances encyclopédiques et ontologiques des interlocuteurs d'une même langue. Notre analyse s'intéresse à la référence dans le domaine co-textuel et contextuel et le domaine situationnel. Dans cette perspective, les domaines d'activités seront considérés d'une part comme des segments de la réalité vécus par les interlocuteurs, et d'autre part comme des lieux où se valident les champs sémantiques de l'énoncé. L'énoncé présente ainsi les situations d'énonciation qui encodent les règles conventionnelles et institutionnelles, y inclut les rapports sociaux qui existent entre les interlocuteurs et les rôles qu'ils assument dans le processus énonciatif.

3.1.1.2. Lien avec la relation prédicative

Une proposition sera validée ou identifiée par les interlocuteurs dès qu'ils reconnaissent la valeur référentielle de la proposition.

Dans la communication verbale, l'auditeur est amené à accepter comme vraie ou probablement vraie telle ou telle hypothèse parce que le locuteur lui en garantit la vérité. Une des tâches de l'auditeur consiste à découvrir quelles sont les hypothèses dont la vérité lui est garantie par le locuteur. (Sperber & Wilson, 1989 : 178)

Du fait que l'interlocuteur doit reconnaître le référent visé et peut identifier l'auteur du message transmis, la représentation que l'énonciateur lui a prêtée devrait être référentiellement saisie dans la représentation mentale de l'interlocuteur. Dans ce cas, l'interlocuteur doit reformuler une hypothèse d'interprétation vis-à-vis du contenu propositionnel et de l'état volitionnel de l'énonciateur car c'est celui-ci qui sert de repère subjectif portant le jugement sur la vérité de la proposition. « Un énonciateur se porte garant de la vérité de la proposition énoncée à un moment donné du temps choisi comme repère temporel. » (Mary-Annick MOREL, 1996 : 155) En outre, une relation prédicative acquiert, dès qu'elle est insérée dans un référentiel évolutif de l'énonciateur, une valeur de vérité qui varie avec le temps. (J.-P. DESCLES, 1991)

Sur le plan référentiel, la première investigation du domaine d'application des prédicats va aider l'interlocuteur à récupérer l'intention informative de l'énonciateur. L'interlocuteur va reconnaître globalement de quoi il s'agit. Selon Jean-Pierre DESCLES (1991), toute relation prédicative, constituée par un prédicat appliqué à ses arguments, représente un site. Le site est la représentation de signification d'une relation prédicative, indépendamment de toute insertion de cette dernière dans l'espace référentiel de l'énonciateur. Ces sites sont organisés en mettant en relation deux lieux (entités, propositions) : un lieu B qui sert de repère (appelé « *landmark* » par LANGACKER) à un lieu A qui ainsi devient repéré (appelé « *trajector* » par LANGACKER). « Lorsque ces sites sont insérés dans un référentiel temporalisé, il est clair que la relation établie entre le repéré et le repère ne sera pas toujours vraie, elle pourra être vraie pendant certains intervalles de temps et restera fausse pendant d'autres intervalles. » (Jean-Pierre DESCLES, 1991 : 174-175)

Jean-Pierre DESCLES (1991) a donné la définition de la relation prédicative comme suit :

Une relation prédicative R sera dite VALIDEE, ou déclarée Vraie, (respectivement NON VALIDEE ou déclarée Fausse) sur un intervalle (ou plusieurs intervalles) de temps lorsque, pour chaque instant t de cet intervalle (de ces intervalles), la relation R est vraie (respectivement fausse). (Jean-Pierre DESCLES, 1991)

Une relation prédicative R, appelée procès, peut être perçue sous forme d'un état, soit sous forme d'un processus, soit sous forme d'un événement. Jean-Pierre DESCLES (1991) a précisé ce point de vue ainsi :

Dans le référentiel extrinsèque de l'énonciateur, les procès se déploient en phases successives et, à chaque phase de déploiement, la relation prédicative, emboîtée dans le procès, peut être vraie ou fausse. Introduisons dans notre modèle aspectuo-temporel une fonction « d'excitation des actants » engagés dans la situation dénotée par la relation prédicative. A un instant donné, une phase du procès est caractérisée par la valeur de la fonction d'excitation des actants à cet instant. (Jean-Pierre DESCLES, 1991 : 178)

Dans ce cas, il est donc indispensable de distinguer le sujet de l'énoncé du sujet de l'énonciation. C'est un paramètre essentiel pour le calcul du sens effectif de l'énoncé.

3.1.1.2.1. Sans intervention du sujet de l'énonciation

Nous essayons de représenter la relation prédicative d'un procès du point de vue référentiel sous forme du schéma suivant :

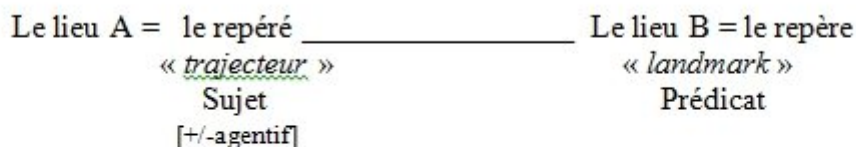


Schéma 2 : Représentation de la relation prédicative d'une proposition du niveau sémantico-référentiel

Le schéma 2 décode la représentation de signification de la relation prédicative d'une proposition indépendante de l'intervention de l'énonciateur, c'est-à-dire sans insertion de la relation prédicative dans son espace référentiel évolutif. Du point de vue sémantico-référentiel, chaque notion conceptualisée va impliquer, plus ou moins, un degré d'agentivité qui est parallèlement compatible avec la relation construite également par le sujet dans la prédication. Ce schéma nous montre que la relation prédicative est orientée et consiste à représenter un point d'arrivée à partir d'un point de départ effectif. La transitivité sémantique s'exerce « entre l'agent et l'action qu'il effectue et contrôle ; cette action, exercée par l'agent implique donc un patient qui subit une modification. » (Jean-Pierre DESCLES, 1991). En ce sens, l'énoncé est constitué d'une relation prédicative orientée [+orienté]. Ce schéma de représentation dénote que le sujet de l'énoncé peut coïncider ou non avec le sujet de l'énonciation.

3.1.1.2.2. Avec l'intervention du sujet de l'énonciation

L'intention de l'énonciateur peut intervenir dans la localisation de la valeur référentielle de chaque énoncé. Nous allons voir la représentation de signification de la relation prédicative d'une proposition au niveau énonciatif, avec inscription de l'énonciateur dans l'espace de validation de la relation prédicative, décodé sous la forme du schéma 2. De plus, l'identification de la position de l'énonciateur dans l'espace référentiel entraîne automatiquement la recherche de son récepteur. L'interlocuteur s'ancre dans l'espace référentiel selon lequel le contexte est révélateur :

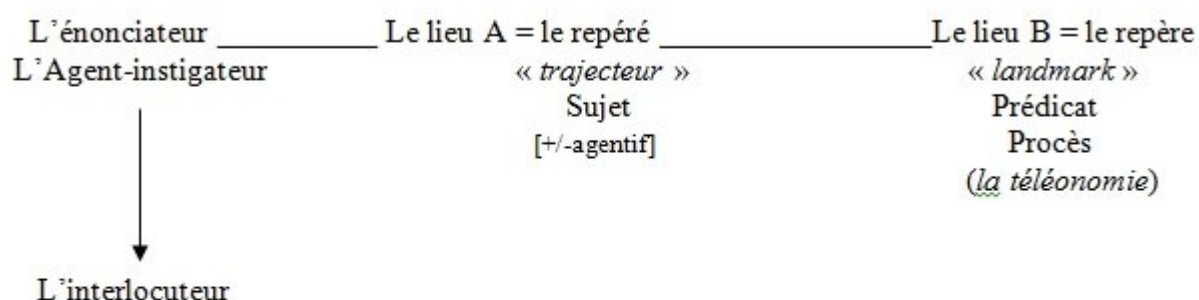


Schéma 3 : Représentation de la relation prédicative d'une proposition du niveau énonciatif

Ce schéma présente un double repère: le premier est celui d'une occurrence de la notion ou terme de départ de la relation prédicative, le «*landmark*», et le deuxième est le repère subjectif, qui se rapporte à l'énonciateur.

Du point de vue référentiel, ces deux schémas traduisent la même situation, Si, l'intervention de l'énonciateur sur le plan de l'énonciation réorganise la structure hiérarchique-informationnelle de l'énoncé, le lien de l'énonciateur avec la relation prédicative se voit significatif puisque c'est lui-même qui se postule, au niveau énonciatif, comme thème constitutif étroitement lié à la relation prédicative établie. Sa prise en charge dans le discours, en fonction de la proximité et la distance, de la mise en valeur d'un terme, du choix de l'orientation de la relation prédicative, etc. va se manifester en tant que ses traces énonciatives, liées à son univers de croyance et par ailleurs, dépendant de la situation d'énonciation. Ainsi, l'analyse syntaxique se révélant parfois insuffisante pour déterminer la valeur contextuelle des énoncés, il est nécessaire d'identifier d'une part les types de relations prédicatives entre le prédicat et ses arguments dans une proposition et d'autre part le processus énonciatif établi intersubjectivement entre l'énonciateur et son interlocuteur.

Référentiellement, les relations prédicatives doivent être, syntaxiquement et sémantiquement, saturées pour la complétude du sens effectif de l'énoncé. Du point de vue pragmatique, le sens effectif de l'énoncé peut être varié et validé dans une situation particulière, tributaire de l'intention de l'énonciateur qui s'engage dans chaque situation d'énonciation. Ainsi la valeur référentielle de l'énoncé est construite dans et par le contexte spécifique et donc construite et co-construite : énonciateur – co-énonciateur. Dans ce sens, l'interprétation d'un énoncé va donc reposer sur la stabilité intersubjective, comme le souligne A. CULIOLI :

L'altérité est de fondation et l'identification est une opération primitive qui assure la stabilité des représentations à travers les variations et les accidents de l'activité énonciative. C'est l'opération fondamentale de mise en relation. (J.-J. FRANCKEL, 1989 : 37).

Dès que l'analyse s'est affranchie des limites de la phrase pour aborder le discours, diverses couches d'unités constitutives du discours seront prises en compte dans le mécanisme de décodage. Pour ce faire, l'analyse d'un énoncé dans la situation d'énonciation doit tenir compte de l'agencement hiérarchique des unités constitutives du sens de façon à clarifier les traces linguistiques de l'insertion d'une proposition dans l'espace référentiel temporalisé de l'énonciateur.

Dans la langue thaï ancienne, nous prenons le contexte situationnel qui convoque l'emploi de จาก /cà:k/ comme c'est le cas du Nirat ; poème, que Gilles Delouche (2005) a nommé « le poème de séparation », à savoir :

โครงการสวัสดิ์ปราษฎ์ « La lamentation de Siprat »

18

จากมาให้ส่งโกฏ	เกาะรชน
รชมร่ำท้าวเกาะขอม	ช่วยอ้าง
จากมามีตดาวน	ว่องว่อง
ว่องว่องโหยให้ช้าง	ช้างจื่อๆ

/cà:kma:hâjsàṅkò:t/	/kò?rian/
/riamrâṁthūa?kò?khǎ:m/	/chūaj?ǎ:ŋ/
/cà:kma:mò:tta:wian/	/wɔ:wɔwɔ:/
/wɔ:wɔwɔ:ŋhǎ:jhǎjchá:ŋ/	/chamŋɔ:/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005):

« Je t'ai quittée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,
Je demande aux alentours de l'île Khom de témoigner de ma passion.
Je t'ai quittée, les larmes me voilent les yeux, je suis pris de vertige,
Pris de vertige, gémissant, je me lamente. »

L'auteur du message s'identifie en tant que sujet de l'énoncé coïncidant avec le sujet de l'énonciation et que ce genre du poème traite de la douleur du sujet de l'énonciation. C'est là le repère constitutif de la relation prédicative. Malgré l'ellipse du sujet, la situation d'énonciation nous permet de le récupérer. C'est la raison pour laquelle l'information contextuelle et situationnelle assument un rôle déterminatif pour le calcul interprétatif de l'énoncé donné. De ce fait, l'instanciation du schéma prédicatif actif, tributaire de la situation d'énonciation, peut être représentée comme suit : l'auteur du poème qui coïncide le sujet de l'énoncé et le sujet de l'énonciation (assumant le rôle d'un agent) fait l'action de จาก /cà:k/ (la notion de [+séparation] s'effectue à l'intérieur du système du prédicat [+se séparer de], [+processus]) ; le temps de l'énonciation valide l'insertion de l'auteur du poème en fonction of มา /ma:/ [+venir], [+mouvement centripète], [+déictique], [+borne droite fermée] dont la traduction en français : « Je t'ai quittée (...) » explicite l'actualisation du prédicat. Ce changement de situation (de l'état antérieur, Sit₁, « l'auteur du poème était ensemble avec son aimée » à Sit₂, « l'auteur du poème n'est plus avec son aimée ») ; ce changement affecte son aimée (assumant le rôle d'un patient), et lui-même d'ailleurs. Par conséquent, l'auteur du poème s'engage et s'intègre non seulement dans l'opération prédicative mais aussi dans l'opération modale. De ce fait, la douleur de la séparation éprouvée par l'auteur du poème [+subjectif] est encodée dans le contenu sémantique du prédicat. Ainsi, l'occurrence จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+processus] au niveau énonciatif encode le trait sémantique [+subjectif] par le fait que le sujet énonciateur exprime son sentiment de la douleur de la séparation au travers cette opérateur de prédication.

Comme le poème de séparation représente un événement énonciatif, l'énoncé sous forme du Nirat représente une forme discursive choisie par le sujet énonciateur. Sa forme renvoie par ailleurs à la valeur égocentrique du sujet énonciateur. Dans cette perspective, la forme discursive du Nirat représente, de façon iconique et codée, la valeur intrinsèque de la propriété caractéristique de la notion. C'est une forme qui induit une structuration énonciative et qui définit une forme de scénario dans lequel l'occurrence จาก /cà:k/ est encodée. Comme cet encodage est censé connaître par les locuteurs thaï, ce type de matrice syntaxique peut ainsi assumer une valeur intrinsèquement illocutionnaire d'une façon non marquée.

Quant à la langue thaï moderne, nous prenons l'énoncé A5. comme exemple:

A5. ผมเพิ่งกลับจากญี่ปุ่น การประชุมที่เขานี้ค่อนข้างดี เพราะได้พบทั้งนักธุรกิจ ภาคราชการ
นายกรัฐมนตรีมาเลเซีย ประธานาธิบดีฟิลิปปินส์ นายกรัฐมนตรีของญี่ปุ่น

/phǒmphǎŋklàp.cà:kjī:pun//ka:nprà?chumthiawní:khônkhâŋdi://phrǎ?dâjphópháŋ/
Je venir de revenir จาก Japon réunion plutôt bon//parce que rencontrer

/náktúrǎ?kít//phâ:krâ:tchá?ka:n//na:jókrátthà?montri:ma:le:sia//prà?tha:na:thí?pbw:di:/
hommes d'affaires/administrations publiques /Premier ministre de Malaisie/

filipin//na:jókrátthà? montri:khǎ:ŋjīpùn /
Président des Philippines//Premier ministre du Japon

« Je viens de revenir du Japon. La réunion cette fois a été plutôt bonne parce qu'on a pu rencontrer tant des hommes d'affaires, des administrations publiques, le Premier ministre de Malaisie, le Président des Philippines et le Premier Ministre du Japon. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je vous informe que** je viens de revenir du Japon. La réunion cette fois a été plutôt bonne parce qu'on a pu rencontrer tant des hommes d'affaires, des administrations publiques, le Premier ministre de Malaisie, le Président des Philippines et le Premier Ministre du Japon. »

Comme l'identification de la position de l'énonciateur s'effectue par rapport à la situation d'énonciation, l'énonciateur dans ce contexte coïncide le sujet de l'énoncé ผม /phǒm/ « Je ». Du fait que l'interprétation de l'énoncé résulte de l'information contextuelle, l'énonciateur s'identifie dans l'acte énonciatif en tant que Premier Ministre de la Thaïlande. De plus, l'ancrage situationnel de la séquence จากญี่ปุ่น /cà:kjì:pun/ dénote que, au moment de l'énonciation, le Premier Ministre de la Thaïlande désigné par ผม /phǒm/ « Je » est maintenant en Thaïlande. Le marqueur จาก /cà:k/ spécifie le domaine de localisation de la relation prédicative dans l'espace spatial par le biais de ses traits inhérents [+séparation], [+point de départ] en relatant le lieu antérieurement mentionné par rapport au lieu de l'énonciation.

L'énonciateur ผม /phǒm/ « Je », affirme une vérité et oblige son interlocuteur à croire en la vérité de ce qu'il énonce par une forme de phrase assertive. Comme le temps de l'énonciation est le point d'ancrage dans la situation d'énonciation, le mode d'ancrage temporel au présent se présente comme marqueur de la modalité exprimant la prise en charge de l'énonciateur. De plus, le verbe introducteur dans la glose dévoile une modalisation épistémique de l'énonciateur : « En tant qu'énonciateur, je vous informe que.... ». C'est-à-dire que l'énonciateur énonce cet énoncé juste pour informer l'interlocuteur sur son contenu propositionnel. Dans cette situation, le temps de l'énonciation, le lieu de l'énonciation et l'énonciateur coïncident dans la situation d'énonciation. Ces indices linguistiques représentent la notion de deixis : « JE, ICI, MAINTENANT ». L'énonciateur s'ancrage dans le moment de l'énonciation en parlant du lieu antérieurement localisé : il s'agit de la référence anaphorique spatiale. L'identification du référent dans ce cas se fait à l'aide du marqueur จาก /cà:k/.

Il existe un cas où l'énonciateur s'ancrage dans le moment de l'énonciation en parlant du temps de l'énoncé antérieurement localisé, il s'agit de la référence anaphorique temporelle. Le marqueur จาก /cà:k/ joue également le rôle d'identificateur du domaine, comme le montre l'exemple F60 :

F60. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา

/phǒmmâjhěnnâ:khăwʔi:klɔːjcà:knánma:/

je négation voir visage lui encore จาก déictique temporel

« Je ne l'ai pas revu depuis cet instant. »

La glose = **En tant qu'énonciateur, je vous informe que** je le voyais de temps en temps dans un moment donné, mais depuis cet instant, je ne l'ai plus revu.

Le marqueur จาก /cà:k/ spécifie le domaine de localisation de la relation prédicative dans l'espace temporel en relatant le temps antérieurement mentionné et le temps du moment de l'énonciation par le biais de ses traits inhérents [+séparation], [+point de départ]. Le point d'ancrage temporel จากนั้นมา /cà:knánma:/ « depuis cet instant » est un indice linguistique qui fait référence

à une situation antérieure. Le référentiel temporalisé de l'énonciateur valide de ce fait l'espace de la valeur de vérité de la relation prédicative par rapport au moment de l'énonciation. Par ailleurs, le procès เห็นหน้าเขา /hěnnâ:khăw/ « voir son visage » appartient au prédicat du type processus. Il représente un événement. Ce prédicat nécessite des participants qui sont la cause du changement d'état et un patient de ce changement. Les caractères participatifs des arguments de ces procès impliquent un agent qui fait l'action dans la structuration de la phrase à voix active. Un agent fait et contrôle le changement qui affecte un patient. Il fait l'objet d'une fonction d'excitation des actants. (J-P. DESCLES, 1999)

Dans la situation d'énonciation, cet énoncé nous laisse la trace d'un sujet-agentif qui est responsable de l'action. Il concerne le sujet de l'énoncé ผม /phǒm/ « Je », qui coïncide dans ce cas au sujet de l'énonciation. L'énonciateur s'engage dans l'acte d'énonciation en employant le mode verbal de l'indicatif à la première personne. La temporalité de l'énoncé est directement repérée par rapport au moment de l'acte d'énonciation. L'énonciateur exprime sa volonté vis-à-vis de son interlocuteur sous forme d'une phrase déclarative. L'assertion de la validité de la proposition va amener l'interlocuteur à prendre en compte le contenu propositionnel visé par l'énonciateur. Bien que le sujet soit elliptique, nous pouvons le récupérer dans la situation d'énonciation. Nous prenons l'exemple de l'énoncé F60a. :

F60a. ไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา
 /mâjhěnnâ:khăw?i:klɔːjɕà:knánma:/
 négation voir visage lui encore จาก déictique temporel
 « Je ne l'ai pas revu depuis cet instant. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je vous informe que** je le voyais de temps en temps dans un moment donné, mais depuis cet instant, je ne l'ai plus revu. »

L'énonciateur fait l'ellipse du sujet de l'énoncé pour une raison d'économie cognitive. La pertinence situationnelle en termes de coréférence autorise l'effacement du sujet de l'énoncé et confère un rôle primordial à la situation d'énonciation.

3.1.1.3. Lien avec la deixis sociale

Dans une situation d'énonciation donnée, l'énoncé comprend nécessairement l'énonciateur, le destinataire, le moment, le lieu de l'énonciation. Le lieu où s'insère l'activité langagière est considéré comme la zone de coopération ou zone d'interaction. Le destinataire se voit comme le public visé par l'énonciateur. L'énonciateur se définit, quant à lui, comme l'instance sociale d'où émanent les conduites verbales. Dans ce cas de figure, l'énonciateur est une condition nécessaire à tout acte d'énonciation et par ailleurs, la deixis sociale s'établit également dans et par la situation d'énonciation. « A partir du moment où un sujet se constitue en sujet parlant, il constitue un autre (des autres) en allocutaire. » (A. MEUNIER, 2004) Il s'agit d'une situation dans laquelle sont échangés des messages. C'est donc la vie sociale vécue par les interlocuteurs qui constitue la communication. Ainsi le rapport entre la vie et le langage se reflète d'une certaine manière dans le système de communication. Un énoncé est le produit de la communication que constituent les actes d'énonciation du sujet énonciateur. Cet énoncé n'a pas un contenu stable ; son sens doit être construit par l'interlocuteur, en s'appuyant sur l'énoncé proprement dit et sur le contexte d'énonciation, il s'agit de la cohérence entre une unité fonctionnelle du langage et une unité formelle, ce qui déclenche la valeur effective de l'énoncé. À chaque énonciation, il y a nécessairement un but visé par l'énonciateur qui présente un effet spécifique sur son destinataire. Le but est en quelque sorte un projet de modification du destinataire dans une direction donnée.

L'activité langagière est donc à la fois un des aspects de l'environnement social, qu'elle contribue en permanence à modifier, et la structure-cadre des productions textuelles ; c'est la prise en considération de cette « mixité » fondamentale qui nous a conduit à retenir comme paramètres pertinents du milieu social, les caractéristiques générales de l'activité langagière elle-même, filtre obligé de tout effet du social sur les conduites verbales effectives. Ces paramètres sont au nombre de quatre : le « lieu social », le destinataire, l'énonciateur et le but. (Jean-Paul BRONCKART, 1994 : 31).

Tout acte d'énonciation constitue ainsi un rapport social. La prise en compte du contexte institutionnel peut se remarquer à un caractère de la modalité. Le fonctionnement interactionnel des expressions déictiques du type « *ici, nous et maintenant* » aide à identifier l'instanciation de l'énonciateur et à caractériser l'autre ou lui-même dans l'espace énonciatif. Des catégories sociales se réfèrent pour et dans l'interaction. La deixis sociale est de ce fait inscrite dans l'activité même de référer.

Dans cette perspective, le référent et la catégorisation sociale ne préexistent pas à l'acte de référence ou l'acte d'énonciation, mais ils sont construits à travers l'activité du discours. Les contextes d'utilisation dans lesquels les domaines d'application du procès sont validés comme les lieux où les participants en interaction dans la situation de l'énonciation peuvent indexer leur statut social. La deixis sociale des interlocuteurs se détermine donc par la relation entre la fonction sociale de l'énonciateur et la fonction sociale de son interlocuteur. Dans le processus énonciatif, l'énonciateur s'attribue et attribue à son interlocuteur des rôles.

Dans ce cas, la mise en jeu d'altérité intersubjective consiste à caractériser l'énoncé avec le trait sémantique [+intersubjectif]. Leurs rôles sont implicitement ancrés dans les schémas d'action activés dans une situation d'énonciation particulière. En se basant sur le concept du schéma d'action, la relation prédicative validée dans la situation d'énonciation est convoquée par différents facteurs. Ceux-ci concernent les conditions de production où s'insère l'énoncé et où s'engagent l'énonciateur et son interlocuteur.

Dans la langue thaï ancienne, nous prenons le cas du Nirat comme l'exemple:

โครงการวศรปราชญ์ « La lamentation de Siprat »

18

จากมาให้ส่งโกฏ	เกาะรชน
รชมร่ำท้วเกาะขอม	ช่วยอ้าง
จากมามีตดาवन	วองว่อง
วองว่องโหยให้ร้าง	ซ้ำจ้อๆ

/cà:kma:hâjsàṅkò:t//kò?rian/
 /riamrâmthûa?kò?khǎ:m//chûaj?â:ṇ/
 /cà:kma:mô:tta:wian//wɔ:wɔwɔ:ṇ/
 /wɔ:wɔwɔ:ṇhǎ:jhâjchá:ṇ//chamṇɔ/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005):

« Je t'ai quittée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,
 Je demande aux alentours de l'île Khom de témoigner de ma passion.
Je t'ai quittée, les larmes me voilent les yeux, je suis pris de vertige,
 Pris de vertige, gémissant, je me lamente. »

Du fait que l'identification du sujet de l'énonciation est déduite de l'inférence au cours de l'identification de son interlocuteur sous forme d'un schéma d'action : l'énonciateur en

direction de son interlocuteur, ces deux participants sont postulés comme étant des protagonistes de l'énonciation. L'auteur du poème choisit cette forme énonciative pour s'adresser directement à sa bien aimée, en dépit de la communication différée. L'ellipse du sujet dans ce cas devrait être pertinent au regard de son interlocuteur ; c'est-à-dire sa bien aimée. Ces faits linguistiques représentent la notion d'espace en terme de [+distance]/[+proximité] du sujet énonciateur vis-à-vis de son interlocuteur dans l'espace de l'interaction sociale.

Nous reprenons l'énoncé A5. comme exemple de la langue thaï moderne. La situation d'énonciation de l'énoncé A5. représente le discours du Premier ministre de la Thaïlande qui est spécifiquement ancré dans l'espace de l'interaction sociale. Il s'agit d'une relation institutionnelle entre le Premier ministre et le peuple thaïlandais. Son but principal est de les informer sur le contenu informationnel. La thématization du sujet instigateur représente sa prise en charge en terme de [+proximité] vis-à-vis de son interlocuteur dans l'espace de l'interaction sociale.

3.1.2. Stratégies discursives de l'énonciateur

Nous avons déjà vu dans nos première et deuxième parties les configurations explicites de l'unité linguistique $\text{กาน} /cà:k/$ qui présentent les éléments référentiels du contenu et, nous avons étudié dans la seconde les propriétés potentielles de l'unité linguistique $\text{กาน} /cà:k/$ qui favorisent son fonctionnement dans un contexte particulier. Dans cette partie notre objectif consiste à mettre en évidence des facteurs qui influencent la diversité d'emploi de cette unité sur le plan de l'énonciation. Pour voir plus précisément comment l'énonciateur exprime sa pensée qui englobe le contenu propositionnel et son état volitionnel, nous explorerons ensuite des faits linguistiques qui traduisent son attitude spécifique, les mettant en relation avec d'autres paramètres énonciatifs.

Du fait que le sens global de l'énoncé se compose de valeurs à la fois sémantiques et pragmatiques, le calcul interprétatif du sens nécessite les compétences linguistiques et encyclopédiques de l'énonciateur et de l'interlocuteur. Dans cette perspective, S. BOLTON (1987) a précisé les facteurs qui influencent la réussite des actes de langage :

La bonne exécution d'un acte de parole requiert donc, outre le respect des facteurs linguistiques, celui des facteurs extralinguistiques, tel que le lieu et le temps de l'échange de propos, les rapports sociaux qui existent entre les interlocuteurs, les rôles qu'ils assument dans le processus de communication, les normes conventionnelles et/ou institutionnelles, de même que les hypothèses et les attentes réciproques des partenaires de la communication. (S. BOLTON, 1987 : 27)

Ainsi l'énonciateur utilise la langue et, en même temps, prend en compte des fonctions du langage au cours de la production d'un énoncé. Tout dépend du rapport qui existe entre l'énonciateur et son interlocuteur, à un lieu donné et à un moment donné. Sur le plan de la variation, l'énoncé définit ses caractéristiques propres en fonction du contexte institutionnel, dans une dimension pragmatique. Les effets de sens produits sont tributaires de l'intention de l'énonciateur. Dans l'espace référentiel, au niveau énonciatif, c'est lui-même qui est responsable de chaque forme énoncée pour aboutir à la représentation visée et accessible par l'interlocuteur.

Du fait que la transmission du message de l'énonciateur vers l'interlocuteur n'est jamais neutre, elle contient toujours une visée discursive qui a pour but de produire de l'influence sur son interlocuteur, dans la situation déterminée. La manipulation du langage selon l'intention de l'énonciateur peut de ce fait modifier l'interaction de son interlocuteur dans une direction donnée. Le choix de l'énonciateur revêt une importance fondamentale dans l'agencement des

éléments constitutifs du message. Par conséquent, un énoncé n'a de sens que si sa production ne dépend pas entièrement de la situation, mais nécessite de la part de l'énonciateur une décision, un choix entre plusieurs éléments d'un ensemble, au cours du processus de l'énonciation. La description d'une langue est en fait la description de l'ensemble des choix que peut faire l'énonciateur et que peut reconnaître l'interlocuteur.

La situation intéresse en tant qu'elle est partiellement décrite dans le contexte ou en ce qu'elle conditionne le message, au niveau de la production comme de l'interprétation. (P. LAURENDEAU, 2000 : 424, cf. Hazael-Massieux, 1977 : 157)

Dans cette perspective, le sujet énonciateur, encodé par les marques linguistiques, sera très souvent impliqué dans une construction syntaxique thématique avec statut de trace de repérage situationnel (Culioli, 1990) en concurrence avec le thème pour la position de prime notion, c'est-à-dire le domaine notionnel. Le sujet énonciateur est pris par conséquent comme repère constitutif au niveau énonciatif.

Ainsi les faits linguistiques qui s'agencent dans l'énoncé traduisent des attitudes spécifiques du locuteur. Il s'agit de la subjectivité du langage : le sens d'un énoncé est le produit de l'interaction entre les signes ou les unités lexicales et leur environnement. L'actualisation d'un énoncé dans une situation précise donne lieu à la situation d'énonciation dans laquelle la valeur informative de l'énoncé diffère selon qu'il est prononcé par un individu, à un moment donné, à un lieu donné. De ce fait, le passage de la situation au message sous forme d'un énoncé contient nécessairement des éléments et une organisation syntaxique qui ont pour fonction de marquer la position du sujet énonciateur par rapport à son destinataire, par rapport à son énoncé et par rapport à la manière dont il présente ce qu'il énonce. Pour accéder à la valeur effective de l'énoncé, nous utiliserons la démarche sémasiologique dans le système de décodage. En revanche, nous suivons le parcours onomasiologique par le moyen de la paraphrase pour appréhender le sens visé du sujet énonciateur qui se présente comme opérateur énonciatif.

3.1.2.1. Types de phrase comme modalisation d'énonciation

Comme tout énoncé est illocutoirement marqué, les types de phrase sont considérés comme des indicateurs linguistiques qui détiennent une valeur fondamentale en langue et produisent des effets de sens différents selon les contextes dans lesquels ils sont insérés. Du point de vue morphosyntaxique, l'énoncé est le fruit du choix par le locuteur d'une modalité énonciative qui entraîne des propriétés syntaxiques particulières. Le locuteur impose un contenu propositionnel à son allocutaire sous forme d'une phrase dans une situation de communication déterminée. La phrase présente une forme spécifique de modalité d'énonciation que le locuteur exprime à l'égard de son allocutaire. C'est-à-dire qu'elle implique une relation intersubjective entre le locuteur et son allocutaire dans l'acte d'énonciation. Les marques de personne dans la situation d'énonciation dénotent de ce fait l'identification de l'énonciateur et l'identification de son allocutaire.

3.1.2.1.1. ๑๓ /cà:k/ dans la phrase déclarative

En ce qui concerne « l'environnement cognitif » de l'énonciateur, c'est-à-dire « l'ensemble de ce qu'il sait et de ce qu'il peut savoir, l'ensemble de ce à quoi il a accès et de ce à quoi il peut avoir accès à un moment donné. » (A. REBOUL et J. MOESCHLER, 1998 :69), l'énonciateur exprime son degré de certitude sur ce qu'il affirme, soit dans la polarité positive, soit dans la polarité négative. L'énoncé assertif traduit donc le jugement ou le sentiment de l'énonciateur sur un objet de discours. Lorsque l'énonciateur réalise une assertion, il se présente comme assertant une vérité, et comme obligeant son interlocuteur à croire en la vérité de ce qu'il

énoncé. Le mode d'introduction de la relation prédicative à l'indicatif présent exprime dans ce cas sa prise en charge, à savoir :

- C8. ณ โลกหนึ่งที่อยู่นอกเหนือจากการคาดคิดและคาดเดาของมนุษย์ โลกที่ธรรมชาติมิได้สร้างให้มนุษย์
สามารถดำรงชีวิต มีเพียงสิ่งมีชีวิตบางชนิด และจุลชีพเท่านั้นที่สามารถดำรงอยู่ได้

/ná?lô:knòŋthî:jù:nô:knôacà:kka:nkhâ:tkhítlê?khâ:tdawkhă:ŋmá?núť/lô:kthî:/
dans monde relatif être hors de imagination et attente monde relatif nature

/thammá?châtmi?dâjsâ:ŋhâjma?nútsă:mâ:tdamronchi:wít//mi:phiaŋsŋmi:chi:wít/
nature ne pas créer pour homme vivre / avoir seulement organisme vivant

ba:ŋchà?nítlê?cunlá?chi:pthâwnánthî:să:mâ:tdamronjû:dâj/
certains types et microbe relatif pouvoir vivre

« Dans un monde auquel l'homme n'a jamais songé ni imaginé, un monde dans lequel la nature ne se rend pas vivable pour l'homme, il n'existe que quelques organismes vivants et microbes qui y vivent. »

La glose : « **En tant qu'énonciateur, je vous informe, selon moi, qu'il est possible que** dans un monde auquel l'homme n'a jamais songé ni imaginé, un monde dans lequel la nature ne se rend pas vivable pour l'homme, il n'existe que quelques organismes vivants et microbes qui vivent. »

Du point de vue énonciatif, l'identification de la position de l'énonciateur est impliquée dans la situation d'énonciation sous forme d'une phrase assertive. L'énonciateur impose à son interlocuteur la valeur de vérité de la proposition par l'assertion exprimée par la forme de phrase assertive et le mode d'ancrage temporel à l'indicatif. L'unité lexicale จาก /cà:k/ ne modalise pas l'intention informative de cet énoncé. Elle joue un rôle purement informatif et référentiel.

En ce qui concerne les modalisations d'énoncé, l'énonciateur porte un jugement de probabilité sur le contenu propositionnel comme le montre la glose: « En tant qu'énonciateur, je vous informe, selon moi, qu'il est possible que..... ». Le verbe introducteur : « .il est possible que... » représente la modalité épistémique de l'énonciateur.

Dans l'énoncé G5. :

- G5. เวลาผ่านจากอดีตมาสู่ปัจจุบันและไปสู่อนาคต
/we:la:phà:ncà:k?adî:tma:sù:pàtcù?banlê?pajsù:~à?na:khót/
temps passer จาก passé venir vers présent et aller vers futur

« Le temps coule du passé au présent puis au futur. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je sais que, et je suppose que mon interlocuteur est censé savoir aussi que** le fait est que le temps coule du passé vers le présent puis le futur. C'est en fait une vérité générale. »

Du point de vue énonciatif, l'unité intégrative จาก /cà:k/ dans l'énoncé assertif ne modalise pas l'intention informative de cet énoncé. Elle joue un rôle purement informatif et référentiel.

D'ailleurs, cet énoncé représente la modalité épistémique de l'énonciateur. Comme le reflète la glose, l'énonciateur porte un jugement de probabilité sur le contenu propositionnel. Il présume par ailleurs que son interlocuteur le savait, en disant que : « En tant qu'énonciateur, je sais que, et je suppose que mon interlocuteur est censé savoir aussi que..... »

De l'extrait n°26 de โครงกำสรวลศรีปราชญ์ « La lamentation de Siprat »,

จากมาเรือร้อนทั้ง	พญาเมือง
เมืองเปล้าปลิวใจหาย	น่าน้อง
มาจากเขามาเปลือง	อกเปล้า
อกเปล้าว่า ฟ้าร้อง	รำหรรษา

/cà:kma:rɔarwī:ntón//phá?ja: muan/
 / muanplawplewcajha:j//ná:nw:ŋ/
 /ma:cà:kjɔjma:plɔan//?òkplàw/
 /?òkplàwwâ:jfá:rɔ:ŋ//râmhă:ronhă:/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005)

«Je t'ai quittée et le bateau arrive dans la région de Phaya Moeang ;
 C'est un pays désert, désert comme l'est mon cœur loin de toi.
Je t'ai quittée et me voici, n'ayant plus qu'un cœur vide,
 Un cœur vide, absolument ; le tonnerre gronde, et je gémis en te cherchant. »

Du point de vue énonciatif, l'énoncé représente un événement énonciatif. Nous pouvons identifier la position de l'énonciateur située par rapport à ce qu'il énonce et aussi par rapport à son interlocuteur dans une situation d'énonciation particulière. L'assertion de l'énonciateur se présente sous la forme d'un poème de type «Nirat ». C'est une forme énonciative exprimée selon le choix de l'énonciateur.

De plus, cette forme est conventionnellement codée par les usagers de la langue thaï. Dans la tradition littéraire, le Nirat est utilisé dans une situation typique, exclusivement dans le cas où le sujet énonciateur est obligé de se séparer de son aimée en faisant un long voyage. L'encodage de cette forme fait l'objet non seulement de la linguistique mais aussi de la pratique sociale, surtout dans le genre littéraire.

D'ailleurs, c'est pendant ce voyage, surtout par voie fluviale, que le sujet énonciateur décrit les sentiments éprouvés. Ainsi, le temps de l'énonciation veut dire dans ce cas le temps où s'insère le sujet énonciateur au cours du processus énonciatif. La notion de deixis : « JE, ICI, MAINTENANT » intervient évidemment dans l'interprétation.

Nous avons déjà vu dans notre première partie que l'unité lexicale จาก /cà:k/ assume une fonction d' «opérateur de prédication » sur le plan référentiel. Du point de vue référentiel et énonciatif, cette unité linguistique autorise la modalisation du sujet énonciateur par le fait qu'elle provient du génitif de l'action elle-même. C'est la structure syntaxique et le choix d'orientation du prédicat qui favorisent ce changement. Le génitif dans la structuration à la voix active est le sujet du prédicat qui coïncide avec le sujet de l'énonciation, l'auteur du poème. D'autre part, le génitif correspond au complément du nom dans le syntagme nominal, à savoir การจากมาของกวี /ka:ncà:kma:khǎ:ŋkà?wi:/. Ainsi, le sujet génitif de l'action assume le rôle [+subjectif]. Ces deux raisons nous permettront de formuler une hypothèse concernant ce type de changement linguistique.

Dans cette situation, l'identification de la position du sujet énonciateur signifie également l'identification du repère constructeur de la relation prédicative au niveau énonciatif. Nous parlons du thème constitutif du Nirat. Comme il s'agit d'un « poème de séparation », ce genre du poème « traite de la douleur de la séparation d'avec l'aimée dans la dynamique du voyage, depuis le départ jusqu'à l'arrivée. » (G. DELOUCHE, 2005) Il s'agit de ce fait d'un repérage subjectif. En se basant sur une situation d'énonciation spécifique comme le Nirat, l'énoncé dans lequel l'unité intégrative จก /cà:k/ opère la relation prédicative et énonciative assume donc une valeur à la fois référentielle et modale. Elle porte ainsi le trait sémantique [+subjectif].

Du point de vue pragmatique, la présence du sujet énonciateur dans son discours se manifeste par la deixis. Son attitude personnelle comme une vision subjective par rapport à la réalité sont ancrées dans l'emploi de จก /cà:k/ conformément au système grammatical de la langue thaï. Cette unité lexicale se lexicalise non seulement dans le contenu lexical, mais également dans la conformité de l'interrelation des trois domaines : aspectuel, temporel et modal.

Dans cette perspective, l'unité lexicale จก /cà:k/ a la propriété labile d'accepter, en fonction du plan de fonctionnement, les valeurs aspectuelle, temporelle et modale à la fois. Autrement dit, l'unité lexicale จก /cà:k/ est une unité aspecto-modo-temporelle dans son fonctionnement global. Ce point de vue correspond à une proposition de René GSELL. Il a précisé le fonctionnement des mots thaï, surtout des morphèmes dits « temporels », « l'expression du temps est étroitement liée à des valeurs modales, c'est-à-dire à des attitudes de l'énonciateur (*modus*) face au message (*dictum*). » (René GSELL : 2000)

Du fait que le sujet de l'énonciation encode les sentiments éprouvés de l'événement énonciatif, l'unité intégrative จก /cà:k/ assume, de plus, une relation subjective du sujet de l'énonciation vis-à-vis de ce qu'il énonce ; le contenu propositionnel de l'unité lexicale จก /cà:k/ se trouve modalisé par le contexte modal, comme l'affirme N. LE QUERLER (1996) :

modalisation subjective, qui marque le rapport que le sujet énonciateur entretient lui-même avec le contenu propositionnel de son énoncé. (N. LE QUERLER, 1996 : 10)

De plus, cet extrait du poème représente le phénomène de la surmodalisation. « On ne parlera de surmodalisation que si le même type de jugement est présent sous plusieurs formes redondantes. » (A. MEUNIER, 2004) En position postposé au sujet et antéposé au procès, มาจก /ma:cà:k/ « venir + se séparer de » représente la surmodalité épistémique de l'énonciateur vis-à-vis de son énoncé. L'auxiliaire มา /ma:/ « venir » aide à la détermination de l'opération modale opérée par l'énonciateur. En fonction des traits [+mouvement centripète], [+déictique], มา /ma:/ « venir » porte sur l'espace du sentiment de l'énonciateur. Ainsi, มาจก /ma:cà:k/ « venir + se séparer de » accepte la paraphrase en français : « Je t'ai quittée et me voici, n'ayant plus qu'un cœur vide... ». (Gilles DELOUCHE, 2005) Cette unité lexicale se prête à assumer le rôle d'opérateur énonciatif sur le plan modal. Il s'agit d'une trace énonciative du sujet énonciateur. En conséquence, la co-occurrence des unités linguistiques dans ce cas prend la valeur modale.

Compte tenu des caractéristiques propres de la langue thaï, l'ellipse du sujet de l'énoncé est un phénomène populaire parmi les locuteurs thaï, comme nous en avons vu beaucoup d'exemples dans le Nirat. Ce phénomène est codé linguistiquement dans le système de la langue thaï. Du point de vue de la compréhension, le phénomène d'ellipse dans la langue thaï n'est qu'une information par défaut, donc générale, et connue des locuteurs. Pour voir comment les unités lexicales de la langue thaï peuvent recevoir les valeurs modales au niveau énonciatif, nous étudions les corpus suivants :

De l'énoncé F54.,

F54. แก่กำลังจำเป็นต้องปล่อยลูกสาวซึ่งกำลังจากไปช้าๆ

/kɛ:kamlɑŋcampentɔŋplɔ̀:jlù:ksǎ:wsɔŋkamlɑŋcà:kpaɨchá:chá:/

Grand-mère «être en train de » être obligé de laisser fille « être en train de » จากไป lentement

« Grand-mère est obligée de laisser sa fille mourir tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je constate par la situation d'énonciation que**, étant donné Grand-mère est dans un état désespéré au moment de l'énonciation, elle est obligée de laisser sa fille qui souffre malheureusement du cancer de « partir » tranquillement. »

Sur le plan référentiel, la localisation du procès à l'aide de ce marqueur aspectuel donne une représentation d'un événement qui se déploie sur l'axe temporel. Le marqueur aspectuel กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de » est un indice linguistique qui opère l'aspect progressif du procès. Dans cette perspective, le marqueur aspectuel กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de, être sur le point de » joue sur le plan temporel. Il aide à localiser le procès en cours qui vise un terme et engendre un événement, comme le précise J.-P. Desclés (1991):

Un processus est l'aspect d'une situation caractérisée par un changement initial (un premier instant ou un début). Le processus part d'un état initial (antérieur et contigu au processus), il se déploie en phrases successives en étant orienté vers un état final (postérieur et contigu au processus) qui peut être éventuellement atteint ou ne pas être atteint. (J.-P. Desclés, 1991 : 174)

La conceptualisation du procès จากไป /cà:kpaɨ/ dans ce cas représente l'action de « mourir ». Le glissement de sens du procès จากไป /cà:kpaɨ/ de [+se séparer de] à [+mourir] est dû à un facteur externe à la langue : l'euphémisme. (voir: 3.1.2.2.3)

Du point de vue énonciatif, nous, en tant qu'énonciateur, pouvons représenter deux perspectives vis-à-vis de l'événement énonciatif, à savoir, dans le cas où l'énonciateur exprime l'assertion comme le constat d'un fait en employant l'indicateur aspectuel กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de », postposé au sujet de l'énoncé et antéposé au procès, ce marqueur assume purement le rôle aspecto-temporel [+aspect progressif], [+temporel], [+processus en cours]. L'énonciateur ne modalise pas le contenu propositionnel du procès.

Dans la même situation d'énonciation, ce marqueur aspectuel กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de, être sur le point de » peut accepter le rôle modal [+modal]. C'est-à-dire que l'énonciateur exprime, en énonçant cet énoncé, son degré de certitude sur ce qu'il asserte par le biais du marqueur aspectuel กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de, être sur le point de ». Il s'aperçoit que Grand-mère est dans un état désespéré au moment de l'énonciation. Cet environnement cognitif dans le contexte vécu de l'énonciateur est encodé dans l'espace référentiel de l'énoncé. L'énonciateur présente une information en marquant son caractère assertif fort/faible « selon la nature de la conviction ou de la croyance de l'énonciateur vis-à-vis de la proposition assertée ou sur une échelle allant de 'peut-être' à 'incontestablement'. » (André MEUNIER, 2004) Ainsi, le marqueur กำลัง /kamlɑŋ/ « être en train de, être sur le point de » est une trace énonciative du sujet de l'énonciation. Il est de ce fait une unité aspecto-modo-temporel.

En comparaison avec l'énoncé F54a. :

F54a. แก่กำลังจำเป็นต้องปล่อยลูกสาวซึ่งกำลังจะจากไปช้าๆ

/kɛ:kamlɔŋcampentɔŋplɔ̀:jlɔ̀:ksǎ:wsɔŋkamlɔŋcà?cà:kpaɪchá:chá:/

Grand-mère modal « être obligé de »laisser fille « être sur le point de »marqueur du futur จากไป lentement

« Grand-mère est obligée de laisser sa fille mourir tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je constate par la situation d'énonciation que,** étant donné Grand-mère est dans un état désespéré au moment de l'énonciation, elle est obligée de laisser sa fille qui souffre malheureusement du cancer de mourir tranquillement. »

En co-occurrence avec le marqueur จะ /cà?/; un autre opérateur aspectuel qui opère l'aspect inchoatif du procès [+inchoatif], la cooccurrence des marqueurs aspectuels กำลังจะ /kamlɔŋcà?/ « être en train de, être sur le point de + aspect inchoatif » précisent sur le point de départ du procès qui n'est pas encore réalisé au moment de l'énonciation. Il s'agit d'une phase initiale de processus จากไป /cà:kpaɪ/. Dans ce sens, ces deux indicateurs linguistiques jouent sur le plan temporel au niveau énonciatif.

En tant que le repère constitutif de l'énoncé, l'énonciateur porte un jugement sur la valeur de vérité de la proposition. Le marqueur จะ /cà?/ peut, en plus, assumer dans ce cas une valeur modale [+modal]. Ces éléments linguistiques กำลัง /kamlɔŋ/ « être sur le point de, aspect progressif », จะ /cà?/ « marqueur du futur + aspect inchoatif », กำลังจะ /kamlɔŋcà?/ « être en train de, être sur le point de + aspect inchoatif » sont considérés comme marqueurs de la modalité épistémique. Ils interviennent pour la détermination des opérations modales du sujet énonciateur. Dans ce sens, ces deux éléments aspectuels jouent sur le plan temporel et modal au niveau énonciatif. Ce sont donc des indicateurs aspecto-modo-temporels dans l'espace référentiel de cet énoncé.

De plus, le procès จากไป /cà:kpaɪ/ prend la valeur accomplie dans le F56. :

F56. วันที่สาม ตอนกลางวัน พี่จากไปด้วยอาการสงบและรอยยิ้ม

/wanthi:sǎ:m//tɔ:nkla:ŋwan/phî:kɔ̀:cà:kpaɪdúaj?a:ka:nsà?nɔ̀plé?rɔ:jjí:m/

troisième jour dans après-midi sœur จาก s'éloigner tranquillité et sourire

« Le troisième jour, dans l'après-midi, elle meurt tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je pensais que,** un jour ou l'autre, elle mourrait. Et c'est le 3, dans l'après-midi, qu'elle est morte tranquillement. »

Le procès จากไป /cà:kpaɪ/, dans ce cas, ne représente pas concrètement l'action de partir du sujet-agentif. Il s'agit plutôt de la métaphore qui compare l'état des êtres humains mourants comme étant l'action de partir quelque part éternellement. Le procès จากไป /cà:kpaɪ/ est identifié comme un événement accompli par la localisation dans l'espace temporel วันที่สาม ตอนกลางวัน

/wanthî:săm//tɔ:nkla:ŋwan/ « le troisième jour, dans l'après-midi ». Ainsi le procès จากไป /cà:kpaj/ accepte la paraphrase en ตายไป /ta:jpaɯ/ « mourir » :

F56a. วันที่สาม ตอนกลางวัน พี่ที่ตายไปด้วยอาการสงบและรอยยิ้ม

/wanthî:să:m//tɔ:nkla:ŋwan/phî:kô:ta:jpaɯdúaj?a:ka:nsà?ŋòplé?rɔ:jjí:m/

troisième jour dans après-midi sœur จาก s'éligner tranquillité et sourire

« Le troisième jour, dans l'après-midi, elle meurt tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je pensais que**, un jour ou l'autre, elle mourrait. Et c'est le 3, dans l'après-midi, qu'elle est morte tranquillement. »

Le marqueur modal ที่ /kô:/ dénote la détermination de l'opération modale de l'énonciateur. Il représente la conformité à ce que l'énonciateur considère comme un fait pour l'assertion comme démontre la glose : « Je présupposais que, un jour ou l'autre, elle mourrait. » La phrase affirmative et l'ancrage temporel comme repère constructeur assertent ce jugement de valeur épistémique de l'énonciateur.

D'ailleurs, d'autres indicateurs aspectuels peuvent modifier la valeur référentielle du procès จากไป /cà:kpaj/ « mourir », comme dans le F52. :

F52. เขาอาจจากไปตามครรลองของเขา

/khăw?à:tà:kpajta:mkanlɔ:ŋkhăw:ŋkhăw/

il modal จาก aller selon chemin de il

«Il va probablement partir à sa manière.»

La glose = «**En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est possible que** cet homme va probablement partir à sa manière. »

L'indice modal อาจ /?à:t/ nous donne une information sur l'univers de croyance de l'énonciateur. Il concerne la modalité épistémique de l'énonciateur. L'indice modal อาจ /?à:t/ va localiser le procès จากไป /cà:kpaj/ «partir» postérieurement au moment de l'énonciation selon le jugement subjectif du sujet de l'énonciation. Ainsi, le procès จากไป /cà:kpaj/ «partir» de l'énoncé F52. est conçu comme un événement visé qui n'est pas encore réalisé au moment de l'énonciation. Cet énoncé accepte la glose dont le verbe introducteur explicite le jugement de valeur de l'énonciateur vis-à-vis de son contenu propositionnel, à savoir: «En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est possible que... ». Par ailleurs, l'adverbe modal « probablement » intervient conformément à cette forme de modalisation comme le reflète la glose : «En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est possible que cet homme va probablement partir à sa manière. »

En revanche, la commutation de marqueur modal avec le marqueur ต้อง /tɔŋ/ nous donne une information sur la modalité déontique du sujet, comme le montre le F52a.:

F52a. เขาต้องจากไปตามครรลองของเขา

/khăwtɔŋcà:kpajta:mkanlɔ:ŋkhăw:ŋkhăw/

il modal จาก aller selon chemin de il

« il est préférable qu'il parte selon son chemin. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est préférable** qu'il parte selon son chemin. »

Par contre, la question du jugement sur la modalité déontique du sujet est subtile pour l'interlocuteur. Du fait que cette modalité déontique peut provenir soit du sujet de l'énonciation soit du sujet de l'énoncé, nous recevons, selon le cas, deux interprétations suivantes : pour le cas de la modalité déontique du sujet de l'énonciation, l'énoncé accepte la première glose : « En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est préférable que cet homme doive partir à sa manière. » La valeur modale ต้อง /tɔ̌ŋ/ est atténuée par le fait que le jugement subjectif du sujet énonciateur est conforme à la réalité conventionnellement acceptée. Le verbe introducteur « il est préférable que... » révèle cette valeur.

D'ailleurs, le verbe modal « devoir » intervient conformément à cette forme de modalisation. La valeur modale ต้อง /tɔ̌ŋ/ se rapproche, dans ce cas, à la valeur épistémique. Le départ de cet homme est, à son avis, une bonne solution. Il vaut mieux qu'il parte qu'il reste....par exemple. ต้อง /tɔ̌ŋ/ se prête conformément à la valeur de suggestion correspondante au jugement subjectif du sujet de l'énonciation.

En outre, cet énoncé accepte facilement la paraphrase par l'indice modal ควร /khuān/. Ce marqueur modalise la valeur de vérité de l'énoncé également à la valeur de suggestion. Ce phénomène montre clairement la surmodalisation épistémique, à savoir :

F52b. เขาควรต้องจากไป ตามครรลองของเขา

/khǎwkhuantɔ̌ŋcà:kpajta:mkhanlɔ:ŋkhɔ̌:ŋkhǎw/

il modal modal จาก aller selon chemin de il

« Il devrait partir selon son chemin. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je crois qu'il est préférable** que cet homme doive partir selon son chemin. »

Quant au second cas, il se peut que le sujet de l'énoncé a une obligation de partir. La valeur modale ต้อง /tɔ̌ŋ/ garde le sens déontique selon le jugement subjectif du sujet de l'énoncé. Cette valeur déontique provient peut-être de son obligation morale qu'il lui donne. C'est le sujet de l'énoncé qui se présente comme sujet modal portant le jugement sur le contenu propositionnel de l'énoncé : « C'est parce que j'ai une obligation morale que je me donne que je suis obligé de partir. »

En tant qu'énonciateur, il rapporte simplement ce contenu propositionnel selon son univers de croyance ou ses pensées. Le verbe introducteur « croire » explicite la modalisation de sa part. Dans cette énonciation, le sujet de l'énonciation informe le fait que cet homme lui a fallu partir à sa manière. L'énoncé accepte ainsi la deuxième glose : « En tant qu'énonciateur, je crois et je rapporte que cet homme a eu une obligation de partir à sa manière. »

Cependant, le choix d'interprétation entre les F52a. et F52b. se fait en fonction du facteur socio-culturel, qui plus est, de l'environnement cognitif du sujet. De la sorte, le sens effectif de l'énoncé dépendant nécessairement de la situation d'énonciation spécifique et conventionnelle, comme le montre le procès จากไป /cà:kpaj/. Il peut recevoir deux valeurs distinctes tributaires du

contexte situationnel soit « se séparer de, partir » soit « mourir ». Ce phénomène nous révèle la propriété déformable de l'unité linguistique étudiée et reflète les valeurs différentielles du procès จากไป /cà:kpaj/ « se séparer de » ou « mourir ».

Néanmoins, il est indispensable de distinguer le sujet de l'énoncé du sujet de l'énonciation pour identifier quelle est la valeur exacte de l'énoncé sur le plan de l'énonciation ; s'il s'agit de l'énoncé modalisé par le sujet de l'énoncé ou s'il s'agit de l'énoncé modalisé par le sujet de l'énonciation.

3.1.2.1.2. จาก /cà:k/ dans la phrase interrogative

L'énonciateur réalise une interrogation pour procéder à une demande d'information, et comme obligeant son interlocuteur à lui répondre. Cette modalité d'énonciation consiste à remettre à l'interlocuteur le pouvoir d'achever l'assertion laissée en suspens dans l'énoncé de question. Au niveau énonciatif, l'interrogation n'assume pas la prise en charge de l'énonciateur. Il sollicite la collaboration de celui auquel il s'adresse pour achever l'assertion ou pour saturer la relation actancielle. Ainsi la valeur énonciative de จาก /cà:k/ dans la phrase interrogative est associée à des structures argumentales du prédicat. Il s'agit d'une interrogation portant sur le dictum. L'assertion n'est donc pas en cause puisque le fait est connu comme certain. Nous voulons simplement saturer la relation actancielle pour une interrogation partielle du dictum, comme le montre l'énoncé ci-dessous :

G6. เขามาจากไหน

/khǎwma:cà:knǎj/

Il venir จาก mot interrogatif

« D'où vient-il ? »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je sais qu'il n'est pas d'ici.** En interrogeant, je veux avoir une information sur son origine. »

Du point de vue référentiel, la valeur de จาก /cà:k/ dans ce type de phrase présuppose le complément circonstanciel indiquant la localisation de la relation prédicative dans un espace spatiale. จาก /cà:k/ spécifie le domaine d'application de la relation prédicative.

Du point de vue énonciatif, la valeur de จาก /cà:k/ altère selon le point de vue du sujet de l'énonciation. Elle peut assumer son rôle purement référentiel au niveau énonciatif. Dans ce cas, l'énonciateur s'attend à la saturation du prédicat de la part de son interlocuteur.

Néanmoins, l'effet de sens de l'énoncé à la forme interrogative dans le domaine pragmatique peut produire des actes indirects, c'est-à-dire que ce que l'énonciateur oblige à son interlocuteur à lui répondre n'est pas le contenu propositionnel existant dans la phrase interrogative. L'énonciateur déguise une assertion, positive ou négative, sous une demande d'information. Il met en demeure son interlocuteur de prendre en charge et de prendre à son compte l'assertion.

Par conséquent, c'est plutôt l'intention illocutionnaire de l'énonciateur que l'interlocuteur doit prendre en compte. Ainsi, le même énoncé cité ci-dessus peut assumer une valeur référentielle différente, à savoir :

G6a. เขามาจากไหน

/khǎwma:cà:knǎj/

Il venir จาก mot interrogatif

« D'où sort-il? »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je sais qu'il n'est pas d'ici.** En revanche, en interrogeant, je ne veux pas avoir l'information sur son origine. Ce que j'oblige à mon interlocuteur à me répondre n'est pas le contenu propositionnel existant dans cet énoncé. C'est plutôt son comportement qui est en cause de l'assertion.»

Apparemment, ces deux valeurs référentielles ne diffèrent pas sur le plan linguistique. La même structuration syntaxique peut engendrer différentes valeurs énonciatives. Dans ce cas de figure, c'est le contexte situationnel qui est l'opérande de ces deux valeurs référentielles. Ce phénomène nous révèle la propriété déformable de l'unité étudiée. En s'appuyant sur la situation d'énonciation bien déterminée, l'interlocuteur pourrait saisir l'information communicative de l'énonciateur. C'est-à-dire que cette phrase, en même temps qu'elle interroge sur la possibilité d'exécuter un certain acte dans son contenu informatif, formule implicitement son rôle illocutionnaire. C'est une stratégie discursive de l'insinuation sous forme de manipulations de l'acte de langage. L'interrogation est ainsi chargée illocutoirement une valeur pragmatique dérivée. La forme interrogative dans cette situation d'énonciation est considérée comme marqueur de dérivation illocutoire.

3.1.2.1.3. จาก /cà:k/ dans la phrase impérative

Lorsque l'énonciateur exprime un ordre, il se présente comme obligeant son interlocuteur à adopter un certain comportement. Il s'agit d'un énoncé injonctif dans lequel l'énonciateur fait part à celui auquel il s'adresse de son désir de voir s'effectuer une modification dans la situation ou dans les dispositions d'esprit qu'il lui prête. En revanche, le degré d'intensité d'un ordre varie selon l'environnement énonciatif, comme le montre l'énoncé suivant:

G7. ออกไปจากที่นี่

/ʔw:kpajcà:kthîni:/

sortir aller จาก déictique

« Sors d'ici ! », « Sortez d'ici ! »

La valeur énonciative de จาก /cà:k/ dans la phrase impérative est associée, dans ce cas, à des structures argumentales du prédicat. La localisation de la relation prédicative ออกไป /ʔw:kpaj/ nécessite un lieu comme complément argumental. En faisant référence à la situation d'énonciation, c'est le lieu de l'énonciation qui est le point de repère de cette relation prédicative. L'unité intégrative จาก /cà:k/ relie la relation prédicative et sa localisation dans le domaine de validation du prédicat. Il s'agit d'une spécification du domaine notionnel. Dans ce cas, l'élément déictique ที่นี่ /thîni:/ est identifié et réfère à la situation d'énonciation. L'expression จากที่นี่ /cà:kthîni:/ « จาก déictique » prend donc une valeur déictique au niveau énonciatif. De plus, la cohésion entre deux éléments déictiques ที่นี่ /thîni:/ « ici » et ไป /paj/ « aller, mouvement centrifuge » aide à identifier la position de l'énonciateur.

Du point de vue interprétatif, nous pouvons déduire que l'énonciateur est dans une situation d'énonciation et que le mouvement orienté du prédicat se fait dans une direction qui s'éloigne de la position de l'énonciateur.

Dans la même situation d'énonciation, l'énoncé ci-dessous consiste à désigner la même valeur référentielle que l'énoncé précédent :

G7a. ออกไปจากที่นี่ เดี่ยวนี้
/?ɔ̀:kpajcà:kthîni:/dǎawni:/
sortir aller จาก déictique [+spatial] déictique [+temporel]
« Sors d'ici immédiatement! », « Sortez d'ici immédiatement! »

Par contre, l'expression temporelle เดี่ยวนี้ /dǎawni:/ «immédiatement, maintenant» localise la relation prédicative dans le temps de l'énonciation. Elle prend donc une valeur déictique. En faisant référence au moment de l'énonciation, le déictique temporel เดี่ยวนี้ /dǎawni:/ «immédiatement, maintenant» [+déictique temporel] consiste à accentuer le degré d'intensité de la valeur déontique de l'énoncé injonctif. C'est le degré d'intensité d'un ordre qui est modalisé par l'énonciateur.

En position finale de l'énoncé, le déictique temporel เดี่ยวนี้ /dǎawni:/ «immédiatement, maintenant» joue son rôle à la fois référentiel et modal dans le processus énonciatif. Il renforce la valeur intersubjective de l'énonciateur vis-à-vis de son interlocuteur.

Sur le plan pratique, surtout à l'oral, les faits prosodiques comme l'accent d'insistance à la fin du groupe rhymique et intonatif marque par ailleurs cette valeur intersubjective.

En revanche, l'effacement des éléments déictiques n'affecte pas la valeur référentielle de cet énoncé à valeur injonctive puisque l'ancrage situationnel par la situation immédiate est déjà pertinent au regard des protagonistes de cet acte énonciatif, à savoir :

G8. ออกไป
/?ɔ̀:kpaj/
« Sors ! », « Sortez ! », « Va-t'en ! », « Allez-vous en ! »

D'ailleurs, le redoublement de phrase impérative atténue, au contraire, la valeur déontique de l'énoncé, à savoir :

G8a. ออกไป ไปที่ไหนก็ได้
/?ɔ̀:kpaj/pajthînjâjkô:dâj/
sortir aller aller quelque part
« Va-t'en ! Va quelque part ! », « Allez ailleurs, quelque part ! »

La forme impérative du procès : ออกไป ไปที่ไหนก็ได้ /?ɔ̀:kpaj/pajthînjâjkô:dâj/ « Va-t'en ! Va quelque part ! », « Allez ailleurs, quelque part ! » prend plutôt une valeur de suggestion. En français, « quelque part » dans la phrase impératif sert à atténuer la valeur déontique. La valeur atténuative de « quelque part » va dans le même sens que la thèse de G. Kleiber et F. Gerhard-Krait concernant la valeur d'un « atténuateur partitif » de « quelque part ». Il « joue le rôle de hedge (Lakoff, 1972) ou d'enclosure (Kleiber et Riegel, 1978) en ce qui atténue ou « adoucit » la vérité de la proposition sans quelque part. » (G. KLEIBER et F. GERHARD-KRAIT : 2003)

La suppression de « quelque part » dans cet emploi montre clairement ce rôle d'atténuateur. L'effet de sens produit par la localisation de « quelque part » se prête à la valeur de suggestion.

De ce point de vue, nous considérons que le sens de l'impératif n'est pas de type référentiel, mais de type pragmatique, qu'il fonctionne dans une interaction au niveau énonciatif. Ainsi, la volonté d'exercer une influence sur autrui révèle l'intentionnalité de l'énonciateur. Au niveau énonciatif, le discours injonctif prend donc une valeur performative qui est d'ailleurs réalisée au moment même où nous énonçons les procès que nous imaginons par la pensée. Par ailleurs, l'acte illocutoire de l'injonction doit être accompli en direction de l'interlocuteur.

Pour clarifier le sens effectif de l'énoncé à valeur injonctive, nous pouvons le paraphraser par le mode verbal à la première personne du présent, avec un complément renvoyant explicitement à l'interlocuteur donc à la deuxième personne. La temporalité de l'énoncé est donc directement repérée par rapport au moment de l'acte d'énonciation. Vu sous cet angle, l'énoncé à valeur injonctive de ออกไปจากที่นี่ /?w:kpaɯcà:kthîni:/ « Sors d'ici ! », « Sortez d'ici ! » pourrait accepter la paraphrase en « Je vous ordonne de... ». Cette paraphrase renvoie à la situation où l'énonciateur engage son interlocuteur à agir, par l'énoncé à la deuxième personne. De plus, le verbe introducteur « ordonner » explicite la valeur illocutoire de l'énoncé dans l'état volitionnel de l'énonciateur.

Quant à la négation, elle est considérée comme une polarité. (André MEUNIER : 2004), C'est « une opération de modalisation qui consiste à articuler la position personnelle de l'énonciateur à une pensée autre ou à marqueur un constat d'absence à partir de la réalité. » (Mary-Annick MOREL : 1996) De ce fait, la polarité positive et négative de l'impératif traduit l'état volitionnel de l'énonciateur, en plus de son état informationnel. Il s'agit de l'énoncé asserté dont l'énonciateur prend en charge de la validation.

Dans ce cas de figure, l'indice modal ต้อง /tông/ « être obligé de » dans le discours injonctif révèle une obligation morale de l'énonciateur. Ainsi, la négation ไม่ต้อง /mâjtông/ « ne-pas être obligé de » dénote la modalisation de l'énoncé de l'énonciateur conformément à ce que l'énonciateur considère comme un fait pour l'assertion :

G8b. ไม่ต้องออกไป
/mâjtông?w:kpaɯ/
ne-pas être obligé de

« Il ne faut pas sortir. »
ou « Il n'est pas nécessaire de sortir. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je constate** un fait, à cause de la situation immédiate, qu'il n'est pas nécessaire de sortir. »

G8c. ไม่ต้องออกไปจากที่นี่
/mâjtông?w:kpaɯcà:kthîni:/
ne-pas être obligé de จาก déictique

« Il ne faut pas sortir d'ici. »
ou « Il n'est pas nécessaire de sortir d'ici. »

La glose= « **En tant qu'énonciateur, je constate** un fait, à cause de la situation immédiate, qu'il n'est pas nécessaire de sortir d'ici. »

En ce qui concerne la question de l'espace spatial où l'unité intégrative จาก /cà:k/ opère son activité localisante, nous avons remarqué que la spécification de จาก /cà:k/ est non restreinte. Elle peut spécifier soit l'espace ouvert soit l'espace clos, à savoir :

G8d. ออกไปจากห้องน้ำ
/?v:kpaɯcà:khôŋná:m/
sortir « aller » จาก toilette

« Sors de la toilette! »

ห้องน้ำ /hôŋná:m/ « toilette » représente le lieu fermé. Alors que l'élément déictique ที่นี่ /thîŋi:/ « ici » se réfère à la situation d'énonciation. Il peut renvoyer à un lieu fermé ou à un espace ouvert. C'est uniquement son énonciation qui permet de trouver la saturation référentielle de ที่นี่ /thîŋi:/ « ici ».

G8e. ออกไปจากที่นี่
/?v:kpaɯcà:kthîŋi:/
sortir aller จาก déictique
« Sors d'ici ! », « Sortez d'ici ! »

Du point de vue grammatical, l'opération qui consiste à effectuer la saturation référentielle en sélectionnant un élément pertinent à l'esprit de l'interlocuteur ou ce que nous pouvons désigner par « la scène de l'énonciation » est la notion de deixis dans le système grammatical de la langue.

En comparant le fonctionnement des éléments déictiques ไป /paj/ de l'énoncé G8d. et มา /ma:/ de l'énoncé G8f., nous voyons plus clairement comment la notion de deixis fonctionne dans le système du thaï :

G8f. ออกมาจากห้องน้ำ
/?v:kma:cà:khôŋná:m/
sortir « venir » จาก toilette
« Sors de la toilette! »

Ces deux énoncés ne représentent pas la même valeur référentielle dans la langue thaï. En position postposée au procès, ไป /paj/ et มา /ma:/ portent le trait sémantique: [+aspect perfectif]. Ce trait porte sur la perfectivité du procès en proportion avec le degré d'agentivité du sujet de l'énoncé. Par ailleurs, ces deux éléments ไป /paj/ et มา /ma:/ insèrent l'énonciateur dans l'espace énonciatif. Ce sont des traces énonciatives de l'énonciateur. ไป /paj/ dénote le mouvement orienté du procès en direction qui s'éloigne de la position du sujet énonciateur. Il porte donc le trait sémantique : [+mouvement centrifuge], tandis que มา /ma:/ dénote le mouvement orienté du procès en direction qui se rapproche de la position du sujet énonciateur. Il porte de ce fait le trait sémantique [+mouvement centripète].

Tandis que จาก /cà:k/ spécifie ห้องน้ำ /hôŋná:m/ « toilette » pour la localisation de la relation prédicative, les éléments ไป /paj/ et มา /ma:/ aident à déterminer l'insertion du sujet énonciateur dans l'espace énonciatif. Du point de vue de l'interprétation déictique, en faisant référence à la situation d'énonciation, c'est le lieu de l'énonciation qui est le point de repère de la localisation

de la relation prédicative ອອກໄປ /ʔɔːkpaɪ/. ໄປ /paɪ/ [+mouvement centrifuge], [+déictique] implique que le sujet énonciateur est à l'intérieur de la toilette. L'énonciateur est donc dans la toilette et donne un ordre à son interlocuteur de « Sors d'ici ! », ou « Sors de la toilette! ».

En revanche, ມາ /maː/ [+mouvement centripète] implique que le sujet énonciateur est à l'extérieur de la toilette et il donne un ordre à son interlocuteur « Sors de la toilette! » Dans cette situation, l'interprétation en « Sors d'ici ! » n'est pas autorisée. Du fait que le trait [+déictique] de ມາ /maː/ [+mouvement centripète] valide l'identification de « JE, ICI, MAINTENANT » dans la situation d'énonciation au regard de son interlocuteur. C'est-à-dire que son interlocuteur constate que le sujet énonciateur est à l'extérieur de la toilette. Ainsi, l'alternance de ໄປ /paɪ/ [+mouvement centrifuge] et ມາ /maː/ [+mouvement centripète] dans le système de deixis de la langue thaï joue un rôle essentiel dans la construction du sens de l'énoncé. En revanche, la traduction en français ne fait pas la distinction entre les deux énoncés thaï.

Tout de même, en faisant référence à la situation d'énonciation, il existe un cas où l'alternance de ໄປ /paɪ/ [+mouvement centrifuge] et ມາ /maː/ [+mouvement centripète] ne fait pas de distinction à propos de la position du sujet énonciateur. Ils renvoient par contre à un lieu qui est porté à l'attention de l'interlocuteur par l'intermédiaire de la situation immédiate. Nous pouvons imaginer, par exemple, que le sujet énonciateur s'est aperçu que l'interlocuteur entre dans un endroit interdit. ໄປ /paɪ/ [+mouvement centrifuge] et ມາ /maː/ [+mouvement centripète] marque un lien anaphorique avec la situation où la notion de lieu se trouve déjà saillante dans la mémoire discursive de l'interlocuteur. Ce cas de figure se voit comparable au fonctionnement de « là : un adverbe anaphorique » en français, comme le précise Georges KLEIBER (1995) :

- a) là est un adverbe anaphorique, qui ne s'emploie qu'en connexion avec une situation activant déjà la notion de lieu, soit pour renvoyer à un lieu déjà saillant (explicite ou implicite), soit pour introduire un lieu nouveau.
- b) là dénote la catégorie des référents spatiaux. (Georges KLEIBER, 1995 :25)

Comme nous avons vu, ໄປ /paɪ/ et ມາ /maː/ dans ce cas fonctionnent comme un élément anaphorique, (appelé « *zero-pronominal-reference* » par Ulrike Kölver : 1991)

G8. ອອກໄປ

/ʔɔːkpaɪ/

« Sors de là! », « Sortez de là ! »

ou

G9. ອອກມາ

/ʔɔːkmaː/

« Sors de là! », « Sortez de là ! »

Du point de vue énonciatif, l'unité intégrative ຈາກ /càːk/ [+point de départ], qui relie la relation prédicative et spécifie sa localisation de domaine dans un espace spatial, n'est pas nécessaire pour la localisation de l'occurrence du prédicat. L'actualisation de l'occurrence de la notion se base sur le principe de pertinence.

Selon notre analyse, nous avons constaté que la recherche du terme de départ de la relation prédicative et de même, la recherche du repère constitutif de la relation énonciative de จກ /cà:k/ sont pertinemment identifiées dans la phrase impérative. L'identification de « JE, ICI, MAINTENANT » dans la situation d'énonciation constitue le système de référence.

Par ailleurs, l'énonciateur se postule comme l'agent-instigateur au niveau énonciatif tout en se mettant en relation intersubjective avec son interlocuteur [+modalité intersubjective]. La valeur égocentrique du sujet énonciateur que représente la forme de l'injonction repose donc soit sur la notion de deixis, soit sur la notion de pertinence situationnelle.

Ainsi, la phrase impérative est une forme non marquée qui assume une valeur intrinsèquement illocutionnaire. La force illocutoire, plus ou moins forte, de l'injonction est tributaire de la visée pragmatique, correspondant aux coordonnés énonciatifs. La forme impérative est de ce fait considérée comme marqueur illocutoire.

3.1.2.2. L'empathie

Dans le mécanisme de la construction du sens de l'énoncé, l'empathie intervient le plus souvent dans l'interprétation dont laquelle trois paramètres : l'énonciateur, l'interlocuteur et l'objet du discours, sont mis en jeu. L'énonciateur comme repère constructeur au niveau énonciatif emprunte toujours ce mécanisme en prenant en compte des critères de pertinence situationnelle pour son interlocuteur. De façon réciproque, l'interlocuteur doit nécessairement se servir de l'empathie comme moyen d'accès au sens visé par l'énonciateur. Nous proposons le schéma de l'empathie de façon suivante :

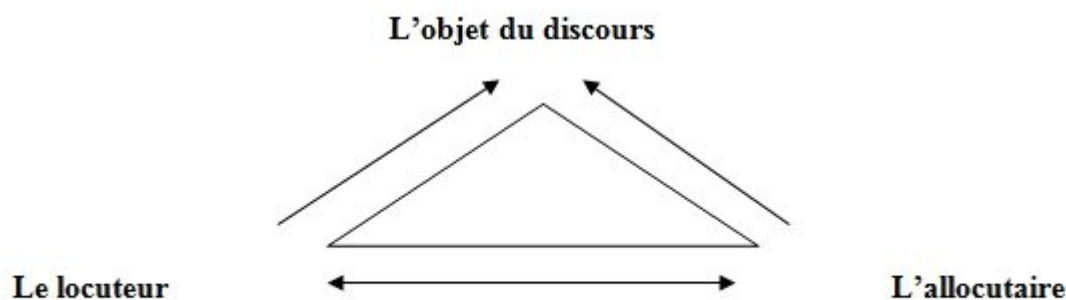


Schéma 4 : *L'empathie*

L'empathie dans la construction du sens de l'énoncé fonctionne de la façon suivante : l'énonciateur sait un certain nombre de choses qu'il tire de la situation elle-même. Il s' imagine dans la situation de son allocutaire. Il fait donc un acte d'empathie. Dans notre étude, l'empathie se répartit en quatre perspectives :

3.1.2.2.1. L'empathie et le sens déictique

L'empathie dans la construction du sens des textes littéraires comme dans le cas du Nirat que G. DELOUCHE a qualifié comme « poème de séparation » : la scène de la séparation des amoureux, fonctionne de la façon suivante : du côté de l'énonciateur, il s'identifie comme repère constitutif de la relation prédicative. En décrivant ce poème de séparation, l'auteur traite de la douleur de la séparation d'avec son aimée dans la dynamique du voyage, depuis le départ jusqu'à l'arrivée. « Le malheur qu'il ressent à cause de cette séparation qui ne fait qu'aller en s'accroissant, tant dans le temps que dans l'espace, au fur et à mesure que le voyage se poursuit vers son but ultime. » (Gilles DELOUCHE, 2005), comme le montre l'exemple suivant :

แว่นฉายวางม้านาก	กนกทอง แม่เอ๋ย
เคยพิมลพักตร์มอง	ผัดแผ้ว
สงสารแม่โศกหมอง	ใจจาก พี่ๆ
น้ำเนครจะหยดรดแก้ว	ซบก้มกำสรวลฯ

/wênchǎ:jwaŋmá:nâ:k//kà?nòkthw:ŋmê:ʔɤ:j/

/khrɔ:jphĩmonphákmw:ŋ//phàtphê:w/

/sǒŋsǎ:nmê:sò:kmǎ:ŋ//cajçà:k//phĩ:rɔ:/

/ná:mnê:tcà?yòtrótkê:w//sópkmkamsǎn/

Traduction proposée par le chercheur:

En regardant devant moi la glace, mon cœur est comme déchiré,
Ô la beauté de ton visage, mon aimée, je suis étreint du désir de toi.
J'ai de la pitié de la femme dont je suis séparé, et je souffre,
Je pleure, en prenant à témoin et le Ciel et la Terre.

Cet extrait de texte littéraire met l'accent sur le sentiment du sujet énonciateur qui traduit le sentiment de la douleur de la séparation à travers l'unité intégrative จาก /cà:k/. L'unité จาก /cà:k/, dans cette situation, assume une fonction d' «opérateur de prédication ».

Sur le plan référentiel, elle dénote une relation de séparation entre les deux amoureux [+se séparer de]. C'est ainsi une relation de réciprocité [+réciprocité]. La modalisation subjective que l'énonciateur entretient lui-même son énoncé confère ainsi une valeur modale à จาก /cà:k/. Cette unité porte de ce fait le trait [+subjectif].

L'énonciateur fait ensuite un acte d'empathie. Il s' imagine dans la situation de son allocutaire. C'est-à-dire qu'il se met à la place de son aimée et qu'il imagine à sa place le sentiment qu'elle éprouve à cause de cette séparation. La détermination de la valeur effective de ce poème est le résultat de l'identification de l'intention informative et de l'intention communicative de l'énonciateur. Notre hypothèse interprétative devra se baser sur son acte d'empathie et la notion de deixis. Ainsi, le sens de l'énoncé :

สงสารแม่โศกหมอง ใจจาก พี่ๆ

/sǒŋsǎ:nmê:sò:kmǎ:ŋ//cajçà:k//phĩ:rɔ:/

« J'ai de la pitié de la femme dont je suis séparé, et je souffre »

correspond à la glose : « En tant qu'énonciateur, je me sens en moi la douleur de la séparation selon laquelle je suis obligé de me déplacer ailleurs tout en laissant ma bien aimée toute seule. J'ai de la pitié du fait qu'elle éprouve le même sentiment que celui que je ressens. »

Dans cette perspective, la notion de deixis joue pertinemment le rôle dans l'interprétation ou l'identification du référent. Du point de vu interprétatif, la deixis « JE ICI MAINTENANT » donne une vision impressionnante dans ce type d'énonciation différée, dont la caractéristique essentielle est que le temps de l'énonciation et le lieu de l'énonciation ne sont plus communs à l'énonciateur et à son allocutaire, son aimée.

Dans ce cas, il existe deux temps déictiques de l'énonciation : le sens déictique du sujet énonciateur dans son écriture et le sens déictique de son aimée dans sa lecture. Il est prévu en

conséquence une inversion des rôles du sujet énonciateur et de l'allocutaire. Comme ni le temps de l'énonciation ni le lieu de l'énonciation ne sont commun au locuteur et à l'allocutaire, nous, en tant que lecteurs du poème pouvons également faire un acte d'emphatie. Ce poème nous permet d'apprécier le texte sous l'angle esthétique et littéraire selon le point de vue adopté; soit nous pourrions nous mettre à la place du poète ; soit nous pourrions nous mettre à la place de son aimée. L'empathie peut jouer de ce fait un rôle d'alternance interprétative. C'est par cette stratégie discursive que nous pouvons apprécier également la virtuosité de l'auteur du message.

Cependant, les lecteurs doivent saisir le sens visé effectivement du poète en prenant en compte du mécanisme empathétique pour accéder au sens du poème d'où la nécessité d'entourer ce type d'énonciation de tous les éléments nécessaires au décodage de la situation de l'énonciation. Pour ce faire, nous devons prendre en compte du temps de l'énonciation du poète comme point de référence des événements comme temps déictique [+déictique].

3.1.2.2.2. L'empathie et la localisation spatiale

L'énonciateur qui fait l'acte d'empathie en énonçant par exemple un énoncé à valeur injonctive suppose que la localisation dans l'espace spatial est aussi pertinente à l'esprit de son interlocuteur. Plus l'énoncé produit d'effets contextuels, plus cet énoncé est pertinent à l'esprit de l'interlocuteur. De ce fait, l'acte perlocutoire de l'énonciateur est le résultat de la valeur performative de cet acte énonciatif.

G8. ออกไป

/ʔə:kpaɪ/

sortir « aller, éloignement par rapport à la position de l'énonciateur »

« Sors ! », « Sortez ! »

Par la situation immédiate, la situation d'énonciation est suffisamment pertinente pour que l'énonciateur puisse l'utiliser pour communiquer son intention et que cet énoncé peut déclencher une représentation chez son interlocuteur. ไป /paɪ/ a la valeur déictique dont le trait sémantique [+éloignement par rapport à la position de l'énonciateur] rend la situation notable. Cet énoncé demande de ce fait moins d'efforts de traitement du point de vue du coût cognitif. L'instanciation de จากที่นี่ /cà:khî:nî:/ « d'ici » pour la localisation spatiale est grammaticalement correcte. Puisque c'est redondant dans la situation immédiate, l'énoncé devient moins schématique que l'énoncé sans instanciation de จากที่นี่ /cà:khî:nî:/ « d'ici », à savoir :

G8e. ออกไปจากที่นี่

/ʔə:kpaɪcà:khî:nî:/

sortir aller จาก déictique spatial

« Sors d'ici ! », « Sortez d'ici ! »

3.1.2.2.3. L'empathie et l'euphémisme

La notion d'euphémisme vis-à-vis de la mort est pratiquée également dans la société thaï. De ce point de vue, l'acte d'empathie consiste à donner une raison principale du choix du terme utilisé ; c'est par exemple le choix entre les (F57) et (F57a.) qui altère en fonction du facteur socio-culturel.

on peut le définir comme l'atténuation non feinte d'une vérité que l'on déguise parce qu'elle renvoie à des domaines tabous : besoins naturels, maladie, sexe, mort... (...) Dans la présentation oblique qu'on propose du référent, on peut voir la relation qui existe entre euphémisme et métonymie (ou métalepse) : c'est par inférence que l'on peut trouver la signification de l'énoncé. La mort est un référent qui suscite de nombreux euphémismes. (Catherine FROMILHAGUE, 1995: 115)

Le procès จากไป /cà:kpaj/ de F57. ne représente pas concrètement l'action de partir du sujet-agentif. Il s'agit plutôt de la métonymie selon laquelle l'état des êtres humains mourants renvoie référentiellement à l'action de partir quelque part éternellement, à savoir :

F56. วันที่สาม ตอนกลางวัน พี่ก็จากไปด้วยอาการสงบและรอยยิ้ม
/wanthi:sām/tw:nkla:ŋwan/phī:kō:cà:kpajdūaj?a:ka:nsà?ŋòplé?rɔ:jjí:m/
troisième jour dans après-midi sœur จาก s'éloigner tranquillité et sourire

« Le trois/Le troisième jour, dans l'après-midi, elle meurt tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je constate en énonçant cet énoncé, que**, la mort de la fille qui souffrait du cancer depuis longtemps évoque beaucoup de malheur et de tristesse à sa mère. Je me mets à la place de sa mère et choisis le terme จากไป /cà:kpaj/ « partir » qui pourrait atténuer, pour la raison d'euphémisme, la réalité que je constate. »

Dans ce cas, le procès จากไป /cà:kpaj/ « partir, se séparer de » peut être paraphrasé par le procès ตายไป /ta:jpaj/ « mourir » dans le F56a. :

F56a. วันที่สาม ตอนกลางวัน พี่ก็ตายไปด้วยอาการสงบและรอยยิ้ม
/wanthi:sām/tw:nkla:ŋwan/phī:kō:ta:jpajdūaj?a:ka:nsà?ŋòplé?rɔ:jjí:m/
troisième jour dans après-midi sœur ตาย s'éloigner tranquillité et sourire

« Le trois/Le troisième jour, dans l'après-midi, elle meurt tranquillement. »

La glose = « **En tant qu'énonciateur, je constate en énonçant cet énoncé, que**, la mort de la fille qui souffrait du cancer depuis longtemps est un phénomène naturel. Je choisis le terme ตายไป /ta:jpaj/ « mourir », pour la raison épistémique, qui correspond à la réalité que je conçois. »

Il est évident que le procès จากไป /cà:kpaj/ peut recevoir deux valeurs contextuelles malgré le co-texte linguistique et le co-texte situationnel constants. Il renvoie à la même situation. Dans ce cas, la variation sémantique est tributaire des facteurs externes à la langue. Ce phénomène nous révèle par ailleurs la propriété déformable de l'unité จาก /cà:k/.

3.1.2.2.4. L'empathie et la diathèse

La notion d'empathie joue un rôle primordial dans le choix de l'argument pour poser le thème de la relation prédicative. La diathèse passive/active résulte en fait du choix de l'énonciateur. Dans la diathèse passive, l'énonciateur choisit la forme de prédication qui correspond au schéma prédicatif passif ; le rôle de Patient dans le schéma prédicatif actif devient le premier argument du prédicat. De ce fait, le rôle d'Agent ne pourra être réintroduit dans le schéma prédicatif que par l'intermédiaire du relateur จาก /cà:k/ [+point de départ]. Dans ce cas de figure, la

notion d'empathie intervient sur le plan syntaxique et sur le plan énonciatif à la fois, comme le montre notre corpus :

De l'énoncé A15. :

A15. ผมได้รับจดหมายจากพี่น้องประชาชนเป็นพันๆราย

/phǒmdâjrápcòtmǎ:jcà:kphî:nó:nprà?cha:chonpenphanphanra:j/

Je marqueur du passé recevoir lettre จาก compatriotes milliers

« J'ai reçu des lettres de milliers de nos compatriotes. »

L'actualisation de ผม /phǒm/ « Je » en position du sujet de l'énoncé dans le schéma prédicatif passif postule le thème de la relation prédicative. Il s'agit donc du connu de l'interlocuteur. La situation d'énonciation est pertinente du fait que c'est le Premier ministre qui prononce ce discours. Ainsi, le sujet de l'énoncé coïncide le sujet de l'énonciation. ผม /phǒm/ « Je » renvoie effectivement à l'énonciateur. La prédication passive, en excluant l'Agent du schéma prédicatif actif (dans ce cas, c'est le peuple ou les compatriotes), permet de ne pas le mentionner lorsqu'il est indéterminé ou bien déjà saillant dans l'acte énonciatif. Il pourrait d'ailleurs être éliminé puisqu'un tel énoncé implique déjà l'intervention d'un Agent dans l'occurrence du procès. Il est possible par ailleurs de le récupérer en contexte situationnel sans rien changer au reste de l'énoncé, à savoir :

De l'énoncé A15a. ;

A15a. ผมได้รับจดหมาย

/phǒmdâjrápcòtmǎ:j/

Je marqueur du passé recevoir lettre

« J'ai reçu des lettres. »

Ainsi, le trait inhérent [+point de départ] de l'unité intégrative จาก /cà:k/ est activé dans et par le contexte pour la réintroduction de l'agent-instigateur de la relation prédicative. De ce fait, la structuration syntaxique peut être vue sous l'angle de l'empathie renvoyant à des stratégies discursives de l'énonciateur.

La mise en position thématique met en évidence le thème comme objet du discours. Il s'agit de l'information connue, et censée connue des interlocuteurs. La passivation d'une fonction d'objet en position frontale de l'énoncé est considérée de ce fait comme une forme de mise en valeur du terme en position thématique, qui représente la prise en charge de l'énonciateur. C'est une forme discursive qui modalise la hiérarchie informationnelle selon l'intention communicative de l'énonciateur.

3.1.2.3. La thématization

Dans une proposition, il y a deux éléments constitutifs qui sont mis en jeu : le thème et le rhème. Le thème est tout ce à propos de quoi on formule quelque chose. C'est ce dont il est question et qui est donc connu. Le rhème est ce que l'on formule à propos du thème. C'est ce qu'on en dit ou l'information essentielle, qui constitue donc une information nouvelle. Ces deux éléments sont désignés par les linguistes sous des terminologies différentes par exemple : sujet versus prédicat ; thème versus propos ; topique versus commentaire ; information donnée versus information nouvelle. Ces oppositions ont pour but de montrer que tous les éléments

d'un énoncé n'ont pas la même fonction communicationnelle, et que cette différence peut être indiquée par la structure de l'énoncé ou par la position des éléments de l'énoncé. En règle générale, le thème coïncide avec le sujet du verbe et le prédicat coïncide avec le syntagme verbal comme l'affirme C. HAGEGE (1985) :

C'est un point de vue énonciatif qui commande le choix du critère : une stratégie universelle du discours conduit souvent à énoncer en 1^{ère} position ce dont il est question (thème, coïncidant dans beaucoup de cas avec le sujet), et en seconde position ce qu'on en dit (rhème, coïncidant dans beaucoup de cas avec le verbe). [...] C'est le point de vue adopté qui fonde la notion de naturel. (cf. A. HAMM, 2003 ;1 :52).

Du point de vue syntaxique et fonctionnel, le premier élément assume une fonction de « thème » et le second élément assume une fonction de « commentaire ». Cela veut dire que la position frontale est typiquement thématique. Au niveau de l'organisation thématique, la modalisation du message marque d'une part la mise en valeur par l'énonciateur de l'un des constituants de son énoncé et d'autre part l'attitude de l'énonciateur à l'égard de la manière dont il présente ce dont il parle. La problématique de la thématisation est ainsi étroitement liée à la relation prédicative, comme l'affirme P. LAURENDEAU :

La thématisation (...) est le fait de construire un statut thématique, c'est-à-dire, pour simplifier, de placer en position « connue », « ancienne » ou « présupposée » une notion qu'on n'attendait pas nécessairement à cette place, en un mot de postuler du potentiellement rhématique. (P. LAURENDEAU, 2000 : 427, note 3)

La notion de thème/rhème est pertinente en termes de fonction communicationnelle, surtout au niveau de l'organisation sémantique du discours. Il s'agit d'une opération dont la mise en œuvre permet en particulier de distinguer entre l'information ancienne et l'information nouvelle, de choisir et d'exprimer un point de vue, d'exprimer en contraste ou de rendre un élément saillant. Il existe plusieurs procédés pour mettre en relief le thème en vedette ou pour conférer à certains constituants une valeur prédicative, tels que l'ordre des éléments dans l'énoncé, l'intonation, l'emploi de connecteurs, les relations anaphoriques, de détermination, etc. Ce sont des mécanismes qui permettent de modifier la structure thématique de l'énoncé.

A. CULIOLI a distingué entre le terme de départ de la relation prédicative et le repère constitutif de la relation énonciative, comme l'a affirmé L. DANON-BOILEAU (1987 : 64) : « La différence entre repère constitutif et terme de départ est une différence de niveau de relation. Tout terme de départ au niveau prédicatif devient repère constitutif au niveau énonciatif. » Servant de cadrage de localisation de la relation prédicative en position frontale de l'énoncé, la thématisation nous révèle par ailleurs la nature prédicative de la proposition. Dans notre analyse, le repère constitutif va se rapprocher de la notion de deixis « JE, ICI, MAINTENANT » dans la situation d'énonciation particulière. La réorganisation thématique dénote en conséquence la prise en charge par l'énonciateur de son propre énoncé. Nous nous intéressons au rôle du marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ en position thématique à propos des points suivants :

3.1.2.3.1. Le repère temporel

Le rôle de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ en position thématique assume le rôle du « marqueur de thème », comme le précise Catherine FUCHS (1993) :

« Dans les positions initiales, le groupe circonstant fonctionne comme support préconstruit, comme repère par rapport auquel le reste de la proposition se trouve repéré, tandis que dans la position finale, il fonctionne comme apport nouveau, comme repéré par rapport au repère que constitue la relation prédicative. » (Catherine FUCHS, 1993 : 274).

Nous prenons l'exemple suivant comme l'étude de cas ;

F19. จากนั้นมา ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลย

/cà:knánma://phǒmmâjhěnnâ:khăw?î:klɤ:j/

« จาก déictique/anaphorique temporel je négation voir visage lui encore »

« Depuis cet instant, je ne l'ai pas revu. »

Il y a une thématization d'un terme en position frontale. C'est la séquence จากนั้นมา /cà:knánma:/ « จาก déictique/anaphorique temporel » qui est le repère constructeur temporel au niveau énonciatif. Il est posé comme support principal de l'information apportée par l'énoncé. Ce cadre référentiel est prélevé et extrait par l'énonciateur. La mise en position thématique représente ainsi sa prise en charge. En revanche, la mise en position finale de l'énoncé de la séquence จากนั้นมา /cà:knánma:/ « จาก déictique/anaphorique temporel » ne représente pas la prise en charge de l'énonciateur. Il explicite simplement la localisation de la relation prédicative dans l'espace temporel, non la prise en charge de l'énonciateur, à savoir :

F60. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา

/phǒmmâjhěnnâ:khăw?î:klɤ:jcà:knánma:/

je négation voir visage lui encore จาก déictique/anaphorique temporel

«Je ne l'ai pas revu depuis cet instant. »

D'ailleurs, le repère constitutif temporel en position thématique fait prendre en compte à l'interlocuteur le choix de l'énonciateur en opposition à d'autres repères temporels, comme dans A1. :

De l'énoncé (A1.) ;

A1. ส่วนด้านการสาธารณสุขนั้น รัฐบาลได้ปรับโครงสร้างวิธีการรักษาดูแลสุขภาพของประชาชน
จากเดิม เราเป็นกรบริการโดยจัดงบประมาณให้แต่ละโรงพยาบาลตามที่ขอมา แต่วันนี้เราเปลี่ยน
ใหม่เราให้เขารับบริการตามจำนวนประชากรในเขตที่เขาต้องดูแลและคิดเป็นต่อหัวให้เขาไปเลย

/sùandâ:nka:nsă:tha:râ?ná?sùknán//rátthà?ba:ndàjpràpkhro:ŋsâ:ŋ/

pour santé publique gouvernement marqueur du passé réformer

/wí?thi:ka:nrâksă:du:le:sukkha?phâ:pkhǒ:ŋprà?cha:chon//cà:kdɤ:m//rawpen/

organisation sanitaire de peuple จาก état ancien nous être

/ka:nbɔ:rí?ka:ndo:jcàtŋópprà?ma:nhâjtè:lâ?ronphá?ya:ba:nta:mthî:khǒ:ma:/

répartition budget à chaque hôpital selon demande

/té:wanní:rawplianmàj/

mais aujourd'hui changer

/rawhâjkhăwrápbo:ríka:nta:mcamnuanprà?cha:ko:najkhè:tthî:khăwtŋdule:lé?/

nous demander assurer service selon nombre d'habitants dans zone de responsabilité

khítpentò:hũahâjmwǎpajlɤ:/
calculer par habitant forfait aller

« Pour ce qui est de la santé publique, le gouvernement a réformé l'organisation sanitaire de la population. Avant, nous avions une organisation par répartition du budget à chaque hôpital en fonction de ses propositions. Aujourd'hui nous changeons. Nous demandons à chaque hôpital d'assurer le service en fonction du nombre d'habitants se trouvant dans sa zone de responsabilité, et calculons le budget de manière forfaitaire par habitant. »

Il s'agit de deux événements énonciatifs regroupés sous la même notion. Dans cette situation, cela concerne « l'organisation sanitaire de la population ». Au sein de la notion d'organisation sanitaire de la population posée comme cadre référentiel des relations prédicatives, l'actualisation du marqueur จาก /cà:k/ en position thématique intègre et établit une relation sémantique entre deux propositions. Ce cas d'analyse concerne la relation de comparaison [+comparaison] entre deux états d'événement dans l'espace temporel. L'espace temporel est considéré de ce fait comme le repère constitutif de la relation de comparaison entre l'état ancien et l'état nouveau. Ce repère constitutif temporel en opposition à un autre repère temporel est d'ailleurs présupposé connu par les interlocuteurs.

De ce fait, จาก /cà:k/ en position thématique assume le rôle du « marqueur de thème ». A l'intérieur de la notion de comparaison, ce point de repère de la relation joue un rôle important dans le calcul interprétatif en tant que préconstruit qui fraie le parcours énonciatif de l'énoncé en fonction des traits sémantiques [+antériorité] / [+postériorité].

De plus, l'articulateur logique แต่ /té:/ révèle et confirme ce rapport de l'antériorité et de postériorité. Il existe nécessairement le changement d'état, à savoir :

A1a. จากเดิม เราเป็นการบริการโดยจัดงบประมาณให้แต่ละโรงพยาบาลตามที่ขอมา

/cà:kdɤ:m/ rawpenka:nbɔ:ríka:ndo:jcàtɔ́pprà?ma:nhâjtè:lá?ro:ŋphá?ya:ba:n/
avant nous être service par répartir budget donner chaque hôpital

/ta:mthî:khǎ:ma:/
selon relatif demander venir

« Avant, nous avions une organisation par répartition du budget à chaque hôpital en fonction de ses propositions. »

en opposition à l'énoncé suivant :

แต่วันนี้เราเปลี่ยนใหม่ เราให้เขาบริการตามจำนวนประชากรในเขตที่เขาต้องดูแล และ คิดเป็นต่อหัวให้เขาไปเลย

/té:wannírawplianmàj/ rawhâjkhǎwrápɔ:ríka:nta:mcamnuan/
Mais aujourd'hui nous changeons nous donner entrer recevoir service selon nombre

/prà?cha:ko:najkhè:tthî:khǎw tɔ́ɲdulɛ:lé?khítpentò:hũahâjmwǎpajlɤ:/
habitant dans zone relatif il devoir surveiller et penser être par tête donner forfait aller

« Aujourd'hui nous changeons. Nous demandons à chaque hôpital d'assurer le service en fonction du nombre d'habitants se trouvant dans sa zone de responsabilité, et calculons le budget de manière forfaitaire par habitant. »

La présence de จาก /cà:k/ [+repérage temporel] ou l'absence de จาก /cà:k/ [+repérage temporel] en position thématique ne modifient pas le sens de l'énoncé au niveau référentiel. Du point de vue pragmatique, l'absence de จาก /cà:k/ [+repérage temporel], [+antériorité] / [+postériorité], [+comparaison] en vertu du frayage anaphorique marque simplement le niveau de langue ou la stylistique comme ce cas, l'énoncé devient naturellement informel [+informel] comme suit :

A1b. เดิม เราเป็นการบริการโดยจัดงบประมาณให้แต่ละโรงพยาบาลตามที่ขอมา

/dɛːm//rawpenka:nbɔːríka:ndoːjcàtɔ̀pprà?ma:nhàjtè:lá?roːŋphá?ya:ba:nta:mthí:khǎːmaː/
avant nous être service par répartir budget donner chaque hôpital selon relatif
demander venir

« Avant, nous avons une organisation par répartition du budget à chaque hôpital en fonction de ses propositions. »

3.1.2.3.2. Le repère constructeur notionnel

Le marqueur จาก /cà:k/ en position thématique dans la langue officielle assume également le rôle du marqueur de thème, à savoir :

De l'énoncé D14. ;

D14. จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติ และกระทรวงสาธารณสุข พบว่า ๙๐% ของอุบัติเหตุจะเกิดขึ้นบนถนนสายรองมากกว่าสายหลัก และจุดที่พบมากที่สุดคือ บริเวณทางแยก ทางร่วม และทางโค้ง โดยมีสาเหตุจากโครงสร้างทางวิศวกรรมไม่ได้มาตรฐาน ไม่มีป้ายบอกทาง สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสมทัศนวิสัยไม่ดี ความประมาทของผู้ขับขี่ เป็นต้น

/càːksàthì?ti?khǎːŋsǎmnáktamrùathèŋchâːtlé?krà?suangsaːtha:râ?ná?sùk/
/phópwaːkâwsippɔːsen/

จาก สถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติ และกระทรวงสาธารณสุข พบว่า 90 %

/khǎːŋ?ù?bàti?hèːtcà?kǎtkhônbonthà?nǎnsǎːjroŋmâːkkwâːsǎːjlàk//lé?/
accident marqueur de futur produire sur routes secondaires plus que routes principales et

/cùtthíːphópmâːkthíːsùt/khɔːbɔːrí?wenthaːŋjêːk//thaːŋruâm//thaːŋkhóːŋ//doːjmiːsǎːhèːtcàːk/
endroits où se produire les plus être intersections voies communes virages par avoir causes จาก

/khroːŋsâːŋthaːŋwítsà?wá?kammâjđâjmaːttrâ?thǎːn//mâjmiːpâːjbòːkthaːŋ/
structure ingénierie ne-pas conforme aux normes ne-pas avoir panneaux routiers

/sǎnjaːnfajcà?raːcɔːntâŋjùːnajcùtmâjmaːsǎm//thátsà?ná?wísǎjmaːjdiː/
feux de circulation se trouver dans endroits mauvais vision mauvais

/khwa:mprà?mà:tkhǎ:ŋphû:khàpkhî:/pentôn/
imprudence de conducteurs etc.

« Selon les statistiques de l'Office National de la Police et du Ministère de la santé publique, 90% des accidents de la route se sont produits sur des routes secondaires plus que sur des routes principales. Les endroits où se produisent le plus d'accidents sont les intersections, les voies communes, et les virages. Les causes majeures de ces accidents sont : la non-conformité aux normes en vigueur de structure de la route (où se produisent des accidents) ; l'absence de panneau de signalisation ; le mauvais positionnement des feux de circulation ; la mauvaise vision de la route et l'imprudence de conducteurs, etc. »

Du point de vue énonciatif, nous ne pouvons pas physiquement identifier la position de l'énonciateur dans la situation d'énonciation. Néanmoins la configuration syntaxique et l'agencement des unités linguistiques nous laissent la trace énonciative de l'énonciateur. Dans ce cas, la forme assertive de l'énoncé est une trace énonciative qui dénote d'une part son intention informative vis-à-vis de ce qu'il énonce et d'autre part la relation intersubjective établie entre l'énonciateur et son interlocuteur. Le mode d'ancrage temporel au présent exprime par ailleurs la prise en charge par l'énonciateur. Ce mode d'ancrage temporel est considéré donc comme marqueur de la modalité assertive résultant du choix de l'énonciateur. La thématization du terme constitutif du niveau énonciatif implique par ailleurs la hiérarchie informationnelle modalisée par l'énonciateur.

จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติ และกระทรวงสาธารณสุข ...

/cà:ksàthî?tî?khǎ:ŋsǎmnáktamrùathèŋchâ:tlé?krà?suansǎ:tha:râ?ná?sùk.../

« Selon les statistiques de l'Office Nationale de la Police et du Ministère de la santé....»

En fonction des traits sémantiques de จาก /cà:k/ [+point de départ], [+repérage notionnel], l'ancrage situationnel confère le rôle du repère constructeur au niveau énonciatif à la séquence จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติและกระทรวงสาธารณสุข /cà:ksàthî?tî?khǎ:ŋsǎmnáktamrùathèŋchâ:tlé?krà?suansǎ:tha:râ?ná?sùk/ « Selon les statistiques de l'Office Nationale de la Police et du Ministère de la santé publique... ». Ce repérage notionnel fait prendre en compte à l'interlocuteur le fait qu'il s'agit de la notion สถิติอุบัติเหตุ /sàthî?tî?bàttîhè:t/ « les statistiques des accidents ». Les propositions qui suivent cette séquence thématique s'établissent donc à partir des relations prédicatives dépendantes de ce repère constructeur.

Du point de vue du fonctionnement, จาก /cà:k/ délimite une occurrence de la notion et spécifie le domaine notionnel de cette occurrence. Dans ce cas, il existe deux actualisations de จาก /cà:k/: จากสถิติของสำนักงานตำรวจแห่งชาติและจากสถิติของกระทรวงสาธารณสุข /cà:ksàthî?tî?khǎ:ŋsǎmnáktamrùat /hèŋchâ:tlé?cà:ksàthî?tî?khǎ:ŋkrà?suansǎ:tha:râ?ná?sùk/ « Selon les statistiques de l'Office Nationale de la Police et selon les statistiques du Ministère de la Santé publique,... ». C'est l'ancrage situationnel qui autorise l'ellipse de la deuxième occurrence de จาก /cà:k/, sans affecter le changement de sens. La présence de จาก /cà:k/ [+repérage notionnel] et l'absence de จาก /cà:k/ [+repérage notionnel] en position thématique altère en fonction des connaissances partagées entre les interlocuteurs et l'énonciateur. En nous appuyant sur la réalité, nous savons que l'Office National de la Police et le Ministère de la Santé publique sont des établissements distincts. De là, nous pouvons déduire que les statistiques doivent provenir de ces deux établissements. L'actualisation de จาก /cà:k/ [+repérage notionnel] dans la deuxième occurrence n'est pas forcément

nécessaire, et d'ailleurs sa présence n'est pas erronée. De ce point de vue, le choix de présence/absence est pragmatique et tablé sur le discernement et la stabilité intersubjective.

3.1.2.3.3. L'anaphore comme frayage

Du point de vue énonciatif, la possibilité de mise en position thématique du repère constitutif dépend de l'intention de l'énonciateur. Par contre, le marqueur จาก /cà:k/ en combinaison avec d'autres marqueurs en position thématique n'est pas sélectionné par l'énonciateur. C'est le travail propre du langage qui procède à l'opération de fléchage des éléments du co-texte dans la construction du sens de l'énoncé. Ainsi, la valeur référentielle de จาก /cà:k/ est dépendante d'autres marqueurs, comme dans les exemples ci-dessus :

Dans le cas où จาก /cà:k/ [+point de départ] en combinaison avec หลัง /lǎŋ/ [+postériorité], le marqueur complexe หลังจาก /lǎŋcà:k/ établit la relation temporelle entre deux événements :

A24. หลังจากเหตุการณ์นี้ ประชาชนเริ่มรู้จักตื่นตัว
/lǎŋcà:khè:tkha:nní://prà?cha:chonnǎ:mrú:càktǔntua/
après จาก événement déictique peuple commencer à être vigilant
[+postériorité] [+point de départ]

« Après cet événement, la population commence à se méfier. »

La glose = « Après avoir bien constaté le résultat de cet événement (qui est pertinent pour le locuteur et pour l'interlocuteur), les gens commence à se méfier. »

C'est le premier événement เหตุการณ์นี้ /hè:tkha:nní:/ « cet événement » qui sert de repère au deuxième événement ประชาชนเริ่มรู้จักตื่นตัว /prà?cha:chonnǎ:mrú:càktǔntua/ « la population commence à se méfier ». Le co-texte หลัง /lǎŋ/ [+postériorité] qui déclenche l'emploi de la locution หลังจาก /lǎŋcà:k/ « Après » est considéré dans ce cas comme élément préconstruit provenant inévitablement de la situation de l'énonciation. Ainsi, la combinaison des traits sémantiques de หลัง /lǎŋ/ [+postériorité] et celui de จาก /cà:k/ [+point de départ] marque l'ordre des événements selon l'ordre logique et temporel [+antériorité] / [+postériorité].

D'ailleurs, la mise en position thématique de la séquence หลังจากเหตุการณ์นี้ /lǎŋcà:khè:tkha:nní:/ « Après cet événement, ... » représente la prise en charge de l'énonciateur. Il le choisit et le pose comme thème que son co-énonciateur doit prendre en compte.

En revanche, la mise en position finale de l'énoncé de la séquence หลังจากเหตุการณ์นี้ /lǎŋcà:khè:tkha:nní:/ « après cet événement, ... » ne représente pas la prise en charge de l'énonciateur. C'est simplement une explication du prédicat, à savoir :

A24a. ประชาชนเริ่มรู้จักตื่นตัวหลังจากเหตุการณ์นี้
/prà?cha:chonnǎ:mrú:càktǔntualǎŋcà:khè:tkha:nní:/
peuple commencer à être vigilant après จาก événement déictique
« La population commence à se méfier après cet événement. »

De toute façon, la valeur référentielle de ces deux énoncés reste la même alors qu'ils se distinguent par une valeur du type pragmatique. Au niveau de l'organisation thématique, la

thématisation met en relief le « terme » sélectionné par l'énonciateur. Par conséquent, la modalisation du message marque d'une part la mise en valeur par l'énonciateur de l'un des constituants de son énoncé et d'autre part l'attitude de l'énonciateur à l'égard de la manière dont il présente ce dont il parle.

La locution หลังจาก /lǎŋcà:k/ « Après » de l'exemple suivant produit le même effet :

D23. หลังจากศาลอนุญาตให้ประกันแล้ว ผู้ขอประกันต้องทำสัญญาประกันไว้ต่อศาล

/lǎŋcà:ksǎ:n?à?nùjâ:thâjprà?kanlɛ:w/phû:khǎ:prà?kantŭthamsǎnja:prà?kanwáj-tò:sâ:n/

หลังจาก tribunal autoriser mise en liberté garant devoir faire contrat devant tribunal

« Après que le tribunal l'a libéré sous caution, l'accusé doit signer un contrat de mise en liberté conditionnelle avec la cour d'assise. »

La glose = « Les accusés qui veulent faire une demande de la libération provisoire doivent procéder une demande au tribunal. C'est à partir du moment où le tribunal a accordé la demande de la libération provisoire que les accusés seront obligés de signer un contrat de caution de cette mise en liberté. »

Au niveau énonciatif, la thématization de la proposition หลังจากศาลอนุญาตให้ประกันแล้ว /lǎŋcà:ksǎ:n?à?nùjâ:thâjprà?kanlɛ:w/ « หลังจาก tribunal autoriser mise en liberté » est le repère constitutif de la relation prédicative de la proposition qui suit. C'est le préconstruit qui fraie le parcours énonciatif de l'énoncé en fonction des traits sémantiques : [+antériorité] / [+postériorité]. La mise en position finale de l'énoncé ne modifie pas la valeur référentielle de l'énoncé. Il s'agit simplement d'une explicitation de la relation prédicative de la proposition localisée antérieurement, à savoir :

D23a. ผู้ขอประกันต้องทำสัญญาประกันไว้ต่อศาล หลังจากศาลอนุญาตให้ประกันแล้ว

/phû:khǎ:prà?kantŭthamsǎnja:prà?kanwáj-tò:sâ:n//lǎŋcà:ksǎ:n?à?nùjâ:thâjprà?kanlɛ:w/

garant devoir faire contrat devant tribunal หลังจาก tribunal autoriser mise en liberté

« L'accusé doit signer un contrat de mise en liberté conditionnelle avec le cour d'assis après que le tribunal l'a libéré sous caution. »

Dans le cas où จาก /cà:k/ [+point de départ] en combinaison avec เนื่อง /nŏaŋ/ [+cause], le marqueur complexe เนื่องจาก /nŏaŋcà:k/ établit la relation causale entre deux événements. Le premier événement entraîne le deuxième événement, comme le montre l'énoncé suivant:

D24. เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา

/nŏaŋcà:ksà?mǎ:ŋdâjrápkhwa:mkràthŏpkràthŏan/phɛ:ttŭŋcháj/

เนื่องจาก cerveau recevoir traumatisme médecin devoir utiliser

/khrŏaŋchûajhǎ:jcaj/tà?lò:twe:la:/

appareil respiratoire tout le temps

« **En raison** d'un choc cérébral, les médecins ont dû le mettre sous assistance respiratoire. »

La glose = C'est **parce que** la personne a été blessée à la tête qui est la partie la plus importante du corps humain que les médecins ont été obligés d'aider cette personne à respirer en utilisant une assistance respiratoire.

C'est le frayage anaphorique เนื่อง /nôaŋ/ [+cause] qui s'ancre comme préconstruit et convoque l'emploi de จาก /cà:k/. Il concerne le trait fonctionnel [+point de départ] de จาก /cà:k/. La locution เนื่องจาก /nôaŋcà:k/ « en raison de » marque l'ordre des événements selon l'ordre logique et temporel [+antériorité] / [+postériorité] et causal [+cause] / [+conséquence].

C'est la raison pour laquelle la locution หลังจาก /lăŋcà:k/ peut commuter avec la locution เนื่องจาก /nôaŋcà:k/ « en raison de » dans ce cas. Elle établit la relation causale par le mécanisme inférentiel, à savoir :

D24a. หลังจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา
/ lăŋcà:k sà?mă:ŋdâjrápkhwa:mkràthópkràthəwan/phé:ttwíchájkhroŋchûjhá:jcajtà?lă:twe:la:/
หลังจาก cerveau recevoir traumatisme médecin devoir utiliser appareil respiratoire
tout le temps

La mise en position thématique de la séquence เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน /nôaŋcà:k sà?mă:ŋdâjrápkhwa:mkràthópkràthəwan/ « En raison d'un choc cérébral, ... » met le thème en relief par rapport à la proposition. C'est un mécanisme qui permet de modifier la structure thématique de l'énoncé. Dans le cas où จาก /cà:k/ [+point de départ] en combinaison avec นอก /nô:k/ [+extériorité], la locution นอกจาก /nô:k cà:k/ établit une relation de complémentarité entre deux événements ou deux notions mises en jeu. Le premier événement est identifié par le trait fonctionnel de จาก /cà:k/ [+point de départ]. Le frayage anaphorique นอก /nô:k/ [+extériorité] pose le premier événement comme préconstruit énonciatif :

D25. นอกจากหลักฐานข้อ 1-5 แล้ว ต้องมีหนังสือเทียบตำแหน่งมาแสดงด้วย
/nô:k cà:k klàkthă:nkhô:nđŋthôŋhâ:lă:w//tđŋmi:năŋsô:thăptamnêŋma:sà?dɛ:ŋdûaj/
นอกจาก document sur la liste (1-5) il faut avoir certificat d'équivalence des
fonctions

« **En dehors** des pièces demandées plus haut, il est nécessaire de fournir une attestation d'équivalence de poste. »

La glose = « Pour compléter les documents nécessaires selon la liste, tous les candidats doivent en plus se procurer un document qui prouve qu'ils ont la même fonction indiquée ou demandée. »

Selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, nous considérons que les éléments co-textuels หลัง /lăŋ/ [+postériorité], เนื่อง /nôaŋ/ [+cause], et นอก /nô:k/ [+extériorité] en position préposée à จาก /cà:k/ [+point de départ] sont le frayage ou le précuseur. Il fraie le chemin dans le processus énonciatif. Le frayage en position thématique se postule comme repère constitutif de la relation prédicative. Il se manifeste donc comme élément pré-asserté ou préconstruit. Nous pouvons construire par conséquent le repère constitutif à partir de la notion déjà stabilisée et

identifiable par l'interlocuteur, soit pour des raisons situationnelles, l'objet se trouvant sous les yeux ou dans l'esprit des interlocuteurs, soit de la référence discursive ou co(n)textuelle, dite anaphorique. (Michèle PERRET, 1994) La thématization joue en plus le rôle sur le champ de forces intersubjectives dans le processus énonciatif.

3.1.2.3.4. L'effet d'objectivité

Au niveau énonciatif, l'énonciateur peut utiliser la tournure impersonnelle pour introduire une relation prédicative sans marquer sa position et son jugement subjectif sur la validation de prédicat, à savoir :

D26. ปรากฏว่า หลังจากที่นายกรัฐมนตรีเดินทางกลับ สามารถค้นศพผู้เสียชีวิตที่ติดอยู่ใต้ซากอาคารเพิ่มขึ้นอีก

/pra:kòtwâ: //lǎŋcà:kthî:na:jókrátthà?montri:dʰ:ntha:ŋklàp//sǎ:mâ:tkhónsòpphû:sǎa?chiwít/

il paraît que หลังจากที่ premier-ministre rentrer pouvoir trouver cadavre

/thî:títjù:tâjsâ:kʔa:kha:nphʔ:mkhônʔi:k/

relatif « qui » être sous ruine « de plus »

« **Il apparaît qu'**après le retour du Premier Ministre, l'on puisse retrouver les corps d'autres victimes »

L'expression ปรากฏว่า /pra:kòtwâ:/ « Il apparaît que... » est une structuration impersonnelle dans la langue thaï. Son actualisation neutralise la valeur pragmatique de จาก /cà:k/ thématique. Dans ce cas, l'énonciateur laisse s'imposer le contenu propositionnel en tant que tel, comme s'il n'en était nullement responsable. «Le choix de la tournure impersonnelle permet de débrayer encore davantage le discours de sa source énonciative ; c'est l'effet d'objectivité, (...)» (André MEUNIER, 2004)

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

Dans la troisième partie, notre travail a consisté à mettre en évidence, d'une part la notion de prédicat qui transfère son sens en créant un réseau de corrélation entre les traits référentiels à l'intérieur du système de prédication. Cette notion de prédicat se noue corrélativement à celle des arrières-plans de connaissance, laquelle est intériorisée dans le processus de la conceptualisation des mots et, d'autre part, la notion d'énonciation dont la trace énonciative nous fait découvrir le réseau sémantiquement notionnel ainsi que le cheminement d'inscription du sujet dans les activités langagières. Ainsi, la prise en considération du contexte d'énonciation nous amène à l'étude du sens dans des situations de discours réelles. L'information contextuelle nous permettra par conséquent de localiser et d'identifier le référent de l'énoncé visé par l'énonciateur.

De plus, le détachement en position thématique est un mécanisme qui met en évidence la valeur thématique tributaire de l'intention de l'énonciateur. Le « terme³ » antéposé en position frontale de l'énoncé assume donc la fonction de thème, ce qui est connu de l'énonciateur et supposé connu de son interlocuteur. Cette opération linguistique traduit le choix de l'énonciateur d'un élément comme « cadre référentiel » dans lequel la relation prédicative est validée. Dans cette perspective, l'élément thématique devient, d'une part le repérage entre le sujet énonciateur et le domaine notionnel de la relation prédicative et, d'autre part le repérage entre le sujet énonciateur et son interlocuteur dans le processus énonciatif. Ce repérage énonciatif est le repère constructeur pour la localisation de la relation prédicative et pour le discernement mis en jeu dans l'altérité intersubjectif.

La thématisation se construit co-énonciativement. C'est une opération sémantique qui met en cause les opérations de structuration de l'énoncé. Ces opérations peuvent être envisagées sous deux angles. Sous le premier angle, la thématisation fait prendre en compte à l'interlocuteur du seul cadre phrastique dans la structuration interne de l'énoncé. Sous le second, la thématisation avec prise en compte des éléments « connus », de nature linguistique, tels le co-texte avant, le fraying, l'anaphore, ou extralinguistique, tels les référents auxquels renvoie l'énoncé, fait prendre conscience à l'interlocuteur de la structuration de l'énoncé par rapport au cadre extraphrastique. Dans le cas où le cadre référentiel est posé par une situation saillante comme la situation immédiate, l'ancrage situationnel autorise l'ellipse de la thématisation en laissant l'interlocuteur prendre en compte de ce rôle. Ce sont l'information par défaut et le préconstruit censé connu de l'interlocuteur qui stabilisent une bonne interprétation dans le processus énonciatif, y compris le jeu d'altérité intersubjective dans le processus énonciatif. C'est pour cette raison que l'analyse des opérations référentielles ne peut se faire qu'en tenant compte des particularités de la situation d'énonciation.

Ainsi l'étude de la thématisation renvoie aux relations entre la thématisation et la modalité. La mise en valeur d'un terme constitutif dans un énoncé répond à une nécessité de positionnement particulier du sujet, c'est-à-dire au cadre référentiel de la relation prédicative et énonciative. Le marqueur ကဘ /cà:k/ en position thématique assume pour ce faire le rôle du marqueur de thème ; il peut établir une relation soit temporelle, soit intersubjective, soit causale et, en même temps, spécifie la notion extraite comme repère constructeur au niveau énonciatif.

³ Le mot « terme » dans ce cas désigne aussi bien des termes, simples ou complexes, entrant dans une relation que des repères énonciatifs : S,T, Sit.

QUATRIEME PARTIE

LA GRAMMATICALISATION DE ຈາກ /cà:k/

Etant donné que le contenu propositionnel permet d'accéder à nos connaissances encyclopédiques, l'hypothèse d'interprétation s'effectue en fonction de la situation d'énonciation. Il est donc certain que le véritable sens de l'énoncé dépasse largement ce que disent les mots même qui le constituent. Dans cette perspective, l'étude de ຈາກ /cà:k/ nécessite la mise en évidence des paramètres mise en jeu dans le processus de la grammaticalisation.

4.1. Espace d'intégration de ຈາກ /cà:k/

En admettant que l'espace canonique renvoie, par excellence, à l'emploi spatial, cette partie concernera le type d'espace dans lequel ຈາກ /cà:k/ peut s'intégrer dans l'activité localisante. D'ailleurs, l'espace dans lequel ຈາກ /cà:k/ s'exerce cette activité peut être varié, lié à nos connaissances sur le type ontologique de prédicat comme le précisent G. KLEIBER et F. GERHARD-KRAIT (2003) :

Cet espace n'est pas fixe, mais varie, du point de vue de la taille et de sa localisation, selon des facteurs pragma-sémantiques constitués par nos connaissances et par notre perception sur le type de situation impliqué. (G. KLEIBER et F. GERHARD-KRAIT, 2003)

Il peut être l'espace à trois dimensions de la perception visuelle, l'espace bidimensionnel comme l'espace géographique d'une carte ou l'espace linéaire ou unidimensionnel comme l'espace temporel ou l'espace textuel qui est, lui, aussi temporel. Pour illustrer le phénomène sur le plan de la variation de l'espace, nous faisons tout d'abord la distinction de types d'espace en fonction de la dimension, comme le précise A. BORILLO (1998):

Le trait de dimension informe sur la nature morphologique d'un objet et sur la manière dont il occupe l'espace. Les modalités de ce trait sont le point (dimension 0), la ligne (dimension 1), la surface (dimension 2), le volume (dimension 3). Ces différences valeurs empruntées à la géométrie, s'attachent à la réalité des objets que nous voulons décrire, mais également à la perception que nous en avons, ou à l'idéalisation que nous leur faisons subir en fonction de la perspective selon laquelle nous les considérons. (A. BORILLO, 1998 : 6)

Dans ce cas de figure, l'identification du référent ou de l'espace est le résultat de prédicat statif (locatif)/dynamique, le prédicat ontologique et le prédicat spécifiant et aussi l'entité impliquée dans tel ou tel énoncé. Nous constatons par ailleurs que la détermination de l'espace pertinent dans la situation provient d'une part du prédicat ontologique et d'autre part du « champ de la validité de prédicat »⁴ que nous pouvons récupérer par des indications spatiales ou contextuelles. D'ailleurs, la délimitation d'espace n'est pas valable dans toutes les situations du discours :

la vision et la représentation que nous en avons ne sont pas établies une fois pour toutes, sur des propriétés immuables et s'excluant mutuellement. Bien au contraire, vision et représentation fluctuent, se modifient selon les variations liées à un certain nombre de facteurs qui entrent obligatoirement en ligne de compte, les données perceptuelles, évidemment, mais également et surtout les données fonctionnelles associées à la situation de discours. (A. BORILLO, 1998 : 7)

⁴ Terme emprunté à G. Kleiber (2003).

D'une manière générale, l'espace en question correspond à un segment de la réalité, matériellement borné ou non, lié à notre perception et à notre représentation mentale. Nous faisons la distinction des différents types d'espace en fonction de dimension de façon suivante :

4.1.1. Espace tridimensionnel

Il s'agit d'un espace le plus souvent matérialisé par des entités, de nature solide dans le cadre de référence, comme le montre les exemples ci-dessous :

17.

สระเหน้าน้ำคว้งคว้ง คิวแด
 สดอแดโฮยหล เพื่อให้
 จากบางกระจะแด ลิวโศด
 ลิวโศดชวนน่องไข่ ข้าวตรอมฯ

/sà?nà?ná:mkwâŋkwá:ŋ//kwiwde:/
 /sâmdâ:kde:hô:jhôn//phôahâj/
 /cà:kba:ŋkrà?cà?le://liwlô:t/
 /liwlô:tchuannô:ŋkhâj//khà:wtrw:m/

Traduction propose par Gilles DELOUCHE:

Mélancolique, le tourbillon des ondes m'étourdit
 Il convient à mon cœur meurtri, pour sa peine.
De Bang Kacha, j'aperçois, dans le lointain,
 Dans le lointain ton cœur, souffrant d'une inconsolable peine.

Dans le corpus de la lamentation de Siprat n⁰17, l'unité lexicale จาก /cà:k/ est antéposée à un lieu จากบางกระจะ /cà:kba:ŋkrà?cà?/ « จาก lieu nommé Bang Kracha ». จาก /cà:k/ nécessite, dans cette situation, un repérage spatial comme spécification du lieu de la séparation. L'introduction d'un terme indiquant le lieu, บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha », sert d'indice spatial validant la localisation du prédicat dans l'espace spatial. บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha » délimite et détermine une occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ dans un espace spatial.

Dans cette perspective, จาก /cà:k/ entretient une relation entre le sujet de l'énoncé et la localisation de la relation prédictive dans un espace spatial. Cette mise en relation entre les deux termes en fonction de l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ dénote une relation de localisation du prédicat [+se séparer de], [+espace spatial].

Extrait du Niras Krungkao (นิราศกรุงเก่า)

43

ออกจากคลองหลอดน้ำไหลโชน เชื้อวแสะ
 คลื่นขย้อนเรือโยน โยกไข่
 แลเหลียวเปลี่ยวทรวงโชน ใจห้วง แม่เฮย
 เรือรือใดไฉ่ ออกว่างอาทวาฯ

/ʋ:kà:kkhɔ:ŋlɔ:tná:mlǎjcho:n//chíawhɛ:/
 /klɔ̀nkhá?jɔ̀nrɔajɔ:n//jô:kjô:/
 /lɛ:líawpliawsuanhɔ̀:~n//cajhùanmê:hɜ:j/
 /rɔarí:rɔ:dajhó://?òkwá:ŋ?a:thá?wa:/

Traduction proposée par le chercheur :

Je suis sorti de Khlong Lord, le tourbillon des eaux m'étourdit,
 Le bateau tangue au milieu des flots, et je me consume de douleur.
 Je ne vois personne, mélancolique, et je sanglote sur mon amour.
 Le bateau tangue plus encore, et mon cœur se brise, je suis inconsolable.

Dans cet extrait, l'unité lexicale จาก /cà:k/ est postposé à l'unité lexicale ออก /ʋ:k/ qui représente une action. Ces deux unités dans la sérialisation verbale représentent des actions :

ออก	/ʋ:k/	« sortir »
จาก	/cà:k/	« se séparer de »

C'est la co-occurrence de ออกจาก /ʋ:kà:k/ « sortir » + « se séparer de » qui produit le sens compositionnel de la relation prédicative. La lexis ออก /ʋ:k/ traduit une action qui représente un mouvement d'un espace clos vers un espace ouvert [+mouvement vers l'extérieur]. Quant à la lexis จาก /cà:k/, elle est antéposée à un lieu คลองหลอด /khlɔ:ŋlɔ:t/ qui fait référence au lieu de départ de la relation prédicative:

ออก	/ʋ:k/	[+sortir], [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur]
จาก	/cà:k/	[+se séparer de], [+point de départ], [+espace spatial]

La localisation de la relation prédicative ออกจาก /ʋ:kà:k/ s'effectue de ce fait dans un espace spatial.

Dans l'énoncé A5 :

A5. ผมเพิ่งกลับจากญี่ปุ่น การประชุมที่ขวนี้ค่อนข้างดี เพราะได้พบทั้งนักธุรกิจ
 ภาคราชการ นายกรัฐมนตรีมาเลเซีย ประธานาธิบดีฟิลิปปินส์ นายกรัฐมนตรีของญี่ปุ่น

/phǒmphɔ̀ŋklàpçà:kjì:pun//ka:nprà?chumthíawní:khônkhâŋdi://phrɔ́?dájphóptháŋnákthúrá?kít/
 Je venir de revenir จาก Japon / réunion démonstratif plutôt bon/parce que (je)
 modal rencontrer hommes d'affaires

/phâ:krâ:tchá?ka:n//na:jókrátthà?montri:ma:le:sia//prà?tha:na:thí?pbɔ:di:filipin//na:jókrátthà?/
 /montri:khɔ̀:ŋjìpùn/
 /administrations publiques /Premier ministre de Malaisie/Président des
 Philippines/ Premier ministre du Japon

« Je viens de revenir du Japon. La réunion cette fois a été plutôt bonne parce qu'on a pu rencontrer tant des hommes d'affaires, des administrations publiques, le Premier ministre de Malaisie, le Président des Philippines et le Premier Ministre du Japon. »

Dans l'énoncé A5., จาก /cà:k/ est placé après un mouvement กลับ /klàp/ « rentrer », et antéposé à un lieu ญี่ปุ่น /jì:pun/ « Japon ». Le prédicat spécifiant กลับ /klàp/ « rentrer » nécessite un espace spatial comme complément. Dans ce cas, la localisation prédicative de จาก /cà:k/ est spécifiée par rapport à son centre organisateur qui prend l'espace spatial comme repère de localisation. C'est par l'espace spatial que nous pouvons récupérer une information dans le contexte linguistique au sein de l'énoncé. Le nom impliqué ญี่ปุ่น /jì:pun/ « Japon » représente de ce fait comme un indice spatial qui valide la localisation spatiale tridimensionnelle de จาก /cà:k/. Ainsi, l'intégration de จาก /cà:k/ a pour fonction de donner une information sur le point de départ du mouvement dans la localisation spatiale. C'est-à-dire qu'à partir du lieu ญี่ปุ่น /jì:pun/ « Japon », nous pouvons identifier le point de départ de l'action กลับ /klàp/ « rentrer », effectuée par le sujet-agentif. จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+repérage spatial], [+point de départ]. En somme, จาก /cà:k/ s'intègre et établit une relation de séparation dans la localisation en indiquant le point de départ de la relation dans l'espace tridimensionnel.

Dans le A12. :

A12. ญี่ปุ่นยินยอมให้นำเข้ามั่งคุดจากไทย

/jì:punjɨnɔw:nhâjnamkhâwmanɰkhútçà:kthaj/

Le Japon autoriser donner importer mangoustans จาก Thaïlande

« Le Japon a autorisé l'importation des mangoustans de Thaïlande. »

จาก /cà:k/ est postposé à un prédicat événementiel นำเข้ามั่งคุด /namkhâwmanɰkhút/ « importer des mangoustans » et, antéposé à un lieu ไทย /thaj/ « la Thaïlande ». Le prédicat événementiel นำเข้ามั่งคุด /namkhâwmanɰkhút/ « importer des mangoustans » nécessite un repérage spatial. Il s'agit d'un point de référence qui, grâce aux traits sémantiques [+séparation], [+repérage spatial], [+point de départ] de จาก /cà:k/, représente le lieu d'origine des mangoustans importés au Japon. L'introduction d'un nom de lieu dans la structuration syntaxique est une opération de construction servant de spécification. L'identification du lieu comme étant un pays parmi d'autres sert d'un indice spatial validant la localisation spatiale tridimensionnelle de จาก /cà:k/.

De l'énoncé C6.:

C6. บุรุษพยาบาลวัย ๓๐ ปีที่ได้รับการอบรมจากองค์การแพทย์ไร้พรมแดนที่ชายแดนกำลังยุ่งอยู่กับการถอน
เศษกระสุนออกจากต้นขาของทหารคนหนึ่ง

/bù:rùtpha?ja:ba:nwajsa:msìppi:thî:dâjrâpka:n?òpromcà:k?onka:nphê:trájphromdɛ:n/

L'infirmier âgé de 30 ans relatif recevoir stage จาก (à) « Médecins Sans Frontière »

/thî:cha:jde:nkamlanɰjùjù:kâpka:ntɰv:nsè:tkrà?sùn?v:kcà:ktônkhâ:khv:ŋthá?hâ:n khonnòŋ/
lieu frontière être en train de retirer débris de balle จาก jambe de soldat
personne un

« L'infirmier d'une trentaine d'années, ayant effectué son stage à « Médecins Sans Frontière », est en train d'extraire des débris de balle de la jambe d'un soldat (blessé). »

จาก /cà:k/ est postposé à un prédicat dénotant le déplacement ออก /ʔv:k/ « sortir », et placé devant un lieu ต้นขาของทหารคนหนึ่ง /tônkhă:khă:ŋthá?hă:n khonnòŋ/ « la jambe d'un soldat (blessé) ». Quant à la localisation de la relation prédicative de จาก /cà:k/, l'identification du lieu comme point de référence pour la localisation spatiale ne se fait pas référence à l'espace canonique. Dans ce cas, le lieu est restreint au corps humain, comme le précisent G. Kleiber et F. Gerhard-Krait (2003) :

Tout endroit ou tout lieu du corps s'avère pertinent. La douleur elle-même peut délimiter l'endroit en question, celui-ci n'a en effet guère besoin d'être préconstitué comme lieu. (G. Kleiber et F. Gerhard-Krait, 2003)

Le prédicat ontologique ออก /ʔv:k/ « sortir » nécessite un espace spatial comme complément. Dans ce cas, il s'agit de l'espace du corps humain par lequel nous pouvons récupérer une information du savoir partagé qui valide la localisation spatiale tridimensionnelle de จาก /cà:k/. De ce fait, l'intégration de จาก /cà:k/ a pour fonction de donner une information sur le point de départ du mouvement dans la localisation sur l'espace spatial dont le corps humain valide cette activité localisante.

4.1.2. Espace bidimensionnel

L'espace bi-dimensionnel est restreint à la perception de l'image dans l'imagination des êtres humains, à la perception visuelle dans la surface du miroir, ou se limite à l'espace géométrique.

C8. ณ โลกหนึ่งที่อยู่นอกเหนือจากการคาดคิดและคาดเดาของมนุษย์ โลกที่ธรรมชาติมิได้สร้างให้มนุษย์
สามารถดำรงชีวิต มีเพียงสิ่งมีชีวิตบางชนิด และจุลชีพเท่านั้นที่สามารถดำรงอยู่
/ná?lô:knòŋthî:yù:nô:knòacà:kka:nkhâ:tkhítlê:ʔ khâ:tdawkhă:ŋma?núť/
Lieu monde un relatif être extérieur จาก imagination de Homme

/lô:ktî:thammá?châ:tmí?dâjsâŋhâjma?nútsă:mâ:tdamroŋchi:wít//mi:phiangsîŋmi:chi:wít
bançhà?nîtlê?cunla?chî:pthâwnánthî:să:mâ:tdamroŋjû:/

Monde relatif nature ne pas créer donner Homme pouvoir vivre avoir
organismes vivants et microbes quelques uniquement relatif pouvoir vivre

« Dans un monde auquel l'homme n'a jamais songé ni imaginé, un monde dans lequel la nature ne se rend pas vivable pour l'homme, il n'existe que quelques organismes vivants et microbes qui y vivent. »

จาก /cà:k/ est placé après un prédicat locatif อยู่นอกเหนือ /yù:nô:knòacà?/ « être en dehors de », et placé devant un lieu การคาดคิดและคาดเดาของมนุษย์ /ka:nkhâ:tkhítlê:ʔkhâ:tdaw khă:ŋma?núť/ « la pensée et l'imagination des êtres humains ». L'identification du lieu comme point de référence pour la localisation spatiale ne se fait pas référence à l'espace canonique. Dans ce cas, c'est dans le lieu restreint à l'espace de l'imagination des êtres humains que nous pouvons récupérer une information des connaissances encyclopédiques. Dans ce cas, จาก /cà:k/ marque la frontière entre ce qui s'identifie comme l'espace de l'imagination des êtres humains et ce qui est hors de leur imagination. C'est grâce à จาก /cà:k/ que nous pouvons identifier et différencier la délimitation de la notion. L'espace de l'imagination valide de ce fait la localisation spatiale bidimensionnelle de จาก /cà:k/. La notion spatiale dans ce cas est moins concrète que la notion spatiale tridimensionnelle.

4.1.3. Espace unidimensionnel

L'espace unidimensionnel ou linéaire est un type d'espace qui occupe une place dans le temps. C'est la raison pour laquelle le prédicat événementiel peut naturellement s'appliquer à ce type d'espace. Pour la détermination d'une occurrence de la propriété de la notion, une forme du discours du Nirat conditionne une occurrence spécifique de la notion de séparation.

Dans ce cas, le moment où l'auteur écrit son poème est identifié comme le temps de l'énonciation. Il s'agit de ce fait d'un espace référentiel temporalisé de l'auteur ou de celui du sujet-énonciateur. Ainsi, la situation d'énonciation repose sur la notion de deixis « JE – ICI – MAINTENANT ». L'ancrage situationnel opère effectivement le repérage temporel. Le déroulement du procès จาก /cà:k/ [+mouvement orienté], [+vers l'extérieur], [+se séparer de], [+point de départ] dans la linéarité du temps s'applique naturellement à l'espace unidimensionnel.

Nous prenons un extrait de « La lamentation de Siprat » comme exemple :

โครงการสวัสดิการราษฎร์ « La lamentation de Siprat »

18

จากมาให้ส่งโกฏ	เกาะรยน
รยมร่ำท้อเกาะขอม	ช่วยอ้าง
จากมามีตดาวน	ว่องว่อง
ว่องว่องโหยให้ช้าง	ช้างจ้อๆ

/cà:kma:hâjsàŋkò:t/kò?rian/
/riamrâmthûa?kò?khô:m/chûaj?â:ŋ/
/cà:kma:mô:tta:wian//wô:ŋwô:ŋ/
/wô:ŋwô:ŋhò:jhâjchá:ŋ/chamŋw/

Traduction proposée par G. DELOUCHE (2005):

« Je t'ai quitée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,
Je demande aux alentours de l'île Khom de témoigner de ma passion.
Je t'ai quitée, les larmes me voilent les yeux, je suis pris de vertige,
Pris de vertige, gémissant, je me lamente. »

จาก /cà:k/ dans l'extrait de « La lamentation de Siprat », dans ce cas, assume un rôle de prédicat événementiel qui nécessite un complément pour sa localisation. Il s'agit de la situation d'énonciation, repère pour la localisation de la relation prédicative จาก /cà:k/ dont มา /ma:/ laisse la trace. La notion temporelle fait donc référence au temps déictique de l'énonciateur.

Dans l'énoncé F60. :

F60. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา

/phǒmmâjhěnnâ:khăw?iklɔ:j cà:k nánma:/

je négation voir visage lui encore จาก déictique temporel

« Je ne l'ai pas revu depuis cet instant. »

จาก /cà:k/ est placé après un prédicat événementiel, เห็นหน้าเขา /hěnnâ:kháw/ « voir son visage », et devant un élément anaphorique, นั้น /nán/. Ce prédicat événementiel, เห็นหน้าเขา /hěnnâ:kháw/ « voir

son visage », nécessite un espace spatio-temporel comme support de validation. D'ailleurs, l'élément anaphorique, นั้น /nán/ renvoie à l'espace référentiel sur l'axe du temps qui s'inscrit dans l'intervalle du temps passé. Ainsi, l'intégration de จาก /cà:k/ a pour fonction de mettre en relation deux éléments, le prédicat événementiel et l'espace spatio-temporel, déjà saillants au regard de l'interlocuteur. จาก /cà:k/ marque un lien anaphorique avec le type de situation en question. Il s'agit de deux points de référence sur le plan temporel : le moment antérieurement mentionné et le moment de l'énonciation. De ce fait, จาก /cà:k/ s'inscrit nécessairement dans la linéarité du temps.

Pour conclure sur la notion d'espace, l'activité localisante du référent จาก /cà:k/ se voit pertinente dans l'espace référentiel, qu'il soit tridimensionnel, bidimensionnel ou unidimensionnel. C'est le trait sémantique de type d'espace qui intervient dans le processus de construction du sens de la localisation. Les connaissances sur le type d'espace sont issues de la perception et de la conceptualisation partagées par les êtres humains.

4.2. Types de prédicat จาก /cà:k/

La valeur référentielle d'un énoncé est le produit d'opérations dont les unités de la langue et leurs agencements sont les traces. Etant donné que จาก /cà:k/ est pris comme trace d'opération dans notre étude, le domaine d'application de l'opération selon la théorie d'Antoine CULIOLI ou le type d'emploi ou d'usage est un facteur essentiel dans le calcul du sens de l'activité localisante de จาก /cà:k/. Vu sous cet angle, la détermination du référent pertinent est effectivement tributaire du contexte, situationnel ou contingent. Du fait que l'interprétation de l'énoncé exige des informations contenues, soit dans la phrase, soit dans nos connaissances extralinguistiques, soit encore dans le contexte immédiat, les différents aspects du prédicat, notamment le type sémantico-référentiel du prédicat, sont censés fournir le domaine de variation de l'opération.

4.2.1. Le prédicat spécifique

นิราศกรุงเก่า

104

แว่นฉายวางม้านาก

กนกทอง แม่เอ๋ย

เคยพิมพ์ักตร่มอง

ผัดเผ็ด

สงสารแม่โศกหมอง

ใจจาก พี่ๆ

น้ำเนกรจะหยดรดแก้ว

ซบก้มกำสรวลฯ

/wênchǎ:jwajmá:nâ:k//kà?nòktho:ɯmê:ʔɤ:j/

/khɤ:jphîmonphákmo:w//phàtphêj/

/sǒŋsǎ:nmê:sò:kmǎ:w//cajçà:k//phî:ro:/

/ná:mnê:tçà?yòtròtkê:w//sópkmkamsǔan/

Traduction proposée par chercheur:

En regardant devant moi la glace, mon cœur est comme déchiré,
Ô la beauté de ton visage, mon aimée, je suis étreint du désir de toi.
J'ai de la pitié de la femme dont je suis séparé, et je souffre,
Je pleure, en prenant à témoin et le Ciel et la Terre.

จาก /cà:k/, dans cette situation, assume une fonction d' «opérateur de prédication ». Le contexte situationnel est « l'opérande »⁵. Sur le plan référentiel, จาก /cà:k/ dénote une relation de séparation entre les deux amoureux. C'est d'ailleurs une relation de réciprocité. Il porte de ce fait le trait [+se séparer de], [+réciprocité]. Sur le plan énonciatif, la modalisation subjective que l'énonciateur entretient lui-même avec la situation s'énonciation confère la valeur modale au procès จาก /cà:k/. Il porte de ce fait le trait [+subjectif].

Par ailleurs, l'empathie peut jouer un rôle d'alternance interprétative. Ainsi, ce poème pourrait recevoir plus d'une interprétation :

สงสารแม่โศกหมอง ใจจาก พี่ๆ
/sǒŋsǎ:nmê:sò:kmǎ:ŋ//cajçà:k//phǐ:rɔ:/

La première glose = « En tant qu'énonciateur, je me sens en moi la douleur de la séparation selon laquelle je suis obligé de me déplacer ailleurs tout en laissant ma bien aimée toute seule. J'ai de la pitié du fait qu'elle éprouve le même sentiment que celui que je ressens. » : [+se séparer de]

La deuxième glose = « En tant qu'énonciateur, j'ai pitié de ma bien aimée car elle est dans un état de subir de la douleur de la séparation du fait que je suis obligé de me déplacer ailleurs. » : [+être séparé de]

La troisième glose = « En tant qu'énonciateur, je me sens en moi la douleur de la séparation selon laquelle je suis obligé de me déplacer ailleurs tout en laissant ma bien aimée toute seule. J'ai de la pitié du fait qu'elle éprouve le même sentiment que celui que je ressens. D'ailleurs, c'est moi-même qui est la cause de cette douleur éprouvée de ma bien aimée. » : [+causalité]

La première glose représente un événement de type processus accompli. Cette situation met l'accent sur l'action du sujet de l'énoncé. D'ailleurs le sujet de l'énoncé de la subordonnée ne coïncide pas avec le sujet de l'énonciation. L'énonciateur traduit le sentiment de la douleur en employant l'unité intégrative จาก /cà:k/. Il s' imagine dans la situation de son aimée : elle éprouve le sentiment de la douleur de la séparation. Dans ce cas, le sujet de l'énoncé de la subordonnée renvoie à l'aimée de l'auteur du poème.

La deuxième glose représente un événement de type état-résultat. Cette situation d'énonciation renvoie à l'état du sentiment de son aimée. Elle est dans l'état de malheur du fait que l'énonciateur doit partir et qu'elle est obligée de rester toute seule. Même si son départ est accompli, le résultat de ce fait reste jusqu'au moment de l'énonciation.

La troisième glose représente un événement de type causal. Cette situation d'énonciation renvoie à deux événements : le premier événement est le départ de l'auteur du poème qui entraîne le deuxième événement, la douleur de la séparation de son aimée. Le premier événement est de ce fait la cause du second événement.

Dans cette perspective, le glissement sémantique de จาก /cà:k/ se voit pertinent en termes de typologie du procès soit de type d'accomplissement, soit de type d'état résultatif. Pour Georges KLEIBER, ce phénomène concerne « la quantification verbale ». Pour Jean-Jaques Franckel et Denis Paillard, il s'agit de la détermination du procès en termes de « COMPACT, DENSE,

⁵ Terme emprunté à Jean-Jacques FRANCKEL et Denis PAILLARD (1998)

DISCRET ». Ce poème de séparation met en évidence deux points de vue distincts. D'une part il concerne la propriété déformable de l'unité lexicale จาก /cà:k/ qui est tributaire de l'environnement énonciatif des interlocuteurs. Cette déformabilité de unité intégrative จาก /cà:k/ renvoie aux différents points de vue vis-vis du même référent, c'est-à-dire à la même situation. D'autre part c'est la virtuosité du poète qui permet aux lecteurs du poème d'apprécier esthétiquement le texte littéraire selon le point de vue qu'ils adoptent ; soit ils peuvent se mettre à la place du poète ; soit ils peuvent se mettre à la place de son aimée.

Il est évident que l'interprétation référentielle de l'énoncé exige nécessairement, d'une part le travail propre du langage, et d'autre part le travail du sujet dont le point de vue adopté altère la lecture. L'opérande de la construction de sens renvoie donc à des interactions avec les éléments de l'environnement de จาก /cà:k/.

4.2.2. Le prédicat spécifiant spatio-temporel

Dans l'énoncé D22. :

D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônçà:ktrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter จาก trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté depuis le trimestre dernier. »

La glose = Il y a le changement de taux d'intérêt à court-terme de l'état actuel par rapport à celui du trimestre dernier.

จาก /cà:k/ est placé devant un indice temporel, ไตรมาสก่อน /trajmâ:tkò:n/ « trimestre dernier ». C'est un élément du co-texte qui fournit le domaine de variation de l'opération de จาก /cà:k/.

Nous pouvons par ailleurs commuter จาก /cà:k/ par ตั้งแต่ /tântè:/ dans D22f.:

D22f. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นตั้งแต่ไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônçântântè:trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter ตั้งแต่ trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme augmente depuis le trimestre dernier. (Il y a une continuité potentielle.) »

La glose = L'énonciateur constate l'état actuel du taux d'intérêt à court-terme qu'il y a le changement. Le taux d'intérêt augmente depuis le trimestre dernier. »

D'ailleurs, on peut supprimer จาก /cà:k/, surtout à l'oral. C'est la pause qui joue un rôle important dans la localisation temporelle dans le D22b. :

D22b. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้น ไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhônçân//trajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté le trimestre dernier. »

La glose = L'énonciateur parle d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme du trimestre dernier a augmenté.

Dans ce cas, le D22b. accepte facilement la paraphrase en เมื่อ /môa?/ et ตอน /tɔ:n/ comme le montrent le D22c. et le D22d. :

D22c. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นเมื่อไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhôn mômâʔtrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter เมื่อ trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté le trimestre dernier. »

La glose = L'énonciateur parle d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme **au** trimestre dernier a augmenté.

D22d. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นตอนไตรมาสก่อน

/ʔàttra:dò:kbîa:râʔjâʔsânsû:ŋkhôn tɔ:ntrajmâ:tkò:n/

taux intérêt court-terme augmenter ตอน trimestre précédent

« Le taux d'intérêt à court terme a augmenté pendant le trimestre dernier. »

La glose = L'énonciateur parle d'un événement dans le passé. Il constate au moment de l'énonciation que le taux d'intérêt à court-terme pendant le trimestre dernier a augmenté.

Ce phénomène révèle une des caractéristiques propres de la langue thaï. Il concerne du phénomène suprasegmental qui joue un rôle primordial dans la construction du sens de cet énoncé. La pause identifie et valide la relation prédicative d'un événement dans l'intervalle du temps.

Du point de vue interprétatif, la commutation par l'indicateur temporel เมื่อ /môa?/ « à » et ตอน /tɔ:n/ « au moment de » réaffirme sa valeur référentielle. Au sein de la catégorie référentielle [+temporel], จาก /cà:k/ est commutable par d'autres marqueurs comme ตั้งแต่ /tântè:/, เมื่อ /môa?/, la pause //, ตอน /tɔ:n/, etc. La substitution des marqueurs synonymiques nous révèle quelques contraintes de ces occurrences dans la catégorie référentielle [+temporel]. Ces contraintes d'emploi revèlent par ailleurs les propriétés différentielles des traits appartenant à la catégorie du domaine temporel.

4.2.3. Le prédicat d'espèce

Dans le système grammatical de la langue thaï, la délimitation du référent altère selon le modèle de conditionnement. A titre d'exemple, on distingue une extension de l'entité สัตว์ /sàt/ « animal » pour décrire non pas des classes de cette entité mais des fonctionnements possibles d'une même entité, à savoir :

L'énoncé G3. ;

G3. ไหม้นจากสัตว์

/khǎjmançà:ksàt/

graisse จาก animal

« La graisse provenant d'animal »

จาก /cà:k/ dans cette situation construit une classe d'occurrences de la propriété de la notion en spécifiant la localisation de la propriété d'être สัตว์ /sàt/ « animal », s'opposant d'autres types d'occurrences de la propriété. En faisant partie intégrante à la classe ไหม้น /khǎjman/ « graisse », la propriété d'être สัตว์ /sàt/ « animal » désigne une typification ou une classe. C'est une délimitation qualitative : la typification de la propriété d'être สัตว์ /sàt/ « animal » s'oppose à la typification de la propriété d'être พืช /phô:t/ « végétal », comme dans le cas ci-dessous :

L'énoncé G3a. ;

G3a. ไหม้นจากพืช

/khǎjmançà:kphô:t/

graisse จาก végétal

« La graisse provenant du végétal »

Le trait caractéristique de จาก /cà:k/ [+point de départ] traduit la relation d'appartenance entre le terme ไหม้น /khǎjman/ « graisse » et le terme สัตว์ /sàt/ « animal » ou พืช /phô:t/ « végétal ». Les occurrences de สัตว์ /sàt/ « animal » et พืช /phô:t/ « végétal » sont considérées comme des occurrences de la propriété « être สัตว์ /sàt/ » et des occurrences de พืช /phô:t/, susceptibles de se réaliser de façon différente selon la détermination et leur emploi dans l'énoncé. L'incarnation de la propriété par l'intermédiaire de จาก /cà:k/, dans ce cas, donne lieu à la lecture en termes de sous-classe représentation d'un type d'événement, d'une scène du domaine d'appartenance ou de provenance. D'ailleurs, l'absence du marqueur จาก /cà:k/ dans sa mise en relation ne présente pas d'obstacle pour la communication, à savoir :

G3e. ไหม้นสัตว์

/khǎjmansàt/

graisse animal

« La graisse d'animal »

De l'énoncé (10b), il s'agit d'une classe d'occurrences de la propriété d'être graisse d'animal.

G3f. ไหม้นพืช

/khǎjmanphô:t/

graisse végétal

« la graisse du végétal »

De l'énoncé G3f., il s'agit d'une classe d'occurrences de la propriété d'être graisse végétale. C'est par le savoir partagé des interlocuteurs qui autorisent l'ellipse du marqueur จาก /cà:k/. Les interlocuteurs peuvent d'ailleurs récupérer de quel type d'événement il s'agit. C'est une limite qualitative de sous-espèce de la classe ไหม้น /khǎjman/ « La graisse ».

En conséquence, ces deux occurrences entraînent la lecture sous-espèce de la classe générique ไหม้น /khǎjman/ « La graisse» dont la propriété d'être graisse ไหม้น /khǎjman/ « La graisse» constitue une classe d'occurrences de la propriété d'être graisse en général. L'introduction de la notion ไหม้น /khǎjman/ « La graisse » dans le système de référence par le prédicat d'existence มี /mi:/ « Il existe /Il y a/avoir » entraîne la lecture existentielle. C'est une construction du référent par l'opération d'identification d'une façon indéterminée, à savoir :

G3g. มีไหม้น

/mi:khǎjman/
avoir graisse

« Il y a de la graisse. »
ou « Il existe de la graisse. »

G3h. มีไหม้นสัตว์

/mi:khǎjmansàt/
avoir graisse animal

« Il y a de la graisse d'animal. »
ou « Il existe de la graisse d'animal. »

G3i. มีไหม้นพืช

/mi:khǎjmanpót/
avoir graisse végétal

« Il y a de la graisse végétal. »
ou « Il existe de la graisse végétal. »

Au sein de l'opération de détermination, la spécification en termes de sous-classe s'opère en fonction des déterminants. Pour la quantification, le mot classificateur ชนิด /chá?nít/ « type, genre » est un indicateur linguistique pour la délimitation quantitative, à savoir :

G3j. ไหม้นแต่ละชนิด

/khǎjmantè:lá?chá?nít/
graisse chaque type

« Chaque type de graisse »

De G3j. ไหม้นแต่ละชนิด /khǎjmantè:lá?chá?nít/ « Chaque type de graisse», l'emploi du déterminant แต่ละ /tè:lá?/ « chaque » donne lieu à une lecture distributive. Le déterminant แต่ละ /tè:lá?/ « chaque » porte sur l'individualisation de la classe de ไหม้น /khǎjman/ « La graisse ».

G3k. ไหม้นจากสัตว์แต่ละชนิด
/khǎjmançà:ksàttè:lá?chá?nit/
graisse จาก animal chaque type

« Chaque type de graisse animale. »

De G3k. ไหม้นจากสัตว์แต่ละชนิด /khǎjmançà:ksàttè:lá?chá?nit/ « Chaque type de graisse animale », l'emploi du déterminant แต่ละ /tè:lá?/ « chaque » donne lieu à une lecture distributive. Le déterminant แต่ละ /tè:lá?/, « chaque », porte sur l'individualisation des nombres de sous-catégories de ไหม้นจากสัตว์ /khǎjmançà:ksàt/ « La graisse provenant d'animal ».

Alors que le quantificateur de totalité ทุก /thúk/ « tous » produit la lecture générique ไหม้นจากสัตว์ทุกชนิด /khǎjmançà:ksàtthúkchá?nit/ « tous les types de graisse d'animal ». Le déterminant ทุก /thúk/ « tous » porte sur des sous-catégories de ไหม้นจากสัตว์ /khǎjmançà:ksàt/ « La graisse animale » dans sa totalité.

Par contre, le déterminant บาง /ba:ŋ/ « certains » entraîne la lecture restrictive ไหม้นจากสัตว์บางชนิด /khǎjmançà:ksàtba:ŋchá?nit/ « certains types de graisse d'animal ». Le déterminant บาง /ba:ŋ/ « certains » porte sur un certain nombre de sous-catégories de ไหม้นจากสัตว์ /khǎjmançà:ksàt/ « La graisse provenant d'animal ».

Ainsi, la délimitation quantitative du référent varie selon l'unité de conditionnement. Par ailleurs, le marqueur จาก /cà:k/ est commutable par le marqueur ของ /khǎ:ŋ/ « marqueur traduisant la relation de possession », comme le montrent ces exemples :

G3b. ไหม้นของสัตว์
/khǎjman khǎ:ŋsàt/
graisse ของ animal

« La graisse animale »

G3c. ไหม้นของพืช
/khǎjman khǎ:ŋpô:t/
graisse ของ végétal

« La graisse végétale »

L'actualisation de จาก /cà:k/ « marqueur traduisant la relation de source ou d'origine » et l'actualisation de ของ /khǎ:ŋ/ « marqueur traduisant la relation de possession » dévoile la propriété différentielle au sein de la relation d'appartenance. De la sorte, la spécification-typification selon les différentes facettes activées par les prédicats se produit le phénomène de la polysémie dans la sémantique lexicale de la catégorie référentielle จาก /cà:k/.

4.2.4. Le prédicat événementiel

L'extrait du Nirat : « La lamentation de Siprat » :

17.

สระเหน้าน้ำกว้างควัง	ควิวแด
ถัดอกแดโทยหล	เพื่อให้
จากบางกระจะแล	ลิวโลด
ลิวโลดชวนน้องไ้	ข่าวตรอมฯ

/sà?nà?ná:mkwâŋkwá:ŋ//kwiwde:/

/sămdò:kde:hô:jhôn//phôa?hâj/

/cà:kba:ŋkrà?cà?le://liwlô:t/

/liwlô:tchuannô:ŋkhâj//khà:wtrw:m/

Traduction propose par Gilles DELOUCHE:

Mélancolique, le tourbillon des ondes m'étourdit

Il convient à mon cœur meurtri, pour sa peine.

De Bang Kacha, j'aperçois, dans le lointain,

Dans le lointain ton cœur, souffrant d'une inconsolable peine.

จาก /cà:k/ dans l'extrait du Nirat « La lamentation de Siprat, n°17 » est antéposée à un lieu จากบางกระจะ /cà:kba:ŋkrà?cà?/ « จาก lieu nommé Bang Kracha ». จาก /cà:k/ traduit une opération prédicative qui concerne la mise en relation de deux termes construits à partir de notion จาก /cà:k/. จาก /cà:k/ nécessite un repérage spatial comme spécification du lieu de la séparation. Le lieu บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha » sert d'indice spatial qui valide la localisation du prédicat dans l'espace spatial. De ce fait, la spécification du domaine référentiel บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha » délimite et détermine une occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ dans un espace spatial.

D'ailleurs, la mise en relation des deux termes en fonction de l'opérateur de prédication จาก /cà:k/ dénote une relation de localisation sous deux angles : d'une part, celle du prédicat verbal [+se séparer de] et d'autre part, celle du prédicat spécifiant spatial [+ point de départ]. Du fait que จาก /cà:k/ [+se séparer de], [+point de départ] met en relation entre le lieu de départ, บางกระจะ /ba:ŋkrà?cà?/ « lieu nommé Bang Kracha », et la localisation de la relation prédicative, le marqueur จาก /cà:k/ assume donc une fonction d'«*opérateur de prédication* » et «*un relateur de repérage* » tout à la fois.

En plus, le phénomène d'ellipse du sujet dans la langue thaï est communément connu parmi des locuteurs thaï. Par conséquent, l'interprétation du marqueur จาก /cà:k/, dans ce cas, accepte plus d'une seule lecture : soit la lecture spécifique événementielle ou soit la lecture spécifiant spatio-temporelle. De ce fait, la polyvalence fonctionnelle de จาก /cà:k/ dûe à la spécificité du thaï peut être conçue sous l'angle de la polysémie. Autrement dit, la variation de l'unité « mot » de la langue thaï n'est appréhendable qu'à travers ses différentes réalisations possibles dans les emplois de l'unité. D'ailleurs, chaque facette « doit recevoir une représentation prototypique indépendante. » (D.A. Cruse, 1996 : 94 ; cf. Georges KLEIBER, 1999 : 90)

De plus, « Chaque facette peut avoir ses propres relations sémantiques. » (D.A. Cruse, 1996 : 94 ; cf. Georges KLEIBER, 1999 : 90) Enfin, « chaque facette peut agir de façon indépendante comme le point d'attache d'un adjectif, par exemple, ou d'un verbe » (D.A. Cruse, 1996 : 94 ; cf. Georges KLEIBER, 1999 : 90), de telle sorte qu'une ambiguïté peut apparaître dans certains cas, comme en témoigne la double interprétation de ce cas d'analyse. Le discernement entre les interlocuteurs est notamment tablé sur le savoir partagé. En fin du compte, les frontières de la classification en termes de parties du discours selon le modèle occidental n'ont effectivement aucun sens dans le système grammatical du thaï.

4.2.5. Le prédicat interne

La localisation interne de la propriété de la notion veut dire l'identification de la propriété spécifique interne de la notion จาก /cà:k/. Il s'agit d'un constat de l'état transitionnel d'un événement ou d'une situation en général dont les prédicats verbaux เปลี่ยน /plian/ « changer », กลายเป็น /klàpklaj/ « devenir », เปลี่ยนไป /plianpaj/ « changer », etc. désignent ce constat. De plus, le thème de l'énonciation est *le support* de la localisation de la relation prédicative. Au sein de la relation prédicative dénotant l'état transitionnel, le marqueur จาก /cà:k/ qualifie la modalité d'exécuter en spécifiant un point de départ du changement d'état par son trait caractéristique définitoire [+point de départ], comme le montrent les exemples ci-dessous :

G10. สถานการณ์เปลี่ยนไป จากร้ายกลายเป็นดี
 /sà?thá:ná?ka:nplianpaj/cà:krá:jkla:jpendi:/
 situation changer จาก mauvais devenir bon

« La situation change complètement; d'un état mauvais à un état bon.»

จาก /cà:k/ spécifie l'état transitionnel de la situation d'un point à l'autre. Cet énoncé accepte une lecture générique représentant la propriété caractéristique qui qualifie la situation. L'information obtenue de l'énoncé se fait de façon globale. L'expression จากร้ายกลายเป็นดี /cà:krá:jkla:jpendi/ « จาก mauvais devenir bon » désigne le changement complet de situation, d'un mauvais état à un état amélioré voire résolu. Le marqueur จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+repérage spatial], [+point de départ], [+état transitionnel].

G11. พฤติกรรมของหล่อนเปลี่ยนไป จากหน้ามือเป็นหลังมือ
 /phrɔ̀tì?kamkhǎ:ŋlɔ̀nplianpajcà:knâ:mɔ:pən-lǎŋmɔ:/
 comportement de elle changer จาก « changement total »

« Son comportement a complètement changé.»

De même, จาก /cà:k/ spécifie l'état transitionnel d'une situation d'un point à autre. Dans ce cas, le terme พฤติกรรมของหล่อน /phrɔ̀tì?kamkhǎ:ŋlɔ̀n/ « Son comportement » veut dire le comportement d'une personne, d'une femme. La spécification de จาก /cà:k/ dans l'expression จากหน้ามือเป็นหลังมือ /cà:knâ:mɔ:pən-lǎŋmɔ/ « changement total » qualifie la situation ou l'état transitionnel en désignant le changement complet de situation, soit d'un mauvais état à un état amélioré, soit d'un état normal à un état médiocre. Le marqueur จาก /cà:k/ porte de ce fait les traits contextuels [+séparation], [+repérage spatial], [+point de départ], [+état transitionnel]. Par ailleurs, la spécification de จาก /cà:k/ dans l'expression จากหน้ามือเป็นหลังมือ /cà:knâ:mɔ:pən-lǎŋmɔ/

« changement total » accepte la commutation par แบบ /bè:p/ et par อย่าง /jà:ŋ/, comme le montre ces exemples ;

G11a. พฤติกรรมของหล่อนเปลี่ยนไป แบบหน้ามือเป็นหลังมือ
/phrɔ̀tì?kamkhǎ:ŋlɔ̀nplianpajbè:pnâ:mɔ:pənłǎŋmɔ:/
comportement de elle changer แบบ « changement total »

« Son comportement a complètement changé.»

Dans ce cas, แบบ /bè:p/ spécifie un type de situation ou d'état transitionnel. Le marqueur แบบ /bè:p/ porte de ce fait les traits contextuels [+état transitionnel], [+typification].

G11b. พฤติกรรมของหล่อนเปลี่ยนไป อย่างหน้ามือเป็นหลังมือ
/phrɔ̀tì?kamkhǎ:ŋlɔ̀nplianpajjà:ŋnâ:mɔ:pənłǎŋmɔ:/
comportement de elle changer อย่าง « changement total »

« Son comportement a complètement changé. »

อย่าง /jà:ŋ/ spécifie la manière du changement d'état de la situation, ce marqueur porte de ce fait les traits contextuels [+état transitionnel], [+manière].

Pour conclure sur le plan sémantique, จาก /cà:k/ traduit une localisation dans un espace notionnel indiquant l'état transitionnel d'une situation. Sa présence est obligatoire. D'ailleurs, จาก /cà:k/ accepte la commutabilité par แบบ /bè:p/ ou อย่าง /jà:ŋ/. Il existe une nuance de sens entre ces marqueurs : จาก /cà:k/ délimite, du point de vue qualitatif, une occurrence de la notion en précisant le point de départ de l'état transitionnel, แบบ /bè:p/ spécifie un type de situation ou d'état transitionnel alors que อย่าง /jà:ŋ/ exprime la manière du changement d'état de la situation.

Sur le plan énonciatif, cet énoncé représente un événement énonciatif. L'énonciateur se présente dans un énoncé assertif comme obligeant son interlocuteur à croire en la vérité de ce qu'il énonce dont les marqueurs sont : จาก /cà:k/, แบบ /bè:p/, อย่าง /jà:ŋ/, dans ce cas, reflètent les modes d'introduction du référent dans le processus de conceptualisation. La différenciation de ces trois marqueurs s'effectue dans un même domaine notionnel. C'est une localisation interne de la propriété caractéristique de la notion englobante [+état transitionnel]. Cette variation sémantique identifie la classe de référence du marqueur จาก /cà:k/ dans sa relation verticale.

4.2.6. L'opérateur énonciatif จาก /cà:k/ en combinaison avec d'autres marqueurs

D24. เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา

/nɔ̀aŋcà:ksà?mǎ:ŋdâjrápkhwa:mkrà?thópkrà?thɔan
เนื่อง « à cause de » จาก cerveau recevoir traumatisme

phɛ:t tɔ̀ŋchájkhɔ̀aŋchũajhǎ:jcajtà?lɔ̀:twɛ:la:/
médecin devoir utiliser appareil respiratoire tout le temps

« En raison d'un choc cérébral, les médecins ont dû le mettre sous assistance respiratoire. »

La glose = C'est parce que la personne a été blessée à la tête qui est la partie la plus importante du corps humain que les médecins ont été obligés d'aider cette personne à respirer en utilisant une assistance respiratoire.

D24b. แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน

/phɛːt tɔ̃ŋtɕájkhrõaŋchûajhăːjcajtàːlɔ̃ːtweːlaː/

médecin devoir utiliser appareil respiratoire tout le temps

/nɔ̃aŋcàːksàːmɔ̃ːŋdâjrápkhwaːmkràːthópkràːthoan/

เนื่อง « à cause de » จาก cerveau recevoir traumatisme

« Les médecins ont dû le mettre sous assistance respiratoire en raison d'un choc cérébral,. »

La glose = Les médecins ont été obligés d'aider cette personne à respirer en utilisant une assistance respiratoire puisque la personne a été blessée à la tête qui est la partie la plus importante du corps humain.

La relation intersubjective dans le processus énonciatif peut entraîner un phénomène de polysémie. Ce glissement sémantique résulte du choix du sujet de l'énonciation. En fonction de la position initiale ou finale dans la phrase, le sujet de l'énonciation met en jeu l'altérité intersubjective : énonciateur-co-énonciateur. La mise en position initiale est un mécanisme linguistique servant la stratégie discursive de l'énonciateur. La thématization met en relief l'élément saillant de l'intention communicationnelle du sujet de l'énonciateur. Dans ce cas, la paraphrase en « *C'est....que....* » met en valeur la partie prédicative de l'énoncé. Tandis que la mise en position finale n'est qu'une explicitation de la relation prédicative de cet énoncé.

Pour conclure, le type de prédicat est un paramètre essentiel du processus interprétatif de l'énoncé conçu comme une CHOSE ou un événement énonciatif. L'identification du référent est de ce fait évoquée par la situation la plus pertinente. Ce sont le co-texte et le contexte situationnel, y compris les coordonnées énonciatives qui opèrent la délimitation, du point de vue quantitatif et qualitatif, du référent visé par l'énonciateur. La conceptualisation du référent résulte par conséquent de l'activation des prédicats, dynamique ou statif, représentant l'événement spécifique, interne, spatio-temporel ou d'espèce. Le jeu d'altérité intersubjective intervient également dans la détermination du référent. L'identification du référent est d'ailleurs tributaire des niveaux de représentation.

4.3. Du point de vue synchronique et diachronique

L'étude synchronique du marqueur จาก /càːk/ dans la sémantique lexicale pose le problème de la description des valeurs en termes d'homonymie ou de polysémie, dans des synchronies différentes : langue thaï ancienne/langue thaï moderne. Notre analyse a donc pour objet de tracer l'évolution dynamique des « synonymes » en diachronie.

Sur le plan de variation, l'analyse sur le fonctionnement du référent จาก /càːk/ peut démontrer l'évolution dynamique de ce marqueur en synchronie et en diachronie. Nous la présentons selon les deux perspectives suivantes :

4.3.1. Sur le plan syntaxique

L'état de la langue thaï, ancienne et moderne, se voit pertinent pour la classification en tant que structuration syntaxique du marqueur จก /cà:k/. Dans la langue thaï ancienne, la référenciation de la notion จก /cà:k/ sur le plan syntaxique fait apparaître trois structurations distinctes, à savoir :

จก /cà:k/ dans la structuration simple

จก /cà:k/ dans la sérialisation verbale

จก /cà:k/ en tant que relateur

De même, จก /cà:k/ dans la langue thaï moderne fait apparaître également trois configurations explicites, à savoir :

จก /cà:k/ dans la structuration simple

จก /cà:k/ dans la sérialisation verbale

จก /cà:k/ en tant que relateur

Ces trois structures distinctes régulent la conceptualisation de จก /cà:k/ en se basant sur les spécificités de la langue thaï. L'investigation sur le plan syntaxique nous amène à une étude sémantique pour dégager la motivation de ce marqueur, y compris le lien entre la syntaxe et la sémantique, du conversationnel au conventionnel,

4.3.2. Sur le plan sémantique

Après avoir comparé les deux états de langue en synchronie, nous avons constaté la diversité d'emploi de จก /cà:k/. Ce changement linguistique de จก /cà:k/ peut représenter comme suit :

จก /cà:k/ dans la structuration simple porte les traits sémantiques suivants :

La langue thaï ancienne

[+mouvement orienté]
[+se séparer de]
[+être séparé de]
[+transitif]
[+location spatiale]
[+subjectif]

la langue thaï moderne

[+mouvement orienté]
[+se séparer de]
[+être séparé de]
[+transitif]
[+location spatiale]
[+épistémique]

จก /cà:k/ dans la sérialisation verbale porte les traits sémantiques suivants :

La langue thaï ancienne

[+mouvement orienté]
[+se séparer de]
[+être séparé de]
[+transitif]
[+location spatiale]
[+point de départ]
[+subjectif]

la langue thaï moderne

[+mouvement orienté]
[+se séparer de]
[+être séparé de]
[+transitif]
[+location spatiale]
[+point de départ]
[+épistémique]

จาก /cà:k/ en tant que marqueur de mise en relation porte les traits suivants :

La langue thaï ancienne

[+localisation spatiale]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation spatiale]
[+point de départ]
[+épistémique]

La langue thaï ancienne

[+localisation temporelle]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation temporelle]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+énumération]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+ordre linéaire]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnel]
[+ordre causal]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+possession]
[+origine, source, génitif]
[+ point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+comparatif-superatif]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+localisation interne]
[+point de départ]
[+épistémique]

la langue thaï moderne

[+localisation notionnelle]
[+marqueur de thème]
[+point de départ]
[+épistémique]

Nous avons remarqué que les changements apportés à la structuration conceptuelle du marqueur กระจก /cà:k/ s'appliquent non seulement à une réorganisation syntaxique mais aussi à une réorganisation sémantique. L'évolution du marqueur กระจก /cà:k/ du point de vue diachronique, que ce soit la variation ou l'apparition de nouveaux paradigmes, peut être subsumée sous l'étiquette commune de « grammaticalisation », comme le précisent HOPPER et TRAUGOTT (1993) : « la grammaticalisation n'implique pas un affaiblissement sémantique, mais il concerne plutôt une réorganisation sémantique. » (HOPPER et TRAUGOTT, 1993 : 88).

Du point de vue du fonctionnement, ce processus s'intègre, au cours de l'énonciation, et se voit pertinent en fonction de niveaux, soit prédicatif soit énonciatif. Les facteurs de ces réorganisations proviennent de la nature même du langage et aussi des facteurs externes à la langue, pour répondre aux besoins communicatifs des locuteurs. L'évolution de la langue, du CONNU au NOUVEAU, selon le principe d'économie et d'isomorphisme représente la dynamité du langage répondant aux besoins de communication. Vue sous cet angle, l'évolution du marqueur กระจก /cà:k/ en diachronie peut être assertée par deux notions dynamiques dans le processus de la conceptualisation dans la langue thaï : d'une part, la grammaticalisation et d'autre part, la notion de prototype.

4.4. La relation lexicale : verticale VS. horizontale

Tout le monde admet que le mot ou l'unité lexicale est structuré(e) que l'intérieur du sens du mot est structuré, et que l'extérieur ne se répartit pas n'importe comment, mais obéit à des structurations. Pour répondre aux questions suivantes : Pourquoi range-t-on x dans la catégorie Z ?, et Pourquoi appelle-t-on X Z ?, l'aire polysémique de référent กระจก /cà:k/ se voit pertinent de deux points de vue. La catégorisation des référents กระจก /cà:k/ s'articule sur deux dimensions : une dimension verticale et une dimension horizontale.

4.4.1. La relation verticale

La première question : Pourquoi range-t-on x dans la catégorie Z ? se pose sur le choix de Z par rapport aux catégories auxquelles n'appartient pas x. Il concerne une organisation interne des catégories. La mise en relief de l'organisation interne des catégories est basée sur le principe d'appariement avec le prototype. Selon le principe de discriminabilité maximale, les prototypes sont les membres qui partagent le plus de traits en commun avec les autres membres de la catégorie et le moins de traits en commun avec les membres des catégories contrastives.

Du point de vue sémantique, l'organisation interne du prototype กระจก /cà:k/ désigne un sens intensionnel formé de traits typiques, hiérarchisée, ayant un degré de '*cue validity*' des propriétés plus ou moins grand. En ayant un statut non équivalent, la délimitation de la propriété de la catégorisation est non rigide. Le sens intensionnel forme une structure en ressemblance de famille, à laquelle répond sur le plan extensionnel une structure prototypique de membres non équivalents allant des exemplaires les plus représentatifs jusqu'aux instances les plus marginales :

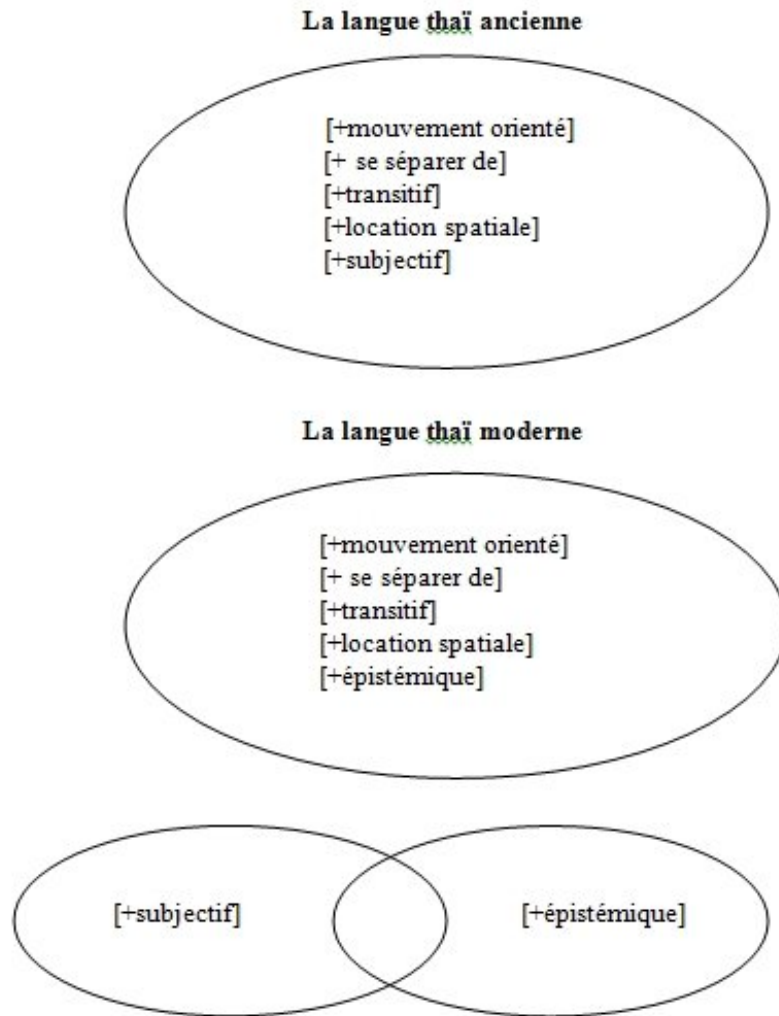


Schéma 5 : L'évolution de **จาก** /cà:k/ de la langue thaï ancienne à la langue thaï moderne

Nous représentons ainsi le classement initial et ses relations prédicatives [+séparation] au sein de la classe sémantique de notre corpus par l'intuition sémantique selon ce schéma :

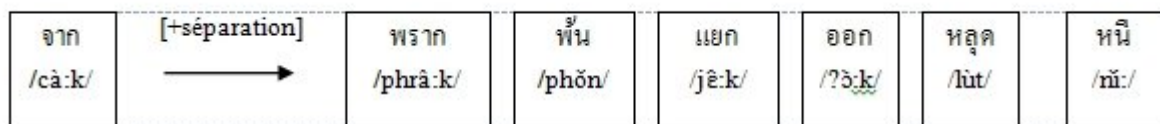


Schéma 6 : Le classement initial et les relations prédictive de **จาก** /cà:k/

Notre corpus est une représentativité de classement prototypique qui « possède des caractéristiques de la plupart des éléments de la catégorie et contient une connaissance par défaut. » (Yvette Yannick MATHIEU, 2000). Notre intuition sémantique est fondée sur le fait que la langue institue pour chacun des mots des propriétés syntaxiques différentes et, réciproquement, le sentiment de synonymie⁶ repose sur le fait que, dans le système, les mots

⁶ Terme emprunté à Yvette Yannick MATHIEU (2000).

ressentis comme comportement formels similaires. » (Yvette Yannick MATHIEU, 2000). Tous ces prédicats regroupés possèdent une notion de séparation [+séparation]. En tout cas, le mode de séparation ne se manifeste pas de la même façon. Chaque aspect de séparation dépend des facteurs comme l’actant, la situation de communication, la construction syntaxique.

Du fait qu’ils dénotent tous l’idée de la séparation, ils ont, effectivement, une propriété commune. Ce sentiment de synonymie repose sur le fait que les mots ressentis comme relevant du même domaine notionnel ont des comportements formels similaires. Cela veut dire qu’ils auraient en principe la même structure syntaxique.

Suite à la règle de fonctionnement du démarche hypothético-déductive : « *Si...alors...* », nous tentons de formuler un cheminement de représentation à l’intérieur du regroupement de ce prédicat จาก /cà:k/ « se séparer de ». Ce classement est justifiable par le fait que les mots à l’intérieur de la même classe ont la possibilité de se composer entre eux pour former la séquence plus complexe par la juxtaposition et sous la base de la proximité du sens. Nous avons une *formulation de sérialisation verbale*, comme suit :

ออกจาก	/ɔ̌:kà:k/	« sortir + se séparer de »
หลุดจาก	/lùt:cà:k/	« être délié + se séparer de »
หนีจาก	/nĩ:cà:k/	« s’enfuir + se séparer de »
แยกจาก	/jɛ:kà:k/	« se séparer + se séparer de »
พ้นจาก	/phǒn:cà:k/	« dépasser + se séparer de »
พรากจาก	/phrâ:kà:k/	« se séparer + se séparer de »

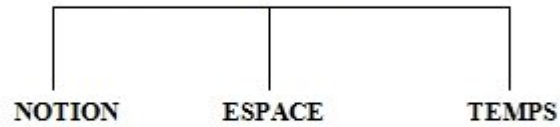
Du point de vue syntaxique, l’occurrence de la propriété de la notion จาก /cà:k/ se voit pertinente dans la position finale de la sérialisation verbale en fonction du trait prototypique de la catégorie [+point de départ]. Ce sont les propriétés qui décrivent la possibilité d’associer certaines phrases à la construction de base du prédicat, quelle que soit la distribution des actants.

De ce fait, l’application de notion du lien d’héritage d’Yvette Yannick MATHIEU nous permet de reconnaître le lien d’héritage existant dans le phénomène des mots thaï, surtout dans la conceptualisation de la série verbale. En nous basant à la fois sur la sémantique et sur la syntaxe, nous nous appuyons aussi sur notre intuition en tant que locuteur natif pour rassembler les mots par leur proximité de sens supposé relevant du même champ, pour ensuite observer un fonctionnement formel afin de mettre en évidence les corrélations entre leurs propriétés syntaxiques et leur champ sémantique. Nous avons établi le lien de rapprochement entre la fonction de จาก /cà:k/ dans la construction simple et la fonction de จาก /cà:k/ dans la sérialisation verbale à partir des traits suivants [+séparation], [+point de départ], [+initial], [+éloignement].

La fonction de จาก /cà:k/ en tant que relateur ou marqueur de mise en relation exprime la relation de localisation dans l’espace spatial qui marque une orientation ou une manière d’être disposé dans l’espace. Le transfert de sens à travers les traits sémantiquement primitifs produit la variation sémantique due à une particularisation contextuelle. C’est pour cette raison que le même จาก /cà:k/ peut présenter toutes sortes d’effets de sens suivant les contextes dans lesquels elle apparaît.

1^{er} niveau : unité de représentation ခက /cà:k/

2^e niveau : tripartition possible dans une première spécialisation



3^e niveau : division illimité dans le discours

Schéma 7 : Le schéma d'effets de sens de ခက /cà:k/

En établissant le rapprochement entre les emplois spatiaux et temporels de ခက /cà:k/, notre perception structure le sens au-delà des domaines où elle s'exerce à proprement parler. En ce qui concerne l'antonymie de ခက /cà:k/, ခိုင် /thǎŋ/ porte les traits prototypiques suivants [+espace spatial], [+point d'arrivée], [+atteinte à un point précis], [+ponctuel], [+final]. Malgré les frontières floues, la relation lexicale dans la dimension verticale montre le phénomène d'hypo-/hyperonymie. Nous avons déjà affaire à une version étendue du prototype, qui s'appuie sur la notion de « ressemblance de famille » pour aborder l'obstacle du sens multiple. Le mot « polysémique » ne représentera qu'une catégorie dont le prototype constituera le sens premier, basique, ou central, dont les autres seront des instances plus ou moins éloignées.

4.4.2. La relation horizontale

Pour ce qui est de la deuxième question : Pourquoi appelle-t-on X Z ?, le choix de Z est postulé par rapport à d'autres catégories qui conviennent aussi à X. L'organisation intercatégorielle hiérarchique doit être prise en compte pour chaque désignation et ses formes schématiques. E. ROCHE *et al.* (1976, cf. Georges KLEIBER, 1999) proposent une classification à trois niveaux : niveau superordonné, niveau de base, et niveau subordonné. Quant aux niveaux pertinents de la représentation, c'est le niveau basique qui concrétise la catégorie. « Les catégories basiques sont les catégories qui présentent le plus d'attributs en commun pour leurs membres et le moins d'attributs en commun avec les catégories opposées. » (Georges KLEIBER, 1999 : 90)

Non seulement une augmentation quantitative des traits que représente la gestalt commune, mais également la capacité et la qualité de représenter l'image dans la représentation mentale. Ainsi, les valeurs référentielles de ခက /cà:k/ dans la dimension horizontale, dans notre analyse, portent les traits prototypiques suivants [+se séparer de], [+point de départ], [+localisation spatiale], [+localisation temporelle], [+énumération], [+ordre linéaire], [+ordre causal], [+possession], [+comparatif-superlatif], et [+localisation notionnel]. La catégorisation des référents ခက /cà:k/ en fonction de faisceaux de traits saillants prototypiques résume de ce fait une catégorie référentielle de l'unité lexicale ခက /cà:k/. La propriété typique au niveau de base est le niveau de dénomination préférée, donc censée être reconnue par tous. Les contraintes de chaque emploi dénotent donc les valeurs différentielles de ခက /cà:k/.

Du point de vue fonctionnel, le référent ခက /cà:k/ est un opérateur de prédication dont le fonctionnement régulier est activé par le biais de niveaux de représentation. Dans cette perspective, les différents niveaux de représentation de ခက /cà:k/ désignent la relation lexicale

en termes de sous catégories au sein même de la catégorie subsumante. Ce concept révèle par conséquent les potentialités de la catégorie référentielle nommée จก /cà:k/, sans multiplier inutilement les cas de polysémie.

Selon le principe d'économie cognitive, la jonction entre la dimension verticale et la dimension horizontale est opérée par la notion de '*cue validity*'. Dans les deux relations, pour les prototypes comme pour les catégories basiques, la catégorisation se forme donc en obéissant au principe de l'économie cognitive. Il s'agit de la maximalisation de l'information. D'ailleurs, les formations des catégories ne maximalisent pas n'importe quelle information, elles sont contraintes à la phénoménologie dont les corrélations des traits attributifs structurent la réalité existant dans le monde. De ce fait, l'association référentielle sans inutile changement de référent représente les domaines référentiels selon lesquels les propriétés ou les facettes de la notion จก /cà:k/ sont validées.

L'analyse de ce marqueur permet d'établir les conclusions suivantes, qui se laissent intégrer sans problèmes dans la conception prototypique du sens ; plusieurs sens peuvent être à l'origine d'une même extension de sens, certains sens sont plus pertinents que d'autres et certains sens sont plus stables lors de l'évolution que d'autres. En outre, la conception prototypique permet de sauvegarder le principe d'isomorphie. Cette conception fondamentale dynamique de la langue se trouve dans la sémantique prototypique. La structuration prototypique du sens permet aux mots existants de s'attacher de la façon la plus efficace des concepts nouveaux ou d'exprimer du nouveau à l'aide du connu. Si chaque emploi d'un mot exige en effort de catégorisation, pour décider si le concept à exprimer peut se rattacher au sens descriptif du mot, et si la catégorisation consiste à introduire des phénomènes nouveaux dans les catégories déjà établies, la sémantique du prototype est un modèle théorique bien adapté pour décrire cette nature fondamentalement dynamique du langage. Les concepts qui se dégagent des études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype offrent des outils pour décrire et analyser, au moins en partie, cette nature dynamique de la langue.

En résumé, les études sur la grammaticalisation présentent le langage comme un phénomène qui se renouvelle continuellement et est en évolution constante. Dans cette perspective, la transcatégorisation est donc un phénomène naturel de la langue thaï. La notion de transcatégorialité ⁷ renvoie à « des propriétés qui permettent d'établir des configurations abstraites de relations et de valeurs relevant simultanément de plusieurs catégories (déterminations, temporalité, aspectualité, modalité). » (Antoine CULIOLI, 1991 : 1) C'est une motivation de construction du sens de la langue thaï dont l'ordre des mots règle l'agencement syntaxique et l'ajustement grammatical de la langue. Pour être plus précis, nous donnons une explication sur le changement linguistique de จก /cà:k/ en vertu de la sémantique du prototype et le principe de la métonymie intégrée dans la partie suivante.

4.5. La référence et la notion de prototype

La notion de prototype est un modèle de sémantique cognitive qui nous permet de résoudre les problèmes sémantiques de la catégorisation. Normalement, nous catégorisons les choses comme appartenant à un type ou une catégorie.

4.5.1. Version classique aristotélicienne de la catégorisation

La catégorisation s'opère sur la base de la satisfaction de certaines conditions. Ces conditions sont nécessaires et suffisantes pour décider de la catégorisation. C'est le modèle fondamental

⁷ Terme emprunté à Antoine CULIOLI (1991)

cognitif classique aristotélicien. Il faut que les choses qui sont rangées dans une même catégorie partagent les mêmes traits d'attribut. Ce modèle a pour concept que les frontières entre les catégories sont bien définies. C'est le modèle qui s'inscrit dans la vériconditionnalité du vrai ou du faux. **Si** les membres d'une même catégorie ont le même degré d'appartenance, c'est-à-dire ont un statut catégoriel égal, **alors** chaque membre possède les propriétés satisfaisant aux conditions nécessaires et suffisantes (les CNS) pour appartenir à cette catégorie.

Pour la catégorisation de l'unité lexicale จก /cà:k/ selon le modèle d'Aristote, les conditions nécessaires et suffisantes pour déterminer les référents ne permettent pas la catégorisation de l'unité lexicale จก /cà:k/ dans une seule catégorie. Les valeurs référentielles de l'unité lexicale จก /cà:k/ de notre analyse représentent en fin du compte la variation, soit sémantique soit syntaxique, selon les différents modes de présenter la référence. Les exigences de la validité, en vertu du modèle d'Aristote, rendent les référents จก /cà:k/ homonymiques. Dans ce cas de figure, l'unité lexicale จก /cà:k/ évoque l'idée de nomenclature qui suppose la biunivocité du rapport signifiant-signifié : un seul référent pour chaque valeur référentielle, chaque valeur référentielle pour un seul référent. Chaque référent est une conceptualisation analytique. Ce problème de l'homonymie est réglé facilement avec ce modèle. C'est-à-dire que l'unité lexicale จก /cà:k/ est homonyme dont les deux catégorisations référentielles.

Par ailleurs, les référents จก /cà:k/ désignent non seulement les référents homonymiques mais également les référents homophoniques et homographiques. Ce phénomène est peu fréquent en français. En revanche, l'ambiguïté formelle de la langue est un phénomène banal du thaï. Le classement des catégories grammaticales en termes de parties du discours ne suffisent pas de donner une description linguistique du thaï. Or, le phénomène de polysémie est un phénomène naturel des langues.

4.5.2. Version standard de la sémantique du prototype

Ce modèle renonce à la catégorisation en termes de conditions nécessaires et suffisantes (les CNS). La catégorisation est, par contre, basée sur le degré de similarité qu'une occurrence présente avec le meilleur exemplaire ou le prototype de la catégorie. Pour catégoriser des référents, il nous faut les comparer avec le meilleur exemplaire de la catégorie. De ce fait, il n'y a plus d'équidistance des exemplaires dans une catégorie. Chaque valeur référentielle de l'unité lexicale จก /cà:k/ doit représenter le meilleur exemplaire de la catégorie ou de la notion. Ce modèle permet l'extension du sens de l'unité lexicale จก /cà:k/.

D'ailleurs, l'instance centrale de la catégorie délimite le phénomène de sous-catégorisation. Selon ce principe, le changement de paradigme des référents จก /cà:k/ détermine, en revanche, des référents différents. C'est-à-dire qu'il y a le changement de référents. Nous avons donc un référent จก /cà:k/ qui assume une fonction verbale de la catégorie référentielle nommée จก /cà:k/. De plus, nous avons un autre référent nommé จก /cà:k/ qui assume une fonction « prépositionnelle », catégorisée d'après le modèle occidental. Il concerne, de ce fait, deux référents et deux catégories référentielles tangibles.

L'unité lexicale จก /cà:k/, fonctionnant tantôt comme verbe polysémique tantôt comme préposition polysémique dans la grammaire traditionnelle du thaï, se voit de la sorte ranger dans les catégories distinctes. Ainsi, la catégorisation des référents จก /cà:k/ selon ce modèle les

rend encore homonymiques, homophoniques, homographiques et polysémiques à la fois. Cette restriction montre que ce n'est pas pertinent de ranger tous les référents de $\text{ຈາກ} /cà:k/$ dans une même et une seule catégorie référentielle.

4.5.3. Version étendue de la sémantique du prototype

Le principe de catégorisation ne se base plus sur des traits communs mais sur une organisation du type « ressemblance de famille ». Les membres d'une catégorie ne présentent pas des propriétés communes à tous les membres. Il n'y a plus d'équidistance des exemplaires dans une catégorie. Une catégorie a une structure interne prototypique avec des occurrences moins prototypiques ou marginales. Le degré de représentativité d'une occurrence correspond à son degré d'appartenance à la catégorie. Il suffit que les membres d'une catégorie aient au moins un trait en commun partagé non pas par tous les membres mais partagé par une chaîne qui les unit de l'un à l'autre. Les instances centrales prototypiques sont inévitablement liées à nos capacités cognitives et à la perception comme à la conceptualisation. Elles servent donc de repères prototypiques représentant le schéma mental de traits saillants prototypiques. Ce modèle permet de la sorte l'extension du sens et également l'extension d'emploi de l'unité lexicale $\text{ຈາກ} /cà:k/$ puisqu'il peut donner une explication de façon rationnelle au fait qu'il peut y avoir plusieurs instances prototypiques par catégorie.

Néanmoins, les traits prototypiques ne peuvent pas être des traits encyclopédiques malgré la fréquence d'usage et la familiarité. Ceci est lié d'ailleurs à la culture et au discernement intersubjectif, socioculturel et interculturel. Selon l'étude de la variance situationnelle et contextuelle de $\text{ຈາກ} /cà:k/$, il y a au moins un trait saillant; l'air de famille à de différents niveaux d'activation du prédicat que représente le fonctionnement régulier et invariant de $\text{ຈາກ} /cà:k/$. La singularité du sens et la régularité du fonctionnement du référent $\text{ຈາກ} /cà:k/$ se présentent sous les différents aspects, à savoir ;

4.5.3.1. Le prototype des prototypes

En fonction de traits prototypiques, le terme ou le référent $\text{ຈາກ} /cà:k/$ représente les propriétés les plus saillantes de la classe pour représenter des choses ou des événements de la réalité. L'agencement des unités linguistiques modélise la construction référentielle d'un objet ou d'un procès. D'ailleurs, le référent $\text{ຈາກ} /cà:k/$ présente les propriétés saillantes de la catégorie, qu'il s'agit de la propriété définitoire et de la propriété différentielle. La propriété définitoire est la « propriété fondamentale qui permet de définir une classe d'objet (de propriété ou de procès) et de les différencier des objets (propriétés, procès) appartenant à une autre classe. » (Mary-Annick MOREL, 1996 : 153) alors que la propriété différentielle est la « propriété permettant de différencier un objet (une propriété ou un procès) à l'intérieur d'une classe d'objets (de propriétés ou de procès) possédant les mêmes propriétés définitoires. » (Mary-Annick MOREL, 1996 : 153) Les valeurs différentielles (l'hétérogénéité) représentent, de ce fait, un ensemble de faisceaux typiques du schéma mental de traits saillants prototypiques de la catégorie.

De plus, la valeur de vérité d'une proposition que valide l'énonciateur sera identifiée par son interlocuteur dès qu'il reconnaît la représentation du référent visé par l'énonciateur. Ceci est encore lié à la stabilité intersubjective. Ainsi, le discernement de la catégorie référentielle de $\text{ຈາກ} /cà:k/$ assume l'homogénéité interne de la catégorie. Du fait que ce nouveau glissement définitoire de la notion prototypique se définit par un ensemble de traits saillants prototypiques, ce mouvement permet de se classer la notion d'occurrences des référents $\text{ຈາກ} /cà:k/$ à travers la

diversité d'emploi et la diversité du sens (l'hétérogénéité), dans une seule catégorie référentielle.

En fonction de la sémantique du prototype et du principe de la métonymie intégrée, les référents จก /cà:k/ appartiennent tous à une classe de référents regroupés en faisceaux des traits prototypiques – différentiels. C'est donc le seul et le même référent nommé จก /cà:k/. La dénomination du référent จก /cà:k/ est basée sur la stabilité intersubjective et le savoir partagé entre les interlocuteurs d'une même langue.

En termes de représentation, cette dénomination représente la catégorie basique qui résume le plus grand nombre de traits d'appartenance à la catégorie. Ce choix du terme basique est tributaire non seulement des propriétés saillantes de la catégorie mais également de l'ensemble de la pertinence informative.

A priori, le référent จก /cà:k/ a énormément de chance de combiner avec le plus grand nombre possible de prédicat ou de situation, comme le précise Georges KLEIBER : « Certaines caractéristiques de certaines parties peuvent caractériser le tout. (Georges KLEIBER, 1999 : 99) La notion de [+partie de] est plus importante au niveau basique à la reconnaissance. Il s'agit des attributs qui caractérisent la catégorie référentielle et qui nous font connaître ou reconnaître le référent จก /cà:k/. Chaque spécification de l'occurrence จก /cà:k/ se rassemble ainsi par le trait [+partie de]. Tandis qu'au niveau subordonné, les occurrences จก /cà:k/ ne se distinguent pas par le trait [+partie de] mais se disjoignent par les autres traits. C'est le principe de métonymie intégrée qui autorise le passage de la partie au tout. « C'est que les caractéristiques soient d'une manière ou d'une autre également saillantes ou valides pour le tout. Autrement dit, qu'elles aient une répercussion sur le référent saisi dans sa globalité et que ce sont ces raisons qui font que c'est le référent global qui est choisi comme sujet et non seulement la partie vérifiant plus étroitement ou plus directement le prédicat. » (Georges KLEIBER, 1999 : 99)

Pour conclure, une partie du référent จก /cà:k/, individu ou collectif, permet la validation du prédicat, à la condition que la partie concernée et le prédicat qui s'y applique se révèlent saillants pour une assertion sur le référent dans sa globalité. Le changement référentiel est une condition nécessaire, mais non suffisante pour qu'il puisse y avoir la polysémie. En conséquence, nous n'avons pas besoin de changer de référent avec le prédicat quoique ceci ne s'applique qu'à une facette de จก /cà:k/.

4.5.3.2. La position prototypique dans la sérialisation verbale

En fonction des traits fonctionnels, l'unité lexicale จก /cà:k/ se voit pertinente dans la position finale de la série verbale. Il s'agit du travail propre du langage pour la construction du sens des unités constitutives et intégratives. Dû à la spécificité de la langue thaï, l'ordre des mots est considéré comme motivation sémantique des lois internes de la grammaire thaï. Comme le thaï est une langue isolante, une langue analytique interne, l'agencement des mots quel que soit les niveaux : mot, phrase, énoncé, etc. est le fruit des choix des éléments selon l'ordre. Cet ordre s'agence hiérarchiquement pour la détermination et la structuration du sens effectif visé par l'énonciateur. Le jugement de grammaticalité et le jugement d'acceptabilité valident « identification et analyse syntaxique de la composition et de la décomposition par des règles de « bonne formation » des formes morpho-syntaxiques, interprétation sémantique de ces formes dans un système interprétatif transparent et parfaitement organisé, énumération des règles d'utilisation de ces formes pour ces interprétations. » (Jean-Pierre DESCLES, 1992 :

206) Il s'agit du travail propre du langage dont l'ordre reflète l'autonomie syntaxique de la langue thaï.

Autrement dit, la mise en relation des « termes » en fonction d'ordre est considérée comme instruction sémantique des lois internes ou « centre organisateur » de la grammaire de la langue thaï. L'agencement des repérages successifs de la relation primitive, prédicative, énonciative du référent จก /cà:k/ peut se représenter, selon la théorie des opérations prédicative et énonciative, sous forme de schéma, comme suit :

$$\lambda \quad \underline{\varepsilon} < (\text{Sit}_2(S_2, T_2)) \quad \underline{\varepsilon} \quad (\text{Sit}_1(S_1, T_1)) \quad \underline{\varepsilon} \quad (\text{Sit}_0(S_0, T_0)) >$$

L'unité จก /cà:k/ est une lexie, symbolisée, par λ . Comme nous l'avons déjà vu, le changement de place de l'unité lexicale จก /cà:k/ entraîne l'analyse sur les différents plans : référentiel, temporel ou modal. Les catégories grammaticales de la langue thaï comme la modalité, la temporalité, l'aspectualité, la catégorisation, etc. régulent de l'agencement des mots d'une façon analytique (cf. hors situation et dans la situation), économique et motivée.

De plus, la structuration de la langue thaï est, nous le savons, du type SVO. La structuration syntaxique en fonction de typologie des langues du type SVO encode des mots dans la conceptualisation des Thaï selon l'ordre logique, linéaire ou causal.

Le travail de décodage de l'agencement dans ce système révèle de ce fait les contraintes d'ordre logique, sémantique, et phénoménologique, etc. tout en répondant aux questions du type : quelles sont les informations co-textuelles et contextuelles pertinentes qui nous font accepter la valeur de l'unité lexicale จก /cà:k/ sur tel ou tel plan dans le système de référence du thaï, comment on sélectionne la valeur qui convient d'associer à une occurrence de la notion จก /cà:k/, comment on sélectionne une de ces valeurs en fonction du contexte, etc.

Que ce soit l'ordre d'agencement hiérarchique des mots ou syntaxique du type SVO, ces conceptions nous aident à éclaircir les complexités des catégories grammaticales de la langue tout en visant à dégager l'invariant de l'unité lexicale จก /cà:k/.

4.6. L'invariant de จก /cà:k/

L'application de la sémantique du prototype dans l'analyse du fonctionnement possible de l'unité จก /cà:k/ nous apporte les trois colloraires : premièrement sur le plan perceptuel, deuxièmement sur le plan communicationnel, et troisièmement sur le plan fonctionnel.

Sur le plan perceptuel, la notion de prototype est un principe qui sauvegarde l'idée d'isomorphisme. La relation entre FORME et SENS est en conséquence non-biunivoque. Nous parlons de la forme d'une manière spectaculaire. Il s'agit aussi bien de la FORME qui renvoie au référent จก /cà:k/, qu'à la FORME qui renvoie à l'image acoustique du référent จก /cà:k/ représentant la relation entre le SON et le SENS. Cette FORME s'identifie communément à la relation iconique entre la syntaxe et la sémantique. C'est la FORME qui renvoie également à la forme schématique englobant des formes schématiques de l'unité lexicale จก /cà:k/ dans la diversité d'emploi. La forme schématique porte donc le schéma mental [+non marqué], [+schématique] et [+informatif]. Ainsi, un nouveau glissement définitoire de la notion prototypique se définit par un ensemble de faisceaux typiques de schéma mental de traits saillants de la catégorie référentielle. Cette nouvelle conception s'appuie sur les thèses suivantes : la catégorie

a une structure interne prototypique ; le degré de représentativité d'un exemplaire correspond à son degré d'appartenance à la catégorie ; les frontières des catégories ou des concepts sont floues ; les membres d'une catégorie ne présentent pas des propriétés communes à tous les membres ; c'est une ressemblance de famille qui les regroupe ensemble ; l'appartenance à une catégorie s'effectue sur la base du degré de similarité avec le prototype ; elle ne s'opère pas de façon analytique, mais de façon globale. (Georges KLEIBER : 1999)

Dans la perspective cognitive, les membres de leurs catégories dans l'hétérogénéité sont perçus comme ayant une *Gestalt* semblable représentant l'homogénéité interne de la catégorie avec une perception globale similaire. Elle représente la FORME qui renvoie à une classe ou une catégorie référentielle dont les frontières sont floues alors que l'identification aux niveaux inférieurs requiert la saisie de détails spécifiques différenciateurs, distinctifs et hétérogènes.

Sur le plan communicationnel, la dénomination du marqueur กค /cà:k/ comporte deux composantes sémantiques. La première composante désigne une partie commune à toutes les désignations, marquée iconiquement par le tout formel que représente la dénomination. Le signifiant กค /cà:k/, que désigne iconiquement le lien entre FORME et SENS, est identique pour toutes les dénominations. La deuxième composante désigne une partie qui varie avec la valeur analytique interne, encodée sous forme de scènes ou scénarios. Puisqu'il y a toujours un plus de la constitution en tout, « le paradoxe sémantique de la dénomination réside dans l'impossibilité pour la partie descriptive d'exprimer totalement le sens d'une dénomination. » (Georges KLEIBER, 2003 :105) La dénomination implique donc un engagement ontologique, qui présuppose l'existence d'une catégorie référentielle. Avec la 'dénomination préférée' ; l'emploi en contexte neutre, et la tendance à être plus court, le terme de base se trouve donc caractérisé comme étant le niveau le plus élevé où une simple image mentale peut refléter toute une catégorie. Le niveau de base se révèle aussi être le niveau saillant dans l'apprentissage de la catégorie.

Sur le plan fonctionnel, กค /cà:k/ est considéré comme un OPERATEUR dans la théorie des opérations prédictives et énonciatives (la TOPE). La variation est constitutive de l'identité du marqueur d'opération กค /cà:k/. L'opérateur กค /cà:k/ est une unité constitutive du sens, convoqué par la situation d'énonciation, par le contexte d'emploi typique ou saillant pour la catégorie. L'opérateur กค /cà:k/ est en même temps une unité intégrative dans la construction du sens. Le fonctionnement singulier et régulier de กค /cà:k/ peut être ramené à un faisceau de traits saillants (ou plus inclusifs) de la catégorie référentielle. C'est la régularité et la singularité du fonctionnement de กค /cà:k/ qui autorisent une réinterprétation en termes de '*cue validity*' représentant une instruction sémantique, ou le programme moteur⁸ similaire qui résumant la catégorie référentielle nommée กค /cà:k/. Les études sur la grammaticalisation de กค /cà:k/ présentent de ce fait l'évolution de la langue thaï comme un phénomène qui se renouvelle continuellement et qui est en évolution constante. Ce phénomène de continuum est par ailleurs de caractère unidirectionnel. Ces études révèlent de plus la dynamique de la langue qui satisfait à la fois l'expressivité des locuteurs et l'efficacité de la communication.

⁸ Terme emprunté à Georges KLEIBER (1999)

CONCLUSION DE LA QUATRIEME PARTIE

Nous avons bien constaté que l'énoncé dans lequel le marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ peut s'intégrer est conçu comme le résultat de l'acte de l'énonciation. C'est donc dans et par l'énoncé que $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ est interprété. Il s'agit d'un ensemble de conditions mises sur son interprétation. Ces conditions mettent en jeu aussi bien le contexte extralinguistique que définit la situation d'énonciation en tant qu'elle est ordonnée autour du sujet énonciateur, de son interlocuteur, de leurs croyances, de leurs savoirs, de leurs visées et des conventions auxquelles ils peuvent se soumettre, que le co-texte, à savoir l'environnement linguistique nécessaire à la mise en œuvre de ce marqueur. Dans cette perspective, le co-texte, dans le sens des éléments qui assurent la complétude ou la satisfaction de l'interprétation de l'énoncé, n'est pas prédéterminé, mais se trouve construit et déterminé par l'énoncé lui-même. En interaction avec son environnement, y compris l'environnement cognitif du sujet énonciateur et de son interlocuteur, ce marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ n'est pas directement porteur de sens par lui-même. Il contribue de façon spécifique à construire du sens dans un environnement donné. Par conséquent, son identité se caractérisera par un fonctionnement alors que la variation se trouve indéfiniment reportée sur le co-texte, voire sur le contexte. Le co-texte et le contexte sont décrits donc comme rapport à la situation d'énonciation qui tient lieu de rapport au réel. La situation est ainsi intériorisée sous la forme de scènes ou scénarios énonciatifs, en faisant partie intégrante du sens que l'énoncé produit. Par ailleurs, tout élément du co-texte est lui-même déformable et susceptible, à son tour, de prendre plusieurs valeurs. La variation est constitutive de l'identité même du marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$. Ce mécanisme constitutif du langage va mettre en évidence le fonctionnement du marqueur non seulement sur le plan de l'énoncé, mais aussi sa mise en œuvre sur le plan de l'énonciation, comme le précise Antoine CULIOLI (1990) :

La signification n'est donc pas véhiculée, mais (re)-construite. La relation entre production et reconnaissance suppose la capacité d'ajustement entre les sujets. Cette capacité ne permet que rarement un ajustement strict. C'est parce qu'il y a un jeu inter-sujets qu'il y a du jeu dans l'ajustement. (Antoine CULIOLI, 1990 : 26)

Par ailleurs, l'étude dans la synchronie de ce marqueur nous révèle, en vertu de la sémantique du prototype proposée par Georges KLEIBER, qu'il s'agirait du même marqueur en diachronie. Ce travail va tracer la voie de la grammaticalisation de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ en le caractérisant comme l'extension d'emploi et l'extension du sens de la catégorie référentielle nommée $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$. Nous avons essayé de représenter les étapes de la constitution des relations et des catégories grammaticales à travers un enchaînement d'opérations. Peu à peu, cette démarche aide à dégager les propriétés proprement linguistiques du marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ selon lesquelles le contexte jouera le rôle d'un filtre. Ce marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$ assure un rôle d'intégration dans une interaction complexe au sein de chaque construction en se caractérisant par une distribution spécifique. Ainsi, la glose des énoncés dans notre étude vise à rendre compte de chaque sens lié à un contexte particulier tout en rendant possible sa mise en œuvre dans la construction de sens différents dans des contextes différents. Ces valeurs seront toujours le résultat d'une interaction avec un environnement donné.

Même si l'analyse distributionnelle n'est pas suffisante pour résoudre le problème d'identification de la catégorie référentielle de $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$, elle fait apparaître localement les autres marqueurs qui assument les mêmes fonctions que le marqueur $\text{ຈາກ} /c\grave{a}:k/$, d'autant que ces marqueurs se révéleront en quelque sorte une propriété caractéristique de la polyvalence fonctionnelle de la langue thaï. La prise en considération des paramètres énonciatifs met en évidence, par ailleurs, le jeu d'altérité subjective-intersubjective qui joue le rôle primordial

dans le processus constitutif du sens effectif correspondant à chaque énonciation. De la sorte, la singularité du marqueur จก /cà:k/ résulte effectivement de l'articulation de différents plans de variations.

Nous nous sommes plus particulièrement intéressés à ces stratégies discursives que sont les modalités, la mise en valeur, la mise en distance, la thématisation, la détermination, le temps et l'aspect, les personnes et les déictiques, le repérage : repérage subjectif et repérage transparent, et les spécifications. Cet ensemble de phénomène est regroupé sur le terme de catégories grammaticales de la langue thaï.

Notre étude vise à représenter les formes grammaticales, les valeurs sémantiques, la mise en correspondance entre les formes grammaticales et les valeurs sémantiques, et l'identification des indices contextuels qui permettent l'intégration des valeurs locales du marqueur จก /cà:k/.

L'identification des valeurs locales ou contextuelles du marqueur จก /cà:k/ aboutit par la suite à identifier, en vertu de la sémantique du prototype, une valeur générale de ce marqueur. Il s'agit d'une valeur qui n'est pas limitée à un contexte particulier. Elle correspond à du potentiel qui ne s'actualise que dans les différents emplois de ce marqueur. C'est-à-dire dans des interactions, variables, avec son environnement contextuel. En ce sens, la déformabilité du marqueur จก /cà:k/ se définit comme une forme de scénario, qui non seulement mobilise des éléments du co-texte et du contexte, mais aussi les met en scène. C'est cette forme de scénario qui qualifie l'identité de ce marqueur.

CONCLUSION GENERALE

En partant de l'analyse du corpus des énoncés, nous avons visé à étudier la catégorie et la fonction de ຈກ /cà:k/ dans son système de référence. Il est indispensable de tenir compte du mode de constitution de la relation prédicative de ce terme. La délimitation du domaine référentiel procède de deux modes de détermination : la détermination hors du temps et la détermination dans le temps.

Nous avons démontré en premier lieu que le terme ຈກ /cà:k/ a des propriétés processus. Les contenus conceptuels de ຈກ /cà:k/ dans une proposition nous amènent à le ranger dans la catégorie du prédicat verbal. ຈກ /cà:k/ représente un mouvement orienté dont l'orientation est non restreinte, que ce soit verticale, ou horizontale, vers l'avant ou vers arrière. ຈກ /cà:k/ a une valeur première et centrale, celle de déplacement depuis le point de départ. ຈກ /cà:k/ marque ainsi le point de départ d'un processus dans l'opération prédicative [+mouvement orienté] [+se séparer de] [+point de départ]. ຈກ /cà:k/ est considéré comme opérateur de mise en relation dans la construction du sens de l'énoncé. Son trait inhérent [+point de départ] est activé dans et par le contexte pour son activité de localisation [+repérage notionnel]. La mise en relation entre les éléments constitutifs en fonction de l'unité intégrative ຈກ /cà:k/ ne concerne pas le niveau lexical mais se place au niveau relationnel. Il s'agit de la mise en correspondance entre les formes grammaticales et les valeurs sémantiques, et de l'identification des indices contextuels qui permettent l'intégration des valeurs locales de cet opérateur.

Nous avons vu que le contexte pertinent pour rendre compte de la variation sémantique examinée se limite pour l'essentiel aux éléments constitutifs de la relation prédicative dans laquelle ຈກ /cà:k/, qu'il soit simple ou sériel, est inscrit. Au sein de la sérialisation de la notion ຈກ /cà:k/, la délimitation du concept s'exécute en fonction des traits aspectuels du co-texte de ຈກ /cà:k/. Nous pouvons identifier ensuite les domaines référentiels de l'unité intégrative ຈກ /cà:k/ à travers la variation syntaxique et contextuelle. Autrement dit, ce qui est attribué en propre à l'unité intégrative ຈກ /cà:k/ l'est effectivement par les propriétés du contexte, à la fois linguistique et extralinguistique. Ainsi, ຈກ /cà:k/ est variable et déformable. ຈກ /cà:k/ peut recevoir d'autres valeurs dérivées. De plus, il est essentiel de prendre en compte tous les éléments de la chaîne discursive dans le sens où ils ne sont pas pertinents au même degré dans la détermination de la valeur contextuelle de l'unité intégrative et constitutive du sens.

Dans l'agencement hiérarchique des unités constitutives sur le plan de l'énoncé, l'unité intégrative ຈກ /cà:k/ représente les différentes valeurs contextuelles dont les synonymies locales révèlent les propriétés différentielles de la catégorie des référents ຈກ /cà:k/. En vertu de la sémantique du prototype, la polysémie contextuelle est par conséquent la motivation de l'identité de ຈກ /cà:k/.

Par ailleurs, les valeurs référentielles de ຈກ /cà:k/ dépendent des paramètres énonciatifs : le sujet énonciateur, le coénonciateur, le lieu de l'énonciation et le temps de l'énonciation. De ce fait, l'identification des traces énonciatives du sujet énonciateur à travers ces paramètres sur le plan de l'énonciation, nous permet de découvrir le rapport que le sujet énonciateur entretient avec sa langue. L'intervention du sujet énonciateur comme étant le sujet modal peut avoir un effet sur l'emploi de ຈກ /cà:k/. Il est donc primordial de distinguer le sujet énonciateur du sujet de

l'énoncé pour identifier le sens effectif de l'énoncé correspondant à chaque énonciation, en y incluant les modalisations du message résultant de son choix. Les types de phrase déclarative, impérative et interrogative résultant de l'attitude du sujet énonciateur dans sa relation au destinataire sont considérés comme des marqueurs de l'illocution, directe et dérivée. De ce fait, la forme discursive du poème de séparation (le Nirat) encode intrinsèquement l'intention communicative du sujet énonciateur, y compris la situation typique correspondant à son usage. Cette forme énonciative constitue donc le présupposé censé connu de l'interlocuteur.

Du point de vue diachronique, l'emploi de *אח* /cà:k/ de façon subjective dans ce type de poème représente la valeur égocentrique du poète dont la thématization du thème est le révélateur. *אח* /cà:k/ porte de ce fait les traits sémantiques [+mouvement orienté] [+se séparer de] [+point de départ], [+épistémique], [+obligation morale que je me donne], [+ subjectif].

Du point de vue synchronique, il y a un changement sémantique d'une époque à l'autre, dû aux facteurs externes à la langue. C'est le paramètre socioculturel qui est mis en avant pour expliquer ce changement. Le modèle de la vie quotidienne à l'époque actuelle motive l'extension d'emploi de *אח* /cà:k/ afin de répondre aux besoins communicatifs. *אח* /cà:k/ conserve d'ailleurs les traits sémantiques [+épistémique], [+obligation morale que je me donne], mais perd le trait [+subjectif] pour le trait [+objectif].

De plus, le changement de la position de *אח* /cà:k/ dans la structuration phrastique pourrait être dû aux changements internes de la langue. De l'époque ancienne à l'époque moderne, le mode d'expression a changé d'abord dans le texte littéraire ; du poème vers la prose, et ensuite son emploi s'est répandu à l'oral, surtout dans l'usage quotidien. Par conséquent, le changement de place dans la conceptualisation de l'unité intégrative qui est de l'unité constitutive du sens *אח* /cà:k/ entraîne le phénomène de transcatégorie pour *אח* /cà:k/ dans différentes parties du discours en s'appuyant sur le modèle occidental.

Quant à l'interprétation, l'empathie peut servir des stratégies discursives mises en œuvre soit par l'énonciateur soit par l'interlocuteur dans le processus de construction du sens. Ainsi, l'interprétation du référent *אח* /cà:k/ dépend effectivement des points de vue adoptés. D'ailleurs, la notion de deixis intervient inévitablement dans le cas de l'interprétation des textes littéraires. C'est plutôt le temps déictique du héros ou du poète (surtout dans le Nirat) que nous, en tant que lecteurs, devons prendre en compte comme moyen d'accès au sens effectif de l'énoncé ou du poème.

La structuration en thème/rhème, la structuration passive/active, la tournure personnelle /impersonnelle dénotent les attitudes du sujet énonciateur vis-à-vis de son message et vis-à-vis de son coénonciateur. La thématization constitue le repère organisateur de la relation prédicative. Elle résulte du choix du terme de l'énonciateur pour son allocutaire. Ce choix dénote par ailleurs le niveau de discernement entre l'énonciateur et son coénonciateur dans le jeu de l'altérité intersubjective. Ce repérage transparent favorise l'intercompréhension entre les deux protagonistes en situation de communication.

Dans la structuration hiérarchique de l'information en thème/rhème, *אח* /cà:k/ joue donc sur la pondération de la relation subjective-intersubjective dans le processus énonciatif. La pertinence de position en tête constitue le présupposé de l'énoncé, qu'il s'agisse en effet du connu du sujet énonciateur et supposé connu de son coénonciateur.

Par ailleurs, la présence/l'absence de ก /cà:k/ en vertu du niveau de langue s'avère pertinent du niveau de discernement et du savoir partagé entre les locuteurs d'une même langue. La présence de ก /cà:k/ en position thématique est d'ailleurs un indice ou marqueur de thème pour que le coénonciateur prenne en compte ce que l'énonciateur va introduire dans l'acte énonciatif. C'est une forme de prise en charge du sujet énonciateur tandis que l'absence de ก /cà:k/ dénote le repérage notionnel comme repère constructeur au niveau générique.

Dans ce cas de figure, le thème constitutif du poème de séparation (le Nirat) est validé par la position égocentrique de l'énonciateur. C'est la « forme » pragmatique de l'énoncé qui fait référence à cette validation que l'allocutaire est censé connaître. Les figures du style comme le parallélisme, la chaîne des mots, l'anaphore rhétorique visent aussi à entraîner l'adhésion dans l'appropriation des lecteurs. Pour que le sens effectif de l'énoncé soit intelligible, les lecteurs devraient identifier, outre le contenu propositionnel, la visée pragmatique de l'énonciateur. De la sorte, l'identification de la position égocentrique de l'énonciateur veut dire également l'identification de son état volitionnel.

Le niveau de langue sert, de plus, d'identification du statut social des protagonistes de l'énonciation en termes de distance ou de proximité. Il s'agit de la deixis sociale que l'énonciateur ancre en interaction avec son interlocuteur à un moment donné et dans un lieu donné. En conséquence, la construction du sens de l'énoncé n'est pas prédéterminée puisque la deixis sociale se construit dans et par la situation d'énonciation elle-même.

Les faits suprasegmentaux comme la pause, représente également un trait distinctif dans le système grammatical de la langue thaï. Elle assume une valeur différentielle de la catégorie référentielle de ก /cà:k/.

De plus, la stylistique se voit significatif surtout dans la langue littéraire. Il y a une part d'initiative de l'énonciateur. Dû à la virtuosité de l'auteur du poème, l'énoncé comportant ก /cà:k/ peut recevoir plus d'une interprétation en laissant l'interprétation à la responsabilité des lecteurs. Ce jeu d'altérité intersubjective est constitutif de la langue et joue constamment dans la linéarité de la lecture. Ces mécanismes langagiers jouent un rôle important dans l'activité de production et de reconstruction du sens effectif de l'énoncé, correspondant aux besoins communicatifs de l'énonciateur.

A travers la régularité du fonctionnement de ก /cà:k/ soit sur le plan de l'énoncé soit sur le plan de l'énonciation, la valeur énonciative de l'énoncé dans lequel ก /cà:k/ peut s'intégrer varie soit selon l'état informationnel ou l'état volitionnel de l'énonciateur. Dans ce cas de figure, l'énonciateur se présente comme un opérateur énonciatif et en même temps, il se postule comme responsable de l'énoncé produit. C'est le travail de son coénonciateur qui doit essayer de chercher une bonne interprétation correspondant à la situation de chaque énoncé.

En revanche, nous pouvons avoir différentes interprétations au gré de la pertinence de l'espace référentiel selon lesquelles ก /cà:k/ peut s'intégrer pour son emploi référentiel. De plus, l'espace englobant pour la validation de son emploi référentiel peut varier selon les types d'espace et les dimensions. La reconnaissance des types d'espace est d'ailleurs liée à notre perception et à notre représentation mentale. ก /cà:k/ pourrait ainsi être considéré sous l'angle de la polysémie.

La variance contextuelle, où peut apparaître ก /cà:k/, dépend effectivement des facettes activées par les prédicats, que ce soit le prédicat spécifique, le prédicat événementiel, le

prédicat spatio-temporel ou le prédicat interne. Les propriétés différentielles de l'unité intégrative ทก /cà:k/ représentent, grâce au principe de métonymie intégrée, la motivation sémantique de son identité qui englobe un ensemble des valeurs potentielles de la catégorie référentielle nommée ทก /cà:k/, comme l'affirme Georges KLEIBER (1999):

La caractéristique d'un tel sens est de se situer à un niveau supérieur à celui des catégories de référents ou valeurs référentielles observées et donc de ne pas être immédiatement accessible comme le sont (plus ou moins bien) les catégories de référents ou valeurs référentielles auxquelles il donne lieu. Quel que soit son statut exact – les approches peuvent diverger plus ou moins sensiblement – il ne correspond jamais à une des valeurs référentielles ou catégories de référents auxquelles il donne lieu, mais doit être abstractivement dégagé ou (re)construit à partir de ses 'produits'. (Georges KLEIBER, 1999 : 41)

Sur le plan fonctionnel avec un programme moteur similaire condensant la catégorie, nous n'avons pas besoin de changer de référent ทก /cà:k/ quoique ne s'appliquant qu'à une partie de la catégorie référentielle. ทก /cà:k/ est considérée comme une unité transcategorielle. Ainsi, la transcategorisation de ทก /cà:k/ se répartit en fin du compte en termes de sous-catégorisation.

Par ailleurs, la grammaticalisation de ทก /cà:k/ en fonction du degré de grammaticalité dans le système interne de la langue thaï, et au gré de son évolution diachronique, démontre le mécanisme dynamique de la langue thaï. Ce changement linguistique est un phénomène naturel qui répond aux besoins communicatifs selon deux principes : économie cognitive et pertinence situationnelle. La prise en compte des spécificités de la langue thaï nous éclaire, tout au long de l'étude de ทก /cà:k/, sur les différents points : premièrement, l'identité de ทก /cà:k/ à travers sa diversité d'emploi ; deuxièmement, la logique de la pensée des Thaïlandais vue d'une façon iconique sous forme de l'agencement des termes, simples ou complexes, en fonction des principes de cohésion et d'isomorphisme ; troisièmement, les règles inhérentes à la langue thaï qui se manifestent dans la grammaire dite 'universelle' sous le nom des catégories grammaticales des langues naturelles.

Néanmoins, notre travail sur le référent ทก /cà:k/ n'est qu'une hypothèse de description linguistique sur la langue thaï. L'hypothèse que nous retenons est que d'une manière ou d'une autre, la langue se fait l'écho de la façon dont nous conceptualisons le monde, dont nous nous représentons mentalement ce que nous percevons, ce que nous éprouvons, etc. Nous soutenons que le référent ทก /cà:k/, en dépit des différences positionnelles et contextuelles, conserve toujours son fonctionnement singulier. L'originalité de notre travail serait donc de proposer une représentation formalisée des connaissances de la catégorie référentielle nommée ทก /cà:k/ qui est généralisable à la diversité d'emploi des référents nommés ทก /cà:k/. Le terme « *variation* » s'emploie de ce fait à la place de la « *polysémie* ».

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes limités au domaine linguistique du thaï. Nous proposons par la suite d'élargir cette méthodologie à d'autres mots de la langue thaï, et qui pourrait être appliquée à d'autres langues de la même famille. A la recherche des catégories grammaticales en fonction du travail comparatif et contrastif, cette méthodologie pourrait se joindre à la grammaire universelle des langues. Nous proposons un élargissement de ce travail dans différents domaines d'application, surtout dans le domaine de l'enseignement/apprentissage et dans le domaine de la traduction.

Comme la prise en compte des spécificités de la langue thaï est un facteur favorable pour la recherche, l'acquisition des langues étrangères et l'analyse des erreurs des étudiants thaï sont de

ce fait considérés comme point constitutif du sens dans le processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangères comme le français. En outre, la prise en compte des spécificités de la langue thaï pourrait également favoriser l'enseignement/apprentissage du thaï en tant qu'une langue étrangère. Autrement dit, pour comprendre d'autres langues, il serait mieux de comprendre le fonctionnement de sa propre langue pour pouvoir servir de « *médiateur* » d'appropriation des langues étrangères.

Enfin, la reconnaissance du fonctionnement propre des unités linguistiques dans le système grammatical de la langue thaï pourrait nous aider à résoudre des problèmes d'interface dans le domaine de la traduction automatique des langues, du thaï vers le français ou vice versa, ou du thaï vers d'autres langues.

REFERENCES

REFERENCES

ADAM, J.-M.

Entre conseil et consigne : les genres de l'incitation à l'action. *Pratiques*, décembre 2001, n°111-112, 7-38.

APAVATCHARUT, S.

L'expression des temps et des aspects verbaux en français et en thaï : étude contrastive, 354p, Thèse de 3^{ème} cycle : Paris III : 1982.

BLANCHE-BENVENISTE, C.

Quelqu'un, quelque chose, quelque part, quelque fois. *VERBUM*, 2003, XXV, 3, 277-290.

BOLTON, S.

Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère. Paris: Hatier, 1987.-135 p.

BONNOTTE, I., FAYOL, M. et GOMBERT, J.-E.

La représentation cognitive des verbes : Approche descriptive et développementale. *Travaux de linguistique et de philosophie*, 1991, XXIX, 209-225.

BORILLO, A.

L'espace et son expression en français. Paris : Ophrys, 1998,- 170p.

BRONCKART, J.-P. & al.

Le fonctionnement des discours. Un modèle psychologique et une méthode d'analyse. Lausanne-Paris : Delachaux&Niestlé, (1985) 2ème édition, 1994,- 175p.

BRONCKART J.-P., KAIL M., NOIZET G.

Psycholinguistiques de l'enfant: Recherches sur l'acquisition du langage. Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé, 1983,- pp. 73-277.

CHANTARAWARANYOU, M.

Etude de la modalité : en français (Modes verbaux) et en thaï (Auxiliaires préverbaux de mode), 421p, Thèse de 3^e cycle : Paris III : 1987.

CHARAUDEAU, P.

Grammaire du sens et de l'expression. Paris : Hachette, 1992,- 927p.

CONCORDANCE

Université Chulalongkorn, Base de données. Site du Département de linguistique de la Faculté des Lettres de l'université Chulalongkorn, Bangkok, Thaïlande, [En ligne], <http://arts.chula.ac.th/%7Eling/ThaiConc/> (page consultée le 25 juin 2006).

CONJEAUD, M.

De l'usage de *จ้ะ* /cà?/ dans la langue siamoise, 692p. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Discipline Langues, Littératures et Sociétés, Institut National des Langues et Civilisations Orientales: Paris : 2008.

CREISSELS, D. et MAILLARD, M.

Les notions primitives. *LIDIL*, 1993, 8, 51-83.

CRESTI, E.

Force illocutoire, articulation topic/ comment et contour prosodique en italien parlé. *Faits de langues*, 1999, n° spécial, 168-181.

COMBETTES, B. ; MARCHELLO-NIZIA C. et PREVOST S.

Introduction : grammaticalisation et changement linguistique, *VERBUM*, 2003, XXV, 3, 225-240.

CULIOLI, A.

Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations. Paris : Ophrys, 1990, 1,- 225p.

CULIOLI, A.

Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérage. Paris : OPHRYS, 1999, 2,- 182p.

CULIOLI A.

Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel. Paris: Ophrys, 1999, 3,- 192p.

CULIOLI, A.

Variations sur la linguistique. Paris : Klincksieck, 2002,- 262p.

DANON-BOILEAU, L.

Enonciation et Référence. Paris : Ophrys, 1987,- 70p.

DE MULDER, W. et VANDERHEYDEN, A.

La linguistique diachronique : grammaticalisation et sémantique du prototype. *Langue française*, 2001, 130, 128p.

DE VOGÜE, S.

CULIOLI après BENVENISTE : énonciation, langage, intégration. *LYNX*. 1992-1, 26, 77-108.

DE VOGÜE, S. et PAILLARD, D.

Identité lexicale et hétérogénéité de la variation co-textuelle : le cas de « SUIVRE ». In : *Co-texte et calcul du sens* / ed. par C. GUIMIER C. Caen : Presses Universitaire de Caen, 1997,- pp. 41-61.

DELOUCHE, G.

Langues de l'Asie : Méthode de thaï. Vol.1., Paris : L'Asiathèque, 1994,- 215p.

DELOUCHE, G.

Langues de l'Asie : Méthode de thaï. Vol.II., Paris : L'Asiathèque, 1991,- 247p.

DELOUCHE, G.

La traduction du กำสรวลศรีปราชญ์ – La lamentation de Siprat. *Bulletin d'Arch'Asie*, 2005, 1, 15p.
[En ligne], http://archasie.free.fr/dossiers/dossiers.php?id_dossier=60
[page consultée le 24 février 2005]

DESCLES, J.-P.

A la recherche des catégories grammaticales. *Le français dans le monde : Recherche et applications et la grammaire*, 1989, 50-63.

- DESCLES, J.-P.
Archétypes cognitifs et types de procès. *Travaux de linguistique et de philosophie*, 1991, XXIX, 171-195.
- DESCLES, J.-P.
Transitivité sémantique, transitivité syntaxique. *La Transitivité* / ed. par A. ROUSSEAU. Paris : Septentrion, 1999,- pp. 161-180.
- DESCLES, J.-P.
Au sujet des catégories grammaticales. *La théorie d'Antoine Culioli : Ouvertures et incidences*. Paris : Ophrys, 2002,- pp. 204-212.
- FALL, K. et AKWA, D.B.
Enonciation et forme du sens : identité lexicale et variations sémantiques des mots « manger, aimer et raison ». Université de Laval et Université Limoges, 2002.- 150p.
- FISHER, S.
Enonciation, Manières et Territoires. Paris : Ophrys, 1999.- 251p.
- FRANCKEL J.-J.
Etude de quelques marqueurs aspectuels du français. Paris-Genève : Droz, 1989.- 472p.
- FRANCKEL, J.-J.
La notion de prédicat, Collection ERA642 (URA1028), Université Paris 7 : 1989.- 206p.
- FRANCKEL, J.-J.
Les mots ont-ils un sens ? *Le Gré des langages*, 1992, 4, 200-215.
- FRANCKEL, J.-J.
De l'interprétation à la glose. *Le Gré des Langues*, 2001, 16, 48-65.
- FRANCKEL, J.-J.
Le lexique, entre identité et variation. *Langue française*, 2002, 133, 128 p.
- FRANCKEL, J.-J.
Continu/ discontinu en sémantique lexicale : L'exemple du verbe CHANGER. *Cahiers de praxématique*, 2004, 42, 95-120.
- FRANCKEL, J.-J.
Référence, référenciation et valeurs référentielles. *Sémiotiques INALF*, 15, 61-84.
- FRANCKEL, J.-J. et LEBAUD, D.,
Le figures du sujet : A propos des verbes de perception, sentiment, connaissance, Paris : Ophrys, 1990,- 238p.
- FRANCKEL, J.-J. et PAILLARD, D.
Discret-Dense-Compact : Vers une typologie opératoire. *Travaux de linguistique et de philologie*, 1991, XXIX, 103-135.
- FRANCKEL, J.-J. et PAILLARD, D.
Objet : construction et spécification d'occurrences. *Le Gré des langues*, 1992, 4, 29-43.

FRANCKEL, J.-J. et PAILLARD, D.

Modes de régulations de la variation sémantique d'une unité lexicale : le cas du verbe PASSER, in FIALA Pierre ; LAFON Pierre et PIGUET Marie-France (textes réunis par), La locution : entre lexique, syntaxe et pragmatique. Identification en corpus, traitement, Apprentissage. Paris : Klincksieck, 1996,- pp. 49-68.

FRANCKEL, J.-J. et PAILLARD, D.,

Diversité de la (des) science(s) du langage aujourd'hui : figures, modèles et concepts épistémologiques. *Langages*, 1998, 129, 52-63.

FRANCOIS, J.

Les caractères aspectuels et participatifs des prédictions verbales et la transitivité. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 1999, XCIV, 1, 139-184.

FRANCOIS, J.

Théorie multifactorielle de la transitivité, « Différentiel de participation » et classes aspectuelles et actanciennes de prédication. *La Transitivité* / ed. par A. ROUSSEAU. Paris : Septentrion, 1999,- pp. 181-201.

FRANCOIS, J. et GOSSELIN, L

Des verbes aux prédictions. *Les typologies de procès*, publié par Catherine FUCHS, Paris : Klincksieck, 1991.

FRANCOIS, J. et VERSTIGGEL, J.-C.

Sur la validité cognitive d'une typologie combinatoire des prédictions de procès. *Travaux de linguistique et de philosophie*, 1991, XXIX, 197-208.

FROMILHAGUE, C.

Les figures de style. Paris : A. Colin, 1995.-127p.

FUCHS, C.

Les typologies de procès : un carrefour théorique interdisciplinaire. *Travaux de linguistiques et de philosophie*, XXIX, 9-17.

FUCHS, C.

Paraphrase et Enonciation. Paris: Ophrys, 1994.-185p.

FUCHS, C.

La synonymie en co-texte. *In* : Co-texte et calcul du sens / ed. par C. QUIMIER. Caen : Presses Universitaires de Caen, 1997,- pp. 31-39.

FUCHS, C. ; GOSSELIN, L. et VICTORRI, B.

Polysémie, glissements de sens et calcul des types de procès. *Travaux de linguistique et de philosophie*, 1991, XXIX, 137-169.

FURUKAWA, N.

Grammaire de la prédication seconde. Louvain-la-Neuve : Duculot, 1996.- 167p.

GALLAND, X.

Histoire de la Thaïlande. Paris : Presses universitaires de France, 1998.- 127p.

GILLI, Y.

Etude semiologique du roman de F.Kafka "Amerika" (problème de méthodologie).
TH.MF.BESANCON.LETT.1979.

GROSS, G.

Les expressions figées en français. Paris : Ophrys, 1996.- 144p.

GOSSELIN, L.

Sémantique de la temporalité en français : Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect. Louvain-la-Neuve : Duculot, 1996.- 291p.

GROUSSIÉ, M.-L. et RIVIÈRE, C.

Les mots de la linguistique : lexique de linguistique énonciative. Paris : Ophrys, 1996.- 208p.

GSELL, R.

Actants, Prédicats et Structure du thaï. Colloque Actants et Prédicats. Paris : Catherine PARIS éditeur, CNRS, 1978.- pp. 147-213.

GSELL, R.

On verb serialization in Standard Thai. Paper presented at the IVth International Conference on Languages of Far East, Southeast Asia and West Africa : Grammar and Lexicon, Moscow, September 1997.- 13p.

HAGEGE, Cl.

L'homme de parole, Paris : Fayard, 1985.- 314 p.

HAGEGE, Cl.

La structure des langues. Paris : PUF, 1986.- 127p.

HAMM, A.

Aspects de la thématization dans les grammaires émergentes et dans la théorie des opérations énonciatives. *VERBUM*, 2003, XXV, 1, 43-59.

HÄRMÄ, J.

Dislocation et topicalisation : degré de grammaticalisation. *La Grammaticalisation en français*, *VERBUM*, 2003, XXV, 3, 381-389.

HOPPER, P. et TRAUGOTT, E.

Grammaticalization. Cambridge New York Melbourne: Cambridge university press, 1993.- 256p.

HYBERTIE, C.

La conséquence en français. Ophrys, 1996.- 147p.

KELLER, D., DURAFOUR, J.P., BONNOT, J.F.P., SOCK, R.

Percevoir : monde et langage : Invariance et variabilité du sens vécu. Belgique : Mardaga, 2001.- 448p.

KHOUN, S., LEBAUD, D., VOGEL, S.

Diversité des emplois et invariance fonctionnelle du marqueur TE : en khmer moderne. Bulletin de la Société de linguistique de Paris, 2002, XCVIII, 1, 427-452.

- KLEIBER, G.
Article défini, théorie de la localisation et présupposition existentielle. *Langue française*, 1983, 57, 87-105.
- KLEIBER, G.
Qu'est-ce qu'un syntagme nominal générique ? ou les carottes qui poussent ici sont plus grosses que les autres. *Recherches linguistique*, 1987, 12, 73-111.
- KLEIBER, G.
La sémantique du prototype : Catégories et sens lexical. Paris : PUF, (1990) 1999,- 199p.
- KLEIBER, G.
Iconicité d'isomorphisme et grammaire cognitif. *Faits de langues*, 1/1993, 105-121.
- KLEIBER, G.
Sur les (in)définis en général et les SN (in)définis en particulier. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 1995, XC, 1, 21-51.
- KLEIBER, G.
D'ici à là et vice versa : pour les aborder autrement. *Le Gré des langues*, 1995, 8, 8-27.
- KLEIBER, G.
Quand le contexte va, tout va et ... inversement. *Co-texte et calcul du sens* / ed. par C. QUIMIER. Caen : Presses universitaires de Caen, 1997,- pp.11-29.
- KLEIBER, G.
Sens, référence et existence : que faire de l'extra-linguistique ?. *Langages*. Paris : Larousse, 1997, 127, 9-37.
- KLEIBER, G.
Problèmes de sémantique : La polysémie en questions. Villeneuve d'Ascq (Nord) : Presses Universitaires du Septentrion, 1999.- 223p.
- KLEIBER, G.
Sur le sens du sens : objectivisme et constructivisme. *Percevoir : monde et langage : Invariance et variabilité du sens vécu* / ed. par D. KELLER ; J.-P. DURAFOUR ; J.E.P. BONNOT et R. SOCK R. Belgique : Mardaga, 2001, - pp. 335-370.
- KLEIBER, G.
Regards sur l'anaphore et la Giveness Hierarchy. *Langage et référence* / ed. par H. KROMMING et alii., Acta Universatis Uppsaliensis Uppsala, Studia Romanica Upsaliensa 63, 2001,- pp. 311-322.
- KLEIBER, G.
Indéfinis : lecture existentielle et lecture partitive. *Typologie des groupes nominaux* / ed. par G. KLEIBER ; B. LACA et L. TASMOWKI L. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2001,- pp. 47-98.
- KLEIBER, G.
Indéfini, partitif et adjectif : du nouveau la lecture individualisante. *Langages*, 2003, 151, 9-28.
- KLEIBER, G. et RIEGEL, M.
Les formes du sens. Belgique : Duculot, 1997.- 446p.

KOLVER, U.

Local prépositions and serial verb constructions in Thai. *Partizipation : Das sprachliche Erfassen von Sachverhalten*. Tübingen: Gunter Narr Verlag, 1991, III,- pp. 485-508.

KOPJITTI, T.

Une histoire ordinaire, récits traduits du thaï par M. BARANG M. Paris : Philippe Picquier (pour la traduction en langue française). Arles (France) : P. Picquier, 1992.- 127p.

LAKS, B. et VICTORRI, B.

L'Origine du langage. *Langages*, 2002, 146, 128p.

LANGACKER, R.W.

Mouvement abstrait. *Langue française*, 1987, 76, 128p.

LANGACKER, R.W.

Sur les compléments circonstanciels. *Langue française*, 1990, 76, 128p.

LARQUE, V.

Notes de Grammaire thaïe. Bangkok : Assomption, 1975,- pp. 309-329.

LE QUERLER, N.

Typologie des modalités. Caen : Presses Universitaires de Caen, 1996,- 159p.

LEEMAN, D.

Sur les compléments circonstanciels. *Langue française*, 1990, 86, 128p.

LERTWATANAKUL, P.

Problèmes de quantification en thaï et en français, Mémoire de D.E.A. de sciences du langage : linguistique, phonétique, informatique, Université des sciences humaines de Strasbourg, U.F.R. des lettres, Institut de linguistique et langue françaises. Strasbourg : 1993.

MAINGUENEAU, D.

Initiation aux méthodes de l'analyse du discours : problèmes et perspectives Paris : Hachette, 1976.- 192p.

MAINGUENEAU, D.

Eléments de linguistique pour le texte littéraire. Paris : Bordas, 1986.- 158p.

MAINGUENEAU, D.

L'énonciation en linguistique française. Paris : Hachette, 1999.- 155p.

MARTIN, R.

Pour une approche vériconditionnelle de l'adverbe « BIEN ». *Langue française*, 1990, 88, 80-89.

MATHIEU, Y.-Y.

Partition et localisation spatiale : les noms de localisation interne. *Langages*, 1999, 136, 53-75.

MATHIEU, Y.-Y.

Les verbes de sentiment. Paris : CNRS Editions, 2000.- 194p.

MOESCHLER, J. et REBOUL, A.

Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique. Paris : Edition du Seuil, 1994,- 579 p.

- MOSCHLER, J.
Introduction : Temps, Référence et Pragmatique. *Le temps des événements : Pragmatique de la référence temporelle*. Paris : Kimé, 1998,- pp. 3-15.
- MOLINIER, Ch. et LEVRIER, F.
Grammaire des adverbes : description des formes en-ment. Genève-Paris : DROZ, 2000,-527p.
- MOREL, M.A.
La concession en français. Paris : Ophrys, 1996.- 158p.
- MULLER, Cl.
Transitivité, Prédications incomplètes et complémentation infinitive en français. *La Transitivity* / ed. par A. ROUSSEAU. Paris : Septentrion, 1999.- pp. 393-414.
- NOLKE, H.
Linguistique modulaire : de la forme au sens, Louvain-Paris : Peeters, 1994, 303p.
- NOSS, R.B.
Thai reference grammar. Washington, D.C.: Foreign service institute, Department of state, 1964.
- NYCKEES, V.
La sémantique. Paris : Berlin, 1998.- 365p.
- PANUPONG, V.
Inter-Sentence Relations in Modern Conversational Thai. Bangkok: The Siam Society, 1970..
- PEROZ, P.
Maintenant, il y avait du temps : Invariance des opérations et instabilité des origines. *Le Gré des Langues*, 1998, 13, 80-111.
- PEYRAUBE, A.
L'évolution des structures grammaticales, *Langages*, 2002, 146, 46 - 58.
- QUIMIER, C.
Indices co-textuels et interprétations de AS connecteur inter-propositionnel. *Co-texte et calcul du sens*/ ed. C. QUIMIIEER. Caen : Presses Universitaires de Caen, 1997,- pp. 165-180.
- RASTIER, F.
Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage. *Langages*, 1998, 129, 97-124.
- REBOUL, A. et MOESCHLER, J.
La pragmatique aujourd'hui : Une nouvelle science de la communication. Paris : Edition du Seuil, 1998.- 331p.
- RIEGEL, M. et al.
Grammaire méthodique du français. Paris : PUF, 1994,- 646p.
- ROULET, E.
La description de l'organisation du discours : Du dialogue au texte. Paris : Didier, LAL, 1999,- 224p.

RUJOPAKARN, S.

Les expressions de l'ordre et de la demande en français et en thaï, Thèse du 3^{ème} cycle, Université de Lyon II : 1986.

SACHOLVIJARN, M.

Valeurs et Fonctionnement de quelques marqueurs de la subordination en thaï : Marqueurs [thî:], Thèse de 3^e cycle, Paris VII : 1986.

SARFATI G.-E.

Précis de pragmatique. Paris : Nathan, 2002,- 128 p.

SCHNEDECKER, C.

Quelques-uns « partitif » : approche sémantico-référentielle, in *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 2003, XCVIII, 1, 197-227.

SILPARCHA, W.

Etude sémantique et syntaxique des énoncés complexes (subordination) en thaï et en français, 400p. Thèse de 3^e cycle, Paris IV : 1985.

SUNGPANICH, P.

Etude syntaxique et sémantique du groupe prépositionnel du thaï, 97p. Mémoire de DEA en Sciences du langage, Didactique, Sémiotique : Besançon: 1998.

TANTIVEJKUL, Ch.

Etude comparative des classes de mots : thaï et français, 258p. Thèse de 3^e cycle : Dijon : 1971.

TOURATIER, Ch.

La sémantique. Paris : Armand Colin, 2000.- 191p.

VANDELOISE, Cl.

L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales. Paris : Seuil, 1986.- 245p.

VICTORRI, B.

L'origine du langage. *Langages*, 2002, 146, 128p.

VICTORRI, B.

Modéliser les interactions entre une expression polysémique et son co-texte. *Co-texte et calcul du sens*./ed. par C. QUIMIER. Caen : Presses universitaires de Caen, 1997,- pp. 233-245.

VIGNAUX, G.

De la langue au discours : système et opérations. *De l'actualisation* / ed. par J. BRES et P. SIBLOT. CNRS Editions, 2000,- pp. 219-236.

VIGNAUX, G.

Le discours : Acteur du Monde : Enonciation, Argumentation et Cognition. Paris : Ophrys, 1988.- 243p.

VIS, J.

Aspects of Verb Serialization in Thai, Thesis Ph.D., London: School of Oriental and African Studies: 1978.

WAROTAMASIKKHADIT, U.

Thai Syntax, an outline. The Hague - Paris: Mouton, 1972.- 77p.

ANNEXES

1. CORPUS D'ANALYSE

Le corpus A : จาก /cà:k/ dans le discours du Premier Ministre

- A1. ส่วนด้านการสาธารณสุขนั้น รัฐบาลได้ปรับโครงสร้างวิธีการรักษาดูแลสุขภาพของประชาชน จากเดิม เราเป็น
การบริการโดยจัดงบประมาณให้แต่ละโรงพยาบาลตามที่ขอมา แต่วันนี้เราเปลี่ยนใหม่ เราให้เขารับบริการตาม
จำนวนประชากรในเขตที่เขาต้องดูแล และ คิดเป็นต่อหัวให้หมาไปเลย
- A1. Pour ce qui est de la santé publique, le gouvernement a réformé l'organisation
sanitaire de la population. Avant, nous avions une organisation par répartition du
budget à chaque hôpital en fonction de ses propositions. Aujourd'hui nous changeons.
Nous demandons à chaque hôpital d'assurer le service en fonction du nombre
d'habitants se trouvant dans sa zone de responsabilité, et calculons le budget de
manière forfaitaire par habitant.
- A2. สถาบันศึกษานโยบายการต่างประเทศ มีบทบาทสำคัญในการระดมความรู้ ความเชี่ยวชาญ จากกระทรวงการ
ต่างประเทศ และจากสถาบันการศึกษาทั้งในและต่างประเทศ
- A2. L'Institut de recherche sur la politique étrangère a pour rôle important de cumul des
connaissances et du savoir-faire issus du ministère des affaires étrangères et des
établissements universitaires tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.
- A3. เมื่อคณะอนุกรรมการประจำศูนย์ฟื้นฟูสมรรถภาพ วินิจฉัยว่า ผู้เข้ารับการฟื้นฟูสมรรถภาพผู้ใดได้รับการฟื้นฟู
สมรรถภาพจนพ้นจากการเป็นผู้ติดยาเสพติด ให้ถือว่า ผู้นั้นพ้นจากความผิดที่ถูกกล่าวหา
- A3. Lorsque le sous-comité du centre de rééducation diagnostique que le patient qui, ayant
subi le traitement jusqu'à la guérison de son état de toxicomanié, ceui-ci sera
considéré comme étant exonéré du délit dont il a été accusé.
- A4. เมื่อไม่เกิดความแตกต่าง ความเข้าใจในปัญหาต่าง ๆ มันจะได้เป็นไปด้วยความเรียบร้อย และเศรษฐกิจจะได้ดีขึ้น
ประชาชนจะได้ยุติ กินดี มีความสุขขึ้น พ้นจากความยากจน
- A4. Quand il ne se produit pas de différence, la compréhension des différents problèmes se
produira de manière paisible et l'économie s'améliorera. La population vivra mieux,
mangera mieux, sera plus heureuse et sortira de la pauvreté.
- A5. ผมเพิ่งกลับจากญี่ปุ่น การประชุมที่เขานี้ค่อนข้างดี เพราะได้พบทั้งนักธุรกิจ ภาคราชการ นายกรัฐมนตรีมาเลเซีย
ประธานาธิบดีฟิลิปปินส์ นายกรัฐมนตรีของญี่ปุ่น
- A5. Je viens de revenir du Japon. La réunion cette fois a été plutôt bonne parce qu'on a pu
rencontrer tant des hommes d'affaires, des administrations publiques, le premier
ministre de Malaisie, le Président des Philippines et le Premier Ministre du Japon.
- A6. วันที่ ๕ มิถุนายน ตอนเช้า ไปกล่าวสุนทรพจน์เกี่ยวกับ เรื่องอนาคตของเอเชีย ซึ่งมีผู้พูด ๓ คน คือ นายกรัฐมนตรี
จากมาเลเซีย ดร.มหาเธร์ พูดก่อน หลังจากนั้น ประธานาธิบดีอาโรโย จากฟิลิปปินส์พูด และ ผม หลังจากนั้น มี
การสัมมนาโต๊ะกลม เกี่ยวกับเรื่องการจัดระเบียบใหม่ในเอเชีย
- A6. Le 5 juin dernier, le matin je suis allé prononcer un discours sur « l'avenir de l'Asie »
où il y avait trois orateurs à savoir : le Premier Ministre de Malaisie, Dr. Mahaday qui
a parlé le premier. Puis le Président Aroyo des Philippines et moi-même. Après cela, il
y a eu une table ronde concernant la réorganisation de l'Asie.

- A7. ตอนนี้ญี่ปุ่นก๊อญญาตให้นำเข้าไก่สุกแล้วจากบริษัทที่เขาไปตรวจว่าได้มาตรฐาน
- A7. Actuellement le Japon a donné l'autorisation à l'importation de poulet cuit venant d'entreprises qui, ayant été contrôlées, atteignent les règles imposées.
- A8. เขาก็เริ่มให้นำเข้าแล้ว แต่ว่าปัญหาคือ คนญี่ปุ่นตอนนี้ยังตกใจอยู่ เพราะเนื่องจากว่าไปพบใช้หัวคนในญี่ปุ่นมากขึ้น ก็เลยขอขายอาจจะยังไม่ค่อยดี
- A8. Il (Le Japon) commence à en autoriser l'importation. Mais le problème est que les Japonais sont actuellement encore sous le choc car ils ont découvert l'atteinte grandissante de la grippe aviaire au Japon, ce qui fait que le chiffre de vente (de poulet cuit) ne se porte peut-être pas encore si bien.
- A9. วันที่ ๑๓ เมษายน นอกจากเป็นวันขึ้นปีใหม่แล้ว เรายังถือว่าเป็นวันผู้สูงอายุ
- A9. Le 13 avril, hormis que c'est le jour du nouvel an, est également considéré comme étant le jour des personnes âgées.
- A10. รัฐบาลนี้มาจากประชาชน เพราะฉะนั้นต้องทำทุกอย่างให้ประชาชนอยู่อย่างมีความสุข อยู่ร่วมกันอย่างสันติ
- A10. Ce gouvernement est issu du peuple. Alors il devrait tout faire pour que les gens vivent heureux et paisiblement ensemble.
- A11. ถนนลื่นจากการสาดน้ำสงกรานต์
- A11. La route est devenue glissante à cause de l'arrosage pendant le festival de Songkhran.
- A12. ญี่ปุ่นยินยอมให้นำเข้ามังคุดจากไทย
- A12. Le Japon a autorisé l'importation des mangoustans de Thaïlande.
- A13. คณะรัฐมนตรีได้อนุมัติการแก้ไขการลักลอบค้าน้ำมันปาล์ม เชื่อว่าถัดจากนี้ไป ราคาน้ำมันปาล์มจะดีขึ้น หลังจากได้ปิดช่องโหว่ของกฎหมาย
- A13. Le Conseil des Ministres a approuvé la solution du problème du commerce illégal de l'huile de palme, je pense que désormais, le prix de l'huile de palme sera meilleur, après qu'il ait été pallié à la lacune des lois.
- A14. วันก่อนผมไปรับมอบเงินจากบริษัท และรัฐวิสาหกิจต่างๆ ๕ ราย เป็นเงิน ๕ ล้านบาท
- A14. L'autre jour je suis allé réceptionner les fonds de différentes entreprises privées et publiques, 5 au total, pour une somme de 5 millions de baht.
- A15. ผมได้รับจดหมายจากพี่น้องประชาชนเป็นพันๆ ราย
- A15. J'ai reçu des lettres de milliers de nos compatriotes.
- A16. วัฒนธรรมของไทยเราส่วนหนึ่งได้รับอิทธิพลมาจากอินเดีย
- A16. Une part de notre culture thaïlandaise a reçu une influence en provenance de l'Inde.
- A17. เช้าวันจันทร์จะเดินทางไปอเมริกา จะถือโอกาสไปเยี่ยมพี่น้องประชาชนที่ลอสแอนเจลิสด้วย ผมไปอเมริการั้งนี้ได้รับคำเชิญจากยูเอสอาเซียนบริติสเคาซิลคือเป็นองค์กรภาคเอกชนที่เป็นสมาคมความสัมพันธ์ พันธระหว่ง ยูเอสกับอาเซียน ประกอบด้วยนักธุรกิจรุ่นใหญ่ๆ บริษัทใหญ่ๆทั้งหลาย เขาเชิญผมไปบรรยาย
- A17. Lundi matin je vais partir pour l'Amérique, (je) vais profiter de cette occasion pour aller aussi rendre visite nos compatriotes à Los Angeles. Je vais en Amérique cette fois à l'invitation de l'US-Asian British Council, lequel est un organisme du secteur privé, association de relation entre les USA et les ASEAN, composée d'hommes d'affaires

- importants et des plus grandes entreprises. Ils m'ont invité à aller prononcer un discours.
- A18. ผมอยากเล่าให้ฟังเรื่องหนึ่งที่ผมไปอินเดีย ผมได้มีโอกาสไปวางพวงหรีดที่ศพของมหาตมะ กานธี ซึ่งเป็นบุคคลที่คนไทยนับถือมากนะครับ เป็นผู้ต่อสู้เรียกร้องให้อินเดียได้รับเสรีภาพจากอังกฤษ
- A18. Je voudrais vous raconter une histoire. Lorsque je suis allé en Inde, j'ai eu l'occasion d'aller poser une gerbe de fleurs sur la tombe du Mahatma Gandhi qui est un personnage pour qui les Indiens ont beaucoup de respect. C'est la personne qui a combattu pour réclamer l'indépendance de l'Inde colonisée par l'Angleterre.
- A19. เรื่องสำคัญที่พูดกันบ่อยๆ มีเรื่อง การใช้ประโยชน์จากพื้นที่ของสนามบินดอนเมือง เนื่องจากสนามบินดอนเมืองจะหยุดบริการในเดือนกันยายน ๒๕๔๘ เพราะว่าจะย้ายทุกอย่างไปอยู่ที่สุวรรณภูมิ
- A19. Le sujet important que l'on a discuté au Conseil des Ministres concerne l'exploitation du terrain de l'aéroport de Don-Muang. En effet, l'aéroport de Don-Muang arrêtera de servir dans le courant du mois de septembre 2548 car nous transférons tous les services à l'aéroport de Suwannaphoom.
- A20. ผมเลือกวันนี้เป็นแรกในการที่มาพบกับพี่น้องประชาชน เพราะถือว่าวันนี้เป็นสำคัญพิเศษ ถ้าเรานับย้อนหลังไปจากวันนี้ เมื่อ ๕๑ ปีที่แล้ว วันที่ ๒๘ เมษายน ๒๔๙๓ พระบาทสมเด็จพระเจ้าอยู่หัวได้ทรงเข้าพระราชพิธีราชาภิเษกสมรสตามราชประเพณี กับหม่อมราชวงศ์สิริกิติ์ กิติยากร
- A20. Je choisis aujourd'hui pour la venue rencontrer nos compatriotes car (je) considère ce jour comme ayant une importance particulière. Si l'on compte en retournant en arrière jusqu'il y a 51 années, à la date du 28 avril 2493, sa Majesté le Roi est entré en cérémonie royale de mariage selon la coutume royale avec la Princesse Sirikit Kitiyakorn.
- A21. เพื่อให้การใช้พื้นที่ใช้สอยนั้นเกิดประโยชน์ และทำให้ชุมชนมีคุณภาพชีวิตที่ดีขึ้นจากเดิม รัฐบาลอาจจะต้องเข้าไปช่วยในส่วนนี้
- A21. Afin de rendre rentables les terrains exploitables et d'améliorer la qualité de vie des gens, le gouvernement se devrait d'intervenir pour aider sur ce point.
- A22. หมอประเวศน์ก็ไปบรรยายต่อจากผม หมอประเวศน์ท่านบรรยายผมก็นั่งฟัง ผมบรรยายหมอประเวศน์ท่านก็นั่งฟังผมบรรยายนะครับ ก็ได้ความรู้ดีมาก
- A22. Le Doctor Praves est aussi allé prononcer un discours après moi. Le Doctor Praves, pendant qu'il prononçait son discours, je me suis assis pour l'écouter et, pendant que je prononçais mon discours, il s'est aussi assis pour m'écouter. J'ai appris bien des choses.
- A23. อุบัติเหตุร้ายชีวิตคนไทยเราไปปีหนึ่งหมื่นกว่าคน ถือว่าเป็นสาเหตุการตายอันดับสองรองจากโรคมะเร็ง
- A23. Les accidents prennent la vie de plus d'une dizaine de milliers de Thaïlandais chaque année. Il est considéré comme étant la deuxième cause de mortalité après le cancer.
- A24. หลังจากเหตุการณ์นี้ ประชาชนเริ่มรู้จักตื่นตัว
- A24. Après cet événement, la population commence à se méfier.

Le corpus B : จาก /cà:k/ dans les articles dans les revues académiques

- B1. บทความชิ้นนี้ ตัดตอนมาจาก “คดีสิทธิชุมชนท้องถิ่นดั้งเดิม กับ ข้องักหา ว่าด้วยความเป็นธรรมในสังคมไทย”
- B1. Ce texte est extrait de l'article « Le Cas du droit des groupes de tribus locaux et la polémique sur la notion de l'équité dans la société thaïe ».
- B2. การใช้ทรัพยากรจากป่า ต้องขออนุญาตจากคณะกรรมการป่าชุมชนทุกครั้ง
- B2. Chaque exploitation de ressources naturelles forestières est assujettie à la demande d'autorisation de la Commission des forêts communales.
- B3. ถ้าวัฒนธรรมท้องถิ่นใดถือว่า “ทรัพย์สินชุมชน” ในท้องถิ่นนั้น เป็นเช่นดังกรรมสิทธิ์ร่วมตามกฎหมายแพ่ง ก็ให้ศาลนำกฎหมายแพ่งในเรื่อง “กรรมสิทธิ์ร่วม” มาปรับใช้ ถ้าวัฒนธรรมท้องถิ่นใดต่างไปจากกฎหมายแพ่ง ก็ให้ศาลบังคับไปตามวัฒนธรรมในท้องถิ่น
- B3. Si la coutume locale de la région où a lieu le litige considère un bien commun de la commune comme étant assimilable à une propriété en commun selon le Code civil, le tribunal doit appliquer au litige les dispositions du Code civil concernant la propriété en commun. Dans le cas où la coutume locale de la région où a lieu le litige diffère des dispositions du Code civil le concernant, le tribunal doit appliquer au litige la coutume locale de ladite région.
- B4. ไทยก็ใช้ระบบกฎหมายผสมที่รับจากตะวันตกแม้ประมวลกฎหมายแพ่งและพาณิชย์ไทย จะใช้ความพยายามรับส่วนที่ดีที่สุดมาจากทุกระบบกฎหมายในโลก แต่ ณ วันนี้ นอกจากจะมีเพียงส่วนผสมที่เลวแล้ว มันยังมีความเป็นกฎหมายแพ่งล้ำสมัยอีกด้วย
- B4. La Thaïlande jouit d'un régime juridique hybride/ de compromis, influencé par les systèmes occidentaux. Malgré le fait dans lequel notre Code civil et de commerce est une tentative d'adopter et de tirer la meilleure partie de tous les systèmes juridiques dans le monde, outre qu'il ne comporte aujourd'hui que de mauvais contenus ce code civil est aussi devenu obsolète.
- B5. หากประสบปัญหาการส่ง e-mail ถึงมหาวิทยาลัยเที่ยงคืน จากเดิม midnightuniv@yahoo.com ให้ส่งไปที่ใหม่ คือ midnight2545@yahoo.com มหาวิทยาลัยเที่ยงคืนจะได้รับจดหมายเหมือนเดิม
- B5. Si vous rencontrez des problèmes lors de l'envoi de courrier électronique à l'Université de Minuit via midnightuniv@yahoo.com, veuillez l'envoyer à nos nouvelles coordonnées : midnight2545@yahoo.com. L'Université de Minuit recevra votre courrier comme avant.
- B6. “ความเป็นอิสระ” ดังกล่าว มันไม่ได้ทำให้เกิดการเปลี่ยนแปลงที่แท้จริงใดๆในโครงสร้างของรัฐบาล หรือสถานการณ์ของมวลชนต่อการเรียกร้องความเปลี่ยนแปลง และ การรวมตัวกันต่อต้านในทางวรรณกรรม นับจากทศวรรษที่ ๑๙๗๐ เป็นต้นมา
- B6. Ladite « indépendance » n'a donné lieu à aucun changement concret dans l'organigramme du gouvernement ni dans la situation de la population (le statut de la population) qui réclamait un changement et qui se manifeste sous forme d'œuvres littéraires depuis décennies 1970.
- B7. บรรดานักเขียนเหล่านี้ยังได้มีการตั้งคำถามซ้ำใช้ “อติภาพของอาณานิคม” ซึ่งได้นำไปสู่อิสระจากการครอบงำด้วย
- B7. Ces écrivains s'interrogeaient aussi sur l'« autonomie de la colonie » qui s'ouvrait vers l'indépendance de la domination coloniale.

- B8. สหรัฐไม่เคยจริงจังในการกวาดล้างทำลายกับระเบิดที่มาจากสงครามของตนเองเลย ซึ่งทุกวันนี้ยังเป็นปัญหาในลาวและเขมร
- B8. Les Etats-Unis n'ont jamais eu l'intention d'éradiquer leurs mines anti-personnelles restantes depuis la Guerre, lesquelles posent des problèmes actuellement aux Laos et Cambodge.
- B9. แนวคิดและกิจกรรมที่เป็นรูปธรรมของกลุ่มบริสเซลส์สามารถเห็นได้ชัดเจนยิ่งขึ้น จากรายงานแสดงสถานะภาพของอังกฤษก่อนการประชุมลับที่กรุงเจนีวา เมื่อเดือนธันวาคม ๒๕๑๔
- B9. L'idéologie et les activités concrètes du Groupe de Bruxelles se sont plus visiblement manifestées à partir d'un rapport sur les états actuels de la Grande-Bretagne avant une réunion secrète à Genève en décembre 1971.
- B10. ขณะนั้นเครื่องบินคอนคอร์ดกำลังประสบปัญหานักหน่วงอยู่ก่อนแล้ว ลูกค้ำที่มีแนวโน้มว่าจะซื้อเครื่องบินนี้มีเพียงสายการบินประจำชาติอังกฤษและฝรั่งเศสเท่านั้น นอกจากนี้ คณะรัฐมนตรีอังกฤษเองก็เริ่มอภิปรายนโยบายที่จะยุติการใช้เครื่องบินคอนคอร์ด
- B10. A cette époque le Concorde était déjà confronté à des problèmes graves. (En effet) Les seuls clients potentiels pour l'achat de cet avion ont été la compagnie aérienne nationale de Grande-Bretagne et celle de France. A part cela, le gouvernement britannique commence à parler de l'arrêt éventuel de service du Concorde.
- B11. รัฐบาลไทยและรัฐบาลสหรัฐต้องการให้มีการกู้สถานการณ์จากความล้มเหลวของการเจรจา WTO
- B11. Les gouvernements thaï et américain souhaitent le sauvetage de l'échec des négociations commerciales de l'OMC.
- B12. แปลและเรียบเรียงจาก New Scientist Newsletter ๒๐๐๒๐๑๐๕ ฉบับประจำวันที ๕ มกราคม ๒๕๔๕
- B12. Traduit et mis en forme à partir du New Scientist Newsletter, n°20020105, du 5 janvier 2002.
- B13. เอกสารลับที่เพิ่งได้รับการเปิดเผยหลังจากปิดบังมาเป็นเวลา ๓๐ ปี
- B13. Le dossier secret qui vient d'être révélé après avoir été dissimulé pendant 30 ans.
- B14. ข่าวนี้นำจากรายงานบันทึกของรัฐบาลอังกฤษซึ่งถูกเก็บเป็นความลับนานถึง ๓๐ ปี และเพิ่งได้รับการเปิดเผยออกมาอย่างเป็นทางการ เมื่อวันที่ ๒ มกราคม ๒๕๔๕ นี้เอง
- B14. Cette information provient d'un document archive du gouvernement britannique qui a été gardé secret pendant 30 ans et qui vient d'être officiellement communiqué (révélé) (au public) ce 2 janvier 2002.
- B15. การประชุมเรื่องสิ่งแวดล้อมที่สต็อกโฮล์ม ถือเป็นครั้งแรกที่ได้รับการจัดให้มีขึ้นมา โดยการขยายตัวของสาธารณชนที่เจ็บแค้นต่อมลภาวะสิ่งแวดล้อมซึ่งเกิดขึ้นอย่างต่อเนื่องอย่างไม่หยุดยั้ง และปราศจากการควบคุม อันเนื่องมาจากอุตสาหกรรมต่าง ๆ นับตั้งแต่ ป่าไม้ เหมืองแร่ และอุตสาหกรรมด้านเคมีต่างๆ พลเมืองทั้งหลายกำลังเรียกร้องให้รัฐบาลของตนกระทำในสิ่งซึ่งไม่เคยทำหรือรู้มาก่อน และให้มีการออกกฎหมายเพื่อควบคุมบรรดาผู้ก่อมลภาวะเหล่านี้
- B15. La Conférence de Stockholm sur l'environnement a été organisée pour la première fois sous l'impulsion de la remontée des mouvements populistes qui se sentaient concernés par l'augmentation sans cesse de pollution de l'environnement, et sans contrôle, causée par les différentes industries comme les industries forestière, minière,

et chimique. Les populations sont en train de réclamer à leurs gouvernements respectifs d'agir de façon qu'ils n'ont jamais agit ou songé, et qu'ils font adopter une loi pour contrôler ces pollueurs.

B16. พวกเราอาจได้คำวิจารณ์บางอย่างจากชาวสวีเดนและคนอื่นๆ

B16. Nous recevrons peut-être quelques critiques venant des Suédois, ainsi que des autres.

B17. เราอาจจะได้รับคำวิจารณ์เชิงตำหนิจากประชาชนของสวีเดนและชาติอื่นๆ

B17. Nous recevrons peut-être des critiques négatifs venant du peuple suédois, et d'autres nations.

B18. ประเทศเหล่านี้ต่างตระหนักดีถึงมลพิษที่พวกตนได้ก่อขึ้นอันเนื่องมาจากพัฒนาการทางด้านอุตสาหกรรม

B18. Ces pays sont très conscients de la gravité de cette pollution à cause de leur développement et expansion industriel.

B19. การประชุมที่สวีเดนในครั้งนั้นจัดขึ้นเพื่อตอบสนองความกังวลที่เพิ่มขึ้นตลอดเวลาเกี่ยวกับสภาพแวดล้อมที่ถูกทำลายจากน้ำมือของมนุษย์ ทั้งโดยตั้งใจและไม่ตั้งใจ

B19. Cette conférence en Suède a été organisée en répondant aux soucis augmentant de la dégradation de l'environnement, causé par l'Homme, volontairement et involontairement.

B20. วิธีการแก้ไขปัญหายุทธศาสตร์ในเกาหลี คือ การถอนทหารสหรัฐออกไปจากเอเชียและลดกำลังทหารของเกาหลี ๒ ชาติ ญี่ปุ่นและจีน

B20. Les solutions au problème des risques du déclenchement de guerre en Corée sont le retrait militaire des Etat-Unis d'Asie et la réduction de forces armées des deux Corées, du Japon, et de la Chine.

B21. ผลประโยชน์ที่ดังจากตัวเองเป็นหลักอย่างชัดเจนนี้ไม่ได้รับการตอบสนองจากประเทศพัฒนาแล้วมากเท่าที่หวัง

B21. Les avantages qui s'appuient clairement sur les intérêts d'un seul pays ne sont pas très réceptifs de la part des pays développés.

B22. จากการประชุมครั้งที่ผ่านมา ได้มีการพิจารณาถึงรายละเอียดๆ ทั้งที่เป็นเอกสารและการเชิญบุคคลที่เกี่ยวข้องมาสอบถามถึงข้อสงสัยต่างๆ

B22. A partir de la réunion, les détails et les documents concernant ces questions ont été examinés. Les personnes concernées ont été invitées à donner leur avis sur différents points déjà abordés lors de cette réunion.

B23. ในช่วงนี้เป็นช่วงสิ้นสุดฤดูกาลส่งออกดอกกล้วยไม้ จะเริ่มมีการส่งออกอีกครั้งหนึ่งในเดือนกันยายนที่จะถึงนี้ ซึ่งแนวโน้มการส่งออกในปัจจุบันดีขึ้นจากเดิม

B23. En ce moment, c'est la fin de la saison de l'exportation des orchidées, qui reprendront en septembre prochain, dont la tendance est à la hausse par rapport à la période précédente.

Le corpus C : จาก /cà:k/ dans les articles dans les magazines

- C1. ในที่สุด ผมก็พบว่าชีวิตประจำวันของตัวเองดำเนินไปในโลกสองใบที่แตกต่างกันโดยสิ้นเชิง ระหว่างโลกที่เราสัมผัสมันได้รอบๆตัว กับโลกซึ่งอยู่นอกเหนือการรับรู้ของคนทั่วไป โลกซึ่งส่วนใหญ่ปราศจากแสง เวลาคล้ายดังจะหยุดนิ่ง วันนี้ก็เหมือนกับเมื่อวาน เหมือนพรุ่งนี้ หรืออีกพันปีข้างหน้า
- C1. Enfin, j'ai découvert que ma vie quotidienne se déroule dans deux mondes totalement différents. Entre le monde tangible qui se trouve autour de nous. Et le monde invisible qui est au-delà de la perception des êtres humains normaux, dans lequel il n'y pas de lumière, que le temps semble s'arrêter, les jours se ressemblent, aujourd'hui comme si c'était hier, comme le lendemain, comme dans une mille prochaine année.
- C2. แม้ว่าปัจจุบันรัฐบาลพม่าจะเจรจายุติกับชนกลุ่มน้อยได้เกือบหมดแล้ว แต่ตามป่าลึกในพื้นที่หลายพื้นที่ซึ่งมีการสู้รบแบบกองโจรอยู่ การโยกย้ายชาวบ้านจากหมู่บ้านชนบทจึงยังดำเนินต่อไป
- C2. Bien que de nos jours le gouvernement de Myanmar ait conclu une trêve (de guerre) avec presque tous les groupes de minorités (belligérantes), il existe toujours des attaques de paramilitaires dans plusieurs zones dans des forêts profondes. L'évacuation des habitants de zone à risque doit alors être continuée.
- C3. จากการเดินทางสามครั้งกับกลุ่มกระเหรี่ยง แชนนอนสารภาพว่าเขาไม่เก่งในการเรียนรู้ภาษาอื่น
- C3. Après ses trois voyages avec des Karen, Shannon s'avoue n'être pas doué à apprendre d'autres langues.
- C4. แชนนอนไม่ได้เดินทางข้ามมหาสมุทรแปซิฟิกมาเพียงเพื่อถอนพื้นที่เสียจากการเสียหามาเท่านั้น เขายังมาที่นี่เพื่อฝึกการทำฟันให้แก่แพทย์กระเหรี่ยงด้วย
- C4. Shannon n'a pas traversé le Pacifique seulement pour effectuer des interventions chirurgicales dentaires de dents (des Ka-rian) rongées par leurs habitudes de mâcher du bétel, mais il est aussi venu pour apprendre à des médecins karenniens la dentisterie.
- C5. ภาพที่เห็น อยู่ไม่ห่างจากห้องตรวจฟันของแชนนอนที่สร้างด้วยไม้ไผ่
- C5. L'image qu'on voit se trouve non loin du cabinet dentaire en bois de bambou de Shannon.
- C6. บุรุษพยาบาลวัย ๓๐ ปีที่ได้รับการอบรมจากองค์การแพทย์ไร้พรมแดนที่ชายแดนกำลังยุ่งอยู่กับการถอนเศษกระสุนออกจากต้นขาของทหารคนหนึ่ง
- C6. L'infirmier d'une trentaine d'années, ayant effectué ses stages de « Médecins Sans Frontière », est en train d'extraire des débris de balle de la jambe d'un soldat (blessé).
- C7. (ข้อมูลจากหนังสือ พม่า : ประวัติศาสตร์และการเมือง โดย ชาญวิทย์ เกษตรศิริ)
- C7. (Source : Le Myanmar : Histoire et Politique, Chanvit Kasetsiri)
- C8. ณ โลกหนึ่งที่อยู่นอกเหนือจากการคาดคิดและคาดเดาของมนุษย์ โลกที่ธรรมชาติมิได้สร้างให้มนุษย์สามารถดำรงชีวิต มีเพียงสิ่งมีชีวิตบางชนิด และจุลชีพเท่านั้นที่สามารถดำรงอยู่
- C8. Dans un monde auquel l'homme n'a jamais songé ni imaginé, un monde dans lequel la nature ne se rend pas vivable pour l'homme, il n'existe que quelques organismes vivants et microbes qui y vivent.

- C9. หลังจากเตรียมอุปกรณ์บางอย่างที่จำเป็น ก็เริ่มออกเดินไปทางทางเดินเล็กๆ ลัดเลาะตามริมน้ำ
- C9. Après avoir préparé quelques nécessaires, il part en suivant un petit sentier longeant le cour d'eaux.
- C10. หลังจากออกสำรวจครั้งนั้น ผมก็สุดตากับนิคยสาร สารคดี หน้าปกเป็นรูปหินย้อยสีขาว...
- C10. A l'issue de cette exploration mes yeux ont été attirés par un magazine (de reportage) dont la couverture portait la photo de stalactites de couleur blanche.
- C11. จากตอนที่ยังเป็นเพียงข่าวโคมลอย ก็ได้รับการยืนยันว่ามีคณะผู้พลัดถิ่นมากกว่า ๒๐๐ คน กำลังจะเดินทางมาถึงแม่น้ำปีเลวันนี
- C11. De l'état de rumeurs, nous avons eu la confirmation qu'il y avait une peu plus de 200 réfugiés qui arriveraient vers la rivière de Pilaï aujourd'hui.
- C12. จากจุดนี้ไปอีกไม่กี่ไมล์ มีกองกำลังรักษาการณ์ของทหารพม่าตั้งอยู่บนเนินเหนือหาดทรายสีเทา
- C12. D'ici quelques miles, il y a un régiment myanmarien situé sur une colline au-dessus d'une plage blanche.
- C13. ชาวอเมริกันวัย ๓๙ ปีผู้นี้ได้ละจากงานทันตแพทย์ และจากครอบครัวของเขาในเมืองเมนเดอวิลล์ รัฐลุยเซียนา
- C13. Cet Américain de trente-neuf ans a laissé derrière lui sa carrière de dentiste, ainsi que sa famille de Manderville, l'Etat de Louisiane.
- C14. หลังจากที่ย่างคืบกันบนหาดทรายฝั่งขวาของแม่น้ำสาละวิน คณะเดินทางก็เริ่มเดินทางไปตามเส้นทางวกวนในป่า
- C14. Après avoir passé la nuit sur la plage de la rive droite du Saravil, le groupe (re)part dans la forêt en suivant un parcours zigzagant.
- C15. หลังจากที่ได้รับการปล่อยตัว พอทุถูกเพื่อนชาวกระเหรี่ยงสงสัยว่าเป็นสายลับ
- C15. Après avoir été relâché, Portu est soupçonné par ses amis karenniens d'être espion.
- C16. สหภาพพม่าได้รับเอกราชจากอังกฤษ เมื่อวันที่ ๔ มกราคม ๒๔๘๑
- C16. L'Union de Myanmar a accédé à l'indépendance de la Grande-Bretagne le 4 janvier 1948.
- C17. รัฐบาลพม่าได้ตกลงกับชนกลุ่มน้อย (ยกเว้นกะเหรี่ยง) ในสนธิสัญญาปางหลวงว่า หลังได้รับเอกราชแล้วจะอยู่ร่วมกันภายใต้ชื่อ “สหภาพพม่า” เป็นเวลา ๑๐ ปี จากนั้นจึงแยกตัวเป็นอิสระ ทว่าเมื่อครบกำหนด ในปี ๒๕๐๑ รัฐบาลพม่ากลับไม่ปฏิบัติตามสัญญา คือ ไม่ยอมให้ชนกลุ่มน้อยแยกตัวเป็นอิสระ ในตรงข้ามกลับส่งทหารเข้าไปประจำการในพื้นที่ของชนกลุ่มน้อย เนื่องจาก อูนู นายกรัฐมนตรีของพม่าในขณะนั้นได้ขอให้กองทัพทหารโดยการนำของนายพลเนวิน เข้ามาช่วยปกครองประเทศเป็นการชั่วคราวเป็นเวลา ๒ ปี ซึ่งเป็นเสมือนการปูทางให้ทหารเข้าปกครองประเทศเป็นการถาวรในเวลาต่อมา กล่าวคือ หลังจากอูนูกลับมาเป็นผู้นำอีกครั้งในปี ๒๕๐๓ อีกสองปีต่อมา นายพลเนวินก็ก่อรัฐประหารยึดอำนาจจากอูนู ขึ้นเป็นผู้นำสูงสุดในการปกครองพม่าด้วยระบอบสังคมนิยมติดต่อกันมาเป็นเวลานานถึง ๒๖ ปี และสิ้นสุดอำนาจหลังจากขบวนการนักศึกษาและประชาชนลุกฮือขึ้นเรียกร้องประชาธิปไตย ในปี ๒๕๓๑
- C17. Le gouvernement myanmarien a conclu avec les groupes de minorités (excepté les Karens) le Traité de Pang-Luang selon lequel après l'accession à l'indépendance les peuple se mettent d'accord de vivre ensemble sous le nom de « l'Union de Myanmar », ce pendant une durée de 10 ans. Après cette période, chaque peuple pourra s'autodéterminer. Lorsqu'est arrivée l'échéance en 1958, le gouvernement n'a

pas respecté ses engagements, à savoir qu'il n'acceptait pas l'accession à l'indépendance des minorités. Au contraire, il a envoyé des forces armées pour stationner sur les territoires occupés par les minorités. Effectivement, Monsieur U Nu, le Premier Ministre d'alors, a demandé à l'armée sous le commandement du général Ne Win de prendre temporairement contrôle du pays pour 2 ans, ce qui pouvait être considéré comme s'il préparait le chemin pour les militaires de venir prendre de façon permanente les rênes du pays quelques temps plus tard. Concrètement après que Monsieur U Nu est revenu au pouvoir en 1960, le général Ne Win a monté un coup d'Etat deux ans plus tard. Il s'est proclamé le leader maximal du Myanmar, et a dirigé le pays du régime de communisme pendant 26 années. Il a dû quitter le pouvoir à la suite de l'insurrection pour la démocratie des étudiants et de la population en 1988.

- C18. สามเดือนต่อมา รสช.พม่า หรือ SLORC (State law and Order Restoration Council) ก็ทำการยึดอำนาจปกครองด้วยเผด็จการทหารนับแต่นั้นเป็นต้นมา
(ปัจจุบันเปลี่ยนจาก SLORC เป็น SPDC หรือ State Peace and Development Council)
- C18. Trois mois plus tard le Conseil d'Etat pour la Restauration des Droits et des Ordres (SLORC : State Law and Order Restoration Committee) a proclamé l'état de siège et dirige le pays par le régime de dictature militaire depuis.
(aujourd'hui le SLORC a changé de nom pour SPDC : le Conseil d'Etat pour la Paix et le Développement)
- C20. ในด้านความสัมพันธ์กับชนกลุ่มน้อย นอกจากรัฐบาลทหารจะไม่ยอมให้ชนกลุ่มน้อยแยกตัวเป็นอิสระแล้ว ยังละเมิดสิทธิมนุษยชนในพื้นที่ของชนกลุ่มน้อยอย่างรุนแรง
- C20. Concernant les relations avec les groupes de minorités, outre que le gouvernement militaire n'accepte pas l'accession à leur indépendance il viole gravement les droits de l'homme sur les territoires des minorités aussi.

Le corpus D : จาก /cà:k/ dans les articles dans les journaux

- D1. การประชุมสัมมนาระดับภูมิภาคเอเชีย แปซิฟิกวานนี้ เรื่อง “ประเมินผลการศึกษาเพื่อปวงชน” มีตัวแทนเข้าร่วม สัมมนาจากประเทศสมาชิก ๔๔ ประเทศ
- D1. La conférence régionale d’Asie-Pacifique sur « l’évaluation de l’éducation pour la population » qui a eu lieu hier a réuni les représentants de 44 pays membres.
- D2. นโยบายการขยายโอกาสทางการศึกษาให้กับเด็กและเยาวชนทำให้มีนักเรียนเข้าสู่ระบบการศึกษาขั้นพื้นฐานมากขึ้น จากเดิมมีปริมาณต่ำกว่า ๑๒ ล้านคน หรือ ๕๕% ของประชากรในวัยเรียน เมื่อ พ.ศ.๒๕๓๓ เพิ่มขึ้นเป็น มากกว่า ๑๔ ล้านในปีที่ผ่านมา
- D2. La politique dite « facilité d’accès des enfants et des jeunes au système éducatif » a permis à des élèves d’accéder au système d’éducation de base, de 12 millions de personnes, soit 55% de la population en âge de la scolarité, à plus de 14 millions de personnes l’année passée.
- D3. ภายใต้พ.ร.บ.การศึกษาฉบับใหม่ จะช่วยให้ระบบการเรียนการสอนมีความทันสมัยมากยิ่งขึ้น ช่วยยกระดับ การบริหารจัดการศึกษา ระดมทรัพยากรการศึกษาจากทั้งภาครัฐและเอกชน
- D3. La nouvelle loi de l’éducation (nationale) modernisera le système de l’enseignement, améliorera le système administratif de l’éducation et accumulera des ressources éducatives tant du secteur public que privé.
- D4. เมื่อสัปดาห์ที่ผ่านมา ตัวแทนจากกลุ่มการศึกษาทางเลือกได้เข้าพบนางสาวกัญญา ศิลปอาชา รัฐมนตรีช่วยว่า การกระทรวงศึกษาธิการ เพื่อหารือเกี่ยวกับการจัดการศึกษาโดยครอบครัวที่สืบเนื่องจากบทบัญญัติ ตามมาตรา ๑๒ ในพ.ร.บ.การศึกษาแห่งชาติ ๒๕๔๒
- D4. La semaine dernière, les délégués du Groupe d’études sur les choix éducatifs ont rencontré Mademoiselle Kanjana Silparcha, vice-ministre de l’éducation nationale pour discuter de la scolarisation (des enfants) par la famille, stipulée à l’article 12 de la loi de l’éducation nationale de 1999.
- D5. ภาพการณ์ลงทุนในตลาดหุ้นจะยังคงผันผวน เนื่องจากตลาดหลักทรัพย์ไทยเป็นตลาดที่มีขนาดเล็ก และมีความ เปรียบ้าง จึงได้รับผลกระทบตามกระแสข่าวที่เข้ามา นอกจากนี้ยังถือเป็นตลาดที่มีเงินทุนจำกัด รวมทั้งนัก ลงทุนบางกลุ่มยังไม่มั่นใจว่า ภาวะตลาดจะฟื้นตัวอย่างแท้จริง
- D5. Les marchés financiers restent toujours agités. En effet, les marchés financiers thaïlandais sont d’une petite taille, et sont fragiles. Ce sont les raisons pour lesquelles ces marchés sont sujets d’affectation par chaque rumeur qui y entre. En plus, ces marchés totalisent une capitalisation boursière très limitée. Et certains groupes d’investisseurs n’ont toujours pas confiance en ce que les marchés reprennent réellement.
- D6. นอกจากบทลงโทษแล้ว ก็ยังต้องหาแนวทางป้องกันด้วย
- D6. Outre la sanction pénale, il faudrait aussi préconiser les moyens de prévention.
- D7. เราทราบกันชัดเจนจากการวิเคราะห์เอกสารต่าง ๆ มากมายว่า...
- D7. Nous savons avec exactitude des analyses de plusieurs documents que ...
- D8. แม้จะมีกระแสความขัดแย้งเกิดขึ้นมาในช่วงก่อนหมดวาระการบริหารงาน ระหว่าง นายประจักษ์ แก้วกัลยา

หาญ กับ นายพีระพล พัฒนพีระเดช เนื่องจาก เมื่อครบกำหนดที่นายประจักษ์จะต้องลงจากตำแหน่งตามสัญญาสุภาพบุรุษ แต่นายประจักษ์ไม่ยอมลงจากเก้าอี้ อย่างไรก็ตาม นายพีระพลก็ยังไม่พร้อมที่จะปะทะกับนายประจักษ์ ด้วยเงื่อนไขส่วนตัว และเงื่อนไขทางเศรษฐกิจ

- D8. Bien qu'avant la fin de son mandat sèment déjà des conflits entre M. Prajak Klaewkla et M. Peerapol Pattanadej pour cause que le premier n'a pas respecté son engagement de « gentleman agreement » de laisser à terme de son mandat son poste au dernier, en raison personnelle et économique M. Peerapong n'est pas prêt à affronter face à face avec M. Prajak.
- D9. สำหรับมือปืนรับจ้าง บุคคลากรอาจจะขาดแคลนวงการ เพราะงานล้น โดยนอกเหนือจากจะต้องคุ้มกันผู้ลงเลือกตั้งแล้ว ยังจะต้องรับใบสั่ง “เก็บ” คู่แข่งด้วย
- D9. En ce qui concerne les « tueurs à gage », le marché est en pénurie pendant la période d'élections. En effet, leurs services sont très sollicités. A part les services de garde du corps aux candidats aux élections, ils doivent aussi remplir le travail à la demande d'« évincer » d'autres concurrents aux élections.
- D10. ผู้บริหารเทศบาลนครขอนแก่นในสมัยต่อไปจะมาจากกลุ่มรักพัฒนานครขอนแก่นแน่นอน
- D10. Le prochain président de la Municipalité de Khon-Kaen proviendra certainement du Groupe « Rak-Pattana-Nakorn-Khon-Kaen » (Groupe Amoureux pour le Développement de Khon-Kaen).
- D11. ทบวงฯ มอมรับสอบเอนฯ รอบสอง มีผู้สมัครสอบลดลงจากครั้งแรกประมาณ ๒๐%
- D11. La Commission des Etudes Supérieures (nouvelle dénomination) a autorisé une deuxième épreuve de concours d'admission aux études universitaires. Le nombre de candidats au concours a diminué, par rapport à la première épreuve, de 20%.
- D12. จำนวนผู้สมัครสอบวัดความรู้รอบสองนั้นจะมีสัดส่วนลดลงจากการสอบวัดความรู้ครั้งที่ ๑ เดือนตุลาคม ๒๕๔๒ ที่ผ่านมามาแน่นอน และนับเป็นเรื่องปกติ โดยคาดว่าจำนวนผู้สมัครจะลดลงประมาณ ๒๐% ทั้งนี้จากสถิติของปี ๒๕๔๒ พบว่า มีผู้สมัครสอบวัดความรู้รอบ ๒ ประมาณ ๑.๕ – ๑.๖ แสนคน ซึ่งคาดว่าในปี ๒๕๔๓ นี้จะมีผู้สมัครในอัตราใกล้เคียงกัน
- D12. Le nombre de candidats à la deuxième épreuve va sûrement diminuer en proportion de la première du mois d'octobre dernier. Ce qui est considéré comme dans le normal. Il est prévisible que le nombre de candidats (à l'épreuve) diminue de 20%. D'après les statistiques le concernant de l'année 1999, le nombre de candidats à la deuxième épreuve a été de 150.000-160.000. Nous pensons que le nombre de candidats de cette année (2000) devrait se situer dans une même proportion.
- D13. คดีสังหารนักการเมืองที่เกิดขึ้นชุกในช่วงนี้ ทำให้ผู้สมัครเลือกตั้งท้องถิ่นหลายคนพว และทยอยถอนตัวจากการลงสมัคร เนื่องจากไม่คุ้มกับการเอาชีวิตไปเสี่ยง
- D13. De nombreux meurtres d'hommes politiques (candidats aux élections) qui se sont produits pendant cette période traumatisent plusieurs des candidats aux élections (locales). Et ils ont petit à petit retiré leur candidature (aux élections), par crainte pour leur vie (les risques ne valent pas la vie).
- D14. จากสถิติของสำนักตำรวจแห่งชาติ และกระทรวงสาธารณสุข พบว่า ๕๐% ของอุบัติเหตุจะเกิดขึ้นบนถนนสายรองมากกว่าสายหลัก และจุดที่พบมากที่สุดคือ บริเวณทางแยก ทางร่วม และทางโค้ง โดยมีสาเหตุจากโครงสร้างทางวิศวกรรมไม่ได้มาตรฐาน ไม่มีป้ายบอกทาง สัญญาณไฟจราจรตั้งอยู่ในจุดไม่เหมาะสม ทิศนะวิสัยไม่ดี

ความประมาทของผู้ขับขี่ เป็นต้น

- D14. Selon les statistiques de l'Office Nationale de la Police et du Ministère de la santé publique, 90% des accidents de la route se sont produits plus sur des routes secondaires que sur des routes principales. Les endroits où se produisent les plus des accidents sont des intersections, des voies communes, et des virages. Les causes majeurs de ces accidents sont : la non-conformité aux normes en vigueur de structure de la route (où se produisent des accidents) ; l'absence de panneau de signalisation; le mauvais positionnement du feu de circulation ; la mauvaise vision de la route et; l'imprudence de conducteurs, etc.
- D15. จังหวัดนครราชสีมาเป็นจังหวัดที่มีสถิติการเกิดอุบัติเหตุจากการจราจรสูงรองจากกรุงเทพฯ
- D15. Nakorn-Rajasima est la province où le taux des accidents de la route est le plus élevé après Bangkok.
- D16. หลังประเมินความสามารถทำอะไรและแนวโน้มการจ่ายเงินปันผลลดลง สะท้อนจาก ก.ค.-ส.ค. ราคาไถ่ลงจาก ๓๐ เหลือ ๒๐-๒๕ บาท ส่วนกึ่งปรับตัวลดลงจาก ๓๐๐ เหลือ ๒๓๘-๒๕๕ บาท และคาดว่าจะลดลงต่อเนื่อง
- D16. Après le bilan égonomique du mois de juillet et août, le prix de poulet a baissé de 30 à 20-25 bahts, celui de crevettes de 300 à 238-255 bahts, et cette tendance baissière va continuer.
- D17. กระทรวงแรงงานและสวัสดิการสังคมมีบทบาทสำคัญในการพัฒนาแนวทางการจัดระเบียบแรงงานแห่งชาติ แต่ครั้งนี้มีการออกระเบียบใหม่ซึ่งเปลี่ยนแปลงจากเดิมที่อนุญาตให้จัดประเภทกิจการ ๑๐ ประเภท ลดเหลือ เพียง ๖ ประเภท ได้แก่ ๑.กรรมกรทั่วไป ๒.กรรมกรในกิจการประมง ๓.กรรมกรในโรงงาน ๔.ผู้รับใช้ในบ้าน ๕.คนงานในฟาร์ม ๖.คนงานในแปลงเพาะหรือปลูกพืช
- D17. Le Ministère du Travail et des Affaires Sociales a pour rôle important le développement des méthodes de classification nationale des travailleurs. Désormais la nouvelle réglementation a re-classifié les affaires pouvant être enregistrées de 10 à 6 catégories, à savoir les ouvriers de catégorie générale, les ouvriers de la pêche, les ouvriers d'usines, les serviteurs au domicile, les travailleurs de ferme et, les travailleurs de secteur horticole.
- D18. เนื่องจากการใช้มาตรการควบคุมปราบปราม เป็นการผลักดันให้แรงงานต่างชาติต้องพึ่งพิงขบวนการค้าแรงงาน ทำให้แรงงานต้องตกอยู่ในสภาพการทำงานเยี่ยงทาส ถูกจ้างแรงงานอย่างไม่เป็นธรรม และเสี่ยงอันตรายระหว่างการลักลอบเคลื่อนย้าย จากประสบการณ์การให้ความช่วยเหลือหญิงและเด็กต่างชาติของมูลนิธิผู้หญิงในปี ๒๕๔๔ มีจำนวนหญิงและเด็กต่างชาติ ๒๖๔ คน พบว่าถูกบังคับค้าแรงงานจำนวน ๔๕ คน ถูกบังคับค้าประเวณี ๑๒ คน ไม่ได้รับค่าแรงจำนวน ๒๖ คน และถูกข่มขืน ๕ คนนอกจากนั้น ส่วนใหญ่เป็นแรงงานที่เข้ามาทำงานในไทยโดยการนำพาของนายหน้า โดยเฉพาะกลุ่มที่เป็นแรงงานเด็กซึ่งขาดอำนาจต่อรอง จึงต้องทนทำงานโดยได้รับค่าจ้างต่ำ ต้องทำงานอย่างหลบซ่อน และไม่ได้รับสวัสดิการใดๆ เมื่อถูกเจ้าหน้าที่จับกุมแรงงานหญิงและเด็กส่วนใหญ่ก็ไม่สามารถเรียกร้องความเป็นธรรม เนื่องจากอยู่ในสภาพผิดกฎหมาย
- D18. L'emploi des mesures de répression (du pouvoir public contre les travailleurs clandestins) a pour l'origine de pousser les travailleurs étrangers à avoir recours à des organismes de passeurs de travailleurs clandestins, ce qui fait que ces travailleurs sont tombés dans un état d'esclavage, sont injustement exploités, et risquent leur vie durant leur transfert clandestin. D'après les expériences de la Fondation de Femmes qui a apporté les aides à des femmes et enfants en 2001, sur le nombre de 264 personnes 45 ont été victimes d'exploitation, 12 de prostitution, 26 travail sans être payés et, 5 de viol. De plus, la plupart des victimes sont des travailleurs qui ont

immigré en Thaïlande par des passeurs intermédiaires, notamment des travailleurs enfants qui manquent de rapport de force avec les passeurs. C'est la raison pour laquelle ces travailleurs doivent travailler pour rémunération très basse, doivent travailler au noir en cachette, et ne bénéficient pas de sécurité sociale. Lorsqu'ils se font interpellés par les autorités, ces travailleurs femmes et enfants ne peuvent réclamer justice, car elles se trouvent en situation irrégulière.

- D19. ท่าทีอันดุนันของบวช เรื่องอิรักนั้นเป็นอุบายทางการเมืองที่ต้องการจะดึงความสนใจจากปัญหาในประเทศไปต่างประเทศเท่านั้น
- D19. La position inflexible de Bush concernant l'Iraq était son stratagème politique pour contourner l'intéressement de la population des problèmes internes du pays vers les problèmes à l'extérieur du pays.
- D20. วิธีป้องกันอุบัติเหตุ นอกจากจะทำป้ายสัญญาณให้ชัดเจนแล้วอาจเพิ่มมาตรการลงโทษการกระทำผิดกฎหมายให้รุนแรงมากขึ้น ทั้งเพิ่มอัตราการเสียค่าปรับและตัดแต้มตามความประพฤติที่สำคัญควรรณรงค์ประชาสัมพันธ์ให้ประชาชนเคารพกฎ เพื่อความปลอดภัย เพราะจากความประมาทเพียงเล็กน้อย นอกจากทำให้ตัวเองต้องบาดเจ็บถึงเสียชีวิตแล้วยังอาจเป็นเหตุให้ผู้อื่นต้องรับเคราะห์จากความประมาทของเราไปด้วย
- D20. La prévention d'accidents de la route peut se faire par plusieurs moyens : outre l'amélioration de la visibilité des panneaux de signalisation, peuvent être mis en œuvre l'alourdissement des mesures de répression pénale contre les contrevenants, la hausse des amendes, l'enlèvement de points sur le permis en proportion avec fractions commises. Le plus important, doivent être envisagé des campagnes publicitaires pour le respect du code de la route et pour la sécurité routière. Car, d'une moindre imprudence le faussaire serait non seulement blessé ou jusqu'à mort, mais pourrait aussi causer des dégâts à d'autres usagers de la route.
- D21. ชัยชนะการเลือกตั้งจะเกิดจากการเข่นฆ่าคู่แข่ง ไม่ได้เกิดจากศรัทธาของประชาชน
- D21. La victoire des élections est venue de l'éviction des concurrents par meurtre, et non pas de la confiance de la population.
- D22. อัตราดอกเบี้ยระยะสั้นสูงขึ้นจากไตรมาสก่อน
- D22. Le taux d'intérêt à court terme actuel a augmenté depuis le trimestre dernier / ou par rapport au trimestre dernier.
- D23. หลังจากศาลอนุญาตให้ประกันแล้ว ผู้ขอประกันต้องทำสัญญาประกันไว้ต่อศาล
- D23. Après que le tribunal l'a libéré sous caution, l'accusé doit signer un contrat de mise en liberté conditionnelle avec la cour d'assis.
- D24. เนื่องจากสมองได้รับความกระทบกระเทือน แพทย์ต้องใช้เครื่องช่วยหายใจตลอดเวลา
- D24. En raison d'un choc cérébral, les médecins ont dû le mettre sous assistance respiratoire.
- D25. นอกจากหลักฐานข้อ 1-5 แล้ว ต้องมีหนังสือเทียบตำแหน่งมาแสดงด้วย
- D25. En dehors des pièces demandées plus haut, il est nécessaire de fournir une attestation d'équivalence.
- D26. ปรากฏว่า หลังจากที่นายกรัฐมนตรีเดินทางกลับ สามารถค้นศพผู้เสียชีวิตที่ติดอยู่ใต้ซากอาคารเพิ่มขึ้นอีก
- D26. Il apparaît qu'après le retour du Premier Ministre, l'on puisse retrouver les corps d'autres victimes.

Le corpus E : จาก /cà:k/ dans un roman contemporain

- F1. ชายเพิ่งออกจากห้องของผมไปเมื่อครู่นี้เอง
F1. Grand-mère est sortie de ma chambre il y a un moment.
- F2. เรื่องที่ยายเล่าให้ฟังนั้น แท้จริงมาจากเรื่องของผมนั่นเอง
F2. L'histoire que la grand-mère nous a racontée provient en vérité de mon histoire à moi.
- F3. ส่วนผู้หญิงสาวอีกคนคงจะเป็นนักศึกษา ดูได้จากเครื่องแต่งกายของเธอ
F3. Quant à une autre jeune femme, elle doit être étudiante, vue de ses habiles.
- F4. ทั้งสองมีอาชีพเป็นหมอดู บางวันก็ออกจากบ้าน บางวันก็ไม่ออกจากบ้าน
F4. Le couple /Les deux exercent la profession de voyance. Certains jours ils sortent de chez eux. Certains jours ils ne sortent pas de chez eux.
- F5. สักครู่หนึ่ง มีเสียงกระดานลั่น ติดตามด้วย เสียงฝีเท้าของคนทั้งสอง ดินออกจากห้อง
F5. A toute à l'heure, il y a eu du bruit de craquement de parquet, puis du bruit de pas des deux personnes, sortant de la salle.
- F6. บางคืนกลางดึกผมได้ยินเสียงร้องโอดโอย ดังเล็ดลอดออกจากห้องของพี่
F6. Certaines soirées, au milieu de la nuit, j'ai entendu des hurlements de souffrance s'infiltrant de la chambre à mon frère.
- F7. ด้วยเสียงสะเทือนลั่นนี้เอง ทำให้ผมจำเป็นต้องออกจากห้องเพื่อไปดู
F7. C'est par le bruit de tremblement, qui m'a fait sorti de la chambre pour aller voir (ce qui est en train de se produire).
- F8. เขาอาจจะมีคนไข้หลายราย รอรับการรักษาจากเขา ดังที่บอกไว้กับยาย
F8. Il a peut-être plusieurs patients qui l'attendent pour ses soins, comme il l'a dit à sa grand-mère.
- F9. ส่วนใหญ่เขาออกจากบ้านในตอนค่ำ
F9. La plupart de temps, il sort de chez lui le soir.
- F10. เมื่อผมกลับจากทำงาน ครอบครัวของหมอดูย้ายออกไปแล้ว
F10. Quand je suis rentré du travail, la famille du voyant a déjà déménagé.
- F11. เสียงร้องเกิดจากห้องของยาย
F11. Le cri parvint de la chambre de grand-mère.
- F12. ส่วนใหญ่ เขาออกจากบ้านในตอนค่ำ
F12. La plupart de temps, il sort de la maison le soir.
- F13. เย็นวันหนึ่ง เมื่อผมกลับจากทำงาน ปรากฏว่าครอบครัวของหมอดูย้ายออกไปแล้ว
F13. Un soir, quand je suis rentré du travail, il paraît que la famille du voyant a déjà déménagé.

- F14. เบื้องหลังการย้ายถิ่นฐานของเขาครั้งนี้คงเนื่องมาจากคำทำนาย
F14. Le fond sur ce déménagement a été dû aux prédictions du voyant.
- F15. คนที่เคยถามผมถึงเสียงร้องครวญครางที่ดังลอดออกจากห้องของยาย
F15. Le grand frère m'a déjà questionné sur des hurlements de souffrance s'infiltrant de la chambre de grand-mère.
- F16. เสียงร้องกลางดึกที่เกิดจากห้องของยายนั้นเป็นเสียงของอะไร
F16. Le cri du milieu de la nuit originaire de la chambre de grand-mère est du cri de quoi ?
- F17. ดูเขาโล่งใจเมื่อได้รับคำยืนยันจากผม
F17. Il paraît soulagé quand il a reçu la confirmation de ma part.
- F18. บางคืน ผมได้ยินเสียงกีตาร์ดังแผ่วออกมาจากห้องของเขา
F18. Certains soirs, j'ai entendu des grattements de guitare s'échappant à sa chambre.
- F19. จากนั้นมา ผมไม่เคยเห็นหน้าเขาอีกเลย
F19. Depuis lors, je ne l'ai plus jamais vu.
- F20. บางทีอาจเกิดจากปฏิกิริยาโต้ตอบกับสิ่งแวดล้อม
F20. Ce phénomène qui s'est produit, a du peut-être à la réaction envers l'environnement.
- F21. จากบ้านหลังนี้ คุณใช้เวลาเดินออกจากซอยแค่นี้ไม่ถึงสิบห้านาที จะไปโผล่ที่ ถนนใหญ่
F21. De cette maison, vous prendrez moins de 15 minutes de marches en longeant cette ruelle zigzagüée. Vous vous déboucherez à la grande rue.
- F22. ผู้คนผู้ซึ่งเดินออกมาจากแม็กกาซีนแฟชั่น
F22. Les gens qui sortent d'un magazine de vogue.
- F23. พื้นซอยออกมา ช่างเหมือนกับเดินพ้นจากชายป่าแล้วมาโผล่ใจกลางเมืองนครมิต
F23. En sortant de la bouche de la ruelle, il est comme si on a dépassé le bord de la forêt et s'est débouché au centre de la ville.
- F24. นี่เป็นเพียงการสังเกตจากภายนอกเท่านั้น
F24. Ceci n'est qu'une observation de l'extérieur.
- F25. ส่วนใหญ่ ทั้งคู่ออกจากบ้านในตอนเช้ามืดและกลับมาในตอนค่ำ
F25. La plupart du temps, le couple /les deux sortent de la maison à l'aube et rentre le soir.
- F26. อาการของพี่ดีขึ้นดังปฏิกิริยาจากปากคำของยาย
F26. L'état de santé de frère s'est amélioré, d'après le dire de grand-mère.
- F27. ได้โกนผมทิ้ง เข้าใจว่าคงเกิดจากอาการร้อนอับ ขาดต่อการทำความสะอาด
F27. Il s'est rasé les cheveux. On a cru comprendre que ceci était d'origine de la chaleur et de l'humidité, ce qui était difficile à entretenir.
- F28. ภายในผมระทึกกับความจริงจากภายนอก
F28. A l'intérieur je suis vibré de la vérité de l'extérieur.

- F29. ผมยังไม่หายตระหนกจากอาการตกใจตื่น
F29. Je ne suis pas encore remis de cette vibration.
- F30. สภาพทางร่างกายหมดสมรรถภาพที่จะรับแรงกระตุ้นจากกำลังใจ
F30. L'état de son corps est désespérément incapable de réagir à tout l'espoir.
- F31. นี่เป็นเพียงความคิดเห็นของผม คาดการณ์ตามสภาพทางสายตา คงไม่ผิดเพี้ยนไปจากนี้มากนัก
F31. Ceci n'est que mon opinion, qui a été faite d'après les estimations rudimentaires par les yeux. La vérité ne doit pas être loin de ces estimations.
- F32. ยายลนลานฉวยแก้วน้ำซึ่งมีหลอดกาแฟคาอยู่ แล้วรีบดึงหลอดขึ้นจากแก้ว
F32. Grand-mère est hâte à saisir le verre à eau, qui a toujours une paille dedans, et l'a enlevée du verre.
- F33. ปากของพี่ชายยามอ้า รอรับน้ำจากหลอดกาแฟ
F33. Sa bouche a essayé de s'ouvrir, afin de réceptionner de l'eau /du boisson (ruisselant) de la paille.
- F34. ผมออกจากห้องของยายเวลาตีสี่สามสิบห้า
F34. Je suis sorti de la chambre de grand-mère à quatre heures trente-cinq.
- F35. จากเหตุการณ์ที่ผ่านมาเมื่อครูนั่น ทำให้สมองผมสับสนฟุ้งซ่าน
F35. Après l'événement qui s'est produit toute à l'heure, mes idées sont très confuses.
- F36. มึงนะไม่สนใจใครหรอกนอกจากตัวมึงเองเท่านั้น
F36. Tu ne t'intéresses à personne, qu'à toi-même.
- F37. ตอนเย็น กลับจากทำงานผมซื้อผลไม้มาเยี่ยมพี่
F37. Le soir, en rentrant du travail, j'ai acheté des fruits afin de venir lui rendre visite.
- F38. ผมไม่เคยคาดคิดมาก่อนว่าจะมีเหตุการณ์ที่สืบเนื่องต่อไปจากเรื่องนี้
F38. Je n'ai pas pensé avant qu'il se produirait d'autre événement après cette histoire.
- F39. ผมไม่ทราบว่ายามีวิธีคิดอย่างไรในการแยกออกจากกันระหว่างลูกสาวที่อยู่บนสวรรค์กับลูกที่เกิดเป็นแมวสีขาว
F39. Je ne connais pas sa méthode de raisonnement à grand-mère dans la distinction entre sa fille qui a incarné au paradis, et celle qui l'est chat blanc.
- F40. ยายเองก็ไม่เคยเรียกร้องอะไรจากเขา
F40. Grand-mère elle-même n'a jamais réclamé quelque chose que ce soit à lui.
- F41. เรื่องความฝันของยายที่แกเพียรเล่าอยู่บ่อยๆนั้นแท้ที่จริงมาจากเรื่องของผม
F41. Quant au rêve de grand-mère qu'elle n'arrête pas de raconter à tout le monde, il vient en fait de mon histoire à moi.
- F42. ถึงแม้ว่าอาจจะฝันเช่นนั้นจริง ผมก็ยังเชื่อแน่ว่าต้องได้รับการจุดชนวนไปจากผม
F42. Même si elle a fait un tel rêve, j'ai la conviction qu'elle a eu son inspiration par moi.

- F43. แม่ลูกกัน ตายจากกันไป เขาก็ต้องไปเข้าฝันหาแม่ก่อน
F43. Mère et fille, lorsque la fille s'est séparée de la mère en mourrant, elle se devrait de soi à se rendre visite à sa mère dans ses rêves.
- F44. คุณคงเข้าใจดีอยู่แล้ว หลังจากที่ผมพยายามย้ำอยู่เสมอ
F44. Vous devriez comprendre parfaitement, après que j'ai essayé de vous le répéter tous le temps.
- F45. จากจุดนี้ หลายคนรวมทั้งผมได้พัฒนาไปเป็นนักหัวเราะเยาะ
F45. De ce point, plusieurs personnes y compris moi se sont développées en rieuses.
- F46. ผมสามารถนั่งฟังเรื่องที่ยายเล่าได้ทุกวัน แม้ว่าบางวันจะไม่ฟังเรื่องจากความฝัน
F46. Je suis capable de rester assis pour écouter tous les jours les histoires que raconte grand-mère même si certains jours ces histoires ne sont pas celles qui proviennent de rêves.
- F47. ผมจะหลุดพ้นจากภาระอันหนักอึ้ง
F47. Je vais être libre de ce fardeau.
- F48. ก่อนหน้านี้ ผมเคยคิดว่าจะไปจากที่นี่เหมือนกัน
F48. Avant, j'ai aussi pensé de partir d'ici.
- F49. ผมเองเห็นจะต้องขอตัวจากคุณเสียที
F49. Moi-même, il est temps que je me libère de vous.
- F50. บางทีคุณหมออาจจะค่อยๆ หลบหน้าทีละน้อย แล้วจากไปเงียบๆ
F50. Peut-être que le docteur ne s'efface peu à peu, et s'en va sans réveiller les soupçons.
- F51. เขาจากไปเงียบๆ
F51. Il s'en va silencieusement.
- F52. เขาอาจจากไปตามครรลองของเขา
F52. Il va peut-être s'en aller à sa manière.
- F53. จับมือกัน แล้วก็จากกัน
F53. On se tient les mains, et s'en va chacun son côté.
- F54. แก่กำลังจำเป็นต้องปล่อยลูกสาวซึ่งกำลังจากไปช้าๆ
F54. Il est obligé de laisser en paix sa fille qui est en train de partir /s'en aller doucement.
- F55. เมื่อถึงตอนนี้ คุณหมอจากไปแล้ว ยายก็เที่ยวเสาะแสวงหาหมอใหม่มาอีก
F55. A ce moment, lorsque le docteur l'a quittée, grand-mère est partie à la recherche d'un nouveau docteur.
- F56. วันที่สาม ตอนกลางวัน พี่ก็จากไปด้วยอาการสงบและรอยยิ้ม
F56. Le troisième jour, vers midi, frère s'en est allé en paix, et avec sourire.

F57. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลยจากนั้นมา

F57. Je ne l'ai pas revu depuis cet instant.

F58. การย้ายบ้านของเขาเนื่องมาจากคำทำนาย

F58. Son déménagement est dû aux prévisions d'un voyant.

F59. เมื่อผมกลับจากทำงาน ครอบครัวของหมอคูย้ายออกไปแล้ว

F59. Quand je suis rentré du travail, la famille du voyant avait déjà déménagé.

F60. ผมไม่เห็นหน้าเขาอีกเลย จากนั้นมา

F60. Je ne l'ai plus revu depuis cet instant.

Le corpus G : จาก /cà:k/ dans le corpus fabriqué

- G1. หล่อนเดินจากเขามา
G1. Elle a marché en venant de la montagne.
- G2. นกหวีดทำจากไม้ไผ่
G2. Le sifflet est fabriqué en bambou.
- G3. ไขมันจากสัตว์
G3. La graisse d'animal
- G4. ผลเกิดจากเหตุ
G4. La conséquence est dûe à la cause.
- G5. เวลาผ่านจากอดีตมาสู่ปัจจุบันและไปอนาคต
G5. Le temps coule du passé au présent puis au futur.
- G6. เขามาจากไหน
G6. D'où il vient ?
- G7. ออกไปจากที่นี่
G7. Sortez d'ici !
- G8. ออกไป
G8. Sortez !
- G9. ออกมา
G9. Sortez !
- G10. สถานการณ์เปลี่ยนไป จากร้ายกลายเป็นดี
G10. La situation change complètement; d'un état mauvais à un état bon.
- G11. พฤติกรรมของหล่อนเปลี่ยนไป จากหน้ามือเป็นหลังมือ
G11. Son comportement a complètement changé.

2. La traduction
Le « Nirat » ; Poème de séparation
Traducteur: Gilles DELOUCHE

EN GUISE D'INTRODUCTION

La traduction du กำสรวลศรีปราชญ์ – La lamentation de Siprat – que je confie aujourd'hui à Arch'Asie est un texte qui, s'il a d'abord été traduit voici plus de vingt-cinq ans, à l'occasion de ma thèse de doctorat, est maintenant totalement révisé. En effet, lorsque j'ai donné, après ma soutenance, cette traduction à lire à plusieurs spécialistes thaïlandais de la littérature classique siamoise qui, par chance, étaient aussi francophones, ils ont attiré mon attention sur certains faux-sens, voire contresens d'ailleurs. J'ai donc repris le texte de mon travail original à la lumière de leurs remarques et critiques, et c'est une traduction corrigée que je propose ici.

Ce texte est depuis de nombreuses années l'objet de controverses parmi les historiens de la littérature puisque, daté traditionnellement de la deuxième moitié du XVII^e siècle, sa forme comme les références géographiques – entre autres – qu'il contient laissent à penser qu'il est bien plus ancien et qu'il date sans doute de la fin du XVe ou du début du XVI^e : c'est d'ailleurs ce que j'ai tenté de prouver dans cette thèse, qui demanderait sans doute à être revue après toutes ces années. Il me semble néanmoins qu'au-delà de toute réflexion sur la date de sa composition, ce poème est d'un intérêt capital et d'une qualité esthétique indéniable, ce que d'ailleurs cette traduction ne rend que bien faiblement.

D'une grande richesse métrique, jouant sans cesse sur des échos entre la fin de certains vers le début du vers suivant, le texte qui vous est aujourd'hui confié marque surtout l'apparition, dans la littérature classique siamoise, d'un genre d'une grande originalité qui n'a été cultivé qu'au Siam puis, mais de manière plus anecdotique, au Cambodge, le นิราศ qu'à la suite de Paul Schweisguth et de Jacqueline de Fels, j'appelle en français « poème de séparation ». Si ce genre est original, c'est qu'il traite de la douleur de la séparation d'avec l'aimée dans la dynamique du voyage, depuis le départ jusqu'à l'arrivée.

Je parlais du fait que cette traduction ne rend que faiblement les qualités esthétiques du poème ; je n'en donnerai ici qu'un exemple : le texte joue constamment sur les homophonies entre les noms des lieux traversés par le poète et des verbes ou des substantifs qui lui permettent de se rappeler son aimée et de redire, de manière constante et toujours renouvelée, le malheur qu'il ressent à cause de cette séparation qui ne fait qu'aller en s'accroissant, tant dans le temps que dans l'espace, au fur et à mesure que le voyage se poursuit vers son but ultime.

J'espère, à travers cette traduction revue et corrigée, permettre aux lecteurs d'approcher un genre poétique qui me tient particulièrement à cœur.

Gilles Delouche

LA LAMENTATION DE SIPRAT

Glorieuse de tant de splendeurs et de prospérités, admirable cité, le puissant Brahma l'a-t-il édifiée et ornée dans le Paradis pour la révéler à la terre ? Ville la plus vaste du monde, ville royale douée de vaillance, ville abondant en plaisirs, ville bénéfique, fut-elle édifiée par Rama lui-même, le puissant monarque ?

1. Ayudhya, plus glorieuse que les Cieux, fut-elle envoyée du Paradis sur la terre ?
Ou fut-elle édifiée par les mérites anciens de son vertueux monarque ?
Les chedis y sont aussi beaux que le palais d'Indra,
Recouverts d'or à l'intérieur comme à l'extérieur.
2. Les reliques du seigneur Bouddha y resplendissent plus que la Lune brillante :
Les Trois Mondes les regardent sans cesse avec la plus grande foi.
Les Vihara et les portiques qui les précèdent sont magnifiques et éclatants,
Partout, en toutes salles, sont disposées des statues du seigneur Bouddha.
3. D'innombrables pavillons se dressent, entourés de colonnes ;
Ces lieux où se prêche le Dharma montrent l'attachement de tout pour le Ciel.
Les Vihara sont ornés de sculptures magnifiques, de panneaux ciselés.
L'or y abonde comme si le firmament les avait modelés dans un rayon de soleil.
4. Devant les temples merveilleux qui se trouvent à l'entour,
Garçons et filles se saluent joyeusement et se font des promesses.
Et, à l'est, sa Majesté a fait creuser des bassins afin que l'on s'y baigne,
Tandis que des arbres d'agrément y épanouissent leurs fleurs.
5. Ermitages et monastères y sont éclatants de beauté,
Mêlant harmonieusement le Paradis et la Terre.
Les maisons décorées, les toitures des palais,
Épanouissent leur beauté, resplendissante comme celle des plus beaux gemmes.
6. A l'intérieur du palais, de belles allées s'étendent devant les portiques,
Ornées d'étincelantes colonnes d'or.
Ces bâtiments magnifiques, les dieux eux-mêmes les bâtiraient avec difficulté,
Et on peut penser que les cieux y sont venus en aide à la Terre.
7. Ayudhya, la glorieuse, que le Ciel vint confier à la Terre,
Est l'unique cité qui descendit ainsi du firmament, comme une fleur céleste.
Quiconque, parmi les multitudes, en entend parler veut la voir,
Cette ville si resplendissante qu'elle étonne même le Paradis.
8. Ayudhya resplendit dans triples murailles,
Les portes y rayonnent, tours et bassins y sont ordonnés.
Ayudhya brille dans sa foi plus que le monde des dieux lui-même :
Il semble que le Paradis s'y montre sous nos yeux.

- 9 Tard dans la soirée, on entend résonner des bruits joyeux :
Les jeux femmes se divertissent en chantant pour appeler leur amant.
Ayudhya est plus belle que le Paradis, mon amie,
Le son de la trompe y indique l'heure de la chaque veille.
- 10 Vient le soir, on saisit un instrument de musique
Et, marchant par les allées, s'accompagnant de son luth, on m'appelle de son chant.
Vient le soir : es-tu dans ces allées, à m'appeler, mon aimée ?
C'est, tu le sais, là où l'on se donne des rendez-vous d'amour.
- 11 Vient le soir ; le jeune homme a dit qu'il allait venir,
Elle a répondu qu'il ne devait pas, mais ils se sont retrouvés.
Vient le soir, ils vont se quitter et tous deux se lamentent.
Séparés l'un de l'autre, le jeune homme et la jeune fille espèrent se revoir.
- 12 Vient le soir ; la jeune fille dit : "Si tu m'aimes, ne pars pas !"
Il répond : "Si cela vient à se savoir, que d'ennuis !"
Vient le soir, la jeune fille la cajole de douces paroles,
L'un comme l'autre savent parler d'agréable façon.
- 13 Mélancolique, ton visage est tel l'astre des nuits.
Je suis près de quitter Ayudhya et le temps passera avant mon retour.
Mélancolique, j'entends tes pleurs qui m'oppressent le cœur,
Et le poids du Meru me serait moins oppressant.
- 14 Oh! Ma maîtresse au si doux visage, que je dois abandonner,
Les servantes que tu m'as envoyées ont oublié de me délivrer ton message.
Sri Chulalak, ma beauté,
Je leur ordonne d'aller te dire combien je t'aime.
- 15 Ma gracieuse maîtresse, si je te confie aux Dieux, je crains qu'Indra te courtise
Et qu'il t'emmène avec lui vers le firmament.
Ma gracieuse maîtresse, si je te confie à la Terre,
Pourra-t-elle s'opposer à ce que le maître du monde ne t'enlève ?
- 16 Ma gracieuse maîtresse, si je te confie aux eaux de l'Océan,
Je brûlerai si le Naga vient te caresser la poitrine.
Ma gracieuse maîtresse, je ne cesse de penser à la force de mon désir :
Ma gracieuse maîtresse, qui prendra soin de toi, sinon toi-même ?
- 17 Mélancolique, je me sépare de toi, ma bien-aimée, et mont en bateau.
Les femmes ont envahi la rive pour me faire leurs adieux.
Mélancolique, je tourne la tête et m'obstine à te parler,
Mais le son de ma voix ne parle qu'à moi-même.
- 18 Mélancolique, le tourbillon des ondes m'étourdit :
Il convient à mon cœur meurtri, pour sa peine.
De Bang Kacha, j'aperçois, dans le lointain,
Dans le lointain ton cœur, souffrant d'une inconsolable peine.

- 19 Je t'ai quittée et je confie mon amour à la pointe de l'île Rien,
Je demande aux alentours de l'île Khom de témoigner de ma passion.
Je t'ai quittée, les larmes me voilent les yeux, je suis pris de vertige,
Pris de vertige, gémissant, je me lamente.
- 20 Je t'ai quittée et voilà que le bateau dépasse l'octroi.
Les gens de la douane nous laisse passer.
Je t'ai quittée, et les santals répandent leur parfum captivant,
Le parfum captivant de tes joues, mon aimée, qui ne se dissipe pas.
- 21 Je t'ai quitté, j'ai la chair fatiguée et glacée,
Épuisée et glacée car le vent qui souffle transperce ton amant.
Au village de Thoranao, je pense à tes seins,
Épuisé et glacé, mes mains, mon aimée, mes mains se tordent.
- 22 Je t'ai quittée, et me voilà tout près de Bang Khadan :
Cette planche lisse, c'est ton ventre, et la fleur de ton nombril.
J'arrive à l'île Tamyae, dévoré de tant d'amour,
Comme de l'insoutenable démangeaisons d'orties se frottant à moi.
- 23 Quel Dieu donc a voulu que je sois séparé de toi, mon aimée,
Et qu'ainsi je parvienne à Yan Khwang, solitaire et abandonné ?
Je t'ai quittée, et je pleure des larmes de sans, teintant le sol,
Teintant le sol sans savoir combien elles couleront encore.
- 24 Je t'ai quittée, le cœur débordant du flot de mon amoureux désir ;
Mon désir tourne et retourne en moi, puisque je suis si loin.
Je t'ai quittée, et j'arrive à Rachakhram, le cœur sombre,
Le cœur sombre car mon aimée m'avait éveillé au bonheur.
- 25 Je t'ai quittée et je parviens, à la nuit, à Sok Khwae :
Dans mon cœur vide, il n'est que tristesse.
Je t'ai quittée et je suis déchiré comme toi, mon amour,
Comme toi, mon amour, gémissant et pleurant d'une inconsolable peine.
- 26 Je t'ai quittée et, à Kao Phoeng, je t'envoie ce message d'amour.
Peut-être es-tu très amaigrie, ou brûlante de fièvre ?
Je t'ai quittée et si tu te sens mal, qui donc te caressera doucement ?
Dolent, je te cherche en pleurant, toi qui es si loin.
- 27 Je t'ai quittée et le bateau arrive dans la région de Phaya Moeang ;
C'est un pays désert, désert comme l'est mon cœur loin de toi.
Je t'ai quittée et me voici, n'ayant plus qu'un cœur vide,
Un cœur vide, absolument ; le tonnerre gronde, et je gémis en te cherchant.
- 28 Je t'ai quittée et j'arrive, non loin de cette ancienne cité, à Lathae.
Il semble que toutes les eaux aient débordé pour inonder la région.
Je t'ai quittée, ma douce aimée, quel est donc ce péché ?
Dans cette ville sacrée, je salue, les implorant, de nombreuses divinités.

- 29 Ô vous dont les pouvoirs sont si grands, Dieux gardiens,
Rappelez-vous mon passage ici et redites parfois
A Sri Chulalak, dont le rang est sans égal
Que moi, je me lamente de notre séparation.
- 30 Nous étions si proches, ma voix était si souffle,
Ô Dieux ! volez et allez, dans ses rêves, lui parler de moi !
Je parviens, mal à l'aise, à Choeng Rak ;
Le feu de ma passion étincelle et me brouille la vue.
- 31 Je parviens ici, après t'avoir quitté, et je souffre :
Dolent, mal à l'aise, à Choeng Rak ;
Dans mon cœur que tes pleurs ont affaibli.
- 32 Je parviens à Kao Ku : que les Dieux m'y soient miséricordieux !
Je salue les Divinités innombrables et les implore :
Maître purs, remplis de mérites, éclairez-moi !
Que ma fleur, mon aimée, je vous en supplie, demeure mienne !
- 33 Je parviens, le bateau descendant le courant, près de Krien Saway
Où la terre est couverte de manguiers protégés par les nymphes des bois.
Chaque branche ploie sous de beaux fruits, tels ceux que tu me donnais,
Des fruits qui ressemblent à la mangue du bonheur, si douce au palais.
- 34 Fixant intensément l'eau qui roule devant moi, j'ai le vertige, mon aimée !
Oh ! tes mains qui coupaient pour moi les mangues en fines tranches !
Le cœur plein de tristesse, ton amant arrive à Bang Phut ;
Arbres à bétel qui connaissez mon secret, pourquoi vous taire ?
- 35 Et ces grands arbres, mon aimée, n'ont-ils pas de langue ?
Je leur demande de tes nouvelles, mais savent-ils parler ?
Je me souviens de toi, de ta beauté, pauvre de moi !
Et je réclame, inutilement, à chaque arbre un message.
- 36 Mon aimée, je suis séparé de toi depuis si longtemps que je doute ;
Nos liens sont si forts qu'ils font en moi apparaître la peur.
Mon aimée, je ne te vois nulle part, étoile chère à mon âme :
Assise, endormie ou sanglant, mon cœur est près du tien.
- 37 Je parviens au désespoir, je brûle de la flamme du désir,
Mais tu n'es pas là où je te cherche, t'appelant à la face du ciel.
J'arrive à Samrong et j'ai honte, devant ces beaux arbres,
Comme si je sortais de ta chambre, après avoir dormi avec toi.
- 38 Me souvient-il encore de ton corps, Ô ma petite aimée ?
N'étant plus près de toi, pourrai-je encore vivre ?
Je regarde le monde et le trouve encore beau
Car le soleil le lie à la beauté des Cieux.

- 39 J'arrive, et laisse derrière moi la région de Ratanaphum
Où il semble que le génie de la Terre ait tenté d'aplanir le sol.
Je fixe intensément le ciel, les yeux baignés de pleurs
Car je t'ai quittée, voici déjà bien longtemps, mon aimée.
- 40 J'arrive, plein de tristesse : que l'on me prenne en pitié !
Où que j'aïlle, j'ai le cœur embrasé par l'image de ma bien-aimée.
J'arrive, sous l'influence bénéfique de Mars,
Admirant la luxuriance de la campagne verdissante.
- 41 Des daims innombrables s'y entre-caressent,
Le buffle y lutte avec le bison, s'excitant peu à peu,
Des hardes de cerfs et de chevreuils surveillent jalousement la forêt,
Certains y passent, d'autres y jouent, mais tous sont magnifiques.
- 42 Me souviens-je de toi que mon cœur se brise à en mourir ;
Mon corps semble sans vie, si loin de ton visage.
Plus que la pluie, mes larmes s'éparpillent en tous lieux,
Les battements de mon cœur sont comme un grondement de tonnerre qui t'appelle.
- 43 Mon amour pour toi est si puissant que rien ne s'y peut comparer.
Un instant loin de toi est plus long qu'une année.
Ma seule étoile, mon cœur ne portera que sa seule empreinte dans les Trois Mondes.
La terre et le ciel t'ont engendrée, bâtissant et polissant ta beauté.
- 44 Sur la rive, les oiseaux se lamentent, ils te cherchent,
Et j'attends que la Lune vienne me consoler doucement.
En parvenant à Bamru, je sanglote sur mon amour :
Que mon visage se rassérène en pensant à toi !
- 45 Bamru à disparu déjà, ma douce aimée,
Pour que je me reprenne, qui donc, qui donc pourra m'aider ?
Je ne vois personne, je n'imagine personne, je n'espère même pas :
Il nous faut nous retrouver, et vivre comme auparavant.
- 46 Parvenu en ces lieux, ma fièvre n'est pas tombée, je suis comme fou ;
Mon cœur hésite et palpite : aide-moi, mon amour !
Plus je voyage au loin et plus notre séparation se creuse !
Plus je voyage au loin et plus je t'aime, mon lointain amour !
- 47 J'ai voyagé bien loin, sous un ciel bas qui me rappelle
Ma douleur de ne pas te voir, mon aimée, toi qui es restée là-bas !
Si je ne t'ai pas tout près de moi, je suis ivre de désir,
Mais je t'ai laissée là-bas, et je regarde l'onde, le visage attristé !
- 48 Parvenu à Bang Khen, cette région misérable,
Je voudrais te faire dire combien je suis malheureux.
La flèche du désir transperce mon cœur dévoré ... Ô Dieux,
Que mon aimée ne m'abandonne pas, qu'elle soit constante comme je le suis !

- 49 Je suis mélancolique car je t'ai quittée quand je devrais être près de toi ;
En partant, j'ai abandonné le goût de l'amour.
J'arrive et je suis près de mourir car mon cœur est resté près de toi.
Comme je pense à toi, je pleure et me frappe le front sur le pont.
- 50 J'arrive en ces lieux et, tout le jour, je ne fais que souffrir,
J'ai le cœur déchiré au souvenir de ton visage.
J'arrive et, séparé de toi, je ne sais que penser à toi, mon amour,
Je me frappe la poitrine et je pleure, car je veux retourner vers toi !
- 51 Ou, dans une autre vie, aurais-je séparé deux amants,
Et le Destin voudrait-il que je sois à mon tour éloigné de celle que j'aime ?
C'est sans doute mon karma, ainsi que l'a enseigné le Bouddha :
Il faut payer dans cette vie et, dans la prochaine, nous serons réunis.
- 52 Et me parvient l'odeur des fleurs séchées, si douce à mon cœur ;
Que j'en suis à jamais meurtri, le jour comme la nuit !
Et me parvient, quand nous passons à côté de Bang Krut,
L'odeur de la bergamote dont tu parfumais ta chevelure !
- 53 Quelle odeur pourrait me rappeler celle de tes cheveux, mon aimée,
Quand elle est plus agréable que celle des cheveux des nymphes célestes ?
Ô Dieux ! Quand nous faisons l'amour, tes cheveux,
Que tu relèves d'ordinaire en chignon, flottaient jusqu'à ta taille !
- 54 Je parviens à cet endroit particulier qu'est Bang Phlu ;
Je pense au bétel que tu mâches, et mon cœur en est meurtri.
Si je prends une chique, je me mets à souffrir à ton souvenir :
Le goût en est agréable sur la langue, mais il m'arrache le cœur !
- 55 Le bateau parvient tout près de Chamang Ray
Et mon cœur, percé de part en part, demeure dolent.
C'est ainsi que font les pêcheurs de tous les rivages
Quand ils lancent le harpon d'une main sûre pour prendre des poissons.
- 56 Des bananes, des cannes à sucre, des légumes en abondance :
Le marché est petit, mais la rive est pleine de gens.
Et c'est alors que je parviens à Bang Ramat,
Et j'imagine des rhinocéros allant et venant sur la berge.
- 57 Le village s'appelle ainsi parce qu'il y a profusion de ces animaux
Qui, dans la forêt, se promènent en poussant des cris.
Ma seule étoile, je suis séparé de toi depuis si longtemps que mon cœur se déchire.
Es-tu en train de dormir, assise, ou bien pleures-tu après d'une amie ?
- 58 Ma seule étoile, tu es plus belle que les plus belles des femmes ;
Je n'arrive pas à trouver le sommeil, pensant à toi du soir au matin.
Ma seule étoile, tu dors là-bas, tu me cherches des yeux :
Qui donc pourra t'aider, qui donc pourra te bercer ?

- 59 Je me souviens, plein d'amour, de ta taille, mon aimée,
Un désir fou agite mon cœur et me brûle le sang.
Je parviens ici, face à la Déesse des Eaux, gémissant de passion,
Et le fleuve lui-même se lamente, emplissant l'air de ses sanglots.
- 60 Je regarde, sur la berge, d'innombrables jardins,
Paradis des manguiers et des jacquiers, des fleurs en bouton.
L'odeur douce et parfumée des khatoeng d'or et des lamduan
Est pareille à la fragrance de tes joues, qui me pénètre tout entier.
- 61 Je parviens, les entrailles vides, à l'escale de Bang Chanang :
Le repas ne nous est pas parvenu à temps, mon estomac me fait souffrir.
Je pense aux gâteaux, si beaux, que tu m'as préparés,
Et, ouvrant le panier, je me rassasie rien qu'à les respirer.
- 62 De ce côté, il y a beaucoup de gâteaux à vendre,
De jeunes filles, en plein vent, marchandent des noix de coco ;
Des noix d'arc mûres, fraîchement ouvertes, sont rangées sur le sol,
Et les marchands les saisissent de leurs mains vives.
- 63 Lorsque je vois les ondes, mes yeux s'embuent de larmes ;
Je ne peux me calmer et voudrais pouvoir mourir devant toi.
A la force des rames, nous parvenons à Bang Chak ;
Je t'ai quittée et je pleure, me frappant la poitrine, t'appelant, te cherchant.
- 64 Sur les deux rives du fleuve poussent à profusion fleurs et aréquiers :
Ils s'y épanouissent, diffusant leurs parfums et leurs couleurs.
Et les mains sont comme ces fleurs, arrosées du parfum grisant
Du santal qui répand sa fragrance si vite dans les airs.
- 65 Mon aimée, je regrette ton visage si frais, pauvre de moi !
Ô la beauté de tes cils, qui ressemblent au pistil des fleurs !
En arrivant au village de Nong, mes pleurs coulent,
Mes pleurs coulent, quand je songe à ta beauté, ils roulent, ils s'épanchent.
- 66 Autrefois, ici, des Khmers imprudents venaient couper des osiers,
Ils ont été percés et tués par les branches acérées ;
Ils sont morts dans les souffrances et l'agitation,
C'est la raison pour laquelle il y a ici, depuis longtemps, des osiers.
- 67 Je me souviens de la pâte dont tu frottais tes dents, mon aimée,
Et du goût si agréable, si frais, qu'avait ta bouche.
L'onguent de santal dont tu enduisais ton visage, jusqu'à l'aube,
N'était qu'un philtre destiné à m'enflammer plus encore.
- 68 Tu m'éventais pendant mon sommeil, mon aimée,
Et si je m'éveillais en sursaut, après avoir rêvé de toi,
Ma main amoureuse te caressait doucement le dos, mon aimée,
Et je veillais, t'admirant dans ton sommeil la nuit entière.

- 69 Tes douces joues diffusent un parfum captivant, mon amour :
Il demeure à jamais au plus profond de mes songes.
Je me souviens avoir dormi sur ta poitrine, près de ton ventre
Et mes rêves me semblent presque devenir réalité !
- 70 Quand je t'ai quittée, tu as changé mon cœur pour le tien :
Mon âme est restée à Ayudhya, et mon corps est veuf.
Je me souviens de la femme dont je suis séparé, et je souffre ;
Je pleure, en prenant à témoin et le Ciel et la Terre.
- 71 Je parviens tout près de l'embouchure de Phra Wan,
Je cherche des yeux l'Océan tourbillonnant.
Les flots sont immenses, agités, vois, mon aimée,
Vois ces millions de chemins mouvants !
- 72 Nous avançons vers les lointains de l'Océan,
Les vagues palpitantes semblent des ondes qui divergent.
Devant moi, aussi loin que porte le regard, des milliers de lieues ...
Le bateau fend rapidement les flots, et mon cœur est brûlant !
- 73 Je parviens en un lieu où le ciel est agité de nuages qui s'enflent,
L'Océan gronde : qui donc pourrait demeurer ?
Je parviens ici et, soudain, le vent redouble de fureur :
Au deuxième mois, le froid pénètre les entrailles, la bise est glacée.
- 74 Je parviens alors dans des flots enflés et gémissants : la peur me prend,
Qui m'opprime les mains et les pieds, mon visage devient livide.
Je ne parviens à respirer qu'avec de grandes difficultés ;
L'ombre de l'Océan masque le ciel qu'on ne voit plus que difficilement.
- 75 Je parviens au milieu de cette étendue verte ourlée de blanc,
Un vent violent, devant moi s'élève et je me sens malade.
Je parviens ici et, détournant mon regard, ne vois qu'obscurité !
Ce n'est qu'obscurité, les cieux sont fiévreux et tristes.
- 76 En regardant avec attention, je vois des grottes au flanc des montagnes
Donc les sommets acérés semblent déchirer le ciel !
À Sømmuk, l'Orient des perles reluit doucement ;
On dirait ton visage qui se tourne vers moi !
- 77 Mes yeux, mon aimée, se dissolvent en larmes qui s'épanchent
A l'île de Sachang qu'embrasse l'Océan.
Là-bas, mon aimée, dans l'île Phay, j'aperçois çà et là des bambous :
Leur verdure dispersée teint les rochers de turquoise.
- 78 Je me souviens de toi, mes yeux s'embuent de larmes,
Mais le roulis de l'Océan calme mon désir et apaise son visage.
Me voici, regardant Bang Khom, où nous arrivons,
Et je revois la petite servante bossue qui te présentait le sental.

- 79 Je t'ai quittée, mais je suis toujours étreint du désir de toi :
Et je confie, en gémissant, mon malheur vers les cieux.
Je suis seul, et j'ai l'impression d'être déchiré en deux parties.
Devant nous, les vagues nous frappent, et je me retourne vers la poupe.
- 80 Je suis seul et, séparé de toi, mon cœur se brise.
Le bateau tangue au milieu des flots, et mon cœur va sombrer.
J'ai quittée mon aimée et il me semble tomber dans un précipice,
Les vagues nous frappent et recouvrent le rivage.
- 81 J'ai quitté l'objet de ma passion, tu es restée seule à Ayudhya ;
Mon cœur est vide, et quelle divinité pourrait le savoir ?
Je parviens à Kanchaowa, qui m'apparaît immense ;
Des baleines y fendent les flots, fuyant vers le large.
- 82 Un baleineau, comme chassé par le vent, va et vient.
Une baleine femelle tourne et vire, sans cesse, dans les ondes.
Une baleine solitaire, poisson étrange, étrangement s'agite :
Frappant d'abord de la queue, elle se retourne rapidement pour manger.
- 83 Je parviens ici, veuf de toi, et mon cœur est comme déchiré :
Assis, étendu, ou marchant, je suis étreint du désir de toi.
Je me lève et regarde les mouvements harmonieux des vagues.
Étant retourné m'asseoir, je gémiss en formant des vœux pour te retrouver.
- 84 Ô Divinité, sacré lotus de l'Océan,
Veuillez, je vous en prie, apaiser mon cœur qui se consume !
Ô Mère des Eaux, je vous en supplie, venez-moi en aide,
Venez, je vous en prie, aidez mon cœur près d'éclater !
- 85 Je salue les Dieux gardiens et leur confie la jeune femme que j'aime :
Je me suis éloigné d'elle, et ne sais sur qui m'appuyer.
Je suis prêt à souffrir e par elle et en elle,
Même si je retiens mes larmes et supporte milles tourments !
- 86 Oh ! mon cœur dolent est séparé de mon aimée,
Et plus les jours s'écourent et plus nous sommes éloignés :
Mon cœur me semble vide à force de tristesse,
Je le sens dans ma poitrine brûler et se consumer.
- 87 Aussi loin que je me trouve, j'aimerais te revenir,
Mais il semble qu'un cordage retienne le bateau, et je me lamente.
Ma douce aimée, nous sommes séparés, chacun dans notre solitude,
Un seul instant me semble durer des siècles.
- 88 Le chant des oiseaux est une lamentation qui vole vers toi,
Tout, devant mes yeux, se brouille, et je me consume de douleur.
Nous atteignons alors la région de Ban Nay Yi
Où Nay Yi nous offre de l'alcool à profusion.

- 89 Un grand nombre de gens vient alors nous rejoindre :
Nous sommes tous ivres et nos têtes ballottent au rythme du roulis.
Mais ton visage, mon aimée, me revient et me dégrise :
Le visage de tous ces gens s'estompent et seul demeure le tien.
- 90 Le bateau qui s'avance m'éloigne de plus en plus de toi, mon amour,
Plus je m'éloigne, plus je passe des villages et plus je gémiss.
Je parviens ici, mon aimée, le cœur embrasé d'amour pour toi :
Je voudrais pourvoir revoir ton visage, ne serait-ce qu'une seule fois !
- 91 Le bateau qui s'avance atteint enfin Sawathakon :
Fiévreux, je crie alors pour t'appeler, mon doux désir.
Masi ne te voyant pas, je brûle d'amour, plus encore,
Ma poitrine est dévorée de flammes, plus que ne le fut Rama.
- 92 Le prince Rama utilisa l'armée des Singes
Pour traverser l'étendue de l'océan immense.
Avec la vitesse d'une flèche perçant les airs, il alla détruire Ravana.
Qui donc aurait pu se mettre en travers et l'empêcher de passer ?
- 93 Bien qu'il ait été longtemps séparé de Sida,
Ils n'en furent pas moins, à la fin, réunis de nouveau.
Sutthanu fut séparé de Chiraprapha par une vague violente
Mais il put néanmoins la rejoindre à la nage.
- 94 Son cheval, Manikak, par ses pouvoirs magiques,
Leur permit à tous deux de retrouver le bonheur dans leur palais.
Autrefois, Phinhubodi fut arraché à Phra Khot ;
Nageant chacun de leur côté, ils furent éloignés l'un de l'autre.
- 95 Si je parle ici de tous ceux qui ont retrouvé leur princesse aimée
Et qui sont retournés vivre heureux avec elle sur le trône,
C'est qu'il me semble ici perdre mon temps et souffrir
Parce que nous sommes loin l'un de l'autre et que j'en suis enfiévré.
- 96 Il ne reste plus que mes entrailles nouées par le souvenir de toi.
Je gémiss, je sanglote, je pleure des larmes de sang.
Il ne reste plus qu'un cœur déchiré par ton absence.
Je ne connais plus que le chagrin ! Viens vite me trouver !
- 97 Je n'ai rien réussi à manger de toute la journée,
A peine ai-je pu avaler une demi-cuillerée de soupe de riz.
Je ne me souviens que d'une seule chose, je t'adore,
Et ce souvenir fait naître en moi un violent désir de te revoir.
- 98 Me voici, je pleure au souvenir du bonheur que tu me donnais,
Je voudrais graver dans mon cœur ce message d'amour pour toi.
L'océan lui-même est triste en ses vagues confuses,
Le bateau tangue et roule sur les flots, me tenant éveillé.

- 99 Ô cœur pur, mon cœur ! Dans la mâtûre,
Le vent souffle, la voile claque et s'incline, le bateau glisse.
Le Khathing Thong, porté par le malheur, tourne et vire,
Le vent le fait glisser sur les eaux, le poussant à droite, le tirant à gauche.
- 100 Le vent du Sud-Ouest enfle la surface des eaux en une armée menaçante,
Le vent du Sud est cruel, il nous faudrait le fuir.
Nous devons attacher fermement les cordages, mais c'est difficile.
Du milieu de l'océan, je pleure mon aimée, je t'appelle !
- 101 Les eaux, devant nous, se lèvent en une multitude de corolles,
Les vagues nous font tanguer, mon cœur se soulève.
Elles frappent les ondes et font tourbillonner les airs,
Le bateau tange plus encore, les flots le submergent et mon cœur se brise.
- 102 Des profondeurs de la mer les eaux viennent inonder le pont,
Le bateau tout entier semble craquer et s'éparpiller.
Le gouvernail est brisé, nous allons faire naufrage ;
Mon cœur n'est que souffrance et gémissement, je suis inconsolable.
- 103 A voir le navire, je décide de t'envoyer ce message, mon aimée.
Et vous, divinités nombreuses, qui êtes maîtresses de ces étendues,
Ô Dieux, je vous en prie, permettez que je puisse retrouver celle que j'aime,
Ne faites pas se lever le vent de nouveau pour qu'il frappe encore le vaisseau !
- 104 Ô Dieux, êtes-vous satisfaits de ce qu'un amant a enduré ?
Que le vent ne souffle plus, qu'il ne m'effraie plus !
Ô Dieux, permettez que je puisse un jour rejoindre mon aimée !
Ne faites pas se lever le vent de nouveau pour qu'il frappe encore le vaisseau !
- 105 A peine ai-je fait ce vœu que la tempête s'apaise :
La déesse de la mer ordonne aux eaux de se taire.
Ô Dieux protecteurs, qui avez entendu ma prière,
Vous avez redonné aux cieux leur clarté !
- 106 Ô merveilleux pouvoir de ma fidélité envers toi,
Les vagues ne se lèvent plus, le vent ne souffle plus !
Il faut maintenant réparer solidement le mât :
Sur le bateau, les uns travaillent et les autres se reposent.
- 107 Oh ! mon cœur sanglote alors que nous attendons le reste de la flotte.
Le jour se lève et tout mon cœur n'est que souffrance :
Je me souviens de toi et suis plus malheureux encore ;
Je couvre ma poitrine de ce vêtement que tu m'a confié.
- 108 Je me souviens de la chair parfumée de ton cou, mon aimée,
Mes mains étreignent mon oreiller comme si c'était toi, et je sanglote.
Je me souviens du parfum de santal de ta bouche, au loin, là-bas,
Et tu dois pleurer, solitaire, comme si tu portais mon deuil ...

- 109 Oh ! ma douce amie, ma princesse de royale lignée,
Pourquoi dois-je, en pensant à toi, me lamenter nuit et jour ?
Oh ! de tes cheveux, dans lesquels je piquais des fleurs,
Pourquoi dois-je me rappeler, ainsi que de leur doux parfum ?
- 110 Oh ! ma déesse, en pensant à tes joues si douces,
Pourquoi dois-je ressentir un bonheur extraordinaire ?
Oh ! mon cœur, ma maîtresse, si fine et si belle,
En pensant à toi, j'étreins si fort mon oreiller que ma chair me fait mal !
- 111 Le bateau fend les flots comme le ferait un cygne,
Le gouvernail bat l'onde comme les pattes de l'oiseau.
La voile est déployée ainsi que des ailes,
Le bruit harmonieux de l'océan couvre les alentours.
- 112 Je souffre loin de toi et m'inquiète encore pour le navire.
Je souffre loin de toi et l'océan me frappe encore de ses vagues.
Je souffre loin de toi et notre séparation me torture encore plus.
Me torture encore plus le ciel tourmenté et je demeure dolent.
- 113 Voici que je parviens aux environs de Bang Sabu
Et je me souviens de ces jolis seins, mon aimée, que tu caches.
Il me suffit de penser à toi pour désirer te revoir
Et je voudrais que tu fusses chacune des filles d'ici ...
- 114 D'habitude, je serrais ton joli corps dans mes bras
Et je souffre terriblement de devoir être ainsi loin de toi.
D'habitude, nous étions ensemble, comme la Lune et son ombre,
Etendus ou assis, ensemble, nous étions qu'un seul cœur !
- 115 Il semble que ton cœur ait suivi le bateau qui m'emmenait loin de toi
Et voici que nous virons de bord et nous arrêtons au port.
Parvenus à Khanop, mon désir habituel me revient
Bien que nous ayons, depuis longtemps, pris congé l'un de l'autre.
- 116 Le bateau m'a emporté, et tu me sembles de plus en plus éloignée :
A l'instant où je pense à toi, mon cœur se brise et se lamente.
J'ai l'impression que mon imagination te montre à moi, partout :
Partout je ne demande qu'à te voir, de mes yeux, une seule fois !
- 117 Des colombes, des perruches, des grues, des paons,
Sont perchée en groupes serrés sur les branches des arbres.
Le soir, ils s'appellent de leurs chants tristes et harmonieux
Ou bien voltigent de branche en branche.
- 118 Voici que des poissons en pourchassent d'autres :
C'est passionnant de les voir ainsi, dans l'onde.
Les poissons-chats et les requins ouvrent grandes leurs gueules
Et comme vient se mêler à eux le nez d'un poisson-scie, ils fuient.

- 119 Telle une étoile unique est le nombril de celle que j'adore,
Il me suffit de le voir pour être tout tremblant.
Quiconque admire ta taille, mon aimée, a le cœur captivé
Et je voudrais être moustique, sans craindre de la mort.
- 120 Je me souviens du goût de tes lèvres :
Sans cesse nos bouches se joignaient pour de rapides baisers.
Ce n'était pas comme maintenant, où je suis comme déchiré en deux parties.
- 121 Je me souviens de ton visage si gracieux, mon aimée,
Ton parfum remplirait tout homme de désir.
Je me souviens m'être endormi sur tes seins, ton ventre,
Et maintenant, je te cherche, ma maîtresse, en d'autres lieux.
- 122 En ce moment, dis-moi, es-tu éveillée ou sommeilles-tu ?
Que je sois étendu ou assis, je ne fais que me plaindre :
Je lève mes poings et m'en frappe la poitrine, déchiré,
Car je souffre d'autant plus que je m'éloigne toujours de toi ...
- 123 Ce matin, mon aimée, es-tu en train de te parer, ou bien
As-tu disposer l'échiquier et avances-tu le cavalier ?
Ou bien as-tu disposé le tric-trac et lances-tu les dés ?
Ou bien récites-tu la « Grande Vie » ou composes-tu des poèmes ?
- 124 Ô Dieux, mon aimée est un lotus de l'étang où je me baigne :
Quel plaisir de voir ses pétales doux et caressants !
Ô Dieux, la démarche de mon aimée ressemble à celle d'un cygne
Et je prenais soin d'elle avec la plus grande attention !
- 125 Ô Dieux mes larmes coulent à en faire enfler les eaux !
Si je dois vivre, je vivrai dans le malheur !
Ô Dieux, forcez-moi à me nourrir, à me reposer :
Quoi que je souffre, il me faudra bien le supporter !
- 126 Mon aimée, voici que c'est maintenant la nuit noire :
La Lune dans les cieux flotte, irradiant les fleurs
Et toutes les couleurs de la Nature ont des reflets d'or ;
Elles ne font penser à la beauté et la fête me tourne.
- 127 J'implore les Divinités protectrices, qu'elles m'aident !
Que ton visage vienne pour habiter mes songes !
Mais au réveil je ne rencontre plus que la réalité
Et m'apparaît l'éclat du ciel, l'obscurité de ma douleur !
- 128 Je parviens à Bang Phoeng où s'étendent des rangées de ruches,
Il semble que la terre est comme couverte d'abeilles ;
Elles volent en bourdonnant, bruyantes et nombreuses :
C'est sans doute que des guêpes en colère luttent contre elles.

129 Ce message, mon aimée, conserve-le sous ton oreiller
Et ne vas pas le lire pour te distraire.
Quand tu es couchée, qu'il soit ton compagnon !
Jour et nuit, garde-le à portée de la main !

Piyajit SUNGPANICH

DU VERBE A LA FONCTION PREPOSITIONNELLE

ETUDE DU CAS DE กาก /cà:k/

Résumé

Du fait que les mots thaï possèdent une propriété de polyvalence catégorielle et fonctionnelle, nous essayons donc d'étudier, dans le cas de กาก /cà:k/, ses conditions de fonctionnement et ses valeurs sémantiques sans la prise en considération de la catégorisation des mots que l'on avait faite traditionnellement. Ainsi, la remise en cause des classifications des mots thaï va nous ramener à étudier le fonctionnement de l'unité lexicale กาก /cà:k/ en tant que marqueur. Cette étude est inspirée de la théorie des opérations prédicative et énonciative d'Antoine CULIOLI selon laquelle chaque marqueur est considéré comme une trace observable d'opérations prédicative et énonciative. En partant de ce point de vue, l'analyse proposée dans ce travail vise à montrer les points suivants : comment le marqueur กาก /cà:k/, participe à la construction du sens des énoncés dans lesquels il peut s'intégrer, quelles sont les propriétés des contextes et des co-textes qui rendent possible ou impossible le marqueur กาก /cà:k/ et que le marqueur กาก /cà:k/ est un opérateur de prédication dont le fonctionnement singulier peut être ramené à un faisceau de traits saillants de la catégorie référentielle de กาก /cà:k/.

Des mots-clés : verbe, fonction prépositionnelle, grammaticalisation, thaï

Résumé en anglais

Owing to the fact that the Thai words are poly-functional, we thus try to study the lexical unit กาก /cà:k/, its functions and its semantic values without the consideration of the traditional categorization. This interrogation about the Thai word classification leads us to study the lexical unit กาก /cà:k/ as a marker. This study is inspired by the theory of the predicative and enunciative operations of Antoine CULIOLI. According to this theory, each marker is regarded as an observable trace of predicative and enunciative operations. On the basis of this point of view, the analysis engaged in this task aims at showing the following points: how the marker กาก /cà:k/ takes part in the construction of meaning in one sentence in which it can be integrated, which properties of the contexts and the co-texts make possible or impossible for the marker กาก /cà:k/ and that the marker กาก /cà:k/ is an operator of predication of which the singular operation can generate the features of the referential category of กาก /cà:k/.

Keywords: verb, prepositional function, grammaticalization, Thai language